L'affaire Dassault

L'U.D.R. et le P.S. demandent la création d'une commission d'enquête parlementaire

LIRE PAGE 12



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,40 F Algerie, 1 UA : Marec, 1,50 dir. : (Baisle, 100 m. Allewagna, 1 DM : Astriche, 10 sch. : Raleinea

Allemagna, 1 OM: Artriche, 10 sch.; Belgique, 12 fr.; Casiada, 5 0,65; Banemark, 3 kr.; Espagne, 25 pes.; Strande-Bretagne, 20 B.; Grèce, 18 dr.; Iran, 45 ris; Italie, 300 L.; Lihan, 125 p.; Luxembourg, 12 fr.; Rorrège, 2,75 kr.; Payl-Bas, 1 fl.; Portegal, 12,50 esc.; Suride, 2,25 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 ris; Yangoalawia, 10 n. din.

75427 PARIS - CEDEX 19 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 650572 Tél.: 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

La Thailande nouveau foyer de guerre?

Le junte militaire qui a, le 6 octobre, pris le pouvoir à Bangkak mène un combat sans merci contre la « subversion » : elle fait brûler des livres, arrête les contestataires de tous bords et interdit l'enseignement des doctrines poliiques, y compris celui de la démocratic. Si les responsables civils qui ont gouverné la Thallande d'octobre 1973 à octobre 1976 ont pu être qualifiés d'irrésolus, pareille critique ne s'adresse pas à l'évidence au régime musclé qui

mmunisme militant n'est pas l'apanage, en Asie du Sud-Est, des dirigeants de Bangkok. L'état d'urgence demeure en rigueur aux Philippines. L'Indorésie est gouvernée depuis onze ans par des militaires, et ils se refusent à libérer plusieurs dizaises de milliers de détenus qui crospissent dans des camps de concentration sans grand espoir de jugement. A Singapour, M. Lee Knan-yew a mis an point des méthodes policières d'ane rare efficacité pour traquer les « maipensants ». Et la Malaisie ellemême, de tradition pourtant plus libérale que ses voisina, a reaforcé sa législation sur la subversion.

Un espoir était né, à la fin de la guerre d'Indochine, de voir s'esquisser une coexistence entre les Etats socialistes de la péninsule et les régimes regroupés au sein de l'Association des nations de l'Asie du Sad-Est. Les dirigeants de l'A.S.E.A.N., et notamment ceux de Bangkok, avalent pre-Hanol, Vientiano et Phinam-Penh, et avaient reconnu la Chine popu

Le récent comp d'Etat en Thailande a porté un coup sévère à cette ébauche de détente. Les genéraux de Bangkok ont accusé le Vietnam de s'immiscer dans les affaires intérieures thallandaises et d'Inspirer les « gauchistes » des universités. Et quelques escarmonches ont en lieu ces desplets jours à la frontière du Laos. Hanol n'a pas, de son côté, perdu de temps pour dénoncer la dictature militaire et accuser la C.I.A. d'aveir organisé le putach. Si l'autorisalien qui vient d'être donnée à IU.S. Air Force d'utiliser la base de Takhli ne peut être considcomme une confirmation de la thèse des Vietnamiens, elle monire que le Pentagone a rapidement profité de la nouvelle situation à

L'ancien clivage entre régimes réapparait ainsi dans la région. Les oppossats thallandais, pour-chassés par la police et pur l'armée, sont paesés dans la clandestinité on ont traversé le Mckony pour se réfugier au Lacs. Ils y sont certainement recus à bras ouveris. Le coup d'Etat de Bangkok aura ninsi centorcé les est aniexesdue ette etter la junte se jure d'éliminer, et les exilés theilandsis n'aurent sucun mai à se faire inscrice. Su Laos comme an Victuum, dans les écoles de cadres, pépinières de futura animateurs de la révo-

Cette conjoncture ne peut que renforcer à torme in tendance e victnamicane » au sein du P.C. thallandais, dont la direction demeure same doute prochinoise, et qui dépend notamment des autorités de Pékin pour assurer la radiodiffusion de su propa-gande. Pour peu que l'influence des Etais-Unis sur le régime de Rangkok se fasse plus pesante, les communistes pourrant user de slogam parlant de « liberation nationale » dans ce reyaume qui n'a lamais étà colonisc.

Une neuvelle guerre est peutêtre de la serte en préparation dans l'Indochine de la géopolitique, qui incist la Thallande. A vrai dire, ses germes se dérelopperout moins en raison des interventions extérieures qu'en fonction de la capacité des dirigeants locaux à contenir leur croissance grêce à des réformes

4

7.57

 e^{sis}

La stabilisation de l'Asie du Sad-Est sara décidément été de

(Live nos informations page 3.)

Les réserves de la droite maronite M. Giscard d'Estaing à la Réunion Le fléchissement pourraient compromettre l'application du cessez-le-feu au Liban

L'entrée en piqueur d'un cessez-le-teu général au Liban, prése pour jeudi matin 21 octobre, serait compromise. Si les Palestiniens sont favorables à l'application des décisions prises par le « sommet » de Ryad, si la gauche Ubanaise semble s'en accommoder, bon gré mal gré, les principaux leaders de la droite maronite laissent enten comme l'indique notre envoyé spécial, qu'ils poursuivront le combat-

Il n'est pas certain qu'un « sommet » arabe élargi puisse se tenir, mme prévu, lundi 25 octobre. En effet, les ministres arabes des affaires étrangères, réunis au Caire, devront au préalable se mettre d'accord sur la composition de la « force de paix » (trenie mille hommes) qui sera chargée d'assurer l'application de l'accord de Ryad. Plusieurs pays grabes — dont l'Egypte, la Libye et la Tunisie — ont d'ores et déjà fait savoir qu'ils ne fourniront pas de contingents.

En attendant, de violents combats se poursuivaient mercredi matin 20 octobre à Beyrouth et dans le sud du Liban, où les troupes palestino-progressistes tentèrent de reprendre la caserne de la ville de Marjayoun, occupée l'avant-veille par les miliciens de droite.

De notre envoyé spécial

Beyrouth - Est (secteur conservateur). - Insatisfaction, scepticisme ou prudence extrême : c'est en résumé l'impression que l'on retient des opinions émises sur le plan de paix de Ryad dans les milleux polltiques du secteur contrôlé par les < forces libanaises » (les phalangistes

M. Bechir Gemavel, chef militaire du parti phalangista et des « forces libanaises », se montre sévèrement critique à l'égard des décisions qui viennent d'être prises. - Je auls très sceptique, nous a-t-il déclaré. Je ne crois pes que les modalités prévues pour le cessez-le-teu puissent être epplicables oour le moment. - Le ton employe par les jeunes miliciens ils affirment laur déception, et se disent « privés d'une déleite des Palestiniens ». Pour se part, M. Ghasspoisies et de l'information (chrétien modéré), estima que «l'accord de Ryad perail avoir mis un terme aux sions entre les leaders arabés lusqu'alors opposés, blen plus qu'il ne prépare une solution au conflit

- Cela ne marchera pas I - La plupart des combettants et des partis conservateurs out un jugement aussi abrupt que spontané. Un étudiant phalangiste, responsable d'un secteur d'opération, précise : « On nous a trustrée d'une victoire. On aura du

·maj à retenir nos troupes. - M. Be chir Gemayel, maigré une certaine reserve qui ne lui est pas toujou coutumière, affirme que . l'accor ne règle en rien les problèmes essentials aur la plan libanais ». « En tent que Libanais, ajoute-t-il, je n'ai pas reçu satisfaction, nous gardequatre cent mille Palestiniens sur les bres. Leurs organisations resteront armées. Ce sont des tauteurs de troubles, des gens ingrets qui sont intervenus dans les affaires de ce pays, qui les a accueillis, pour rompre un equilibre politique qui prévalait avant qu'ils ne s'alignent sur la geuche et les communistes. Si l'on ne fait pas davan tage pour prévenir leur action, ils nteront toulours un facteur

Le joune chef phalangiste, dont Ree: semble avoir considérablement grandi au sein de een parli depuis qu'il détient le souvoir silv les willoss hous déclare encore

de bouteversements.

Si les Syriens ne font pas ce que nous attendons, nous le ferons nousmames. » Lorsqu'on lui demande s'il estime, maigré tout, possible un arrêt momentané des combats. Il ne laisse quère de doute sur sa déter-

> FRANCIS CORNU. (Live in suite page 2.)

Le président de la République réaffirme la présence de la France dans l'océan Indien

M. Giscard d'Estaing est arrivé mercredi matin 20 octobr à la Réunion pour une visite officielle qui doit prendre fin jeudi en début de soirée.

Le chef de l'Etat, qui a reçu un accueil chaleureux, s'est rendu à la préfecture de Saint-Denis, où il a déjeuné. Mercredi -midi, il a visité le village de Salazie (dans la partie haute de l'ile) ainsi que la commune de Saint-Benoît. Il s'est entretenu ensuite avec les parlementaires et les membres du conseil régional. Jeudi, il doit visiter notamment Saint-Louis (dont la municipalité appartient à l'opposition).

Le chef de l'Etat est accompagné de Mme Giscard d'Estaing de MM. Christian Bonnet, ministre de l'agriculture; Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM; Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, et de Mme Nicole Pasquier, déléguée générale à la condition féminine.

De notre envoyé spécial

La Réunion. — Dès son arrivée à l'aéroport de Saint-Denis-Gillot M. Giscard d'Estaing a tenu à réaffirmer d'une phrase, dans sa première allocution, « la présence assurée et pacifique de la France dans l'océan Indien ». Cet engagement solennel a été salué par une ovation particulièrement fournie.

Devant une forêt de banderoles, dont plusieurs proclamaient « La Réunion, c'est la France », « Debré et Giscard = la France », « Restons Français » on bien analogie historique ? — « Réunion française » (ancune pancarte ne réclamait l'autonomie), le chef de l'Etat a déclaré, sous les acclamations : « Je suis venu sur place vous écouter, vous-mêmes et vos élus » Après avoir fait applandir le nom de M. Raymond Barre, e qui est, a-t-il dit, l'un des vôtres (1) », le président de la République a évoqué « cette fra-

ternité réunionnaise dans laquelle se retroupe la diversité du monde moderne rassemblée dans l'unité

Chatolement des costumes folkloriques - longues robes à volant des femmes créoles, broderies dorées des tamonis - sans oublier les coiffes des Bretonnes, les chapesux à large bord des Auvergnata et les tuniques bleves des majorettes - agitation frénétique des drapeaux tricolores et des bonquets de fleurs, cris et clameurs sous un soleil retrouvé bain de foule et poignées de main : l'accueil réservé au président de la République a été cha-

> THOMAS FERENCZI. (Lire la sutte page 10.;

(1) M. Raymond Barre est né : 12 avril 1924 à Saint-Denis-de-la Réunion, où une partie de sa fa milla résida toujours.

L'AFFAIRE DES «BRIGADES ROUGES»

L'auteur présumé des meurtres de Grenoble est arrêté à Paris

Après la diffusion de l'enregistrement de la voix du meurtrier des • brigades rouges », les policiers de l'Office central de répression de banditisme ont arrêté, ce mercredi matin 20 octobre, boulevard Voltaire à Paris (11° arrondissement), l'assassin présumé de Mme Muriel Trabelsi et de M. Christian

Il s'agit de M. Joël Matencio qui, sons le nom de Groupe 666 des brigades rouges », avait également revandiqué l'enlèvement de Mile Olga Moissenko : celleci n'a pas été retrouvée.

Interrogé aussitöt après son arrestation, M. Joël Matencio n'avait ce mercredi en fin de matinée, toujours rien

(Lire nos informations p. 38.)

AU FESTIVAL D'AUTOMNE

La nouvelle

de la croissance économique n'inquiète pas Washington

Pause plutôt que fin de la reprise : tel est le diagnostic des milieux officiels américains devant le ralentissement de l'activité économique outre-Atlantique, qui s'est accentué ces derniers mois. La production industrielle a stagné en sentembre après avoir progressé pendant dix-sept mois consécutifs; les ventes au détail n'augmentent plus; la croissance du produit national fléchit. Dans l'ensemble, le bilan provisoire aut porte sur le troisième trimestre de 1976 est décevant, mais l'inflation a diminué et la majorité des Américains paraissent demeurer

Correspondance

New-York. - Le produit national brut américain (P.N.B.) a augmenté de julilet à septembre au rythme annuel de 4 % seulement (en valeur réelle). Or l'administration attendait une régère amélloration par rapport au rythme du deuxième trimestre (4.5%), qui, déjà, avait confirmé l'apparition d'une - pause - dans la reprise, puisque le P.N.B. avait progresse à la cadence de 9,2% premier trimestre.

Le taux d'expansion médiocre des demiers mois sura à peine suffi à absorber l'augmentation naturelle de la main-p'œuvre. Ol n'y aurait donc dans la situation du chœmage, qui atieint 7,8 % de la population active euméricaine.

La faiblesse persistante de l'écolement dans le bas niveau des inveslissements du secteur privé. Il axiste encore dans certaines branches une capacité de production sous-utilisée qui rend les industriels prudents. Cette prudence reflète d'allieurs celle des consommateurs qui continuent à bouder Les ventes au détail n'ont augmenté que de 0,1 % en septembre, contre 1,4 % en août. Les achats des particuliers continuent à

croître moins vite que leurs revenus. Dans le secteur de la construction où la reprise s'est à peine sentje au cours du printemps, on aftend toujours des progrès réels. Le taux d'intérât sur les prêts hypothécaires garantis par le gouvernement vient d'être réduit de 8,5 à 8 %. Enfin, la production industrielle est demeuré stationnaire en septembre, après avoir enregistre de faibles progrès (0.5 %) en juillet et de nouveau en août. Elle est seviement supérieure de 7.5 % à son niveau d'il y a un an.

> JAY MECULLEY. (Lire la suite page 35.)

LE «PRINTEMPS EN OCTOBRE» DE 1956

Le jour où le peuple polonais crut prendre le pouvoir

Le 21 octobre 1958, M. Władisław Gomulka était élu premier secrétaire du parti ouvrier unifié de Pologne. Après avoir tente d'empê-cher cette désignation, les dirigeants soviétiques avaient du s'incliner devant la farouche détermination d'une nation. Conscients d'avoir remporté une victoire historique, les habitants Varsovie célébraient le printemps en

octobre », fêtaient les retrouvailles du peuple et du pouvoir. Leur nouveau chef avait dénoncé sans ambages les erreurs et les crimes commis au nom du socialisme pendant la période stalinienne et il promettalt de dire toujours la vérité à ses compatriotes. Les Polonais crovaient avoir découvert un héros pational et ils espéraient ouvrir un chapitre de l'histoire.

L'a octobre polonais » fut une sorte de révolution dans la révointion. Les symptômes du grand bouleversement se manifestalent depuis des mois. La déstalinisation avait commencé à Versovie hien avant qu'elle ne fût proclamée à Moscou. Les intellectuels n'avaient pas attendu le rapport secret de Khrouchtchev devant le vingtième

AU JOUR LE JOUR

CRAINQUEBILLE

Qui est cru que le morchand des quatre-soisons put un jour avoir des colères d'équinoxe. Voilà Crainque bille qui se met en grève et défie l'autorité. Anatole France s'en fût amuse, mais je ne crois pas qu'il en eut ete autrement surpris.

De l'étal ambulant qu'on pousse à la sauvette jusqu'au ventre géant de Rungis, le chemin de Crainquebille a été celui que tout un monde a sutvi. C'est le chemin de la démesure qui mêne au royaume de l'argent, où le fruit n'est plus qu'une denrée et is marchand un distributeur, tous deux également pe-

ROBERT ESCARPIT.

por BERNARD FÉRON

congrès, en février 1956, pour mettre publiquement en cause la manière de gouverner de Staline et de ses disciples ou réviser le socialisme tel qu'il avait était façonné en U.R.S.S. Le Poème pour aduites, d'Adam Wazyk, publié en avril 1955 (1), était perçu comme un appel à la révolte contre le système établi.

Le mouvement de protestation prit une ampleur sans précédent le 28 juin 1956, lorsque cinquante ouvriers de Posnan cessèrent le travail, descendirent dans la rue, libérèrent les détenus de la prison, s'attaquèrent à la radio et an commissariat central de police. Alors que se tenait la foire internationale annuelle, la ville prit l'aspect d'un champ de bataille. Les forces de l'ordre avaient riposté sans faire le détail, et l'on releva cinquante - trois morts. Trois cent yingt-trois a meneurs » furent déférés en justice.

Au lebut, les dirigeants ne s'embarrassèrent pas de subtilités. Pour eux, de tais troubles ne pouvaient qu'être l'œuvre de voyous manipulés par les impérialistes.

Dans le socialisme Un doigt bleisé ne jatt pas mal Ils se sont blessés au doigt Ile ont douts.

None reclamons des Le bié de la Moerté La raison flamboyante.

M. Cyrankiewicz, le chef du gouvernement, en général plus cir-conspect et qui cultivait sa réputation de « libéral », cria haro sur les « houligans ». Un mols plus tard, il dut regretter d'avoir tenu pareil langage. Devant le comité central du parti. M. Ochab, premier secrétaire, reconnut, en effet, qu'il était absurde de parler de provocateurs et d'agents impé-rialistes. Il faliait chercher la cause profonde du mai et, pour y remédier, appliquer des réformes. (Lire la suite page 5.)

SICIOIOIO D

Signé par Fred, votre signe est d'or.

rendez-vous des musiciens améri-

Pendentif Scorpion.

FRED JOAILLIER 6. Rue Royale, Paris 8". Tél. 260.30.65. Boutique FRED. 84, Champs Elysées, Hatel Byblos, Saint-Tropez. Hotel Losses - Monte Carlo. Aéroport d'Orly-

musique américaine A l'occasion du Festival d'au-coins : de Phil Glass on découvre torune, Paris est devenu le grand un a p é r a, « Einstein on the Beach », écrit ovec Bob Wilson, et l'ensemble de Steve Reich donne un aperçu de son œuvre salle Wagram. Présence, et aussi repré-sentation : le compositeur Robert Ashley a réalisé des films vidéo consocrés aux « répétitifs » : Terry Riley, entre autres, traisième chef de file de ce qu'il faut bien appeler une nouvelle « école », dont La Monte Young (le grand absent de ces rencontres) serait le père.

> Où le courant « répétitif » trouve-t-il ses racines? Alors que la musique classique européenne a engendré, comme logiquement, le sérialisme allemand, on ne peut déceler une continuité semblable outre-Atlantique. Là, il faut s'enauérir du côté du lazz et du rock, de certaines musiques traditionnelles, chercher des parallèles dans l'expression picturale, le cinétisme et le minimal art, aller voir complètement ailleurs.

(Lire page 31 les articles de DANIEL CAUX et de GERARD CONDS.)

LA GUERRE CIVILE AU LIBAN

LA SYRIE SOUHAITERAIT FOURNIR LE TIERS DES EFFECTIFS **DES CASQUES BLANCS**

Les ministres arabes des affaires étrangères ont repris, le mercredi octobre, leurs délibérations, au Caire, pour arrêter les mesures praliques destinées à mettre en œuvre les résolutions du « sommet » de Ryad. La conférence plénière des chefs d'Etat arabes ne pourra se travaux des ministres des affaires étrangères. Indique-t-on dans la Ces demiera devralent s'entandra

en priorité sur la composition de la de veiller au respect du cessez-le feu, qui devrait entrer en vigueur le jeudi 21 octobre à 6 heures focales (5 heures de Paris). Selon des informations de source palestinienne, rapporte notre correspondant à Beyrouth, le président Assad exigerait qu'au moins un tiers des effectifs des « casques bleus (trente mille hommes au total) soft constitué de soldats syriens. La Tunisie a d'ores et déjà annoncé qu'elle ne fournira pas de contin-

Vraisembiablement imitée par la réconciliation intervenue à Ryad entre les présidents Sadate et Assad. la Libye a décidé, pour sa part, de boycotter toutes les réunions de la Lique arabe portant sur le conflit

AU CAIRE, la presse est unanime pour saluer le « succès » de la réunion de Ryad et pour rendre hommage au rôle joué par le rol Khaled d'Arable Saoudite. Les journaux cairotes, qui ont mis une sourdine à leurs attaques contre le régime syrien, annoncent que M. Sadate a accepté une invitation du président Assad de se rendre en risite officielle à Damas.

● A DAMAS, les journaux soutiennent que les résolutions de Ryad vont dans le sens de la politique de la Syrie, qui a - touiours été favorable » à l'action arabe unifiée pour la « sauvegarde de l'unité du . Liban et de la résistance palestinienne ». Le président Assad - dont les propos ont été rapportés par groupe de journalistes que si la Syrie n'était pas intervenue au Liban, ià tietus ennair éliminés. Le chef d'Etat est rentré mardi à Damas après une brève escale à Amman, où il s'est entre tenu avec le rol Hussein.

A AMMAN, le souverain fordanien a exprimé le vœu que l'accord de Ryad marque un -tournant favorable à l'unité, l'intégrité territoriale et l'indépendance du Liban, ainsi qu'à la cause palestinienne.

A WASHINGTON, on déclare dans les milleux autorisés que l'accord de Ryad paraît avoir de mell-leures chances de promouvoir un règlement au Liban que les précédans les milieux autorisés que l'acdentes tentatives. Ces mêmes milieux se félicitent de la réconciliation intervenue entre l'Egypte et la Syrie. Le gouvernement américain, enfin, est toujours disposé à agir en médiateur si le président Sarkis le lui de M. Yadiin, lundi soir, pour corruption (le Monde du 20 octobre).

Les Palestiniens paraissent déterminés les réserves de à faire aboutir les accords de Ryad

Beyrouth. — Le cessez-le-feu devrait entrer en vigueur le jeudi 21 octobre, à 6 heures du matin, sur tout le territoire libanais, conformément aux accords de Ryad. Cependant, la «force de paix arabe», de trente mille hommes, n'aura pas encore été constituée, et on ignore jusqu'à l'identité des pays qui accepteront de fournir des contingents. Ceux qui, dans le camp palestino-progressiste, croyatent que le préprogressiste, croyaient que le pré-sident Sadate allait sauter sur l'occasion pour neutraliser l'armée syrienne par une présence militaire égyptienne s'étonnent que le Rais ait déjà fait savoir que Le Caire n'enverra pas de troupes au Liban.

troupes au Liban.

Le leader de la gauche, M. Kamal Joumblatt, de retour mardi
à Beyrouth, à l'issue d'une tournée
dans les pays arabes et en France,
ne manifeste aucun enthousiasme.
Il a critiqué le fait que l'accord
de Ryad ne prévoit pas le retrait
des troupes syriennes, et îl insiste
pour que des contingants irakiens,
algériens et égyptiens soient incorporés dans la force de paix
arabe. Or la droite a déjà proclame qu'elle n'acceptera jamais
la présence de soldats venant de
Bagdad ou d'Alger.
La droite musulmane, pour sa

La droite musulmane, pour sa part, qui s'est exprimée par la voix de MM. Rachid Karamé et Saeb Salam, est d'accord sur le fond des résolutions prises à Ryad, mais s'élève contre la décision de placer les « casques blancs » arabes sous le commandement supreme du président de la République, M. Sarkis. Aux

• Plusieurs lycéens de Naplouse

(Cisjordanie), récemment arrê-tés pour avoir manifesté dans

ral de la Calsse d'assurance-ma-die de la Histadrouth (confédéra-

De notre correspondant

termes de la Constitution, estime M. Karamé, toute force armée devrait relever de l'exécutif, en d'autres termes du président du conseil musulman, lui-même res-ponsable devant le Parlement, et du chef de l'Etat. Les Palestiniens, enfin, mani-

Les Palestintens, enfin, mani-festent leur satisfaction d'avoir obtenu le « gel » de l'offensive syrienne et d'avoir écarté la menace d'une hégémonie totale de la Syrie sur leur mouvement. La résistance palesthieune est donc directement intéressée à assurer l'application des accords de Ryad. C'est pourquoi elle a entrepris des démarcises auprès des différentes canitales arabes entrepris des démarches auprès des différentes capitales arabes qui seralent susceptibles de « torpiller » l'accord de Ryad pour les convaincre d'adopter une attitude pour le moins neutre. C'est ainsi que M. Arafat s'est d'abord rendu à Bagdad puis, ce mercredi 28 octobre, à Damas, pour un nouvel entretien avec le président Assad. De son côté, le chef du dénartement politique de

président Assad. De son côté, le chef du département politique de l'OLLP., M. Farouk Kaddoumi, doit se rendre en Libye. Enfin. M. Khaled El Hassan fera une tournée en Afrique du Nord (Tunisie, Algérie, Maroc).

Ainsi, comme l'a fait ressortir M. Hawatmeh dans sa déclaration au Monde, les Palestiniens sont inquiets sur les conséquences à terme des accords de Ryad, mais ils sont soulagés à court terme. Le principal conseiller politique Le principal conseiller politique de M. Yasser Arafat, M. Hani El

Israël

L'AGENCE JUIVE ENVISAGE LA CRÉATION AVANT 1982

DE VINGT-SEPT COLONIES DE PEUPLEMENT

DANS LES TERRITOIRES OCCUPÉS

Jérusalem (A.F.P.). — Un plan d'évaluation budgétaire pour les d'aménagement du territoire préparé par l'Agence juive, mais qui n'engage pas le gouvernement, prévoit qu'Israël peut créer entre 1977 et 1982, cinquante-cinq villes nouvelles et colonles de peuplement, dont vingt-sept dans les territoires occupés, treise le seront dans la région de Rafia, entre Gaza et El-Arish. Huit villegence au congrès sioniste, prévu à Jérusalem en janvier 1977. S'il est approuvé, il servira de base seront crées en Cisjordanie, dont cinq dans le sud (Judée) et trois dans le nord (Samarie). Enfin, six villages seront aménages sur les hauteurs du Golan.

Hassan, a qualifié les résolutions de Byad d' a équilibrées ». Il a ajouté: a Nous nous associerons ajouté: e Nous nous associerons sérieusement et vigourcusement au restour de la pair et de la sécurité lais l'Eban et à l'application des accords du Cairé, à condition que les autres parties jasséet de même. Nous utiliserons boûté l'applicace des Paleithisms pour réconstruire le Liban, notamment des régions de Bhamdoup et Tarchiohe, qui se sont sacrifiées pour s'opposer au complot dont le peuple palatinien et la direction de l'OLP. étaisut la cible. >

"Les' bombardements à Beyrouth

Les bombardements aveugles Les bombardements aveugles es sauvages ont repris mardi soir à Beyrouth après un répridurant la journée. Un grave incendie rue de Verdun, dans les dépôts de l'U.N.R.W.A. (office de sexours aux réfuglés de Palestine), attents de plein fouet les deux alems de present le les deux alems de present les deux de la deux de present les deux de present les deux de la deux de present les deux de la deux de par deux obus, a menacé le quartier durant toute la nuit avant d'être circonscrit. Dans tout Beyrouth - Ouest, les écoles ont été fermées.

Parallèlement, au Liban-Sud région demeurée calme durant les quinze premiers mois de la crise. — la situation se complique de jour en jour. Les informations concernant le sort de Marjayoun, désormais inaccessible, sont confu-ses. Les forces de la droite chré-tienne venues du village frontaller de Koleya s'y trouvaient lundl Mais le « commandement central a palestino - progressiste a annoncé mardi avoir repris la localité. La caserne de Marjayour serait attaquée à son tour par les forces de gauche, qui tentent

de la réoccuper. Le soutien de l'armée israé lienne aux forces de la droite dans cette région ne fait pas de doute. Ces dernières, après avoir effective une autre percée en direction du village de Hannine, menacent celui d'Al-Tiri, élargis-sant la zone troublée dans le Sud. Si l'on ajoute à cela qu'un navire a été saboté dans le port de Tyr, le bioquant partiellement. et que ceim de Saida est paralysi depuis les bombardements syriens de la semaine dernière, on peut en conclure qu'une première menace directe et immédiate pèse sur les accords de Ryad.

LUCIEN GEORGE

Le jeune chet répond : « Pourouoi marquer une pause ? Je crois que les Libenais, au goura des dix-neul mois de guerre, ont eu l'expérience des risques que représente una accutcence tragique des enlèvemen des règlements de comptes, »

Capendant al Fon à interroga aux la liberta d'action des a torcas libenaises » par rapport à leur puissent aillé, la Syrie, celle-ci, qui cocupe plus det la richté dis farritoire libe-nais, faissera-t-élle agir à leur guise ceux qui veulent » en tinir de manière décisive avec l'adversaire - ? M. Bectur Gemzyel élude la réponse, Mais implicitement, il confirme les partis 'libeneis et le gouvernement syrien, il ne cache pas son « inquiétude - en déclarant que - des secprolitèrer = dans les villages réceinment « libérés ». Il affirme que les son goût leur point de vue 🛼 🏗 laisse entendre également que des - loyalistes - de l'ancie armée, liées aux forces de droite, ont été aur le point de s'affrontes avec des détachements de l'« avantgarde de l'armée libenaise arabe -, contrôlés par les Syriens, et mis par ces demiera à la disposition du président Sarkis (le Monde daté

Le fils du chef du parti phalangiste ajoute encore qualques élé-ments de compréhension sur la nature des relations entre les partis de droite et Damas en critiquant certaines dispositions de l'accord de Ryad. - Vouloir Interposer, dit-II. entre les lignes adverses une force de sécurité arabe reviendrait à consecrer la partition. Si les pays arabes veulent vraiment nous sider. its devralent faire en sorte que l'armée et la police libanaises pulssent être reconstituées. La meilleure torce de sécurité serait celle qui émanerait du peuple libanais luimême. Cela éviterait à des forces étrangères d'intervenir directement. »

Auparavant, comme s'il voulait soulioner qu'il s'nonces à ceux aut au sein de son parti, se sont faits les artisans de l'alliance inationque avec la Syrie, M. Gemayei nous avait déclaré ; « Lorsque, au début de l'année, nous étions en difficulté. nous avone fait appel au monde

a proposé son alda. Nova l'avons acceptée, d'était le seul pays qui ait répondu à nel appel, nous n'avions pas l'embarras du choix. » Membre d'un gouversement ||Ua

::1

.....

lule assure qu

T 4 (2)

n mürgeg n eset eleği n n Lud m

 $\cdots_{n} \omega_n$

condamné depuis longtemps su chômage technique, elnon au ficanclement, M. Ghassan Tueni fait une analyza de la situation avec un que celui du directeur de foumai d'abond pour but de créer une nou-yelle entente des pays erabes au Proule-Orient - Ce qué l'on a régé A Ryad, chi-ii, ce sont les causes autre-libenaises du confit qui a su regale le mot « terrais » libenale, oar, papule dix-hult mols, et même ainsit, on a traité ce pare comme s'é, d'arait pas de nationalité, ne formali pas un Étai, et s'était pas une patrie pour le méjorité des Libenale. Si les pare authes ont inclinance sile des terraises par le métait pas une pare authes ont libenales. vralment nile un terme & leure divisions, on pourreit conneitre une paix liberaise agrès une guerre qui en grande partie -- n'a été que et internationaux. >

M. Tuent accuellie avec une prudence inquiête la nouveau « plan de paix ». « Je ne paux vraiment pas dire que la cessez-la-lau va êtro respecté, mais je suis aur que s'il certainement les Ironts traditionnels que nous conneissons aujourd'hui. » Le ministre des affaires sociales relève que l'accord de Ryad comporte des faiblesses évidentes < Décider un retour aux positions occupées par chaque partie le 13 avril 1975 (date du début du confilt) : ce n'est pas sérieux, préclas-t-il. Quelles positions? Les adversaires n'en occupaient pas à cetta Annoue. D'autre part revenir aux accorde libano-palestinions du Catra de 1959 est chimérique. Ces accorda n'ont jamais été appliqués car ils ne sont pas applicables. -FRANCIS CORNU.

(1) Le Bass est le parti au pou-voir en Syrie. (2) M. Tueni préside le groupe de presse qui public notamment le quotidien « indépendant » le Nahar

cette ville et jeté des pierres contre des véhicules, ont été condamnés hindi 18 octobre à des pelnes de trois à six mois de prison ferme. Ces peines sont considérées par les commentateurs de la presse israélienne comme relativement sévères. — (A.F.P.) M. Giscard d'Estaing a reçu les lettres de créance des ambassadeurs du Ghana, de Haiti des ambassadeurs du Ghana, de Haiti ● M. François Mitterrand se rendra en Israel du 26 au 28 ocde Norvège et d'Indonésie rendra en Israel du 20 au 28 oc-tobre. Au cours de son séjour, le premier secrétaire du parti socia-liste rencontrera plusieurs per-sonnalités israéliennes.

ambassadeurs du Grana, de Hail, de Norvège et d'Indonésie.
S'adressant à M. Yaw Bamful Turison, ambassadeur du Ghana, M. Giscard d'Estaing a souligné que les liens entre les deux pays n'ont cessé de se resserrer ces dernières a n n é e s. notamment dans le domaine culturel. « Je souhaite, a-i-il dit, que ces résultats, déjà très positifs, soient l'amorce d'une coopération plus étroits encore entre nos deuxpays, mais aussi, plus largement, entre les pays francophones et anglophones d'Afrique, car c'est aux peuples africains et à eux seuis qu'il appartient de choisir en toute liberté leur destin et leurs priorités politiques et économiques. >

ques. >
[Né en 1932 à Accra, M. Turkson a fait des études supérieures d'histoire, de droit et de philosophie aux Etats-Unia, avant d'entrer dans les services diplomatiques en 1952. Il a été en poste à Washington (à deux reprises), à New-York (dans la délègation permanente ghanésanne à l'Onu et au secrétariat général de l'Ormanisation), à Moscou (où il a runu et au secrétariat général de l'Organisation), à Moscou (où II a ouvert l'ambassade du Ghana en 1960) et au ministère des affaires étrangères à Acça. II a été ambassadeur au Brésil et en Argantine (1965-1970), puis en Ethiopie (1972-1976). Il sera également accrédité à Madrid.]

Devant M. Delinois Martin Celestin, ambassadeur de Haitr qui s'était félicité de la solidité des lieus de son pays avec la France, M. Giscard d'Estaing a évoqué notamment d'importantes opérations de coopération. Il a cité la route de Jacmel et annoncé que M. Galley, ministre de la coopération, assisterait prochainement à son inauguration. « Ces réalisations, a-t-il dit, marquent l'importance de l'engagement de la France. Je souhaite qu'elles préludent à d'autres investissements et que les capitaux protés utennent accompagner et relnyer l'effort accompli par le secteur public. »

[Né à Ganthier en 1920, M. Célestin a fait ses études à Fort-au-Devant M. Delinois Martin

[Né à Ganthier en 1920, M. Céles-tin a fait ses études à Port-au-Prince, Ecrivain, journaitate et diplo-mate de carrière, il a été ministre plénipotentiaire, puis ambassadeur au Guatemala (1952), au Sénégal (1965) et au Vatican (1975).]

Le président Giscard d'Estaing a reçu, mardi 19 octobre, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs du Ghana, de Halti, de Norvège et d'Indonésie.

A l'ambassadeur norvégien, M. Edward Isak Hambro, le président de la République a exprimé sa conviction que la visite que fera à Paris, les 21 et 22 octobre, fera à Paris, les 21 et 22 octobre, le ministre des affaires étrangères de Norvège, M. Frydenlund, « permettra de donner un nonpel étan aux relations entre les deux pays ». « Je souhaite, a ajouté M. Giscard d'Estaing, que celles-ci deviennent de plus en plus étroites dans tous les domaines et que, sur le plan économique, elles parviennent rapidement au niveau que lui permetient désormais d'atteindre tant le développement industriel de la France que l'essor de la Norvège. »

[« Le Monde » daté 5-6 septembre z publié une biographie de M. Hambro.]

L'ambassadeur d'In don és i e, M. Mohammed Noer, a déclaré: « Au moment où l'ère de la colonisation touche à sa fin et où les grandes puissances se rapprochent, l'Indonésie se fâticite du rôle que joue la França à cet égard. Les initiatives françaises pour rétablir la paix dans différentes parties du globe, ses positions sur l'Asie du Sud-Est, la Commungué européenne, le non-Communauté européenne, le nou-vel ordre économique internatio-nal et l'Organisation des Nations unies, ainsi que son attitude devant le processus de décolonisa-tion, ont convaince l'Indonésie de la noblesse de ses ettors pour

M. Navef Hawatmeh: <une solution movenne raisonnable >

Dans une déclaration au Monde, M. Nayer Hawatmeh, chef du F.D.L.P., a qualifié l'accord de Ryad de - solution moyenne raisonnable, garentis-sant au Liban son unité et sa souverzineté, et à la résistance palestinienne ses droits à être présente au Liban dans le cadre des accords du Caire et de leurs annexes ...

Rappelant que l'accord de lundi fait référence dans son préembule aux différentes résolutions de la Ligue arabe adoptées entre juin et esptembre 1976 et prévoyant le remplacement des forces syriennes par une force arabe, M. Hawatmeh a eouligné :.

« Gette force arabe a été constituée. Elle comprendra trente mille hommes, les troupes syriennes se tondront en elle, et elle sera placée sous les ordres du président liba-nais, M. Sarkis. Se mission sera à la fois de Séparer les beiligérants et de superviser de feçon ettective l'accord de Ryad. Sous cet angle, un pas positif a été franchi.

- Mais, a sjouté le chef du F.D.L.P., nous prévoyons des tentatives de torpillage des accorda de Ryad de la part de la droite chrétienne, notamment de M. Camille Chamoun, et d'Israët dans le Sud, en collusion avec cette droite, de façon à créer une situation nouvelle aboutissant à

une nouvelle phase d'hostilités san-

> En ce qui la concerne, la résistance palestinienne est soucicuaa de se conformer rigoureusement à l'arrêt des combats et d'appliquer les accords du Caire de façon stricte et honnête.

- Néanmoins nous sommes conscients -qu'à moyen terme c'est-à-dire dans quelques mols --les décisions de Ryad comportent de graves dangers politiques pour l'O.L.P., parce qu'elles placent notre organisation entre les deux pinces d'une tenzille — l'Egypte et la Syris — toutes deux appuyées par l'Arable Saoudite et liées à la solution amé-ricaine du conflit arabo-israélien. Ce qui pourrait mener à contrôler l'O.L.P. et à la placer sous une tutelle syro-égyptienne. Nous autres Palestiniens devons être sur nos gardes pour éviter que les Américalus n'atteignent par la voie politique les résultats qui leur ont échappé par la voie militaire, à travers la droite

libenaise et la Syrie. » Nous accuellions donc positiva-ment les décisions de Ryad perce qu'elles proclament l'arrêt des hostilités et l'application des accords antérieurs. Mais nous devons nous préparer à une bataille politique qui pourrait d'ailleurs de nouveau se transposer aut le plan militaire.

M. DE GUIRINGAUD: l'accord est surtout favorable aux Libanais

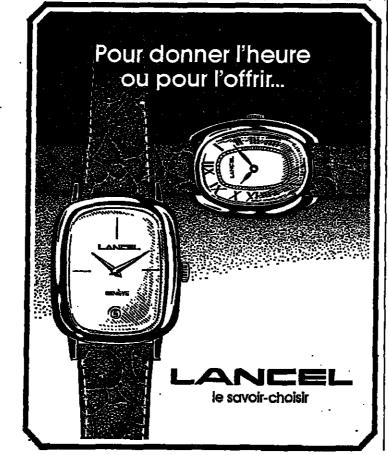
Luxembourg (A.F.P.). — « Je me félicite de l'accord de Ryad », a déclaré le 19 octobre M. Louis de Guiringaud, ministre français des affaires étrangères dans une interview donnés à Luxembourg, à Radio France. « L'accord de Ryad, a-t-il poursuivi, coupre pour commencer les aspects militaires de la tragédie libenaise puisqu'il a décidé un cessez-le-jeu. J'espère que ce cessez-le-jeu sera mis en œuvre comme préou à partir de jeudi et qu'il sera respecté. Restent les problèmes politiques. » M. de Guiringaud a estimé que « l'on peul être plus optimiste pour ce cessez-le-jeu que pour les précédents ». Il considère en effet comme « une novation très impordonésie et de l'intérêt que nos deux peuples se portent muivellement... s' ins en 1918 à Sampang. M. Mohammed Noer est entré dans l'administration en 1939. Il a occupé divers postes régionaux et a été gouverneur de la province de Java-Est de 1967 a 1975.]

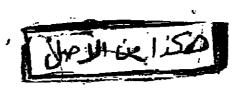
précédents p. Il considère en effet comme « une novation très importante » la participation à l'accord de l'Arable Saoudite et du Koweit, ainsi que celle de l'Egypte et de demarche jour le mout demarche jour le mout de la syrie, « jusqu'ict opposés ». ministre frai et la province de Java-Est de 1967 a 1975.]

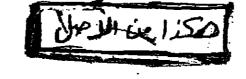
pays, et constituent un élément pacificateur. >

Le ministre des affaires étran-Le ministre des affaires étran-gères a souligné- que l'accord de Ryad a l'est pas défavorable aux Palestiniens, mais qu'il est d'abord favorable aux Libanais s. Il à insisté sur le fait que « la force arabe de trente mille hom-mes sera placée sous l'autorité du président libanais Sarkés s. « Le spectre de la partition du Liban est écarté, a-t-il ajouté. L'OL.P. est à nouveau reconnue commé représentant légitime du comme représentant légitime du peuple polestinien. L'O.L.P. pardera ses réjugiés dans les conditions prévues par les accords du Caire de 1969. 2

« Je ne crois pas qu'il n ait lieu pour le moment de faire une démarche française à conclu le ministre français. «L'affaire est entre les mains des pays arabes directement intéressés. Laissons-







LA LUTTE POUR LE POUVOIR EN CHINE

M. Hua Kuo-feng est contraint de composer avec les responsables civils et militaires de province

De notre correspondant

Pékin. — L'image de la Chine en crise qui émerge progressivement à travers rumeurs, témoignages, « dazibaos » et articles de la presse centrale se muance et se complique au fil des jours.

Tout au som met, d'abord, il semble de plus en plus certain que la chute de Mme Chiang Ching et de ses amis du « groupe de Changhai » va entraîner celle de personnalités qui leur étaient plus ou moins l'ées. Le limogeage du ministre de la culture, M. Yu Hui - jung, paraît acquis, et de sérieuses questions se posent au sujet d'un des membres militaires du bureau politique, le général Li Teb-sheng, commandant de la Teh-sheng, commandant de la région militaire de Chenyang. De tous les cadres supérieurs de l'ar-

LE NEVEU DE MAO TSE-TOUNG EST ACCUSÉ D'AVOIR « MOBILISÉ DIX MILLE HOMMES POUR PARTICIPER AU COUP D'ETAT ».

L'agence japonaise Kyodo a rapporté, mardi 19 octobre, les circonstances dans lesquelles le neveu de Mao, M. Mao Yuanhain, aurait été - compromis dans l'affaire de la « tentative de coup d'Elat », que les nouveaux saires d'avoir fomentée.

Citant des « sources sûres proches des autorités chinoises =, l'agence Kyodo relate que M. Mao Yuan-hsin, qui commandait une division à Shenyang, devalt - mobiliser dix mille nnas pour participar au coup l'état-major l'autorisation de déplacer ses troupes, mais plusieurs de ess officiers auraient rapporté ses intentions au chef d'état-major général adjoint, M. Yang Chan-wu, qui aurait lui-mame informé M. Hua Kuo-feng de l'affaire. M. Mao Yuan-hsin aurait été arrêté en même temps que les autres « conjurés ».

D'autre pert, l'ac nouvelle a utilisé mercredi una pensée de Mao pour s'en prendre à Mme Chiang Ching. Dans un reportate sur une commune populaire, l'agence indique que cadres et paysans ont étudié à maintes reprises l'enseignement du président défunt selon lequel - la bourgeoisie existe au sein du parti communiste ». Ils ont ajouté : « Le président Méo nous a appris à ne lamale prendre en pitié les méchants de l'espèce des serpents, qu'ils montrent leurs crochets venimeux ou qu'ils se solent métemorphosés en pelles femmes. - - (A.F.P.)

mée, ce général est celui qui avait le plus nettement épousé les thèses de la gauche. C'est un homme d'une soimniaine d'années, originaire de la région de Pékin, vétéran de la Longue Marche, et dont l'association avec la tendance la plus révolutionnaire du pai d'atte de la fin des années 60, alors qu'il commandait le district militaire provincial de l'Anwhei. Plus récemment, sa fortune a évolué en sens exactement inverse de celle de M. Teng Hslao-ping, dont le rétour er grâce lui avait notamment fait perdre, il y a deux ans, sa qualité de membre du comité permanent du bureau politique. permanent du bureau politique.

Le cas du général II Teh-sheng est intéressant : Il va être un test à la fois de l'homogénéité des nouvelles é qui pes dirigeantes, des degrés de compromis auxquels on se résoudra ou de la volonté des nouveaux hommes forts d'éliminer tous les ennemis potentiels.

tous les ennemis potentiels.

Il n'est pas certain que M. Ena Kuo-feng ait encore sur ce plan des idées tout à fait définies ni, surtout, les mains entièrement libres Ce qui vient de se passer à Changhai est révélateur. Selon une version généralement admise, la situation à Changhai a été prise en main, aussitôt acquise l'élimination de Mine Chiang Ching et de ses amis, à Pékin, par le commandant de la garnison de la municipalité, le général Chou Chun-lin. L'intention n'était son de la municipalité, le général Chou Chun-lin. L'intention n'était certainement pas alors de faire une purge générale du personnel qui avait travaillé aux côtés de MM. Chang Chun-chiao, Wang Hong-wen et Yao Wen-yuan au sein du comité du parti de la ville. La preuve en est que l'un des secrétaires, M. Ma Tien-shul, était chargé le 14 octobre d'accueillir le premier ministre de cueillir le premier ministre de Papoussie - Nouvelle-Guinée. De-Papouasie - Nouvelle-Guinée. De-puis, une campagne d'accusations par voie d'affiches s'est dévelop-pée contre les quatre secrétaires demeurés en fonctions. L'un aurait tenté de résister en s'appuyant sur la milice, deux autres an-raient tardé à faire connaître les décisions dont ils avaient été informés à Pékin. Ils ont finale-ment, d'après des informations dignes de foi, été arrêtés.

La crise entraîne inévitablement un affaiblissement relatif de l'au-torité du pouvoir central sur les provinces. Si fermes soient les directives de M. Hus Kuo-ieng, si précis les ordres qu'il donne au nom du comité central, il n'en représente pas moins une autorité nouvelle, ayant émergé autorité nouvelle, ayant émergé dans une succession de remous, dont la légitimité reste à démon-trer et qui, en tout hypothèse, ne peut se permettre de se faire trop d'ennemis. Au minimum, le nouveau président du parti doit faire preuve de tolérance à l'égard des pouvoirs locaux et couvrir plus ou moins leurs initiatives. Or, même à travers le filtre épais de l'information officielle, des nuances apparaissent d'une dépêche à l'autre dans les témoignages de soutien aux nouvelles autorités

centrales. Le « camarade Hua Kuo-jeng » est hui-même pins ou moins fréquentment cité, plus ou moins volontiers présenté comme « de cœur » avec le plupe. Certains thèmes, comme cemi de la lutte contre la bourgeoisie au sein du parti, sont absents de certains textes, mais subsistent dans d'autres. dans d'autres.

soit à opposer une force d'inertie aux consignes de la capitale. Dans un pays comme la Chine, où le centralisme des institutions a toujours été contrebalance par a toujours ete contrevanance par un certain degré d'autonomie régionale, M. Hua Kno-feng a un long chemin à parcourir avant que l'ensemble des mécanismes du parti et de l'Etat lui obéissent

sans anicroches.

Le nouveau pouvoir se caractérise pour l'instant par un goût de l'équilibre propre à heurter le moins d'adversaires possible. A y regarder de près, aucun des thèmes en faveur avant que la crise n'éclate n'est tout à fait abandonné ni renlé. Simplement, certains d'entre eux passent au second plan, cèdent la place à d'autres priorités. Le plus clair à cet égard est le cas de la lutte contre les a partisans du capitalisme au sein du purit, encore évoquée de manière rès intermittente, mais qui ne saurait porter tort aux împératifs d'«unité». Le même souci d'équilibre se manifeste sur le plan théorique : des documents intérieurs rappellent ainsi que le prérieurs rappellent ainsi que le pré-sident Mao avait condamné de la même manière « empirisme » et « dogmatisme ». Si l'on reproche aujourd'hui à Mme Chiang Ching aujourd'hni à Mme Chiang Ching et à ses amis de s'être obmibiles sur le premier de ces termes, c'est pour dire qu'ils déformaient la pensée du président en n'en donnant qu'une version incomplète. Ce qui ne signifie pas qu'en condannant aujourd'hni le « dogmatisme » on veuille répabiliter toislement l'« empirisme » — ou le pragmatisme, — mais qu'on souhaite seulement garder ses distances à l'égard de l'un comme de l'autre. Aussi bien, une nouvelle définition de la « bourgeoise » interne au parti est-elle en train d'émerger, qui permet en train d'émerger, qui permet d'y inclure les «opportunistes de gauche», sans pour autant ab-soudre les « révisionnistes de droite». De la, en dépit de ru-

meurs persistantes, l'impossibilité d'une nouvelle réhabilitation, pour l'instant au moins, d'un personage aussi marqué que M. Teng Haiao-ping.

La question est évidemment de savoir si ce genre de subtilités doctrinales peut résister long-temps aux nécessités et aux pressions de l'exercice quotidien du pouvoir. La déroute des idéologues a notamment pour conéquence de laisser le pouvoir dépourvu de clinent idéologique pour assurer son autorité. C'est un peu la situation dans laquelle se trouve aujourd'hui M. Hua Kuo-feng, et le procès qui s'ammonce pour sa-



Le Quotidien du peuple, édité par l'une des principales branches de la famille des maoistes français, le parti communiste révolutionnaire (marxiste-iéministe), a rumpu dans son numéro du mardi 19 octobre, le long silence observé jusqu'alors par la presse pro-chinoise sur les événements de Pékin et de Changhal. Il a publié, en effet, plusieurs lettres de lecteurs déplorant ce silence, et un communiqué de l'agence Chine nouvelle daté du 13 octobre et soulignant que « la classe ouvrière de Changhai (...) soutient jermement les décisions importantes des autorités centrules ». Le quotidien maoiste a amoncé, en outre, qu'il se fera désormais régulièrement l'écho des événements de Chine, « au jur et à mesure que la lutte actuelle s'éclaireira », et précise qu'il ne s'agit là d'aucum « suipisme » vis-à-vis des manifestations de masse qui ont lieu actuellement en Chine populaire pour soutenir M. Hua Kuo-feng, Le Quotidien du peuple estime en outre qu' « il n'y a rien à voir » entre les remous qui ont suivi la mort de Staline en Union soviétique et la lutte pour le pouvoir observée aujourd'hui à Pékin. « Nous affirmons noire conviction, conclut-il, que la Chine est et restera rouge. »

L'allision au «suivisme» qu'i pourrait être reprochée au P.C.R. par rapport aux démonstrations populaires chinoises ou au noupopulaires chinoises ou au nou-veau gouvernement de Pékin, ré-pond, en fait, à différentes cri-fiques récemment émises par l'extrême gauche française, maoîste ou non, vis-à-vis de la traditionnelle et absolue fidélité du Quotidien du peuple à son grand homonyme chinois et à l'information officielle qu'il dif-fuse. Certains dirigeants de P.Hu-manuté. rouge, l'autre quotidien reprocher au P.C.R. de se rac-crocher tardivement et sans infor-mations sérieuses à l'évolution de la politique gouvernementale chinoise vis-à-vis des éléments les plus « gauchistes ».

Quant à la volonté affirmée par le Quotidien du peuple de poursuivre la publication d'articles consacrés à la situation en Chine, elle se manifeste par l'insertion, dans son numéro daté de ce mercredi 20 octobre, d'une étude de Chine: nouvelle consacrée à c un mouvement de masses crée à «un mouvement de masses pour étudier consciencieusement le marxisme, le léninisme et la pensée maoisetoung » qui se déve-loppe... dans la fabrique générale d'articles de bonnetterie de Périn.

a également romon le silence qu'elle avait observé jusqu'alors sur les événements de Chine, mais sur les événements de Chine, mais d'une façon très indirecte. Elle a, en effet, publié dans sa rubrique des informations générales (numéro du 19 octobre), et sous le titre : « Il fant lire et étuder les ceuvres de Mao Tse-toung », deux extraits de celles-ci ayant trait aux « méthodes de direction » et aux « méthodes de travail des comités du parti », et datant respectivement de 1943 et 1949. Il s'agit de principes très généraire et très connus de la pensée politique du dirigeant chinois : « Lier le général au chinois: « Lier le général au particulier », « partir des masses pour retourner aux masses », « élaborer de fusies méthodes de travail ». Dans son numéro du 20 octobre, le quotidien maoiste dénonce « la campagne antichinoise de la bourgeoiste », et « rejette avec violence les interprétations empoisonnées », sans plus préciser sa position à cet égard, et « en attendant les explications précises et néces-sures ».

Les marxistes léninistes fran-cais avaient toujours insisté, dans leurs efforts pour améliorer la rédaction et la diffusion de leurs différents périodiques et quotidiens, sur l'intérêt que pré-sentait pour eux l'existence de telles tribunes, du haut desquelles ils pourraient dénoncer e les mensonges de la presse bour-geoise à s'agissant en particulier geoise a, s'agissant en particulier de la Chine populaire, et le faire au jour le jour ou presque.

vision d'infanterie ba-gkok.

Or la presse maoiste fran-çalse, dans son ensemble, était PATRICE DE BEER. restée jusqu'alors d'un mu-

sérieuses permettant de fonder son jugement », selon la for-mule de l'Humanité rouge du Le Quotidien du peuple avait publié le même jour, sans aucun publié le même jour, sans aucun commentaire et sous le seul titre : « Chine » un long communiqué de l'agence Chine nouvelle exaltant « le président Mao, plus grand marxiste de notre temps », se félicitant de la réédition de ses œuvres complètes et appelant à l'unité « autour du comité central du parti, ayant à sa tête le camarade Hua Kuojeng ». La dépêche de Pêkin était, îl est vrai, datée du 10 octobre... L'Humanité rouge, de son côté,

De son côté, le quotidien trotskiste Rouge a pris à partie, mardi. l'Organisation communiste Révolution à propos des commentaires apportés par son hebdomadaire sur les mêmes événements. Révolution (qui se réfère à la révolution chinoise et comment de mestiment de m compte dans ses rangs de nom-breux marxistes - léninistes) faisait part, dans son dernier nu-mero, à la fois de son inquiétude devant certaines informations sur « l'élimination et l'arrestation de nombreux cadres du P.C. chinois » et de son agacement devant les interprétations auentelles
se livrait à ce sujet l'extrême
gauche non maoîste. Rouge ironise sur « la gêne de Bévolution » et déclare partager davantage ses inquiétudes que ses
doutes sur le bien-fondé des
informations en provenance de
Pêkin — B.B. nombreux cadres du P.C. chi-

tisme quasi total sur les derniers événements de Chine, après avoir pris soin d'expliquer qu'il serait

rendu compte de ces événements a des que l'on sera en mesure de le jaire sur la base d'injormations

Thailande

La junte assure qu'elle ne se livre pas à une quelconque chasse aux sorcières

Bangkok — Le Comité natio-nal de réforme administrative (C.N.R.A.) a lancé mardi 19 oc-(C.N.R.A.) a lance, mardi 19 octobre, un appel à toutes les personnes qui se cachent depuis le
coup d'Etat, leur demandant de
rentrer chez elles, et leur promettant qu'elles ne seront pas inqu'étées si aucune charge n'est
retenue contre elles. Ces personnes ne doivent pas craindre une
quelconque chasse aux sorcieres.
Or, un quotidien vient de publier
une liste de cinquante-sept journalistes a qui servent le communisme ». Selon le Khoa Raiwan,

L'AVIATION AMÉRICAINE AUTORISÉE A UTILISER LA BASE DE TAKHLI

Bangkok (U.P.I.). — Un porteparole militaire américain a
annoncé mercredi 20 octobre que
la base aérienne de Takhli, située
au nord de Bangkok, est utilisée
comme point d'escale par les
avions américains se rendant des
Philippines à Diego-Garcia, dans
l'océan Indien. Il a précisé que
e plusieurs civils américains » se
trouvent à Takhli à cette fin.
D'autres sources estiment qu'il y a
en fait trente techniciens au
moins sur la base.

Takhli fut utilisée par les appareils de PUS, Air Force pendant la guerre d'Indochine. Les militaires américains évacuèrent cette base en 1974. Mais des techniciens civils y revinrent aussitôt après la fermeture de toutes les bases sinéricaines de Thallande, le 20 juillet.

[M. Thanat Khoman, conseiller de la justa militaire de Bangkok, avait récemment laissé entendre que les avious américains pourraient faire escale à Takhii sans avoir à demander one autorisation aux Thal-landais.]

De notre correspondant

ces journalistes e sont fichés par la police et leurs actes sont consi-dérés comme étant pro-commu-nistes à plus de 70 % ». La police, ajoutait ce journal, est prête à les arrêter dès qu'elle en aura reçu l'ordre.

Le porte-parole du C.N.R.A.

démenti que cette liste ait été préparée par un quelconque ser-vice officiel. Comment en explivice officiel. Comment en expliquer la publication, puisque tous les journaux sont soumis à la censure? Deux des soixantequinze journalistes sont d'ailleurs déjà sous les verrous: MM. Pansak Vinyarin. directeur de l'hebdomadaire Chainrathret Chainrat, et Vachara Cedhoyaterang, Allas Yodthong, collaborateur du quotidien Thai Rath, et qui est célèbre dans le royaume.

célèbre dans le royaume.

On ignore toujours, à quelques exceptions près, le nom — et le nombre — des personnes arrêtées depuis le 6 octobre. Les porteparole affirment depuis plusieurs jours qu'ils ne savent pas combien il y a de prisonniers politiques. Rares sont ceux, semble-t-il, qui ont été informés des charges qui pèsent contre eux. En vertu d'un nouveau texte, la détention préventive a été étendue à cent quatre-vingt jours. Et, blen que les autorités affirment n'arrêter qu'à bon escient, il aura fallu attendre mardi pour que les responsables de la police se réunissent pour mettre au point une définition des « personnes muissibles à la nation ». On cite le cas de Thallandais arrêtés par un service, qui ne sachant qu'en un service, qui ne sachant qu'en faire, a téléphone aux différentes armes et à la police pour savoir qui voulait bien s'en charger.

Les tribunaux militaires ont commencé de sièger lundi pour l'armée de terre, qui est proche juger les quelque cinq cents étu-dients encore détenus. De nou-Prapass, et le général Aroon

velles arrestations sont signalées à Bangkok et en province. En à Bangkok et en province. En même temps, les rumeurs les plus inquiétantes circulent, qui font état de brutalités voire de tortures et de décès de prisonniers. La campagne contre la « sub-version » intellectuelle se poursuit. Des militaires rafient par camions entiers la littérature « subversion », qui est ensuite triée selon trois critères : il y a les livres destinés à être brûlés, ceux qui envent être censurés, et ceux

livres destinés à être brûlés, ceux qui peuvent être censurés, et ceux qui sont placés dans les hiblio-thèques de l'armée. L'interdiction de l'enseignement de toute doc-trine politique s'étend désormais à l'a enseignement de la démocra-tie ».

Les « durs » semblent l'emporter

La junte militaire ne semble tonjours pas avoir réussi, deux semaines après le putsch et à la veille de la publication de la nou-veille Constitution et de la forveile Constitution et de la lurmation du gouvernement, à surmonter ses divisions. Un clivage
entre « durs » et « modérés » se
serait fait jour. Les « modérés »
seraient dirigés par le général
Serm Na Nakhon, commandant
en chef de l'armée de terre. Il se
serait proposé de démissionner
de la junte et aurait demande de
assuralissement de la répression assouplissement de la répression, en particulier de celle des étu-diants. Mais les « durs » semblent l'emporter. Ils sont menés par le général Kriangsak Chamanand, qui apparaît comme l'e homme jort » de la junte, et par deux officiers discrets mais très actifs : le général Yot Thephasdin, de

Thavathasin, commandant de la première division d'infanterie ba-

Cette semaine dans Newsweek-Upheaval in China : Hua takes over

Italy: The price of power France's professional Premier

Chaque semaine. Newsweek rend compte de l'actualité mondiale de façon honnête et neutre, et présente les diverses opinions - souvent contradictoires - qui s'expriment aux quatre coins du globe.

Newsweek ne s'aliène par aucun parti-pris politique, social ou régional.

Chaque fait est relaté depuis la source même des évènements et commenté selon le point de vue international.

C'est la seule façon, selon Newsweck, d'informer objectivement ceux qui veulent savoir comment, au delà de leur propre pays, l'actualité affecte Semaine après semaine, Newsweek

écrit un chapitre de l'histoire du monde. Un monde où nous vivons.

Newsweek LHistoire en action

A travers le monde

Finlande

• LES RESULTATS DEFINITIES des élections municipales, qui ont eu lieu les 17 et 18 octobre, donnent 56.5 % des voix aux partis non socialistes (54.7 % aux élections municipales de 1972). Les sociaux-démocrates ont 25 % des voix (27.1 % en 1972), les communistes 18.5 % (17.5 % en 1972), le parti centriste (ancien parti agrarien) 18.6 % (18 %), les conservateurs 20.9 % (18.1 %), et les libéraux 4.8 % (5,2 %).

Inde

L'ANCIEN SOUVERAIN DU SIKKIM, Palden Thondup Namgyal, à été découvert inconscient, mardi 19 octobre, dans son palais de Gangtok, annonce l'agence Samachar. Il aurait absorbé une dose importante de barbituriques. Il a été transporté par avion dans un hôpital de Csicutta, où son état est considéré comme grave. Souverain, depuis 1964, du Sikkim, petit Etat himalayen situé entre la Chine, le Népal, le Bhoutan et l'Inde, Palden Thondup Namgyal était pratiquement en résidence surveillée (par l'armée indienne) depuis le référendum organisé, en avril 1975, contre sa volonté. Le royaume, jusqu'ajors protectorat de l'Inde, était alors devenu un Etat de l'Union indienne, et la monarchie avait été abolie.

Vietnam^{*}

O LE PREMIER PROTOCOLE D'ACCORD franco-vietnamien en matière de coopération culturelle a été signé mardi 19 oc-tobre à Hanoi. Il prévoit le financement par la France de la première tranche de la section française de l'Ecole nor-male supérieure des langues de Hanol pour un montant de 1800 000 francs. Les autres tranches feront l'objet d'ac-cords ultérieurs.

Le gouvernement interdit le congrès du parti socialiste ouvrier

Le congrès du parti socialiste ouvrier espa-gnol (P.S.O.E.), qui devait avoir lieu du 4 au 7 novembre à Madrid et auquel les plus importants leaders socialistes européens devaient participer, a été interdit le 19 octobre par le gouverneur civil de Madrid. Le gouverneur a jugé « inacceptable » la demande présentée par le P.S.O.E. et l'a invité à formuler un autre projet. Dans um communiqué, diffusé mardi soir 1⁻¹⁰ octobre, le P.S.O.E. a manifesté sa « ferme volouté d'organiser quand même ses assises à l'intérieur de l'Espagne ». Il dénouce l' « attitude discriminatoire » du gouvernement

Madrid (A.F.P.). — L'interdic-tion du congrès du parti socialiste cuvrier espagnol par le gouverneur civil de Madrid devrait permettre Les ultras du franquisme étalent su gouvernement espagnol d'af-fronter dans les meilleures condi-tions sa batalle aux Cortès, contre les franquistes « orthodoxes », pour l'adoption du projet de réforme politique.

Cette interdiction du congrès ne

reflète, en fait, estime-t-on à Madrid, que la volonté du gouver-nement de retarder ce rassemblement qui irrite les franquistes et

Bruxelles. — A l'issue d'une preuve brève mais serrée, f. Emile-Edgar Jeunehomme,

ruxelles francophones. On attendalt M. Lucien Outers,

président sortant, député du Front des francophones bruxellois

espagnol à son égard. D'autre par, le projet gouvernemental de réformes constitution a été envoyé le 19 octobre aux Cortès et en vertu de la procédure d'urgence, devrait être discuté dès cette semaine. En cas de vote favorable à la majorité des deux tiers des procura teurs, le référendum sur ces réformes pourrait être organisé dès la mi-décembre. La réforme gouvernementale prévoit l'élection de deux Chambres au suffrage universel direct et secret. La première, ou « congrès des députés », aura des pouvoirs constituants.

en effet très mécontents de la tenue de ce congrès, qui prévoyait d'accuellir de nombreux responsables socialistes étrangers, comme M. Willy Brandt, M. Michael Foot, ministre du cabinet britannique ; M. Mario Soares, premier ministre portugais; M. Olof Palme, ancien premier ministre suédois; M. François Mitterrand, premier secrétaire dn P.S. français, ainsi

que des représentants des pays de l'Est comme la Yougoslavie ou la Roumanie. Le gouvernement a demandé aux

Corrès que le projet de réforme soit examiné selon une « proc-dure d'urgence », qui évite au texte d'être étudié par des « com-missions parlementaires », presque to u tes contrôlées par l'extrême durite le projet seus puté direcdroite. Le projet sera voté direc tement par l'ensemble des Cortès et le gouvernement estime sinsi pouvoir faire plus facilement pres-sion sur les députés. Face à cette situation déjà déli-

Face à cette situation déjà délicate, la tenue d'un congrès socialiste, avec la présence de personnalités étrangères, risquait de
« cabrer » la vieille garde franquiste, notent les observateurs.
Aussi, tes derniers temps, les
ambassadeurs d'Espagne à Londres, Lisbonne et dans d'autres
capitales européennes ont tenté
de faire pression pour que des
représentants socialistes ne soient
pas en voyés au congrès du
P.S.O.E., en vain semble-t-il.
Lundi dernier. M. Michael Foot
avait fait savoir qu'il viendrait
malgré tout à Madrid.
Les observateurs estiment maintenant que le gouvernement espa-

tenant que le gouvernement espa-gnol et les représentants du Parti socialiste ouvrier espagnol sont, en fait, arrivés à un accord pour que le congrès du parti se tienne après l'odoption par les Cortès du projet de réforme gouvernementa

M. ALAIN KRIVINE EST « INVITÉ A QUITTER LE TERRITOIRE»

Madrid (A.F.P.). - M. Alain Madrid (A.F.P.). — M. Alain Krivine, l'un des dirigeants de la Ligue communiste révolutionnaire, qui avait été arrêté mardi matin 19 octobre, à Madrid, a été « invité à quitter le territoire espagnol » en compagnie de M. Pierre Jouvet, rédacteur du journal Rouge, l'organe du mouvement trotskyste français, annonce-t-on officiellement à Madrid, les deux hommes ont été conduits à l'aérodrome mardi soir.

soir.. Cette mesure a été prise à l'encontre de M. Krivine, précise-t-on, à la suite d'une conférence — interdite — qu'il a faite hundi à la faculté de philosophie de Madrid sur le thème de l'amnis-

Quatre personnalités politiques espagnoles, qui avalent été in-terpellées en même temps que M. Krivine, ont été mises à la disposition du juge du tribunal de l'ordre public et demeuralent de l'ordre public et demeuralent détenues mardi soir. Il s'agit de MM. Lucio Lobato, membre du comité central du parti communiste espagnol, Miguel Castell, avocat à Saint-Sébastien, Jaime Pastor, membre de la Ligue communiste révolutionnaire, et de la femme de ce dernier, Mme Lucia Gonzalez.

siave, ou indique que le secrétaire tre ces demiers jours aux gouvernomente de Belgrade et de Buoarest son déalt de visiter ces deux capi-tales, et passible dans le courant du mole de novembre. Si ces infor-mations es confirmaient, ce voyage

corat: an invenement.

Depote qu'il est à la tête du P.C. souldition. M. Breinev n's. en effet, jamais été rèçu officialisment par les differents roumains. Pour le renografiquent du traité d'amilié entre les peur pays en 1970, il avait laisse de peur pays en 1970, il avait laisse de peur pays en 1970, il avait laisse de peur pays en le voyage à Buognatt, aire tout seul le voyage à Buognatt, et lers des dicième et complese congrès du parti roumain, en 1980 et 1974, c'est M. Kirlienko. 1974, c'est M. Kirilenko,

De notre correspondant surre membre du bureau pontidue qui avait dirigé la délégation sovié-

Toujours de source yougostave, on Indique que la visite de M. Breinev pourrait coîncider avec une rédaion Bucarest du Comité politique consultatif du pacte de Varsovia cu réunion aurait déjà été prise per les ravaux de l'instance politique suprême du pacte ont eu lieu à Bucarest pour la demière fois

Venant après le séjour effectué cet été par le président Geaussaçu en U.R.S.S., cas nouveaux elements forcent le sentiment que les diri-

battus pour écarter cette accep-tion de la coopération humani-taire au nom des libertés jonda-

mentales. De cette distorsion résulte une situation qui est

resulté une situation qui est exploitée par la presse occiden-tale et qui constitue la grande majorité des informations sur les suites des accords d'Helsinki. Qu'on ne sy trompe pas toute-jois: il suffit d'évoquer la situa-tion qui existati (ly a une disaine

d'années pour constater un pro-grès certain sur l'état de lait

antérieur. s
Un troisième sujet a été abordé
par les délégués : la ville et la
santé de ses habitants, ce qui a
entraîné une vive discussion entre

délégués français venant d'hori-zons politiques différents.

JACQUES AMALRIC.

opeiques mole d'activer leurs rela-tions avec teurs allée pomministes européens. Outre un rapproblement ible avec l'Union coviétique, les contacts à un niveau élevé avec les eutres États membres du pacte de y a une semaine, M. Conuscicu recevait M. Glerek, premier escrétaire du parti guvrier unifié polonala, et le général Heinz Hoffmann, ministre estaliemand de la défense, est arrivé le

hindi 18 octobre à Bucerest. Cette dernière visite retient l'atten tion dans is meaure où les Roumains répugnent à une intégration trop poverée avec les autres empées des page - frères - et limitant par example leur participation, lors des tement inelaté devant un auditoire de cadre militaires aur la aécapellé pour l'ambé rétimaine de vocipier avec les pays taccialistes volutes et de respecter jes enquarments passés avec suit. Ce sera nécessire, a-til soulique, y compris après la dissolution des bious militaires.

Cette position n'est per nouvelle. Il y a deut ans, à l'occasion du Jour de l'armée, le secrétaire cénéral du parti roumain avait donné des l'evenir en termes similaires. Mais les demiers discours de M. Cesusescu, el en particulier celui adressé au commandement de l'armée, marquent plus de modération que par le passé. La défense de l'indépendance et de la souveraineté national est toujours exaltée avec passion, mais l'appel au sentiment patriotique de la population est moins vigoureux. Le chef du parti roumain a même évité devant les responsables militaires de s'an prendre, comme il avait l'habitude de le faire, à la politique de diktat et d'hègémonie. Cet oubli n'est pas sans importance. C'est un dirigeant roumain sobaramment assaul que M Brejney rencontrers prochainement à Bucarest, al se confirment les rumeurs concernant ce voyage s jongtemps retardé.

MANUEL LUCBERT.

A Odessa

Cent quarante délégués français et soviétiques ent participé à la deuxième rencontre des villes jumelées

De notre correspondant

Moscou. - La deuxième ren- mations est subordonné que procontre des représentants des villes grès de la détente politique et jumelées françaises et enviétiques militaire. Les Occidentaux se sont une cinquantaine au total) s'est terminée samedi 16 octobre à Odessa, sur la mer Noire. Les cent quarante délégués français et so-viétiques unt adopté à l'issue de cette réunion une résolution dans laquelle ils font notamment état de leur voionté d'organiser en 1978 des échanges de mille personnes entre villes françaises et sovié-tiques : un millier de Soviétiques séjourneraient en France pendant une semaine et un millier de Françal's séjourneraient en U.R.S. pendant le même lapa de tempa. Cette proposition avait été avancée par l'Association France-U.R.S.S., qui s'est chargée, avec les Soviétiques, de l'organisation de la rencontre.

Outre les aspects pratiques des jumelages, les délégués présents à Odessa ont surtout étudié leur à Odessa ont surtout étudié leur action en 'tant que mise en pratique des résolutions d'Heisinki. M. Guy Desson, président délégué de France-U.K.S., à présenté un rapport sur ce Eujet, ainsi que M. Evgueni Ivanov, premier vice-président des sociétés soviétiques d'amitié avec les pays étrangers. M. Desson s'est fait l'écho de certaines préoccupations aviétiques taines préoccupations soviétiques, affirmant notamment qu'en France l'a importance capitale de conférence d'Helsinki a insuffisamment perque et n'a pas

insuffisamment perque et n'a pas provoqué un impact suffisant sur l'opinion (...). Il est regrettable que le texte des accords n'ait pas été mieux popularisé et que quinze mois après leur signature l'opinion française ne soit pas mieux informée sur les résultats positifs acquis, tandis que, par contre, les insuffisances sont systématiquement relevées et amplifiées ».

Traitant plus particulièrement

des échanges humanitaires et d'informations, M. Desson a explique ainsi l'opposition qui sub-siste entre pays socialistes et occidentaux : « Pour les pays de l'Est le développement des contacts humains et des échanges d'infor-

La «Pravda» publie la «lettre de repentir» d'un jeune Français arrêté pour avoir distribué des tracts antisoviétiques

De notre correspondant

Moscou, - M. Jean-Christian Tirat, le jeune photographe français arrêté le 1ª septembre dernier à Moscou après avoir distribué des tracis antisoviétiques, pourrail être expulsé assez rapidement. C'est en tout cas ce qu'on laisse entendre après la publication dans la Pravda et la Komsomolskeya Pravda, ce mercredi 20 octobre, d'une longue lettre d'excuses adressée par l'intéresse au présidium du Soviet suprême. M. Tirat aurait dù recevoir, mardi, la visite d'un membre de l'ambassade, mais cette rencontre a été repor-tée à une date indéterminée par la partie soviétique.

Dans la lettre publiée; le jeune Français affirme avoir été « mis dans l'erreur par la presse occidentale, qui ne cesse pas sa propagande achamée contre l'Union soviétique ». Il explique qu'il est nier avec un visa touristique, porteur de tracts qui lui avaient été envoyés par l'organisation norvégienne SMOG.

« Je me suis mis à distribuer des tracts le 1º septembre près de la station de métro Pouchkine. Deux minutes plus tard, deux hommes m'ont conduit au commissariat de milice le plus proche (...). J'imaginals que le peuple sevištique, opprimė par une prétendue dictature, apprécierait mes actes. Or les deux hommes qui m'ont conduit à la milice n'étalent pas des miliciens comme je le supposais mais des ouvriers. 🛰 M. Tirat falt ensuite l'éloge de

 ia politessa et la courtoisia : de la milice et du K.G.B. qu'il occidentales. Après avoir cité Felix Djerzinski, le fondateur de la police politique soviétique (- un tchékiste doit avoir la tête troide, le cœur chaud et les mains propres =), et condan les - caricatures - du K.G.B. que donnérait la presse occidentale, il se félicite de sea conditions de détention tout « à l'honneur - de l'U.R.S.S.

Il fait tout particulièrement l'éloge de son juge d'instruction, le capitaine Goubinski : « Un homme poli, blenvettlent, intelligent, qui n'a jamais élevé la

volx même pendant les premiers jours de l'instruction, alors que l'éprouvais un malin plaisir à faire de l'obstruction en refusant notemment de répondre à ses questions. Gardant son sangtroid, poursuit M. Tirat. II essayait de m'expliquer ma faute, de prouver le non-tondé de ma position. Il y a parlaitement

achilities jumi

. earl

réussi. = M. Tirat, qui n'a passé que vingi-quatre heures en liberté à Moscou, vante ensuite « les succès remarquables du système accial et politique » acviétique, la - liberté politique - qu'il apporteralt, la propreté des rues de Moscou, la sécurité de son métro, l'absence d'emboutelllages et de poliution, la muititude des espaces verts, la cha-leur humaine des habitants, et met en opposition à ce tables idyllique la cituation en Occi-dent. Il fait également amende honorable pour avoir mis sur le même plan « l'impérialisme américain - et l'alde militaire soviétique apportée aux peuples en lutte pour leur indépendance.

- C'est une des principales raisons de mon délit. J'ignorais une vérité évidente : le peuple qui mèrie la lutte pour la liberté et la justica, qui combat contre des forçes armées par des gens immoraux et soucieux uniquement de leurs profits, ce peuple a la droit de sa délendre par tous les moyens. Maintenant. je comprends : à une lutte armée, il taut répondre par une lutte ermée », ajoute-t-il, après avoir explique qu'il avait été entraîné au pacifisme par la Bible et par Toistoi.

M. Tirat conclut ainsi sa lettra. au présidium du Soviet suprême : - J'espère que mon acte déraisonnable n'attectera pas la grande, amitié soviéto-française à laquelle, je je sais, vous affachez una grande importance. Je vous prie d'accepter mes excus mes regrets sincères, et l'espère que la prochaine tois le pourrei visiter votre pays dans de meilloures conditions. Mais mon but principal est de rovenir en France et de faire connaître toute la vérité sur les activités honteuses des groupemonts antiaoviétiques.» — J. A.

M. Emile-Edgar Jeunenomme, ancien ministre libéral, a été élu mardi 19 octobre par 84 voix sur 150, d'une manière inattendue, à la présidence du Conseil culture français. Cette assemblée regroupe tous les parlementaires, députés et sénateurs, de la Wallonie et du

Belgique

Le représentant du Front des francophones

est battu pour la présidence

du Conseil culturel français

De notre correspondant

Danemark L'expulsion des diplomates nord-coréens

UNE TRENTAINE DE PERSONNES AURAIENT ÉTÉ ARRÊTÉES DANS LES QUATRE PAYS SCANDINAVES

(De notre correspondante.) Copenhague. – L'affaire de l'ambassade de Coree du Nord, qui a éclaté vendredi 15 octobre à Copenhague, prend des dimensions scandinaves : une trentaine de personnes ont été écrouées dans les quatre pays, et plus d'une vingtaine de diplomates nord-coréens accusés de s'être livrés à divers trafics ont été frappés de mesures d'expulsion ou sont menacés de l'être. Le gouvernement danois poursuit un dialogue difnanos ponistit in chalogue dif-ficile avec le gouvernement de Pyongyang par l'intermédiaire de son représentant à Pékin. Pyongyang aurait menacé de rompre ses relations diplomatiministre danois des affaires étrangères a démenti ces rumeurs. Copenhague tient sans nui doute à ces relations avec la Corée du Nord que les dirigeants sociaux-démocrates ont réussi à normaliser, il y a quelques années, avant tout le monde, sans rompre pour autant avec la Corée du Sud.

Certains intérêts économiques peuvent également expliquer cette peuvent également expliquer cette attitude : plusieurs firmes da-noises, qui ont fait ces temps derniers des livraisons en Corée du Nord (notamment une usine d'électronique), attendent d'être

Les observateurs sont de plus en plus persuadés que les diplo-mates nord-coréens en poste en Europe du Nord menaient une politique systématique et concertée dont les buts et les modalités sont encore cependant loin d'être éclaireis. Le quotidien Berlingske Tidende (conservateur) assure qu'ils auraient commencé ces ac-tivités quand, l'an dernier, leur gouvernement a brusquement ré-duit les traitements de tous ses fonctionnaires résidant à l'étran-

Le Lang og Folk (organe du parti communiste danois ortho-doxe) se refuse jusqu'à nouvel ordre à croire à cette histoire « abracadabrante » et insinue qu'elle aurait pu être montée de toutes pièces par les services secrets sud-coréens. — C. O.

Portugal

revendications corporatistes (promotions, retraites, etc.), il est néanmoins politisé. Les capitaines contestent notamment la repré-sentativité du Consell de la révo-lution et réclament des élections dans les différentes régions mili(F.D.F.) ou M. Pierre Falize, so-cialiste, ancien ministre de la culture, et c'est M. Jeunehomme qui, à la surprise générale, a gagné. C'était là une des princi-pales manifestations du malaise politique provoqué par les élec-tions communales du 10 octobre

dernier.

Depuis la victoire du FDF.
dans la capitale — le parti francophone a progressé en moyenne
de 10 % dans l'agglomération
bruxelloise, — tous les partis traditionnels, aussi bien ceux de la
majorité (social-chrétien et libémajorité (social-chrétien et libéral) que ceux de l'opposition soclaitise, se liguent pour ini barrer
la route. Des alliances ont été
conclues pour l'écarter de plusieurs hôtels de ville qu'il dirigeait avant so nsucès. Le président du parti libéral de la capitale,
M. Basile Risopoulos, a même
démissionné pour protecter contre démissionné pour protester contre les « manœuvres » de certains de ses amis, trop disposés à par-ticiper à la lutte anti-FDF.

La bataille s'est livrée aussi au Conseil culturel. En 1975, l'oppo-sition socialiste avait contribué à l'élection de M. Outers à la présidence. Après le récent succès essentiellement du parti socialiste une telle alliance n'était plus pos-sible et le front anti-F.D.F. se préparait à faire élire à la pré-sidence de l'assemblée un socialiste, M. Pierre Falize. Un can-didat de la majorité, M. Jeune-homme, libéral, n'avait aucune chance de l'emporter. Le Conseil compte cent soixante

douze membres : soixante et un socialistes, quarante et un socialistes et sept il fibéraux bruxellois, quinze F.D.F. et quatre communistes. Les manufaces du communistes. Les membres Rassemblement wallon, bien qu'ils appartiennent à la majo-rité, devaient voter pour M. Ou-ters, le F.D.F. étant leur parti-frère. M. Falize, qui comptait sur-les voix socialistes et sociales-chrétiennes (cent deux voix sur-cent solvante-douze), semblait en

mesure de l'emporter.

M. Outers brouilla les cartes en annonçant des l'ouverture de la séance qu'il ne se présenterait pas contre M. Falise parce que celui-ci l'avait soutenu en 1975. Les sociaux-chrétiens pouvaient alors reporter leur vote sur M. Jeunehomme, candidat de la majorité. Ils n'avaient plus de raison de « faire un cadeau » à l'opposition socialiste M. Outers, F.D.F., n'était pas réélu, mais il empéchait l'élection du socia-

Il n'empêche que le consell culturel reste « ingouvernable » puisque l'opposition y aura autant de voix que la majorité.

PIERRE DE VOS.

Vient de paraître aux

Editions Cuias

Kadhafi

Après le petit livre rouge de MAO.

le livre vert de KAPHAFI (Le Monde)

re vert

Grande-Bretagne

La gauche travailliste renonce à un « contre-discours du trône » d'inspiration socialiste

Londres (A.F.P.) — M. James
Callaghan, premier ministre britannique, a prévenu, mardi
19 octobre, la ganche du Labour
qu'il ne pourrait pas inscrire les
grands projets de loi socialistes
au programme du gouvernement
au programme du gouvernement
cour 1077. Callaghan, premier ministre britannique. a prévenu, mardi 19 octobre, la gauche du Labour qu'il ne pourrait pas inscrire les grands projets de loi socialistes au programme du gouvernement pour 1977.

M. Callaghan a lancé cet avertissement au cours d'une réunion commune du cabinet restreint et du comité exécutif du parti travailliste, convoquée pour examiner le contenu du discours du trône

a expliqué que le Parlement de-vrait consacrer le plus clair de son temps à l'examen et au vote du projet de création d'assemblées régionales en Ecosse et au Pays de Galles.

Le comité exécutif, dominé par la gauche, a finalement renoncé à soumettre su gouvernement une sorte de contre-projet de discours du trône d'inspiration franche-ment socialiste. L'un des chefs de la gauche, M. Eric Heifer, a cer-tes demandé la création d'un impôt sur la richesse et le déve-loppement du contrôle des impor-tations. Mais l'essentiel de l'effort tations. Mais l'essentiel de l'effort de l'exécutif a porté sur la relance tations. Mais l'ess de l'économie, et notamment sur la création d'un million d'emplois nouveaux en trois ans

Le chanceller de l'Echiquier, M. Denis Healey, a répliqué en soulignant que la Grande-Breta-gne avait vécu d'emprunts en 1974 et 1975, que le fardeau de sa dette était anjourd'hui effrayant, et que ses moyens d'action étalent en conséquence limités.

D'autre part, la Chambre des lords a voté mardi à l'aube à une forte majorité une serie d'amendements qui vont retarder l'entrée en application du projet de loi travailliste sur la nationalisation des industries aéronautiques et

EUROPE

c raison d'Etat » l'incitait de plus en plus à ménager le voisin sovié-

tique. Lors de l'intervention russe

à Budapest il n'avait pas lancé le cri de colère que ses compatriotes

attendalent. Dès 1958, il se retour-

nait contre ceux qui avaient été les champions les plus résolus de

son retour au pouvoir. Il n'allait

pas tarder à entrer en conflit

avec l'Eglise. Au début des années 60, il ne restait apparemment rien, ou plus grand-chose, de la

grande espérance. Les intellec-tuels constataient qu'ils étaient

en fait moins libres qu'ils ne l'avaient été en 1955-1956, et le

défenseur de l'indépendance était devenu l'un des meilleurs alliés

L'ébranlement d'octobre 1956 a

eu, cependant, des conséquences durables. Les rebelles ont été à la

même dans un pays communiste

un peuple peut renverser la direc-

tion. Leurs heritiers ont renou-

velé l'expérience en 1970, puis en

voir à reculer, ils ont montré, une

fols pour toutes, que dans des Etats socialistes aussi le peuple avait ses aspirations. Et ils ont

appris à leurs chefs qu'il pouvait

être dangereux de n'en jamais

BERNARD FÉRON.

juin 1976 ils ont contraint le pou-

vaincus et triomphants. Ils ont fait la démonstration que

de l'U.R.S.S.

allicial a la Le jour où le peuple crut prendre le pouvoir

Afin de mieux marquer sa vo-lonté de renouvellement, M. Ochab fit un geste hautement symbo-lique M. Gomulka, l'ancien secrétaire général emprisonné sous Staline et déjà réhabilité, fut réintégré dans le parti.

Le procès des émentiers de Peznan

Que faire alors des personnes arrêtées après les troubles le Poznan ? Puisque les plus hautes autorités rejetaient la thèse de la provocation, il n'était pas possible de les juger comme des adversaires du socialisme il n'était pas davantage possible de les relâcher sans formalités Des procès eurent donc lieu, auxquels la Pologne n'était plus accoutumée. Les prévenus se défendaient et étalent défendus avec acharnement. Le public suivait passionnément les débats et au fur et à mesure des audiences, les rôles paraissaient inversés. C'était, en fin de compte, le régime qui faisait figure d'accusé. Il était déjà trop tard pour se contenter d'une politique d'apaisement. L'effervescence gagnait le pays. Pris entre une population qui exigeait tout de suite un grand chambardement et des alliés soucieux de freiner la déstalinisation, les dirigeants en place perdaient le contrôle de la situation. Allaient-ils proclamer qu'il y avait eu maldonne, et reprendre par la force la plus brutale tout ce qu'ils avaient abandonné depuis des mois?

ces jours dramatiques, M. Ochab fit pencher is balance. Celui que Staline qualifiait de « bolchevik aux dents d'acier » se refusa à conduire la répression. Mieux, il céda sa place de pre-mier secrétaire à M. Gomulka qui seul, en raison de ses antécédents antistaliniens, pouvait rallier au régime la masse de la population. Les Soviétiques ne l'entendalent pas ainsi. Ils jugeaient insupportable le retour en scène - et sous la pression de la foule - d'un homme qui pessait pour un « communiste nationaliste » et qui naguère s'était opposé à la collec-

Ils décidèrent d'user de grands moyens. Les troupes russes stationnées sur le territoire polonais

dirigeants soviétiques Molotov, Mikoyan, Kaganovitch et Khrouchtchev — débarquèrent sans crier gare, accompagnés de quatorze généraux. Leur premier objectif était d'empêcher l'élection de M. Gomulka. Ils comptalent sur l'appui, au sein de la direction polonaise, du groupe appelé « natolinien » qui entendait maintenir le vieux système et s'en tenait au principe de la fidélité inconditionnelle à l'URSS

De l'autre côté, se trouvait la majorité du comité central, acquise par conviction on par resignation au changement et qui. cette fois, était décidée à ne pas se laisser dicter de l'étranger le choix de son chef. Cette force-là eut été bien dérisoire si les ouvriers des usines ne s'étaient mo-blisés et si nombre de militaires n'avaient montré leur volonté de défendre l'indépendance. Le ministre de la défense, Rokossovski, un marechal soviétique, redevenu polonais pour quelques années, commandait dans le vide. Certes, des troupes russes auraient surclassé les rebelles polonais, civils et militaires. Mais, cette fois au moins, les dirigeants du Kremlin eurent peur du scandale qu'aurait provoqué un choc sangiant. Ils firent la part du feu. M. Gomulka pouvait quand même sau-ver le socialisme. Qu'il tente donc sa chance! Khrouchtchev fut un des premiers à complimenter le nouveau premier secrétaire qu'il avait insulté à son arrivée dans la

Liesse dans Varsovie

faisaient mouvement. En pleine tituer le parti en pleine décompo-session du comité central, quatre sition, contre lequel la foule

YASHICA, ZEISS et PORSCHE vous invitent à découvrir le

· · · LE MONDE — 21 octobre 1976 — Page 5

dans le numéro 40 de "Zoom" et le numéro 109 de "Photo".

le pays qui fête l'hiver!



• Isemaine, 1/2 pension (sans transport) à partir de 440 F.

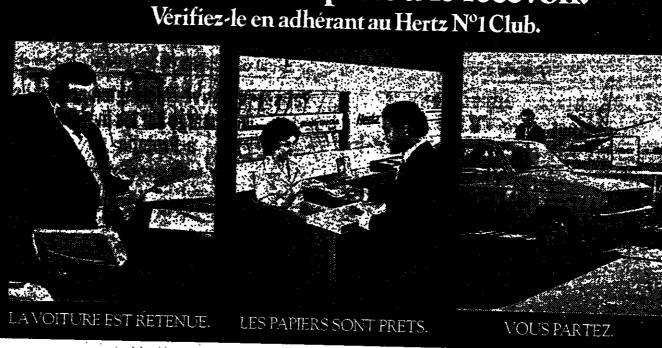
•1 semaine, transport Aet R, ch.+pt.déj. à partir de 655 F.

Office National Autrichien du Tourisme 12, rue Auber, 75009 Paris

Le dénouement suscita la liesse dans Varsovie, ébaudie de sa victoire. Les Polonais ne se rendaient pas encore compte du caractère ambigu de la situation. M. Gomulka combiait leur espérance. Sa dignité devant les So-viétiques guérissait des humiliations subjes pendant dix ans. Il rendalt leur liberté aux paysans embrigadés de force dans les fermes collectives. Il conclusit un accord avec l'Eglise catholique. Et. le 20 janvier 1957, lors des seules élections peut-être qui sient eu un sens dans un régime communiste, il faisait approuver par les

Pourtant, le héros national s'instaliait déjà dans de vieux meubles. Il s'appliquait à recons-

Quand un homme Nº1 nous dit qu'il arrive. Nous sommes prêts à le recevoir.



Nous savons ce qu'il faut faire quand un homme N° 1 nous téléphone pour nous dire qu'il va atterrir sur l'un des grands aéroports d'Europe ou d'Amérique du Nord et qu'il a besoin d'une voiture, arrivé à destination. Et nous le faisons.

Nous remplissons son contrat de location par avance. Comme cela, il n'a pas à le faire à son arrivée. Il n'a plus qu'à le signer, prendre ses clefs et partir au volant de la voiture entièrement nettoyée et contrôlée que nous mettons à sa disposition.

Adhérez vous aussi au Hertz Nº 1 Club*. A votre arrivée. vous n'aurez plus qu'à signer et prendre le volant de la voiture que vous aurez demandée: une Ford Escort ou Granada, ou une autre grande marque. Appelez le numéro qui se trouve en bas de cette page, ou celui de votre agence de voyage, et dites nous quand et où vous voulez votre voiture. Elle sera au rendez-vous.

Pas de frais d'inscription. Plus jamais de formulaires. Pourquoi perdre du temps à louer une voiture? Demandez votre inscription au Hertz N° 1 Club, à n'importe quel bureau au comptoir Hertz. Ou la prochaine fois que vous louerez une voiture chez nous, demandez HETGZ à être inscrit automatiquement. * en Allemagne, Hertz VIP Club.

> Hertz Nº1 Club. 788.51.51

TELEPHONEZ. SIGNEZ. ET PRENEZ LE VOLANT.

Les chiffres lumineux s'envolent, les écrits restent. Voici la première calculatrice compacte. Rechargeable. Imprimante à large bande de contrôle. Facit Addo 1140 Compact. Où que vous alliez, vous conservez la trace



Machines à écrire, calculatrices, systèmes de gestion. Magasins spécialisés. librairies-papeteries. Facit Addo. 306, rue du Pdt S. Allende. 92700 Colombes. Tél. 780,71.17. Succursales et concessionnaires partout en France.

Tous renseionements compact 1140,

Ouganda

La situation intérieure demeure très tendue

Nairobi. — Depuis le raid israé-lien sur l'aéroport d'Entebbe, le maréchal Idi Amin Dada a besu-coup moins fait parler de lui. Cela ne signifie pas que tout est calme en Ouganda. En fait, l'ancien pré-sident de l'Organisation de l'unité africaine semble avoir consecré l'essentiel de ses efforts depuis juiller dernier à tenier de conso-lides l'assisse d'advite d'un passailider l'assise réduite d'un pouvoir

Le major - général Mustapha Andris, qui avait fermement dé-conseillé au président ougandais l'épreuve de force avec le Kenya à la suite du raid sur Entebbe, vient d'être relevé de ses fonc-tions de ministre de la défense et de chef d'état-major de l'ar-mée de terre (le Monde du 14 oc-tobre). Cet ancien sous-officier assez fruste, d'origine kakwa comme le maréchal, faisait figure de numéro deux du régime. Il a été remplacé par le colonel Mondo. l'un des rares militaires ougan-dais ayant une véritable forma-tion d'officier.

On ignore encore le sort réel On ignore encore le sort réel réservé au général Mustapha, nommé inspecteur des armées. Si les disparitions sont fréquentes en Ouganda, il arrive aussi qu'une personnalité tombée en disgrâce revienne sur le devant de la scèpe. C'est le cas d'un ancien commissaire de police, M. Ali Towelli, rappelé à la tête de la police à la suite de l'attentat auquel le maréchal Amin a échappé en juin dernier dans la capitale.

Les signes de tension demeurent.

Radio-Kampala a rapporté, fin
septembre, que plusieurs charges
d'explosifs avaient été « désamorcées à temps » dans quatre rentrales électriques de province. Le conseil de défense du maréchal a mis en garde le public contre des quêtes d'argent non auto-risées et l'utilisation à des fins politiques de cérémonies reli-gieuses. Il a cité le cas d'« anciens politiciens » récemment aperçus à des cérémonies religieuses, notamment musulmanes, au cours desquelles des fonds ont eté ramassés a sans raison évi-

Par ailleurs, les enlèvements

milliers de candidats vont bri-guer, le 12 novembre, les suffra-ges des électeurs à l'occasion du

renouvellement des conseils muripaux et communaux. Plus de

13 000 sièges sont à pourvoir dans 330 communes, y compris celles créées dans les trois nouvelles provinces « récupérées » au Sa-hara occidental.

La plupart des partis d'oppo-sition ont décidé de participer activement à cette consultation.

activement à cette consultation. L'Istiqial nous a annoncé qu'il désignait des candidats pour la quasi-totalité des postes. L'Union

socialiste des forces populaires (U.S.F.P.), de M. Bouabib, sera présente, avec près de 10 000 can-

didats dans toutes les communes, à l'exception de celles du Sabara

occidental Le parti du progrès et du socialisme (P.P.S., commu-niste) de M. Ali Yaya fait état d'un millier de candidatures. En revanche, l'Union nationale des

forces populaires de M. Abdallah Ibrahim ne participera pas à la consultation (1).

La campagne électorale s'est ouverte officiellement le lundi 18 octobre. Un conseil national, mis en place par le roi Hassan II, doit en contrôler le déroulement.

fil comprend les représentants des formations dont l'existence est reconnue légalement. A la de-mande de plusieurs partis, il a été décidé de régionaliser cet organisme et de créer des conseils

M. BOUABID : un pays démo-

Interrogé par M. Jean-Pierre Elkabbach, mardi 19 octobre, à

France-Inter. dans le cadre de l'émission 13-14, M. Bouabid, secrétaire général de l'Union socialiste des forces populaires (U.S.P.P.), a déclaré notamment au sujet des élections municipales du 13 novembre et des consultations ultérieure :

cratique va naître.

tions ultérieures

De notre correspondant en Afrique orientale

retrouvé dans une forêt près de Kampala. Il avait été enlevé dans le centre de la capitale la semaine dernière par des élé-ments du State Research Center, organisme formé en 1971 après le coup d'Etat du président Amin qui s'est transformé depuis lors qui s'est transformé depuis lors en une police politique forte de deux mille hommes, bien armés et aux pouvoirs illimités. La victime a été enterrée mardi. Un homme d'affaires ougandais est également porté disparu depuis son arrestation, le 12 octobre, par les services de sécurité de l'aéroport d'Entebbe alors qu'il s'apprétait à regagner le siège de sa société à Mombass (Kenya). Sa voiture aurait été retrouvée abandonnée sur la route entre l'aéroport et Entebbe.

En dépit de rapports conver-En dépit de rapports convergents en provenance de Tansanie et du Kenya, le massacre de plusieurs centaines d'étudiants de l'université Makerere, en juillet et août derniers, n'a jamais été confirmé. On sait seulement que de nombreux étudiants ont été maltraités ou internés. La police et l'armée s'en premient régulièrement aux contrebandiers sur les frontières avec le Zaire, le Rwanda et le Kenya, Radio-Rwanda et le Kenya Radio-Kampala a rapporté, vollà deux semaines, qu'un camion transpor-tant en fraude du café à desti-nation du Zaire était tombe dans une embuscade montée par les forces de sécurité.

Les relations avec Londres

L'une des plus étranges péripéties de ces derniers mois concerne les relations entre Londres et Kampala. Le gouverne-ment britannique a rompu le 28 juillet ses relations diploma-28 juillet ses relations diplomatiques avec l'Ouganda à la suite
du meurtre présumé d'un otage
à la double nationalité israélienne et britannique, Mme Bloch,
qui aurait été étrangiée par des
membres du Stade Research
Center sur le lit d'hôpital de
Kampala où elle se trouvait la
nuit du raid israéilen. Depuis
mai dernier, Londres n'en tolère

préfectures. L'opposition craint en effet que les autorités ne s'em-ploient à fausser les élections en

recourant à des pratiques large-ment utilisées dans le passé.

les accusations portées contre eux.

L'opposition, privée de l'accès à la télévision et à la radio, en-tend dénoncer tous les abus, et affirme qu'elle n'hésitera pas à

se retirer au dernier moment si ceux-ci deviennent flagrants.

Les élections constituent pour

ces partis, absents de la vie poli-tique légale depuis 1963, une occa-sion de diffuser librement leur

(1) Le conseil central de ce parti d'opposition, qui s'est réuni à Casabianca, estime que e les conditions ne sont pas réunies pour que prévale une neutralité administrative absolue s su cours de ces élections. M. Abdallah Ibrahim a décidé de ne plus participer aux travaux du conseil national de contrôle des élections, réuni sous l'autorité du roi. Cependant, l'UNPP, laisse à ses membres la liberté de voter ou non.

DANIEL JUNQUA.

Maroc

Les partis d'opposition

à l'exception de l'U.N.F.P.

participeront aux élections municipales

De notre envoyé spécial

pas moins un trafic aécien entre Entehbe et l'aérodrome de Stansted (Essex) qui semble d'une importance vitale pour le maréchal Amin. Deux ou trois fois par semaine, le Boeing-707 et l'Hercules C-130 que le prési-dent ougandais a rachetés à une compagnie américaine (il s'agi-rait d'Air America. l'ancienne cumpagnie de la C.I.A.) se posent à Stanstel pour y charger une cargaison qui va de la caisse de Coca-Cola au matériel de radio le plus sophistiqué.

Si l'on en croit le Sunday Times, le C-130 a notamment chargé un camion Ford de 3 tonnes transformé en station de radio mobile émetrice, sinsi qu'une Land-Rover égalpée d'un système d'interception d'emissions système d'interception d'émissions clandestines de radio ou de messages d'ambassades. Dense un pays où tout semble mainquer, l'entourage du maréchal Amèn et sa police sout aussi ravitaillés en articles aussi divers que des pommes de terre, du dentifrice, du beurre, des shampooings, des vaccins antimalaria ou du lait de longue conservation.

Le maréchal soutient ainsi le

Le maréchal soutient ainsi le moral de la fraction la plus sure de ses forces armées, ce qui mon-tre blen à quel point le président à vie de l'Ougands a du mel à redresser la barre depuis la série d'épreuves de cette année : attentat manque de peu à la sortie d'une revue de cadets de la police à Kampala, fin de son mandat d'un an à la tête de l'O.U.A., humiliation du raid ismélien sur Entebbe, crise avec le Kenya et exaspération des étudiants de l'université de Makerere, dont il est le recteur.

On comprend mieux alors que le maréchal, avec une rare dis-crétion, se soit contente ces dercretion, se soit contente ces der-niers temps d'un télégramme pour donner son avis sur un régie-ment rhodésien ou d'un autre pour demander an secrétaire gé-néral de la Ligue arabe. M. Mah-moud Riad, de l'informer de la situation au Lihan pour lui permettre d'apporter une contri-bution personnelle » au rétablis-sement de la paix dans cette

JEAN-CLAUDE POMONTI.

LA PROCHAINE CONFÉRENCE FRANCO-AFRICAINE L THE PARTY A DAKER EN AVRIL 1977

annonce le président Senghor

M. Dispoid Sedar Senghor, pre-sident de la Bépublique du Sené-gal, a stanoncé mardi 19 octobre, à l'essa d'un entretien d'une heure à l'Elysée avec M. Giscard d'Estilips, que la prochaine conféd'attains one la prochaine conférence Tranco-africaine se tiendral à Dakar fin avril 1977.

Les précédents a sommets » s'étaient tenus à Paris en 1972, à Bangui en 1975 et, de nouveau, à Paris en mai 1976.

a Paris en mai 1976.

Le président sénégalais, qui était arrivé à Paris en fin d'aprèsmidi, a également évoqué, à l'issue de l'entrellen, la question de Martine l'estime qu'il importe de nei par en faire un département.

« Il finé à -t. il dit, laisser la ports ouwrie à une possibilité d'évolution, le crois que le gouvernement français est engagé dans la bonne vole.

OBARANTE-SIX PAYS AFRICAINS DEMANDENT A LA FRANCE « DE SE RETIRER IMMEDIATEMENT DE MAYOTTE »

Nations Unles, New-York (AP.P.). — Quarante-six pays africains ent déposé mardi 19 octobre à l'Assemblée générale de FO.N.U. un projet de résolution demandant à la France « de se retirer immédiatement de l'île convertence de Merches. comorienne de Mayotte ».

Le texte du projet « condamne les référendums du 8 féorier et

du 11 avril 1976 organisés dans l'ue comorienne de Mayotte par le gouvernement français et les considère comme nuis et non avenus ». Il a rejette toute autre forme de réjérendum ou consul-tations qui pourraient être orga-nisés ultérieurement en territoire comorien de Mayotte par la France et toute législation étrangère ten-dant à légaliser une quelconque présence colonials française en territoire comprien de Mayotte ».

rence de Windhoek, ne sont pas

encore prácisés.
Le délégué de la France,
M. Jacques Lecompt, a expliqué
en ces termes le veto de Paris :
« La France reprette de s'opposer à la résolution et le juit
parce que l'inpocation du chaptire
2 (aux s'arabites losses e l'arabites)

parce que l'invocation du chapitre 7 (qui s'applique lorsque a la paix est memacée ») lui paraît peu appropriée et étopportune. Les conditions pour l'application de sauctions ne sont pas réunies à l'heure actuelle, alors que des discussions importantes et peut-être décisives ont lieu. » Le délégué du Benin a répondu à ces arguments : « Le vote est clair ; ceux qui bloquent par leis veto le projet de résolution ont confirmé sans ambiguité leur résolution de soutenir militairement et économiquement le régime fasciste de Pretoria. »

LOUIS WIZNITZER.

Etats-Unis Le retour de M. Eugene McCarthy

De notre envoyé spécial

McCarthy, l'homme qui, en 1968, cea. puter la candidature démocrate su président Johnson, est sorti d'une ongue retraite politique pour participer au scrutin de novembre. Le 9 octobre, à Madison, capitale de ce Wisconsin, où, le 2 avril 1968, il remportait sux primaires de l'Etat le chiffre record de 56 % des suifrages, il a réuni une sorte de convention » de see supporters. parmi lesqueis une bonne propor-tion d'étudiants du campus local qui lui firent un accuell enthousiasts. Le thème dominant de se cempagne actuelle étant que M. Carter ne vaut pes mieux que M. Ford.

da, il u, à bes bjes y speude qe l'un que de l'autre, il lui fallait s'en distinguer par un geste speciaculaire. Chez les républicains M. Reagen avait innové en dévoilant l'identité du colistier qu'il choisirait s'il étalt désigné par la convention de son parti. Rompant avec une autre tradition, M. McCarthy annonce à Madison qu'il confierait le Pentagone et le département d'Etat à une seule personne, M. Terry Sanford, ancien gouverneur de Caroline du Nord, II principaux membres de son éventuel cabinet. Poussant plus loin encore l'anticipation, il s'est engagé à préde Harvard, et Herbart Reed, de l'université noire Howard (située à Washington), à la succession des deux juges de la Cour suprême, dont l'âge et l'état de santé nécessiteront orobabiement leur remoiacement au cours des quatre années à vanir Pour le première fois un candidat américain à la présidence faisait connaître d'avance son équipe au lieu de concentrer sur sa seule per-

Reste à prendre la mesure de

que M. McCarthy ne se fait pas d'illusion sur ses chances d'entrer à la Maison Blanche et que les moyens dont il dispose, comparés à en 1968, sont dérisoires. La commission tédérale de contrôle électoral organisme tout nouveau dont l'activité est liée au financement des campagnes présidentielles par les fonds publics, réforme profonde des mœurs politiques américaines entrée en vigueur cette année — a réduit encore la possibilité légale de M. McCarthy d'ouvrir ses calases aux généreux donateurs favorables à sa cause. Le 14 octobre elle a statué que, la campagne de l'ancien cénsteur s'appuyant sur un e mouvement et non sur un parti propre ment ét, elle ne pouvait recevoir de contributions financières privées supérieures à 1 000 doilars, au lieu de 20 000 doilars dans l'autre cas. L'entreprise de M. McCarthy ne sera pas non plus habilités à recevoir un remboursement partiel de ses dépendres par le président Lopez. L'équilibre est ainsi maintenu au sein du gouvernement entre les libérature part, le gouvernement entre publique), Renan Barco (justice) et Mme Sam. Ordonez de Londono (communitations). Les ministres de la développement, des travaux publics, des mines et de l'énergie ont été confirmés dans leurs fonctions par le président Lopez. L'équilibre est ainsi maintenu au sein du gouvernement entre les libérations de la contribution de l'étangères, de l'éducation, du développement, des travaux publics, des mines et de l'énergie ont été confirmés dans leurs fonctions par le président Lopez. L'équilibre est ainsi maintenu au sein du gouvernement entre les libérations de l'étangères, de l'économie des affaires de l'économies et de l'énergie ont été confirmés dans leurs fonctions par le président Lopez. L'équilles de l'économies et le l'énergie ont été confirmés dans leurs fonctions par le président Lopez. L'équilles de l'économies et les confirmés dans leurs fonctions par le président l'étangères, de l'économies et le l'énergie ont été confirmés dans leurs fonctions par le président par ses si elle recueillait un minimum de 5 % des voix au scrutin de novembre, ni même à réclamer, dans quatre ans, le plein bénéfice de subsides fédéraux si, par extraordinaire, l'ancien senateur obtenalt le quart des suffrages exprimés.

il est significatif qu'en l'occurrence les démocrates qui siègent à la commission de contrôle alent été unanimes à mettre M. McCarthy en

Madison (Wisconsin). — L'antiès position d'Ilois politique tands que senzieur du Minneauts, M. Eugene les républicains lui auraient volontiers reconnu tous les avantages de la loi. C'est que, al l'on peut osur ce jeu de moté, « Gène » gêns les premiers. It lut failut souvent plai-der des semaines entières pour faire admettre officiellement sa candidature dans la trentaine d'Étate qui l'ont en tin enregistrée. L'Etst de New-York définitives

Mâma zi se campagne est discrète pas oubliée. Dens l'isoloir, elle est fort capable de coûter des voix à M. Carter. On se rappellera que, aux seules élections primaires de 1968, le cénateur McCarthy avait remporté près de trois militons de voix, soit les voix de 38 % des électeurs démocra-tes qui s'étaient dérangés, pour l'oc-casion. Aux primaires de 1972, année où il e'était pratiquement abstenu d'entrer en lion, plus de oing cent mille électeurs le préférèrent encore su candidat misux placé. Si le 2 no-MM. Ford et Carter est serrée, M. Eugene McCarthy, dont l'ironte indolente, et jusqu'à un certain point, le dilletantisme poétique, sont les armes préférées, pourrait bien mettre son grain de sable dans le mécanisme de plus en plus routile

Un sondage de l'Institut d'opinion Louis Harris accorde 6 % des suffrages à ce « troisième homme » hors du commun, qui prédit pour son compte qu'il « gâchera » le duel Ford-Carter dans neul Etats Impor

ALAIN CLEMENT.

Colombie

le president lopez michelsen REMANIE SON GOUVERNEMENT

Bogota (A.F.P.). — Le président de Colombie, M. Alfonso Lopes Michelsen, a procédé mardi soir 19 octobre à un remaniement ministèriel à la suite de la démis-sion de six ministres (intérieur, travail, justice, communications, santé publique et agriculture). sante publique et agriculture!

Parmi les nouveaux nommés,
seul le mmistre de l'intérieur
figurait parmi les démissionnaires : il s'agit de l'ancien ministre
de l'agriculture, le libéral Rafael
Pardo Buelvas. Les cinq autres
membres du gouvernement sont
MM. Alvaro Araujo (agriculture).
Oscar Montova (travali) Saul Oscar Montoya (travail), Raul Orejuela (santé publique), Renan

Paux et les conservateurs.

D'antre part, le gouvernement et les autorités universitaires colombiens ont ordonné la suspension des activités de l'université de Bogota du 20 octobre au 15 novembre. Cette décision fait suite aux graves troubles qui ont éciaté dans l'université récem-ment, avec l'occupation samedi dernier de la cité universitaire par les forces de l'ordre, suivie de la démission des dirigeants de l'université d'Etat.

Le débat du Conseil de sécurité sur la Namibie

Paris, Londres et Washington ont opposé leur veto à un embargo sur les livraisons d'armes à Pretoria

De notre correspondant

New-York (Nations unies). En raison du veto des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et de la de la Grande-Eretagne et de la France, le Conseil de sécurité a rejeté, mardi 19 octobre, le pro-jet de résolution concernant la Namibie, parrainé par la Guyane, le Benin, la Libye, le Pakistan, le Panama, la Tanzanie et la Roumanie.

La presse de l'Istiqual et de l'US.F.P. accuse les personnalités officielles de faire largement appel aux « organes de l'Etat » et de mobiliser à des fins personet de mobiliser à des fins person-nelles toutes les potentialités des services qu'elles dirigent. M. Ben Cheikh, secrétaire d'Etat au plan, candidat à Meknès, et M. Ghar-nit, secrétaire d'Etat à la promo-tion sociale, 'qui se présente à Marrakech, sont particulièrement visés, mais réfutent avec vigueur les acquastions portées contre eux. Ce projet avait reen dix appro-bations et suscité deux absten-tions (Italie et Japon). Le texte, invoquant le chapitre 7 de la charte des Nations unles, exigeait charte des Nations unles exigeait l'application à Pretoria d'un embargo sur les armes, et plus particulièrement les avions, hélicoptères, équipements militaires ou para-militaires, munitions, équipements destinés à monter des usines militaires, etc. Une résolution du même type avait été bloquée, en juin 1975, par les veto des mêmes pays.

Ainsi, les adroites manœuvres que multiplie M. Rissinger depuis le 31 août, date à laquelle le Conseil de sécurité a engagé le débat sur le Namibie, ont abouti à bloquer pendant six semaines le dépôt du projet, sans parvenir toutefois à le renvoyer au lendemain de l'élection américaine.

sion de diffuser librement leur propagande et de tester leur représentativité. Ces formations paraissent trop engagées dans la campagne électorale pour pouvoir faire « machine arrière », mais il est ciair que de la régularité des municipales dépendra leur participation uitérieure aux élections professionnelles et législatives. C'est dire l'importance de la consultation du 12 novembre. Invoquant la «nécessité du secret », temporisant, mettant à profit les divisions de ses interlocuteurs, le secrétaire d'Etat avait donné le spectacle d'un étonnant brio. Aujourd'hui, les délégués américain, Italien, japonais, britannique et français, justifient leur veto ou leur abstention par le caractère extrêmement délicat des pourparlers en cours. En privé, les diplomates américains disent à qui veut les entendre que l'Afrique du Sud est disposée, désormais, à se rendre à Genève, mais que son rôle, celui de la SWAPO (Organisation du peuple du Sud-Ouest africain) et des délégués à la confécain) et des délégués à la confécaire. Invoquant la « nécessité du

(PUBLICITE) LA SEMAINE DE LA PENSÉE SIONISTE À PARIS organisée par

CONSEIL DES INTELLECTUELS JUIJS POUR ISRAEL LE MOUVEMENT SIONISTE DE FRANCE au Centre RACHI, 30. boulevard de Port-Royal (Métro : Gobellus) Sionisme et pro-israelisme

JEUDI 21 OCTOBRE 1976 7 L.7 avec la participation de : Dr Elihayou BEN ELISSAB, écrivain. Pr Yohanan MANOR, de l'Université de Jérusalem. Pr Franklin RAUSKY. Pr Emmanuel SIVAN, de l'Université de Jérusalem. Sous la présidence de M. Adrien BORNSTEIN. LA CONTESTATION INTERNATIONALE DU SIONISME avec la participation de :

M. Raphael GVIR, conseiller à l'information auprès de l'ambassade d'arabl.
D'avid MENDELSON, de l'Université de Tel-Aviv.
M. Abraham ROSENKIER, sociologue. Pr Zeev STERNBELL, de l'Université de Jérusalem. Sous la présidence de M. Albert BENATAR.

SIONISME ET SIONISMES avec la participation de : MM. Moché GUTTEL, Dr David MENDELSON, Dov PUDER, Alexandre RETTER, Albert STARA. Sous la présidence de la Roger ASCOT. LA CRITIQUE DE L'ETAT D'ISBAEL : LIBERTE OU LICENCE ? avec la participation de :

MM. A. BORNSTEIN, H. BRODER, A. MEMMI, écrivain.
Pr. EZRA TALMOR, de l'Université de Halla.
Pr. Spivio YESEUA, de l'Université de Tel-Aviv.
et S.E. l'Ambassadeur d'Israël. Mordskhai GAZIT.
Sous la présidence de Mme Gilberte DJIAN.

REGION PARISIENNE: Bondy, 23 oct.; Nogent, 24 oct.; Vincennes, 27 oct.; St-Maur, 25 oct.; Ivry, 28 oct.; Pantin, 30 oct.; Carges-lês-Gonesse, 31 oct.; Champigny, 31 oct.; Stains, 20 oct.; Versalles, 2 nov.; Créteil, 3 nov.; Criy, 6 nov.; Sarcelles, 7 nov.; Orsay, 20 nov. Avec la participation de conférenciers israéllens :-MM. Jacques BENAUDIS, Dr Silhayou BEN ELISSAR, Dr David MENDELSON, Pr Esra TALMOR.

INVITATIONS A RETIRER au M.S.F., 38, rue de Turbigo, PARIS (3°). Téléphone : 272-70-30.

Trinité et Tobago UN ATTENTAT

ÉTAIT BIEN A L'ORIGINE DE LA CATASTROPHE AÉRIENNE DE LA BARBADE

Fort-of-Spain (A.F.P., U.P.I., A.P.). — La police de Trinitéet-Tobago possède maintenant suffisamment de preuves pour
inculper les deux Vénézuéllens
Freddy Lugo et Hernan Ricardo
du sabotage de l'avion cubain
qui s'est écrasé au large des
Barbades, le 6 octobre dernier,
avec soixanie-seize personnes à
bord (le Monde du 9 octobre). Il
reste toutefois à déterminer si
les deux ressortissanis vénésuéliens seront jugés par les autorités judiclaires de Trinité ou
de la Barbade.

Le premier ministre de Trinitéet-Tobago. M. Eric Williams, a
lancé un appel pour une réunion
entre les chefs de gouvernement
ou leurs représentants de Cuba,
Trinité-et-Tobago. la Barbade,
le Guyana et le Venezuela, efin
de décider ce qu'il convient de
faire ces deux Vénézuéllens, qui
avalent été arrêtés dès le 7 octobre.

Guinze autres suspects sont dé-

whiles the con

1116 633 44

Plus leggere

tohra.

Quinze autres suspects sont détenus au Venezuela, parmi iesqueis Oriando Bosch, qui serait le chef de l'Organisation révolutionnaire unie (Cubains anticastristes). Selon un journai de Caracas, El Nacional, ce groupe anticastriste pourrait être estiement responsable de l'assassinat, le 21 septembre, de M. Oriando Letellier, ancien ambassadeur chillen aux Etats-Unis.

VOITURES D'EXPORTATION • Citroën • Peugeot • Renault • Simca-Chrysler • Mazda • Toutes marques étrangères • Finition exportation • Faible kilométrage • Garantie usine •

 Nous voyons naître un Maroc nouveau. Si cette experience réus-sit, dans la clarté et l'authenticité, nous serons l'un des pays du tiers-monde où L y aura une cer-

> Je suis socialiste et démocrate. > Je sus socialiste et démocrate.
Mais je peux accepter la monarchie si elle va dans la bonne
direction. Il y a certes des inégalités flagrantes... 10 à 12 % des
Marocains possèdent 45 % du
revenu national. C'est pour cela
que nous sommes socialistes. Nous que nous sommes surquistes. Nous noulons metire l'économie au ser-vice du peuple. Un Maroc démo-cratique va naitre... Le processus est engage. La règle du jeu doit

• Toutes possibilités de crédit-leasing • EXPO PERMANENTE DE 150 VÉHICULES DE 8 H A 19 H DEMANDEZ ML JEAN-CLAUDE DUPONT

SEDAX - 3, rue Scheffer 75016 Paris - 727.64.64 + 553.28.51 + Société Européenne de diffusion automobile et d'exportation.

1

s homm

Endeue WC

(clembii

1.5

DROITS DE L'HOMME

MANIFESTATION LE 21 OCTOBRE A PARIS

Libres opinions— Des hommes à sauver

par MICHEL BROUE et GASTON FERDIÈRE (*)

- Ja combatical pour la légalité et pour la justice. Et je ne regrette qu'une chose : pendant la brève période — un an, deux mois et trois jours — que l'ai passée en liberté, n'avoir pes su jaire davantage pour cette cause. »

(V. Boukovski, devant sea juges.)

U petit déjeuner, 60 grammes de poisson salé. Au déjeuner, une écuelle de soupe claire. Pour la diner, 250 grammes de bouillie à l'eau. Pas de sucre, 400 grammes de pain humide, 3 grammes de mailères grasses. Telle est la ration quoi nous disons : trois) de mailères grasses. Telle est la ration quoi propée à l'eau. dienne, pudiquement qualifiée d' « alimentation réduits », allouée, à intervalles fréquents et réguliers, à Viadimir Boukoveki. Quand on ne le jette pas, en tenue légère, dans l'enfer giscé du cachot. A trentetrois ans, Boukovski souffre d'une lésion cardiaque, de rhumatismes chroniques, d'un uicère du duodénum. Depuis son transfert, le 7 juin 1974, dans les cellules médiévales de la prison de Viadimir, on détruit ainsi, lentement et systématiquement, Viadimir Boukoveki. Mourra-t-II en détention, comme Galanskov ? Ca que paye Boukovski, laissons André Sakharov l'expliquer: « Ouvertement et courageuss-ment, Boukovski a élevé sa voix contre les illégalités commises dans notre pays, C'est de cela qu'il est puni. Il a informé le monde entier que, dans notre pays, des êtres humains sont détenus indéfiniment dans des hôpitaux psychiatriques à cause de leurs opinions. Il l'a tait an sachant pertinemment que cela lui vaudrait de perdre sa

Pour détruire le mathématicien uruguayen José-Lule Massera, soixante-neuf ans, arrêté depuis la mois d'octobre 1975, on l'a d'abord frappé. Si bien qu'il en a eu la hanche fracturée. Puis on l'a frappé, systématiquement, sur la tête. Cet homme, autrefois imposant, ne peserait plus aujourd'hui que 40 kilos. On a aussi arrêté et torturé sa femme. José-Luis Massera est un mathématicien renommé, fondateur de l'Ecole mathématique uruguayenne. Il était devenu l'un des principaux dirigeants du parti communiste. Ses collègues mathématiciens du monde entier ont signé des pétitions, constitué des délégations, écrit des articles. Sans beaucoup d'écho. Sans résultat. On craint nour la vie de Massera.

D'Edgardo Enriquez, nous ne eavons plus rien. Arrête en Argentine, le 10 avril demier, il a été - au mépris des conventions internationales sur les réfugiés politiques - livré par le gouvernament de la junte nationale à la police politique de Pinochet. On imagine la suite. Edgardo Enriquez est membre du comité central du MIR.

« Mon crâne est complètement rezé. J'ai toujours taim, je gèle sur le ciment des cachots. On m'oblige à marcher en rang, à chaque instant on peut me contraindre à me mettre tout nu, à faire d'innombrables flexions. Je suis un esclave, le premier sadique venu a le droit et le pouvoir de me contreindre à n'importe quei treveil avilis-sent. Je suis le condamné Giotizmen, S. F. » Semion Giouzman s'exprimait ainsi dans une lettre qui avait échappé à la censure. Le psychiatre Giouzman, ami personnel de Pilouchtch, paye ainai en camp de concentration (en principe Jusqu'en 1982...) son courage, son refus de déclarer Pilouchich malade, sa lutte pour la liberté et la défense

Le cas de Victor Lopez, secrétaire de la Fédération des mineurs de Bolivie, père de cinq enfants, est exemplaire. Arrêté et torturé par la police bolivienne à la suite de graves au printemps demier, il a ensuite été livré par son gouvernement à la junte chillienne i il survit

Dirigeant étudient très populaire à Prague dans les années 1968-1969, Jiri. Militer a été condamné, en 1972, à cinq ans et demi de prison. Il est détenu dans des conditions épouvantables. Mûtter souftre des yeux et de calculs billaires. On lui refuse des soins, et on l'oblige à travailler, jusqu'à douze heures par jour, à fixer des épingles sur des cartons, sous un faible éciairage artificiel, le non-accomsement des normes de rendement étant sanctionné par diverses peines supplémentaires.

Checun dea six cas que nous venons d'exposer est un symbole pour des milliers d'autres cas analogues. Est-il possible de ne pas agir pour leur libération ? Massera est Uruguayen; depuis la campagne d'Amnesty international, on connaît mieux la cituation de ce pays, où un habitant sur cinq cents est un prisonnier politique, où un habitant sur cinquante a subi, dans le passé récent, interrogatoire. arrestation provisoire ou emprisonnement. Victor Lopez est Bolivien : il faut savoir que, aujourd'hui en Bolivie, on livre les syndicalistes à Pinochet, et on traite les dirigeants ouvriers comme les hors-le-loi des westerns : tel le dirigeant trotskiste G. Lors, par exemple, dont le portrait est affiché partout avec une mention promettant une forte récompense à qui permettrait son arrestation. Chacun connaît la situation au Chili ; ce n'est pas une raison pour l'oublier, et à travers notre lutte pour la libération d'Enriquez nous entendons lutter aussi pour L. Corvaian et les autres prisonniers politiques de Pinochet. pukovski et Glouzman symbolisent incontestablement ia lutte pour les droits de l'homme en U.R.S.S.; comment ne pas leur associer les noms de Stern. Moroz, Djemilev, Plakhotnicuk? Comment ne pes rappeler, en défendant Müller, les noms des communistes Huebl et Sabsta, emprisonnés aux aussi avec d'autres militants du Printemps

La libération de Leonid Pliouchton, après le meeting du 23 octobre 1975, puls ceile des deux syndicalistes péruviens emprisonnés avec leurs avocais (1), l'écho rencontré par les demières campagnes d'Annesty International, ont soulevé un grand espoir chez ceux qui luttent contre la répression et pour les libertés démocratiques sous quelque régime que ca soit. Leonid Pilouchtch lui-même a contribué, querque regime que ce ent. Leonid Pilouchica iul-meme à contribué, avec la plupant de ceux qui ont lutté pour sa libération, à la constitution du Comité international contre la répression qui, aujourd'hui, engage une campagne sur l'Amérique latine tout en publiant, en français, la revue de l'opposition socialiste tchécoslovaque, Listy.

Il faut sauver Boukovski, Enriquez, Giouzman, Lopez, Massera,

† Michel Broné est chargé de recherche su CNB.S. et socrétaire du comité des mathématiciens; Gaston Ferdière est paychiatre, membre du comité contre les hôpiteux paychiatriques spéciaux en U.B.S.S., président du comité Santé-Chill.

(1) Hernan Cuentas et Victor Cuadros.

Lentilles de contact miniflexibles. Encore plus petites. Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles do contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les minifiexibles : fiexibles en raison de leur extreme minceur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encure réticent ou si vous avez dû renoncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y a de grandes. chances pour qu'elles vous conviennent.



Informez-vous chez: YSOPTIC SO, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tel.: \$22.15.52 Documentation et liste des correspons français et étrangers sur demande.

Le comité des mathématiciens organise une réunion en faveur de plusieurs détenus politiques

Un an après le meeting pour la libération de Leonid Pliouchtch, le counté des mathématiclers organisa, le jeudi 21 octobre 1976, a 20 h 30, dans la grande salle de la Mutualité, un meeting présidé par M. Laurent Schwartz pour la libération de Vladimir Boukowski (U.R.S.S.), Edgardo Entiquez-Espinosa (Chill), Semion Giouzman (U.R.S.S.), Edgardo Entiquez-Espinosa (Uruguay), Jiri Muller (Tchécoslovaquie), avec le soutien et la participation des organisations suivantes: Annesty International, Comité international des droits de l'acomité entique des droits de l'acomité international des droits de l'acomité contre les hôpitaux psychiatriques spéciaux en U.R.S., Comité contre les hôpitaux psychiatriques spéciaux en U.R.S., and pas la indicte qui va se dérouler dans le cinquième arrondissement de Paris, a indiqué qu'il assisterait un meeting du 21 octobre dation Bertrand Russell, ACAT, la Salle de la Mutualité, où l'acomité compte des orciteurs (duze) ».

Il conclut : « Ce 21 octobre seru, pour la première des orciteurs (duze) ».

Il conclut : « Ce 21 octobre seru, pour la première dus première des orciteurs (duze) ».

Il conclut : « Ce 21 octobre seru, pour la première dus première des orciteurs (duze) ».

Il conclut : « la Libre pensée.

La salle de la Mutualité, où divers stands serunt installés, sera ouverte dès 18 heures.

sera ouverie dès 18 heures.

Fiusieurs personnalités se sont associées à cette réunion parmi lesquelles Simone de Beauvoir, Noam Chomsky, Jacques Chomhol, Pierre Daix, Jean-Marie Domenach, Jean-Pierre Paye, Jean-Jacques de Félice, Gaston Ferdière, Armand Gatti, François Jacob, Viadimir Jankaivitch, Lionel Jospin, Yves Jouffs, Jacques Julliard, Pierre Juquin, Aifred Kastier, Cyrille Koupernik, Victor Leduc, Louis Leprince-Ringuet, Arthur et Has London, André Lwoff, Jean-Jacques Maria, Léo Matarasso, Daniel Mayer, Paul Milliez, Alexandre Minkowski, Robert Misrahi, Théodore Monod, Maurice Nadand, Henri Noguères, Hèlène Parmelin, Prancis Perrin, Edouard Pignon, Robert Pontilion, Paul Bicceur, Philippe Bohtsur, Jean Pons, Claude Roy, Philippe Saint-Marc, Jean-Paul Sartze, Evy Schatzmann, Dominique Taddel, Oharles Tillon, Alain Tourraine, Vercore, Piarre Vidar, Naquet, Jean-Pierre Vigler, Jean-Marie Vincent.]

La parficipation de MM. Juguin et Elleinstein

M. Laurent Schwartz a repondu à la lettre de M. Gaston Plissonnier, membre du secrétariat du P.C.F., par laquelle le P.C.F. annouçait son intention de prendre part au meeting si un temps de parole lui était accorde. de parole im erant accorde pour expliquer sa position. Dans une précédents lettre, en date du 1° octobre, le P.C.F. avait tout d'abord refusé de s'associer à la

manifestation.

Dans sa réponse, M. Schwartz s'abstient de relever les critiques

DEJA DU TEMPS DE NOS GRANDS-PARENTS <u>La Rue de Provence</u> ETAIT LA RUE DE l'ARGENTERIE BIJOUX -

> La tradition se perpëtue... Henri HERMANN

YENTE, ACHAT - NEUF, OCCASION

Au cours d'une conférence de presse, M. Jean Elleinstein, candidat du P.C.F. à l'élection législative partielle qui va se dérouler dans le cinquième arrandissement de Paris, a indiqué qu'il assisterait au meeting du 21 octobre.
M. Jean-Michel Catala, secrétaire général du Mouvement de la jeunesse communiste, s'est, pour sa part, félicité, mardi 19 octobre, qu'une délégation de son parti participe à la réunion de la Mutualité.

LA TORTURE EST UN MOYEN DE GOUVERNEMENT DANS CENT DOUZE PAYS affirme l'évêque d'Arras

Mgr Gérard Huyghe, évêque d'Arras, après avoir commenté, dans son bulletin diocésain du 15 octobre, son refus de partici-per à une émission télévisée sur le baptême par étapes, enchaîne:

le baptème par étapes, enchaîne:

a l'aurais atmé, par contre, parler d'une pastorule du deventr
chrétien (...). l'aurais voulu dire
que la vie quotidienne des hommes de mon pays — et de tous les
pays — est le tieu où l'Evangils
doit être unnoncé aujourd'hui.
C'est en cela que le concile Vatican II est, pour moi, prophétique.
C'est pourquoi je voudrais donner
ma voix — une faible voix, mais
une voix de croyent — à tous ceux
qui, en France et ailleurs, soujjrent dans leur dignité de fils de
Dieu. Tous ceux qui, dans leur
travai ou leur logement, soujjrent de conditions infra-humaines.
Tous ceux qui messent à petit feu
de la pauvreté ou de la jaim pendant que d'autres s'engraissent de
leurs dépouilles. Tous ceux qui
sont, pour leurs idées politiques ou
religieuses, privés de leur liberté,
loriurés moralement ou physiquenent. J'aurais voulu dire tout
cela, avec vigueur et jermeté, cur
je crois que l'Evangile, aujourd'aui encore donne faim et soif je crois que l'Evangile, aujour-d'hui encore, donne jaim et soif de la justice. Je veur bien, à ce prix, être accusé de jaire de la

» Que dire, sinon qu'il y a des tiches et des pauvres dans tous les pays et sous tous les régimes. Que dire, sinon que la torture est un moyen de gouvernement dans cent douze pays du monde. Que dire enfin, sinon qu'aujourd'hui le Christ est sans abri, sans travail, sans liberté, et qu'il est tor-turé physiquement et moralement dans le secret des caves »

Un dirigeant syndical uruguayen en exil dénonce l'action des forces de sécurité de son pays en Argentine

M. Washington Perez, un instructions, et me raccompasyndicaliste uruguayen, a quent, ainsi que mon fils, vers participé dans son pays à la 6 heures du mutin, à une gare fondation de la Confédération nationale des travailleurs (C.N.T.) et a milité dans le syndicat des ouvriers des pneumatiques. Les persécu-tions dont il avait été l'objet avant le coup d'Etat de juin 1973 puis les incertitudes de la situation l'ont conduit, en mai 1974, à s'installer en Argentine, où il était devenu vendeur de journaux. En août deruier, il a du quitter précipitamment ce pays, en compagnie de toute sa fa-mille. Il s'est réfugié en Suède à la suite d'une mêsaventure qu'il nous a contée lors de son passage à Paris. Ce récit illustre le climat qui régne aujourd'hui en Argen-

tine.

« Le 13 juin dernier, dit-il, vers
4 heures du matin, un groupe
armé fait irruption dans ma maison de Moron, dans la province
de Buenos-Aires. Ils m'emmènent
en compagnie d'un de mes trois
fils, Jorge. Ils nous jont monter
dans une voiture, nous passent
une cagoule et démarrent. Au bout
de quelque temps, nous sommes
débarqués, et introduits dans une
pièce où nous attendait un
groupe de huit à dix personnes.
Parmi elles, fai aussitôt reconnu
le lieutenant-colonel uruguayen
Barrios, par lequel farsus, une
jois, été interrogé lorsque fétals
responsable du syndicat des pneumatiques, et qui était, au moins
à l'époque des faits, directeur de
la prison Libertad. Il y avait aussi
le commissaire Campos Hermida. le commissaire Campos Hermida, qui m'avait, lui aussi, interrogé à deux reprises en Uruguay. Il y avait également une personne, vi-siblement de nationalité argentine, a qui, à diverses reprises par la suite, telle ou telle personne présente s'adressera en l'appelant

n Ils me disent : « Nous vous n avons choisi pour servir d'inter-n médiaire pour une affaire im-n portante concernant un de vos s portante concernant un de vos s camarades. S Ils ouvrent une porte, et dans la pièce voisine, énorme surprise, il y avait Ge-rardo Gatti, secrétaire national de l'organisation révolutionnaire Résistance ouvrière, et étudiante (R.O.E.) à laquelle j'appartencis moi-même. Gatti avait été enlevé par des inconnus quatre jours plus tôt. Il était étendu sur un lit et, visiblement, il avait été a passé à la machine » comme nous disons, c'est-à-dire torturé. « Nous l'avons ar-» raché à la police fédérale ar-» gentine. Dans cet état... », me » Et ils m'expliquent qu'il s'agn

pour moi de me metire en contact avec des camarades de la R.O.E. pour leur proposer d'échanger Gatil et dix autres personnes déte-nues en Uruguay contre une rançon de 1 million de dollars. Cette somme, pensaient-ils, pour-pit être objesse merche d'ence rait être obienus auprès d'orga-nisations internationales d'en-traide ou de solidarité. Le camatraide ou de solidarite. Le cama-rade, avec qui ils m'ont permis de parler quelques minutes, m'a dit qu'il n'avait pas lui-même d'objection à ce que je voie ce qui pouvait être fait. Ils me confient donc une lettre, contenant leurs lars pour 1977.

A quatre reprises par la suite, les 23 et 29 juin, et les 6 juillet et 17 juillet, M. Perez sera ramené dans le même local par ses ravisseurs du 13 juin. Le 23, une photographie est prise montrant M. Gatti allongé sur un lit, et M. Perez, assis à ses côtés, temant à la main un exemplaire du journal la Tarde du 23 juin. Ce document était, naturellement, destiné à confirmer a ux responsables clandestins de la R.O.E. que leur leader était bien vivant à cette date.

« C'est fini »

Les ravisseurs de M. Gatti s'impatientent devant les inévitables lenteurs de la transmission des messages. Le 17 juillet, ils annoncent laconiquement à M. Perez : « Cette faire Gatti est finis / » Ce jour-là, ils le mettent alors en présence de M. Leon Duarte, un autre leader de la ROE, également enlevé quelques jours auparavant en compagnie d'une vingtaine d'Uruguayens.

Apparemment, les ravisseurs semblent décidés à demander une nouvelle rançon, comme ils l'ont fait pour M. Gatti. Ils relâchent, une dernière fois, M. Perez en lui disant : « On vous recontactera, »

« Cela a été ma dernière rencontre avec ces gens-là, conclut M. Perez. Je suis allé avec toute ma famille au bureau du hautcommissariat des Nations unies pour les réfugiés à Buenos-Aires. Nous sommes restés quatre jours dans les locaux avant d'obtenir un visa pour la Suède. » - J.-P. C.

ODeux avocats argentins,
MM. Gustavo Roca et Lucio Garson Macea, ont donné, iundi
18 octobre, à Paris, une conférence de presse au siège du parti
socialiste sur la « répression et les
atteintes aux libertés en Argentine». Ils ont relaté le témoignage
personnel qu'ils avaient accepté
d'apporter au sous-comité des
relations internationales de la
Chambre des représentants des
Etats-Unis, les 28 et 29 septemhre 1976. Victimes eux-mêmes de
violences diverses, ils ont insisté bre 1976. Victimes eux-mêmes de violences diverses, ils ont insisté sur le caractère particulièrement dégradant de la torture et des atteintes aux droits de l'homme en Argentine depuis l'arrivée au pouvoir de la junte militaire : « Leur dénonciation publique devant le monde entier devient un devoir pour tout Argentin », ontils ajouté avant d'indiquer que leur seul « tort » était « d'avoir à déjendre des prisonniers politiques dont la déjense technique est devenue impossible » : les avocats ont été assessinés ou emprisonnés, ils ont disparu on sont prisonnés, ils ont disparu on sont

Le Congrès américain n'a pas encore conclu à la violation des droits de l'homme, alors qu'il l'a fait pour le Chili et l'Uruguay. Cette constatation est suspensive des exportations d'armes; celles qui sont destinées à l'Argentine s'élèveront à 80 millions de doi-

L'Amérique du Nord. Où on veut. Quand on veut.

Air France offre sur l'Amérique du Nord le plus importantréseau au départ de Paris : 8 grandes villes desservies par 29 vols hebdomadaires.

Et reliées immédiatement au reste du continent par des correspondances intérieures.

Washington en Concorde.

En exclusivité sur Air France, Washington en Concorde, Départ à 20 h (dernier vol vers les USA). Tous les mercredis, vendredis et dimanches. 3 h 55 de vol. 4 h 40 de gagnées. Correspondances pour New York, Boston, Philadelphie, Los Angeles, Atlanta, Chicago, Nashville... Arrivée à destination le soir même. Après une journée bien remplie, la nuit américaine commence.

Premier vol pour New York.

En exclusivité sur Air France, le premier vol de la journée destination de New York. Départ à 10 h. Amivée à 13 h,

Chaque jour, un second départ à 13 h.

Houston sans escale.

Une autre exclusivité Air France : tous les lundis, mercredis, jeudis, samedis, Houston sans escale. En Boeing 747.

Chicago et Los Angeles.

Alest, Chicago en Boeing 747: à 11 h, tous les jours sauf les mardis et samedis. A l'ouest, Los Angeles en Boeing 747 : tous les jeudis, vendredis et dimanches à 16 h.

Toronto sans escale.

En exclusivité sur Air France, Toronto sans escale 3 fois par semaine en Boeing 747. Et Montréal 5 fois par semaine. Egalement en Boeing 747.

Mexico au plus près.

Sur Air France, le vol le plus rapide vers Mexico. Avec une seule escale à Houston. Les lundis, mercredis, jeudis

Pour être toujours présent partout en Amérique du Nord, adressez-vous à votre Agent de voyages ou à Air France, tél. 720.70.50.

EN COMPAGNIE D'AIR FRANCE

LE REJET DE LA MOTION DE CENSURE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Le programme commun a été au centre du débat

La motion de censure déposée par l'opposition n'ayant recueilli que 181 voix, alors que la majorité requise était de 242 voix, l'Assemblée nationale a, en conséquence, - adopté - la projet de loi de finances rectificative pour 1976, sur la rédaction de laquelle le gouvernement avait engage, jeudi dernier, sa responsabilité (-le Monde - du 16 octobre). Ce texte constitue le premier volet du plan gouvernemental de lutte

Contrairement à ce qu'a affirmé, mardi soir, un premier ministre manifestement moins compétent en matière constitutionnelle qu'en matière économique, la procédure choisie n'était certainement pas la plus apte à montrer clairement « qui était pour et qui était contre ». Les orateurs réformateurs le lui ont d'ailleurs

indiqué, tandis que l'opposition voyait dans ce choix « une attitude de perdant », « une astuce politicienne » consistant à faire adopter des impôts sans qu'un vote soit nécessaire. A la rigueur, on créditera M. Barre d'habileté tac-tique dans la mesure où il a, sur un texte dont il entendait préserver la cohérence, imposé à sa majorité un vote bloqué... sans recourir à

Reste à savoir si, politiquement. l'opération ne s'est pas reteurnée contre son auteur. « Pour la troisième fois en moins de diz jours, l'opposition chante le même air », devait cons-tater M. Foyer (U.D.R.), en laissant entendre que la répétition n'améliorait pas la qualité du chant. Force est pourtant de constater que

mardi, à l'Assemblée nationale, c'est la gauche qui dompiff le toin Elle a occupé le terrain, saisissant l'occasion qui lui était offerte de démontair et sa cohésion et son esprit offensif.

The second of th

Présente an grand complet dans l'hémicycle de scruttu divair se dérouler à la tribune), elle dominant tribiament une majorité qui n'avait pas cru nécessaire d'apporter à M. Barre un soutient physique et dont les orateurs se trouvérent à plusieurs reprises en difficulté.

A companier par le premier ministre qui, tombé du socie sur lequel on l'avait place ... cessale; despe aux yeux des socialistes. « un homme aix-dessus des passions » pour devenir « un politique politicien » auquel, « déçus », ils ne managitant pas les critiques.

Il est vrai che di Barre avait lui-même engage te fer di affirmant que le programme comman de la ganche est tout le contraire d'un programme de redressement et qu'il conduirait à l'isolement de la France. Pourtant, an privilégiant ce document, en réservant, comme la attaques les plus vives aux communistes tout en ménageant, dans la forme do moins, les en menageant, caus la forme du moins, les socialistes, M. Barre a élevé ces derniers au rang d'opposition officielle. M. Mitterrand dia-loguant longuement, à la fin du débat, avec le premier ministre apparaissait un peu comme le porte-parois de ce qu'en Grande-Brétagne on nomme » l'opposition de Sa Majesta ».

PATRICK FRANCES

Mardi 19 octobre, sous la pré-sidence de M. EDGAR FAURE, sudence de M. EDGAR FAURE, puis sous celle de M. LE DOUAREC (U.D.R.), l'Assemblée consacre ses séances à la discussion et au vote de la motion de censure déposée par l'opposition (le Monde du 20 octobre). « Si les groupes parlementaires de la discus-rignet par déposé este gauche n'avaient pas déposé cette motion de censure, constate M. PIERRE MAUROY (P.S., M. FISHER MAUROY (FS., Nord), la France gurnit ou révo-quer un premier ministre, nom-mer son successeur, composer un gouvernement, décider un en-semble très discutable de mesures semole tres aucutaole ae mesures économiques et financières (...) sans aucun vote du Parlement! » S'adressant au premier ministre, il ajoute : « Les choix de procédure que vous avez faits révèlent politiquement une attitude de perdant. Voire arrivée au gouvernement s'est faite sous le signe de l'échec et de la division ; l'échec des précèdentes équipes ministérielles impuissantes à as-surer le plein emploi et la stabilité

des prix. >
M. Mauroy poursuit : « On nous présente un plan de la dernière chance qui ne réussit même plus à cacher le débat réel : votre incapacité à résoudre la crise de l'économie libérale. (...) Ne nous y trompons pas, ce plan est le dernier avatar d'une politique de déflation que la droite a toutours appliquée lorsqu'elle était en dif-ficulté, au moment où tout changement profond devenait inévi-table. » « Certes, ajoute l'orateur, une habile construction vous per-metira, en mars prochain, à la metra, en mars prociain, a la velle d'une échéance électorale importante, d'afficher un vidice plus satisfaisant, mais les Fran-çais ne seront pos dupes.

il affirme: a Nous ne nous téjouissons pas de votre échec prévisible (...). Ne reprenez donc pas la fable selon laquelle ce sont les projets de la gouche qui entraînent le désarroi présent des détenteurs de cavitaux Pour des détenteurs de capitaux. Pour l'heure, ce sont vos mesures qui favorisent la spéculation. Pour la gauche, qui se prépare à prendre la relève, chaque mauvais coup porté aux chances de redresse-ment de l'économie est une épreuve de plus qu'elle aura à princre »

epretise de plus qu'elle aura a vaincre. »

M. Mauroy conclut : « La France souffre... M. Giscard d'Estaing écrit ! Croit-on qu'un succès de libraire puisse effacer l'échec d'une politique ? Les promesses si souvent entendues promesses si souvent entendues de libraire de l'acceptant entendues de ne tiennent pas lieu d'action. C'est pourquoi mon groupe votera la motion de censure. »
« Notre opposition à voire plan, déclare M. ROLAND LEROY

pas d'une quelconque volonté poli-ticienne, mais exprime la volonté de la France qui travaille, ainsi que notre sens des responsabi-lités nationales [car] voire plan, c'est un plan pour l'injustice sociale, pour l'inflation, pour l'abaissement de la France. » Il précise: « Votre plan, c'est le contraire de la lutie contre les inégalités. En refusant l'impôt contraire de la lutte contre les inégalités. En rejusant l'impôt sur les grandes fortunes, vous avez avoué que vous ne voulez pas jaire payer les riches, que vous voulez maintenir et même renjorcer l'inégalité fondamentale entre le grand capital et les travailleurs. L'inflation, c'est la sève nourricière de votre régune, car elle permet l'accumulation jéroce des projits dans les mains des plus riches. Vous avez accepté de placer la France en position de placer la France en position affaiblie dans le concert de l'atlantisme, car l'application de potre plan risque d'aggraver encore la dépendance de notre

pays. Nous avons donc trois raisons essentielles de dire non. » raisons essentielles de dire non. »
Après avoir réclamé la relance
de la consommation populaire, la
réduction du chômage, la révision
de l'assistite de l'impôt et de la
hiérarchie des salaires, l'amélioration des conditions de travail,
M. Leroy propose notamment,
pour comb attre l'inflation,
« d'exercer le contrôle rigoureux
de l'Etnt sur les crédits accordés de l'Etat sur les crédits accordes nuz grosses sociétés capitalistes ».

Pour M. EUGENE CLAUDIUS-PETIT (réf., Paris), ce débat permet de réfléchir à l'attitude des auteurs de la motion de cen-sure « Pour l'opposition effirmesure. « Pour l'opposition, affirme-t-II, l'Assemblée est aux ordres de la rue ; cela, nous ne saurions

l'admettre. »

Le député exprime son inquiétude devant « l'exaspération des égoismes catégoriels et la véritable perversion du droit de grève et de manifestations qu'elle perversion. grève et de manifestations qu'elle engendre ». « Contre qui ces sions des finances de l'Assembles grèves sont-elles fomentées », demande l'orateur qui répond : chera la plus grande importance « Pas tellement contre le gouvernement et son premier ministre, esment examinées et pesées, qui seraient susceptibles d'améliorer le sustème fiscal français. » nement et son premier ministre. Elles sont plutôt un avertissement répétitif à l'adresse de M. Mitterrand pour qu'il n'oublie pas que dans l'entreprise c'est le parti communiste, c'est la C.G.T. qui commundent. (...) Partout où il est jort, le parti communiste ne tolère pas le pluralisme qu'il vante sur les ondes.» Il pourrant: E (...) La politique. Il poursuit: e (...) La politique du pire reiombe toujours sur le nez de ceux qui la pratiquent. C'est pourquoi j'ai été heureux d'entendre M. Mitterrand déchrera hors de ceite enceinte, qu'il ne voulait pas la pratiquer. Pourquoi donc est-il l'allié de ceux qui la pratiquent?

M. FOYER: l'opposition a le souffle court

a Pour la troisième jois en moins de dix jours. constate M. JEAN FOYER (U.D.R., Maineet-Loire), voilà que l'opposition chante le même air. » A son avis, « jamais la veine des rédacteurs d'une motion de censure n'a été d'une motion de censure n'a été aussi pauvre et leur soujile aussi court pour aboutir à un tel assemblage de contrevérités n. Après avoir affirmé que « la majorité n'a jamais esquive ses responsabilités et, quand l'intèrêt du pays était en jeu, n'a jamais reculé devant le risque d'une impopularité temporaire », il estime que « la motion de censure est aussi inexacte dans l'analuse du problème qu'inconsistante lyse du problème qu'inconsistante dans les solutions qu'elle suggère de lui apporter ».

proposer une contre-politique sé-rieuse. Les remèdes qu'elle préco-nise pour combattre l'inflation empoisonneraient le malade. (...) La différence entre l'opposition et la majorité. C'est que celle-ci entend promouvoir la justice grâce à la croissance et dans la liberté, tandis que la première entend y accéder par une bureau-cratie génératrice de selérose. Nous sommes confiants dans voire victoire et dans votre succès », victoire et dans votre succès

victoire et dans votre succès », conclut M. Foyer à l'adresse de M. BARRE.
« Les républicains indépendants ne voteront pas la censure, déclare M. JACQUES BLANC (R.I., Lozère) parce qu'ils ont con/tance en vous, dans votre plan, dans la société libérale proposée par le président de la République dans son ouvrage. » « Au survius. de lui apporter s.

L'orateur ajoute : « L'opposition ne respecte pas la règle de son ouvrage. » « Au surplus la démocratie parlementaire. Elle ajoute-t-il, ils n'ont rien trouvé ne joue pas son rôle qui serait de positif dans la motion de cen-

sure qui ne contient qu'une accu-mulation de slopans périmes dont mutation as stopens perimes dont l'opposition se sort pour mener une véritable compagne d'intoxi-cation de l'opinion publique afin de lui faire croire en la fatalité d'une victoire du collectivisme dont, en réalité, le pays se veul pas. 3

Après avoir jugé le pian pré-senté, « nécessaire, conérant et juste », il ajoute : « L'opposition

LE PREMIER MINISTRE :

d'une part obtenir la confiance de l'Assemblée sur le premier texte qui contient les dispositions les plus urgenies de son programme de lutie contre l'inflation. Ceux qui voleront la censure roteront contre des mesures indispossables contre des mesures indispensables à l'économie française. > Il sou-haite, d'autre part, a coir chacun prendre clairement ses responsa-bilités à l'égard de la lutte contre

outes a l'égard de la lutte coulre l'inflation ». « Pour sa part, affilme-t-il, le gouvernement a pris les siennes. ». Répondant à M. Mauroy, qui avait cité le philosophe Alain (a nul ne peu: vouloir sans jaire »), il tui répond : « Le gouvernement fait parce qu'il veul. » Et il ajoute : « On verra en temps opportun que le gouvernement ne et il ajoute? « On verra en temps opportun que le gouvernement ne se borne pas à parler des réformes, mais qu'il les fait. » Evoquant une nouvelle fois l'impôt sur le capital, il précise : « Le gouvernement attendra avec intérêt les conclusions de l'étude à laquelle procéderont les commissions des finances de l'Assemblée nationale et du Sénal, et il atta-

seraieni susceptibles d'améliorer le système fiscal français. Il ajoute: « A travers toutes les critiques, souvent contradictoires, qui lui ont été adressées, le gouvernement a constaté qu'il n'y a pas d'alternative précise et efficace à son programme de redressement. » Le chef du gouvernement indique ensuite que les salaires progresseront en fonction de l'évolution effective des prix et non de la norme de 6,5 % qui servira avant tout à fonder les décisions du gouvernement.

vira avant tout à fonder les décislops du gouvernement.

Et il souligne : « Quand f'entends dire que le présent gouvernement est le plus conservateur
de ceux que la France a connus
depuis dix-huit ans, je réponds
sans crainte d'être démenti que
son programme ne diffère guère
de ceux qu'appliquent, dans la
lutte contre l'inflation, d'autres
gouvernements d'Europe occidentale inspirés par un socialisme
moderne, informé et responsable,
» Le gouvernement doit mener
son action dans un contexte difficile; reconnaît le premier mison action dans un contexte dif-jicile; reconnaît le premier mi-nistre. Il depra donc faire preuve de la plus grande vigilance pour éviler que la modération de l'in-flation ne soit suivie d'un ralen-tissement prononcé de l'activité Accountine a

M. Barre conclut : « Le chemin

La ving!-quatrième motion de censure

La motion de censure discutée mardi 19 octobre au Palais-Bourbon était la vingt-quatrième depuis la mise en place des ins-titutions de la Vr République et la cinquième depois le début de la législature. L'opposition avait stillsé cette procédure le 16 oc-tobre 1973 contre une déclaration de politique générale de M. Mess-mer, le 25 janvier 1974 courre politique économiers et une sa politique économique et mo-nétaire, puis les 18 décembre 1974, et 9 avril 1975 contre la politique économique et sociale du gou-vernement Chirac.

Depuis le 27 novembre 1958, date du premier débat de censure. le gouvernement a été censuré une seule fois : le 5 octobre 1962, deux cent quaire-vingts députés s'étalent pronon ce és contre le projet de révision de la Constitution portant élection du président de la Bépublique au suffrage universel (la majoan suffrage universel (la majo-rité requise était de 241 volx), et Georges Pompidou avait remis au général de Gaulle la dé-mission de son gouvernement.

n'a presente nuile part de plan de luttermente l'inflation. Il est urai quinilipous a lancé à la tête l'implat sur le capital, sur lequel vous aver pris une position que nous diprouvons. Nous sommes hostiles, comme vous, à un sno-bisme islantectuel qui conduirait à détruire l'économie alors qu'elle a besois d'impestissements. Mais nous sommettens qu'un travail sérieux soit effectué pour refondre le système fiscal. >

nous sortirons du funnel M. RAYMOND BARRE, premier ministre, souligne la double signification de la décision prise par le gouvernement d'engager sa responsabilité sur le projet de loi de finances rectificative pour d'une net le gouvernement souhaite d'une net le gouvernement souhaite. noire balance commerciale. Nous aurons à faire face aux pres-sions diverses qui pourront s'exer-cer sur le franc. Pour parvenir au but, il faudra donc la persévérauce et la discipline de tous. Miss nous extitores de tous de la proper de la constant de la cons Mais nous sortifons du tunnel. Le gouvernement remplira d'au-tant mieux sa tâche qu'il aura le soutien de la représentation nationale. Ce qu'il souhaite avant tout, c'est la confiance sans équi-tout, c'est la confiance sans équi-voque de la majorité unie, cohé-rente et courageuse. Le gouver-nement espère que la majorité ne lui marchandera pas cette confiance n confiance.»
« Vous arrivez précédé de votre

a Vous arrivez précédé de votre réputation, de votre expérience, de votre expérience, de votre savoir, observe M. MI-CHEL CREPEAU (rad. de gauche, Charente-Maritime), mais que d'ombres vous accompagnent : celle de votre prédécesseur, dont chacun sait dans la majorité qu'il conspire à votre perte; celle du roi qui règne mais ne gouverne pas, sauf lorsque ses occupations littéraires et ses voyages lointains lui laissent le temps de pourvoir aux affaires de l'Etat; celle d'un peuple qui ne vous croit pas, tant il a été souvent trompé par des pauple qui ne vous croît pas, tani il a été souvent trompé par des promesses de réjormes sans cesse ajournées, de peur de toucher à des privilèges, de bousculer des habitudes. 3

Il poursuit : « La droite mêne les combats de l'arrière-quade ; celui de Giscard pour la société libérale avancée; celui de Chirac pour le patimal-transilleme Au-

liberale avancée; ceiui de Chirac pour le national-travaillisme. Audélà de l'ambition des hommes un point les rassemble, négatif : ils veulent endiquer la montée de la gauche, l'ampécher d'azercer démocratiquement les responsabilités du pouvoir. » Il conclut : « Les changements profonds exigent le soutien du peuple. Ce soutien, voire politique ne l'aurapas, car elle ne le mérite pas. Le plan Barre ne réussira pas plus que le plan Fourcade, car il ne s'attaque pas, lui non plus, aux deux problèmes essentiels : celui des inégalités et celui du chômage. Marianne et Gavroche ne sont pas de voire bord, mais du nôtre, et c'est peut-être un peu pour eux que nous voterons la censure. »

censure. »

« Ce qui est contraire à l'intérêt de la France, affirme Mme JACQUELINE CHONAVEL. (P.C., Seine-Saint-Denis), c'est que des millions de jamilles vivent dans la gêne et la misère, que seize millions de personnes vivent dans la pauvreté » « Il faut en jintr. ajoute -t -elle, avec une société qui vit de l'exploitation de l'immense majorité pour enrichir une infime minorité. »

En séance de nuit, sous la présidence de M. LEENHARDT (P.S.), M. GEORGES DONNEZ (réf., Nord), déclare : « Nous ne sidence de M. LEENHARDT (P.S.). M. GEORGES DONNEZ (réf., Nord), déclare : « Nous ne voterons pas la défiance au gouvernement, même si nous avons de sérieuses réserves à faire sur certains aspects de sa politique économique et sociale. Nous ne sommes pas pour la politique du pire. Le programme commun ne nous sortira pas de la situation actuelle. Mats votre plan aurait pu être plus audacieux. Il n'aggrave pas les inégalités sociales mais il les maintient. D'importantes réformes de structure sont dont indispensables. »

« Pas une petite phrase sur les agriculteurs dans votre déclaration de politique générale », constate M. CLAUDE MICHEL (P.S., Eure), qui ajoute : « Belle déstavolture ! En vérité, estimet-II, la logique implacable du capitalisme est votre seule politique et la sécheresse, accident confoncturel, accentue la sélection des agriculteurs. »

« Votre politique frappe de plein jouet les enjants des jamilles modestes », déclare M. JACK RALITE (P.C., Seine-Saint-Denis), qui consacre son intervention aux inégalités sociales out

nis), qui consecre son interven-tion aux inégalités sociales qui touchent ces derniers, aux inéga-lités scolaires, « à l'inégalité des

perspecțives des atientes et des espérantes ».

« L'égulié est certes l'abjectif.

estime M. LOIC BOUVARD (Réf. Morphilm) mais des réference librer le système : A faut d'abord lutter contre l'inflation et sauser l'acceptant pas de prendre ses responsabilités, il a osé rejeter sur l'opposition la responsabilité des fautes qu'il a commises ».

Pour M. DUCOLONE (P.C. Hauts - de - Seine). le gouverne-ment vent imposer sacrifices et restrictions, mais il n'ose même pas demander à sa majorité, pourtant si docile, de les approuver publiquement, il ajoute : « Le division, saus engager le dicut avec nous sur ce pount ? ». lutter contre l'inflation et souver le franc. 2

Dans son explication de vote, M. DEFFERRE (P.S.) estime que « M. Barre est tombé du socie sur lequel on l'avoit placé lorsque, n'acceptant pas de prendre ses responsabilité, il a coé réfeter sur l'opposition in responsabilité des fautes qu'il a commises ».

Pour M. DUCOLONE (P.C., Hauts - de - Seine). le gonvernement vent imposer sacrifices et restrictions, mais il n'ose même pas demander à se majorité, pourtant si docile, de les approuver publiquement. Il ajoute : « Le général de Gaulle a dit que la politique de la France ne se faissait pas à la corbeille. Aujour-

sait pas à la corbeille. Aufour-d'hui, tous les actes gouvernementaux tendent à rassurer ladite corbelle (_). Sons vos gouvernecorbeille (...). Sons nos gouvernsments, se prutique l'évasion liscole
à une échelle jamais alteinte. »
M. MARIE (U.D.R... PyrénéesAtlantiques) accuse l'opposition
de « s'enjermer dans la tour
d'ivoire du dédain, alors que
l'avenir du pays est en jeu ».
« Nous refusons de voier la motion de censure, conclut-it, parcè
que nous, gaullistes, avons le sens
de l'intérêt national. »
Pour M. LRIBIINE (1985)

Pour M. LE JE UNE (réf., somme), « le climat de conflance, nécessaire à la réassite du plan, est doublement menacé par les thémicteurs et est doublement menacé par les spéculateurs et par l'organisation politique d'une agitation sociale n. Il souligne : « Le problème est aujourd'hui, monsieur le ministre de savoir si cette tactique vise à nous conduire à un nouveau mai 1968. »

M. Raymond Barre repond alors aux orateurs. Il est interrompu à plusieurs reprises par des députés de l'opposition, puis déclare : « Si fui engagé la responsabilité de fui enpagé la responsabilité de mon gouvernement, c'est parce qu'il fallatt qu'on vote clairement qui est pour et qui est contre le plan du gouvernement. Je suis persuadé que si les députés de la majorité se trouvaient en désac-cord avec la politique du gouver-

nement, ils poterment, eur cussi, contre le collectif, ». Un échange a lieu ensuite entre le premier ministre et M. FRAN-COIS MITTERRAND. M. Barre GOIS MITTERRAND. M. Barre note: « Je me trompe peur étre. (« Surement », lancent des voix de l'opposition), mais je crois que la logique du programme commun conduit au repliement de la France, à la régression de son économie et à la baisse du nuveau de place. de vie des Français. » M. Mitter-rand intervient. Faisant allusion au reproche qui a été fait à la gauche de démoraliser les agents

debat avec nous sur ce point? »
Après avoir estimé que l'argumentation de M. Mitterrand avait peu convaincante », le premier ministre réaffirme, en ce qui concerne l'impôt sur le capital, qu'il a été, seion lui dans cette affaire, « beaucoup plus question de mode que de volonté détermi-née d'instituer l'impôt ».

née d'instituer l'impôt a.

L'Assemblée passe ensuite au vote de la motion de censure. Il est procédé à un scrutin public à la tribune. La motion obtient 181 voix: la majorité requise (342 voix) n'étant pas atteinte, elle n'est pas adoptée et le projet de hoi de finances rectificative pour 1976 — sur lequel le gouvernement avait engage as responsabilité — est considéré comme adopté. La séance est levée mercredi 26 octobre à 1 h. 15.

LE CALENDRIER DES PROCHAINES SÉANCES

Cette semain

dudis au 51

Réunie mardi soir 12 octobre, la a fixé comm suit le calendrier des prochaines

- Mercredi 20 après - midi (après les questions au gouverne-ment) et soir ; jeudi 21, aprèsmidi et soir ; vendredi 22, matin, après-midi et éventuellement soir : discussion de la première partie du projet de loi de finances pour 1377;

pour 1877;

— Mardi 26 octobre, matin, après-midi et soir : discussion de la deuxième partie du projet de loi de finances pour 1977 (commèrce et artisanat, plan et améhagement du territoire, services généraux du premier ministre (fonction publique et formation professionnelle) ; discussion de la première partie de ce projet de loi sur le texte de la commission mixte paritaire, soit en deuxième lecture.

La commission des finances repousse trois budgets

La commission des finances de l'Assemblée nationale a poursuivi lundi là et mardi 19 octobre l'exa-

lundi 18 et mardi 19 octobre l'examen des fascicules budgétaires
pour 1977. Elle a approuvé les
budgets suivants ;

TRAVAIL — Le rapporteur,
M. Dominique Frelaut (P.C.), a
fait approuver par la commission
un certain nombre d'observations
émettant notamment le souhait
d'une politique plus vigoureuse
en faveur de l'emploi des jeunes,
d'une meilleure répartition des
immigrés sur le territoire national
et d'un accroissement du nombreimmigrés sur le territoire national et d'un accroissement du nombre des inspecteurs du travail.

SERVICES FINANCIERS DU MINISTÈRE DES FINANCES - Sur proposition du rapporteur, M. Emmanuel Hamel (R.I.), la commission a souhaité notamment un renforcement de l'appareil statistique en matière fiscale, un accroissement des moyens de la Cour des comptes, l'association plus étroite des groupements de consommateurs à l'observation et à la surveillance des prix de détail, et le maintien au centre de Paris du siège de l'Institut national de la consommateurs.

● FONCTIONNEMENT DU
MINISTERE DE L'EDUCATION.

— A l'initiative du rapporteur,
M. André Boulloche (P.S.), la commission a notamment décidé de demander au ministre de l'édude demander au ministre de l'edu-cation de lui préciser quels sont les moyens nouveaux en person-nei enseignant qui permettront d'améliorer en 1977 le taux d'en-cadrement des élèves et de lui expliquer comment il compte ré-pondre aux besoins de l'enseigne-ment nrivé

• COMMERCE EXTERIEUR. Sur proposition du rapporteur,
M. Daniel Benoist (P.S.), la commission a notamment décidé de
demander au gouvernement de
rechercher, dans toute la mesure
du possible, les substituts aux
exportations de matériels d'armeinent pour assurer l'équilibre des
échanges.

● COMMERCE — La commis-COMMERCE. — La commission a notamment retenu le principe d'une observation proposée par M. Albert Denvers (P.S.). rapporteur, selon laquelle il est demandé au gouvernement de mettre en œuvre les moyens les mieux adaptés pour que soit rétabli l'équilibre financier du régime d'assurance-maladie des travelld'assurance-maladie des travail-leurs non salariés.

leurs non salariés.

La commission a également approuvé les crédits de l'ARTISA-NAT, rapportés par M. Jean Bardol (P.C.), de l'URBANISME, rapportés par M. Rémy Montagne (réformateur), de la SECURITE SOCIALE, rapportés par M. Robert Besson (U.D.R.), de la RECHERCHE, rapportés par M. Georges Mesmin (réf.), du LOGEMENT, rapportés par M. Henri Torre (R.L.) et de l'INFORMATION, rapportés par M. Robert-André Vivien (U.D.R.).

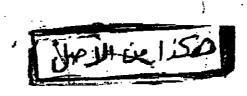
En revanche, elle a repoussé les

M. Robert-André Vivien (U.D.R.).
En revanche, elle a repoussé les dispositions concernant les TAXES PARAPISCALES comme le lui demandait son rapporteur, M. Robert Vizet (P.C.). Il en est allé de même pour le budget de la SANTE, sur proposition de M. Michel Crépeau (rad. de g.), et pour celui du COMMISSARIAT GENERAL DU PLAN, sur proposition de M. Boulloche (P.S.), rapporteur.

J. F. Bizot et Mai 68.

Souvenir.
Suvenir.

Cette semaine dans ELLE.



h. 10005

M. Labbé : l'initiative de M. Chirac correspond à la volonté du groupe U.D.R.

A l'issue de la réunion du groupe U.D.R. de l'Assemblée nationale, M. Claude Labbé, président de ce groupe, a rejeté mardi 19 octobre les accusations partées contre certains députés U.D.R., qui, ayant proposé un impôt sur la fortune, auraient a contribué à détériorer la situation financière ».

a contribute à détériorer la situation financière ».

« Nous ne sommes pas responsables de cette dégradation, a-t-11
dit. Nous n'avons pas l'intention
de demander un impôt sur le
capital qui se surajouterait à la
fiscalité existante. Nous voulions
que l'impôt sur le capital se
substitue à la taxation des plusvalues. La taxe sur les plus-values
est un mauvais texte, et nous
espérons que le problème sera
repris. Notre désir est de parvenir
à une rejonte de la fiscalité pour
metire un terme aux inégalités.
Il aurait été plus fuste — avant
de s'adresser à notre groupe —
de stipmatiser d'abord les autsurs
de l'évasion fiscale, qui a commencé longtemps avant le projet
sur les plus-values. »
Le groupe U.D.R. a également
examiné l'avenir du mouvement
gaulliste après des communications de MM Labbé et Guéna,
secrétaire général de l'U.D.R.
M. Labbé a indiqué, à l'issue des
traveux : « L'intitative de
M. Chirac est bonne et elle correspond à la volonié de l'ensemble
du groupe de promouvoir un vaste
rassemblement. Il ne s'apti pas de

respont à la volonte de l'ensemble du groupe de promoupoir un vaste rassemblement. Il ne s'agit pas de l'intilative d'une simple person-nalité. C'est l'ensemble du groupe neite. C'est t'ensemble au groupe et du mouvement qui entend se situst dans ce russemblement. Jacques Chirac n'est pas seul: nous sommes avec lui pour une opération qui n'est pas «chira-quienne». Nous sommes gaullistes, nous n'avons pas voulu être pom-

Sonia Rykiel

se raconte.

Choe croquis.

Cette semaine dans ELLE.

pidoliens, nous ne sommes pas giscardiens, nous ne serons pas chiraquiens. Nous ne serons pas chiraquiens. Nous n'allons pas chercher à gauchir l'U.D.R., puisqu'elle n'est pas de droite. Nous voulons lui redonner sa vocation essentielle de vaste rassemblement populaire, tel que l'avait défini le général de Gaulle. La plate-forme que nous établirons présentera une synthèse d'idées qui nous permettront de jaire appel à des hommes nouveaux, aux milieux socio - projessionnels, à la jeunesse. 2

Les réserves de M. Chaban-Deimas

M. Labbé a indiqué qu'au cours de la discussion M. ChabanDelmas avait été «le seul à mettre en parde contre le risque d'opération personnelle ». L'ancien premier ministre a reproché avec vivacité à M. Chirac de penser davantage à l'élection présidentielle de 1981 qu'aux municipales de 1978, et il a assuré que son initiative contribuait à diviser la majorité.

M. Raymond Barre qui, le 28 octobre, sera entendu par le bureau

M. Raymond Barre qui, le 28 octobre, sera entendu par le bureau du groupe sur les problèmes européens, a assisté mardi à une partie des délibérations du groupe. Il vaété interrogé sur l'accroissement des impôts locaux, qui dépasse parfois 100 %, sur les contrôles fiscaux parfois anormaux. Il a demandé que les cas contestables lui soient signalés. Le premier ministre a indiqué qu'il ne redoutait pas une baisse de la consomatic pas une baisse de la consomatic mais piutôt un gonflement anormal, et il s'est référé, à ce anormal, et il s'est référé, à ce propos, aux résultats du Salon de l'automobile.

LA REVUE «L'APPEL» : les gaullistes doivent quitter la majorifé.

Dans la revue gaulliste l'Appel d'octobre, M. Olivier Germain-Thomas, directeur de la publication écrit : a M. Chirac et, derrière hui, l'U.D.R. affirmant vouloir retourner aux sources du gaultisme. Dans cette période de décadence où les Français éprouvent une nostalgie pour la grandeur et la fermeté d'hier, ce choix est certainement de bonne politique, mais les années de déviation—voire de trahison—de ceux qui le font empêchent tout gaultiste sincère d'y voir autre chose qu'une ruse de la société libérale avancée ant que les preuves de la sincérité de la conversion ne seront pas apportées. 1

Après avoir cité le politique de défense, la participation dans les entreprises et la construction européenne, l'auteur estime que les choix du président de la République ne correspondent pas aux options gaullistes et affirme qu'on ne peut « s'affirmer gaulliste sans roupre avec le giscurdisme » et que les gaullistes doivent quitter la majorité présidentielle ».

M. Germain-Thomas conheits.

M. Germain-Thomas souhaite que des candidats U.D.R. se pré-sentent dans toutes les circons-criptions électorales.

LES ANCIENS DÉPUTÉS GAUL-LISTES: I'U.D.R. doit avoir une plus grande liberié d'action.

i. Union des anciens députés gaullistes, réunie lundi 18 octobre à l'Assemblée nationale, sous la présidence de M. Triboulet, ancien ministre, et en présence de M. Olivier Guichard, garde des sceaux, « regrette que la conduite du gouvernement ne soit plus assumée par un homme politique appartenant à l'U.D.R., principale mouvement gaulliste et principale jorce de la majorité », et ajoute : « Cette situation nouvelle donne désornais à l'U.D.R. uns plus grande liberté d'expression et d'action, que les anciens députés gaullistes n'ont cessé de considérer comme nécessaire. »

Prenant acte de l'initiative de M. Jacques Chirac, l'Union estime que « le plan Barre est limité aux problèmes urgents » et que « la notion de majorité présidenconcepts institutionnels du géné-ral de Gaulle, ne saurait per-mettre à la majorité parlemen-chre de répondre pertinemment aux aspirations des électeurs

AU SÉNAT

La protection sociale des travailleurs français à l'étranger

Le Senat a adopse, marcii is oc-tobre, avec quelques modifications (en première lecture avant l'As-semblée nationale), le projet da loi « relatif à la situation au re-gard de la Sécurité sociale des trapatileurs salariés de l'étran-

gern.

« Ce projet, a indiqué le rapporteur, M. LOUIS GROS (ind.),
tend à renjorcer la protection sociale des salariés du secteur privé
tinstallés à l'étranger et celle de
'airs familles. Il répond aussi aux
préoccupations des entreprises
françaises soucieuses d'affermir
leur expansion au-delà de nos
trontières et, nour celn. d'être en prontières et, pour cela; d'être en meaure de proposer à leur per-sonnel des conditons d'emploi ; atirayanies. »

Ce texte a tout d'abord pour objet de donner aux détachés qui tiennent leurs droits à la Sécurité sociale de circulaires ministérielles un statut social légal. Une seconde série de dispositions concerne les salariés expatriés.

Le projet de loi leur ouvre le droit de se couvrir vokuntaire-ment contre les risques maladles-maternité-invalidité, a in si que contre les risques d'accidents du travail et de maladles pro-fessionnelles

Ces denx assurances volontaires nouvelles, s'ajoutant à l'assurance volontaire vieillesse, leur permet-tront de bénéficier, s'ils le sou-haitent, d'une protection sociale

M. Gros souligne néanmoins les difficultés pratiques qui restent à surmonter, notamment pour le paiement des cotisations dans les pays qui s'opposent aux transferts de fonds. M. PALMERO (Union centriste, maire de Menton demande que l'on révise la convention de 1952, qui n'est pas favorable aux salariés travaillant dans la Principanté de Monaco. dans la Principauté de Monaco.

« Ce profet, souligne M. BEULLAC, ministre du travail, s'insère
dans un ensemble plus vaste de
mesures qui doivent faciliter la
uie des Français à l'étranger, pour
permettre à nos entreprises d'être
plus présentes et plus actives, et
resserrer les liens de solidarité
entre tous les me mò r e s de la
communacté nationale. Le bénéfice de la loi est l'imité, pour
l'instant, aux guariés du secteur
privé. D'autre part, il n'a pas été
possible d'étenare le système des
allocations familiales métropolitaines, ce qui est été contraire

allocations jamunues meropou-taines, ce qui est été contraire au principe de territorialité. » Malgré ces limites, le système représente un grand progrès. Il offre un statut lègal aux détachés » leur famille comblant les et à teur jumille, comblant les les prix des tarifs publics. «Il tôt que de prendre des décisions lacunes des conventions. Pour les n'est pus douteux, affirme-t-il, rapides, quite à les corriger ultégraphirés, qui ne pouvoient recoupiriés, qui ne présent, qu'à l'assu- que ces perspectives peu encoupir des pre- rapeaules en matière de miers résultats. »

Le Sénat a adopté, mardi 19 oc- rance prince, le progrès est plus tions de M. SCHIELE (Un. centr.) concernant notamment les competiences respectives des collectivités locales et des régions. Il a déclaré : « Nous souhaitons déconcentrer les cités administratives départementales au niveau des chéis-lieux d'avrondessement Le ministre répond à M. Pal-mero que le problème des salariés français de Monaco est à l'étude. chejs-lieux d'arrondissement.

Les sénateurs ont adopté plu-sieurs amendements, qui visent principalement à préciser les garanties données aux travall-ieurs expatriés, en particulier à mieux assurer la continuité de la couverture des risques au départ et au retour du travailleur. » Toute action sur les struc-tures rumène à la déconcentra-tion. Les services extérieurs doi-vent être mieux doiés, pourus de plus de latitude d'application en même temps que de directives plus précises pour l'action. Ils ont ensuite voté, sans

nodifier, un projet de loi dont le rapporteur était M. MARIE-ANNE (U.D.R.), sénateur de la Martinique, et dont l'objet était d'adapter à la législation métropolitaine la protection sociale de certaines catégories de marins dans les DOM et les TOM. plus precises pour l'acuon.

» Dans son discours de Dijon
sur les régions, le chej de l'Etat
a déclaré qu'on s'en tiendrait pour
l'instant à la loi de 1972, qui est,
d'ailleurs, évolutioe. L'Etat a
transjéré aux régions le pouvoir
de tépartir certains investissements entre les départements;
le crédit par habitant destiné aux
régions passe de 25 F à 30 F.» Au début de la séance de l'après-midi, M. LiGOT, secrè-taire d'Etat auprès du premier ministre, a répondu à une ques-

M. Monory : les chances de succès du plan de lutte contre l'inflation sont minces

triste), rapporteur général de la commission des finances du Sénat, déclare notamment, dans une note de conjoncture qu'il vient de rendre publique : « C'est avec trois ans de retard que la avec trois ans de relard que la France s'enguge dans une véritable lutte contre l'inflation. (...) S'attaquant seulement, en septembre 1976 à l'inflation, la France part avec un sérieux handicap. Il ne s'agit pas seulement de regretter les erreurs passées, mais de prendre conscience que dans les chronstances actuelles les chances de succès sont minces. Il est donc plus que jamais nécessaire de dire la vérité jamais nécessaire de dire la vérité aux Français pour que ceux-ci puissent réaliser combien étroits

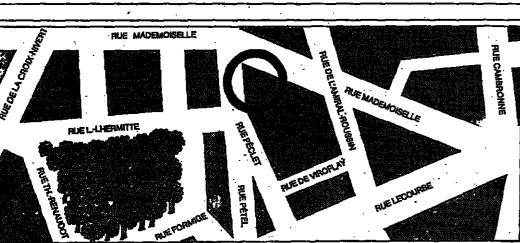
est la voie dans laquelle nous sommes engagés, »

M. Monory dresse ensuite le a constat » de l'actuelle situation économique et financière. Il noté en particulier la faiblesse de notre commerce extérieur puis notre commerce extérieur, puis analyse les divers aspect du plan Barre, regrettant la réduction des investissements de l'Etat que comporte le budget de 1977, et estimant que les investissements des entreprises publiques seront rendues difficiles « à cause des problèmes de financement que posera la norme de 6,5 % pour les prix des tartis mbilics». « Il notre commerce extérieur, puis

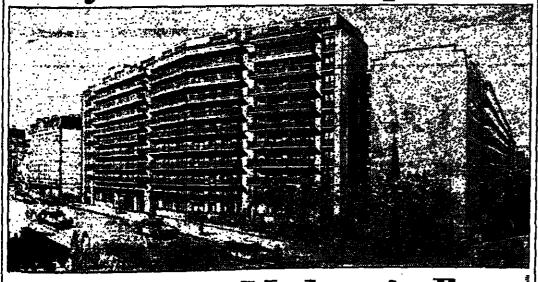
croissance aggraveront encore les perspectives en matière de chô-mage qui, pourtant, étaient déjà assez sombres. »

En conclusion, le rapporteur général déclare notamment : a Le programme engagé par le nouveau gouvernement a c o n s t i t u é un redressement saiutaire. Malheureusement, son exécution s'engage dans une période difficile. Sur le plan international, comme sur le plan national, de nombre ux signes indiquent un très net rulentissement de la croissance. Aussi les mesures contre l'inflation, qui comportent inévitablement des effets de réduction de la demande, risquent-elles de plonger la France, comme un certain nombre d'autres pays, dans une nou-En conclusion, le rapporteur généprince, comme un certain non-bre d'autres pays, dans une nou-velle période de récession, aggru-vant encore un chômage qui est déjà jort préoccupant.

» De plus, l'ensemble de ces dispositions ne constitue en réadispositions ne constitue en réa-lité que des mesures d'urgence, créant un choc psychologique certain, laissant un détat pour engager des réformes plus en profondeur. Mais on peut regret-ter que le gouvernement ait pré-fèré en ce domaine faire des déclarations d'intention, dont on peut toujours se demander si elles seront sutoies d'effets, plu-tôt que de prendre des décisions



Dans le 15ème vivant, il y a un 15ème tranquille.



Le 52 Rue Mademoiselle Du studio au 5 pièces et 2 pièces duplex avec jardin

Notre 15°, c'est celui de la rue Lecourbe, de la rue SEFRI-CIME 538.52.52 Cambronne, des boutiques, des métros, des bus... Mais notre 15°, c'est aussi celui du calme, des squares

et des arbres, à deux pas de cette vivante animation.

Renseignements: sur place et Tour Maine-Montparnasse - Paris



Il y a des moments où on aimerait bien avoir des sous-titres,

Et si on vous proposait un moyen pas bête et plutôt amusant d'être dans le coup quand on yous parle anglais?*

Let's face it (regardons les choses en la vous permettra de vous débrouiller aussi face) : l'anglais ou l'américain que l'on vous bien dans une salle de conférence que dans parlen'a rien à voir avec l'anglais que l'on yous a appris. Cet anglais que vous avez du mal à suivre dans vos affaires ou dans votre vie privée, vous pouvez maintenant vous le mettre en tête (sans vous ennuyer) et le parler avec une nouvelle méthode : les cassettes

L'anglais par le français.

Nouveaute number one des cassettes Gimmick: tout ce qui est dit, vous le comprenez. Parce que tout est traduit. Ca ne se fait peut-être pas d'habitude, mais c'est très efficace. Des amis parient et d'autres vous soufflent la traduction. C'est comme un sous-titre sonore. Comme ca. on peut les écouter partout, ces cassettes. En voiture, par exemple ou dans son bain sans avoir besoin de chercher dans un livre.

De l'anglais dans le coup. L'anglais du Gimmick n'est pas un anglais de tableau noir, c'est un anglais "sur le tas". une chambre à coucher

- Jugez sur pièces!

Pour en savoir plus sur les cassettes Gimmick et surtout voir si elles sont à votre niveau (ce n'est pas le niveau-débutant), vous avez

 Aller chez un libraire-dépositaire Gimmick (il y en a sûrement un près de chez vous!). Il vous fera écouter la première cassette. • Renvoyer le bon ci-dessous. Vous recevrez

une documentation complète avec un échan-

6 cassectes avec coms times français dans un coffret

tillon sonore.





★ Le Gimmick existe en allemand, espagnol, anglais 1 et anglais 2.

Bon pour recevoir une documentation gratuite avec échantillon sonore.

Bon à découper et à renvoyer à A.F.C. 26 rue d'Aboukir, 75002 Pans.

Les cassettes Gimmick m'intéressent. Je voudrais recevoir une documentation complète avec échantillon sonore sur le Gimmick 🗌 anglais, 🔲 allemand, Cochez la case souhanse. je joins à ce bon 3 F en timbres pour

Nom	·
Prénom	
Nº Rue	
Code postal	Ville

A.F.C. UNE EXCLUSIVITE FLAMMARION.

M. Giscard d'Estaing à la Réunion

(Suite de la première page.) Les habitants de l'île s'étaient, en effet, rassemblés en grand nombre — quelques dizaines de milliers de personnes — pour rendre hommage au chef de l'Etat. Il est vrai que les partis de la majorité, qui avaient appelé à cette vaste manifestation, n'avalent pas menage leur peine : transport gratuit, services publics fermés, travailleurs des entreprises privées en congé (sans salaire). Sous l'impulsion de M. Hubert Bassot, qui avait déjà préparé le voyage de M. Giscard d'Estaing aux Antilles en décembre 1974, un spectaculaire effort de mobilisation avait été entrepris : distribution de tee-shirts, campagne d'affichage, chansons à la gloire du président, dont la plus diffusée — le « sega destin », par le célèbre Luc Donat — invite à danser le sega e pour notre patron Giscard

Les départementalistes avaient voulu faire, de toute évidence. chement de la population à la France. Quand le Concorde apparaîtra dans le ciel de Gillot, écrivait le Journal de l'île de La Réunion, c'est la France que tous les Réunionnais et toutes les Réunionnaises verront. » On attendait donc de M. Giscard d'Estaing qu'il exaltat la présence française dans l'océan Indien.

M. Michel Debre, député de la première circonscription de l'île, confiait pour sa part, mardi soir Les Réunionnais ne doutent pas d'eux-mêmes. Mais ils doutent de Paris. » L'évolution de plusieurs territoires de la région, en particulier de Mayotte (île de l'archipel des Comores) pour laquelle le gouvernement a renoncé au statut départemental après l'avoir envisagé, n'est évidemment pas étrangère à ces inquiétudes. Le Quotidien de la Réunion, concurrent du journal précédemment cité, souhaitait à cet égard que pour rétablir la conflance, « l'Etat et son chef affirment leur volonté quelle qu'elle soit ». Il ajoutait : « L'irréversibilité du statut n'est pas encore ressentie comme un acquis inaliénable. > M. Giscard d'Estaing avait déjà répondu la veille, dans des interviews aux deux principaux quotidiens de l'île, que « la place des DOM au sein de la République est sans équivoque » et que « le département est le statut de droit commun pour les citoyens de la République, il faut qu'on s'en persuade >. Les nouvelles assurances fournies par le chef de l'Etat percomme on les noume ici, de donner plus de poids à leur test.

En face, les autonomistes semblaient dans l'expectative. En l'étude des problèmes sociaux et au service du développement harmonieux de l'homme et des sociétés.

dépit des traditionnelles batailles M. Giscard d'Estaing, des jets de clous sur la chaussée, et des c segus » contestataires, les partis de ganche sont restés en effet niutôt discrets. Rien de compara ble avec les manifestations auxquelles avait donné lieu, il y s près de deux ans, le voyage du chef de l'Etat aux Antilles. Il est vrai que, pour éviter le renouvellement de pareils incidents, présents à tous les esprits, le service d'ordre avait été renforcé par un millier de gendarmes.

Si M. Paul Verges, secrétaire général du parti communiste réunionnais, a ironisé sur le « cirque : organisé par la majorité, il a laissé celle-ci occuper le terrain. Quant à Témoignages, organe du P.C.R. tout en dénonçant le « gaspillage : provoqué par « l'opération Giscard », it présentait hundi, un catalogue de revendications économiques, mais n'écrivait pas le

mot sutonomie. C'est sans doute à Saint-Louis seule commune d'opposition visitée par M. Giscard d'Estaing, que la gauche fera, jeudi matin, entendre sa voix.

THOMAS FERENCZI.

« JUSTICE ET PAIX » DÉNONCE LES CONDITIONS DE TRAVAIL DÉGRADANTES DES RÉUNIONNAIS

Le groupe Justice et Paix de la Réunion (1) a informé publique-ment M. Valéry Giscard d'Estaing de la situation a préoccupante » d ce département français.

Malgré des apparences de prospé-rité, la Réunion connaît, dit-il, une croissance, mais « sans véritable développement ». La production lo-cale diminue constamment (culture vivrière, vanille, géranium, élevage, produits transformés). Le secteur tertiaire s'enfle démesurément On veut faire croire que le saint ne peut venir que de la France, ce qui est une atteinte à la « dignité »

du Réunionnais. L'enselemement est et d'analphabètes le prouve. α La radio et la télévision martè-lent intensivement une information et une culture importées, aliénantes daleusement les conflits et problè-

mes locaux. Non seulement les Rénnionnais ne s'y reconnaissent pas, mais ils y perdent leur identité, leur originalité. L'homme réunion-nais en sort méconnaissable, badi-

Le Mouvement de la jeunesse communiste va tenir un congrès extraordinaire

où les socialistes sont encore assez mai implantés : construction électrique, commerce, assurances, presse, S.N.C.F., chauffage. La campagne prendra notamment la forme de distributions massives de tracts et de rencontres entre des membres du secrétariat national du P.S. et des travailleurs de grandes entreprises parisiennes. Enfin, le numero de novembre du mensuel de la fèdération, le Nouveau Populaire de Paris, sera presque exclusivement consacré presque exclusivement consacré aux difficultés des salariés de la capitale et fera l'objet d'une dif-fusion partienlière

rusion particulière.

Dans les entreprises parisiennes on dénombre 97 sections du PS. (environ le tiers du total national) contre 88 en 1975; les membres de ces sections appartienment principalement à la C.F.D.T. (35,5%) et à la C.G.T. (33,5%). (35.5%) et à la C.G.T. (32.5%).
On ne compte parmi eux que 8.5% d'ouvriers (contre 50.5% d'employés, 16% d'sents de mai-trise et assimilés et 25% de cadres); plus des trois quarts sont des hommes et près des deux tiers ont moins de quarante ans.

M. Jean-Michel Catala, secrétaire général du Mouvement de la jeunesse communiste, a évoqué mardi 19 octobre, à l'occasion d'un l'invité à leurs assisses, outre en mardi 19 octobre, à l'occasion d'un l'invité à leurs assisses, outre continuité de son mouvement. Convoqué du 9 au 12 décembre. Pour la première fois dans leur histoire, les jeunes communistes ont invité à leurs assisses, outre des représetants des formations politiques de gauche et des organisations de jeunesse communistes en tinvité à leurs assisses, outre de resultant de la geunes communistes en tinvité à leurs assisses, outre de reconsiliste a présenté, mardi 19 octobre, au cours d'une conférence de presse, la campagne qu'elle organise du 11 octobre au 11 novembre, afin de développer ses sections et groupes d'entreprises. Son premier secrétaire, M. Pierre Mingotaud, a déclaré : « Cette compagne ve ut contribuer à combattre, sur les lieux mêmes du trapadi, les conséquences de la politique du pouvoir. si néjastes pour les salariés. Elle s'ascrit en cour dans la perspective des échènnces électorales de 1977 et 1978. "
Un effort particulier est entre pris dans les secteurs économiques, où les socialistes sont encore assez mai implantés : construction électrique, commerce, assurances, presse, S.N.C.F., chauffage. La procisé que des membres du secrétariat national du PS, et des travailleurs de grandes entreprises parisiennes de tracts et de rencontres entre des membres du secrétariat national du PS, et des travailleurs de grandes entreprises parisiennes. Enfin, le numéro de novembre du mensuel de la fédération, le Nouveau Populaire de Paris, seus pour la permière fois, les jeunes vont, des dix-huit ans, pouvoir participer aux élections municipales. Il a précisé que des membres du Mouvement de la jeunesse continuités de l'entre proposition de communiste sont participer aux élections municipales. Il a précisé que des membres du Mouvement de la jeunes vont, des dix-huit ans, pouvoir participer aux élections municipales. Il a précisé que des membres du Mouv

feunes, nos conselliers élus seront les représentants de la jeunesse dans les consells municipaux, ils y feront valoir ses droits et ses exigences.»

● Le comité central du P.C.F. Se réunira mardi 9 et mercredi
10 novembre pour étudier un rapport de M. André Lajoinie, membre du bureau politique, sur la
situation politique et un autre de
Mme Madeleine Vincent. également membre du bureau politi-

la préparation des élections municipales

à son mandat de maire.

M. Henri Fréville, sénateur de l'Union centriste, a annoncé mardi 19 octobre qu'il ne sollici-terait pas la reconduction de son mandat de maire après les pro-chaines élections municipales. Il a indiqué qu'il svatt demandé à M. Jasn-Pierre Chaudet de con-duire la liste de la municipalité soriante. M. Chaudet est actuelle-ment adjoint, membra du conseil ment adjoint, membre du conseil régional de Bretagne, président de la Société d'économie mixte d'aménagement et d'équipement de la Bretagne, président de la fédération départementale des républicains indépendants et pro-fesseur à la faculté de droit de Rennes (le Monde du 12 octobre).

Dans une lettre qu'il a adressée à M. Jacques Cressard, député U.D.R. d'Ille-et-Vilaine, M. Yves U.D.R. d'Ille-et-Vilaire, M. YVES
Guéna, secrétaire général de
l'U.D.R., écrét : « S'û est normal
que M. Fréville marque ses préjérences en ce qui concerne son
successeur, je vous conjirms que
les investitures pour les grandes
villes sont données par le comité
des servicires aénérare des divers villes sont données par le comité des secrétaires générans des divers mouvements de la majorité. Or aucune décision n'a encore été prise en ce qui concerne la ville

Outre MM. Chaudet et Cressard, deux autres personnalités appartenant à la majorité pourraient briguer la succession de M. Fréville. Il s'agit de MM. Francois Le Douarec, député U.D.R. et président du conseil général d'Ille-et-Vilaine, et Claude Champand, professeur à la faculté des sciences juridiques de Rennes, président du comité économique et social de Bretagne depuis le 6 septembre dernier.

CAMBRAI: M. Perrier mène les négociations au nom du P.S.

(De notre correspondant.)

Lille. — Contrairement à ce qui a été écrit (le Monde du 19 octobre), M. Raymond Gernez, maire de Cambral, ne quitte pas le parti socialiste, bien qu'il ait rénoncé à ses fonctions de secrétaire de la section locale du P.S.

Dans une lettre adressée aux militants, il écrit : « Depuis des mènent une campagne systèma-tique pour démolir Raymond Gernez par tous les moyens. Cinquante années de vie militante, de découement et de fidélité au socialisme m'obligent à dire : cela suffit ! Il me sera facile e faire la démonstration de cela quand je le déciderai... »

M. Gernez, qui avait été élu député en 1936, a dû en 1973 se désister pour le candidat commudésister pour le candidat communiste qui l'avait précédé de peu
au premier tour. M. Jacques Legendre (U.D.R.) fut élu. M. Gernez, qui est maire de Cambrai
depuis 1945, a été en minorité au
début du mois de juin au cours
d'une réunion de la section socialiste lors de la désignation du
responsable chargé de mener les
négociations pour la constitution
d'une liste d'union de la gauche à
Cambrai C'est M. Jean Perrier,
conseiller municipal et conseiller
général, qui fut désigné. C'est lui
d'ailleurs qui conduira aux prochaines « municipales » une liste
formée de socialistes, de radicaux
de gauche et de diverses personnalités de Cambrai.

A Sarcelles (Val-d'Oise),
M. Raymond Lamontagne, viceprésident du conseil régional
d'Ile-de-France, sans étiq., fav.
à la maj., a annoncé sa candidature comme tête de liste aux
prochaines élections municipales.
M. Lamontagne, qui l'avait emporté aux élections cantonales de
mars dernier dans le canton nouvellement créé de Sarcelles-SaintBrice sur son adversaire, M. Henry
Canacos, dé put é communiste,
maire de Sarcelles, a indiqué qu'il
« espère atturer également des d espère attirer également des étus du parti socialiste sur ma liste ».

LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES PARTIELLES

M. Raymond Julien, conseiller général de Blanquefort (Gironde), président de la fédération dépar-tementale du Mouvement des radicaux de gauche, sera le can-didat de l'U.G.S.D. (Union de la sauche socialiste et démocrate) gauche socialiste et démocrate), qui réunit le P.S: et le M.R.G., à l'élection législative partielle or-ganisée dans la cinquième cir-conscription de la Gironde, où M. Aymar Achille-Fould, ancien secrétaire d'Etat, tente de retrou-ver son siège.

 M. Georges Vieilledent (sans étiq.) a décidé de retirer sa can-didature pour l'élection législative partielle organisée dans la deuxième circonscription de la Haute-Loire et destinée à pour-voir le siège de Jean-Claude Simon décèdé (le Monde du AU CONSEIL DES MINISTRES

Marin Che La réforme de l'aide au logement tend à renforcer RENNES : M. Fréville renoncera « le droit des Français à la constitution d'un patrimoine »

Le conseil des ministres s'est-réuni mardi 19 octobre sous la présidence de M. Giscard d'Es-taing. Au terme de ses travaux le communiqué suivant a été publié :

@ STATUT DE LA MAGISTRA-

iel arranique modifiant l'ordennance du 2 décembre 1958 relative au sta-cut de la magistrature. Ce projet complète la liste des magistrats placomplete la liste des magistrats pla-cés hors hiérarchie par l'institution à la cour d'appel de Paris d'un pre-mier président adjoint et d'un pro-terier général adjoint. Ce berte est la tréduction législative d'un impor-tant des manuels de décisions neutant tame ensemble de decesions niercant es asserte la réorganisation des ins-tanciès d'appel dans le ressort de l'actuelle cour de Paris prévue par la loi organique du 5 février 1976.

Le projet de loi prévoit, par allleurs, le classement hors hiérarchie des grésidents et procureurs de la Bépublique des tribunaux de grande Bépublique des tribunaux de grande instante de province les plus impor-tacités: Maraelle, Lyon, Lille et Ver-salles. Cette amélioration r'ajoute à servant la situation celles qui concernent la situation des chefs des c'urs les plus importantes prévues par le projet de loi de finances pour 1977.

T.O.M.

Le conseil des ministres a approuvé un projet de loi qui aligne la sys-tètue de perception des amendes dans les territoires d'outre-mer sur le régime métropolitain pour certalnes contraventions de simple police : le contrevenant acquittera l'amende, en matière d'infractions an code de la route, soit par le palement immédiat à l'agent verba-Hanteur, soit par paiement différé, dans un délai de quiuze jours, au moyen d'un timbre amende

STATUT DU T.F.A.L Le conseil des ministres a adopté un projet de loi relatif à la compodu Territoire français des Afars et

La chambre des députés du Territoire français des Afars et des Issas est composée de quarante membres dont les sièges sont répartis entre des sections électorales ; le nombre des députés de chaque section est déterminé par la loi. Le loi du 19 juillet 1976 sur la nationalité française dans le territoire français des Afars et des Issas ayant aug-menté de façon importante le nombre des citoyens français, et donc des électeurs, le projet permet au gouvernement de modifier, par ordonnances, la composition des sections ainsi que la répartition des sièges de députés au sein de ces sections. Les ordennances prises dans ces conditions seront sounties

à la ratification du Parlement au
plus tard le 1 décembre 1977.

Le secrétaire d'Etat auprès du ministre d'Etat, ministre de l'intérieur (départements et territoires d'outremer) a fait le point de l'évolution institutionnelle du Territoire des Afars et des Issas vers l'indépen-dance. La population sera consultée sur l'autodétermination par un réfé-rendum qui interviendra au printemps de 1977. Selon le choix fait par la population, une Assemblée consti-tuante serait ensuite élue pour élaborer la Constitution du Territoire, qui deviendra indépendant en 1977 Le secrétaire d'Etat a exprimé le souhait que la réconciliation amorcés souhait que la réconciliation amorcée entre les ethnies et les partis politiques se développe et s'étande. Il a confirmé qu'un effort sera fait pour aider le Territoire à surmonier les difficultés économiques et financières qu'il traverse actuellement. Le président a confirmé que la France pour suivrait son action diplomatique en president de conforte auture de l'angles en president de l'angles en l'angles et l'angles et l'angles en l'angles en l'angles en l'angles et l'angles en l'angles et l vue de conforter auprès de l'opinion internationale et de ses voisins la position du futur État.

• LOGEMENT.

Le couseil des ministres a adopté un projet de loi portant réforme du

logement. Ce projet a un triple objectif : développer l'accession à la propriée du logement en extrant à coux qui ne penvent aujourd'au y ptétendre, àn raison du présen de sent resources, an esucioni itali-permettant d'assumer les charges tinancières que cela estrathe; ré-duire l'inégalité devant le legement en ouvrant effectivement l'accès de l'habitat social à coux qui en out le plus besoin et en déterminant lité de est habitat; réhébiliter une amélioration générale de la quanue emplioration timetale de la durocialement entisfaltantes.

Le projet de loi crée une nide perionnaliste attribuje aux logements construits ou rénords, après la mise constitute de la loi, au moyes des nouvelles formes de prête ou de subventions de l'Etat. Elle s'applique également aux H.L.M. déjà construites pour lesquelles une convention a été passée avec l'État. Le montant de cette side, qui ne sera attribute qu'an titre de la résidence princiqu'an uire de la rendeme prime-pale, sur fonction de la situation personnelle de l'eccupant, qu'il selt propriétaire ou locataire : dépenses de logement, charges de l'amille, ressources. L'aide persounalisée sera sources. Dance paramataires sons as riviste annucliement, après avis da comité d'urientation de Fonds natio-ual de l'habitation et du Conseil national de l'accession à la propriété. Le Fonds national de l'habitation

est chargé du financement et de la gestion de l'aide personnalisée. Piacé sous l'autorité du ministre chargé du logement, il est composé de représentants des administrations concernées et des représentants de la Caliste mationale des allocations la Caisse nationale des allocations familiales. Les recettes de ce fonds sont constituées par des contributions provenant du budget de l'Etat. qui diminuera ses aides à la pierre, et par celles des régimes de presta-tions familiales, du Fonds national d'aide au logament, ainsi que par contributions des balleurs de loge-ments ayant passé une convention avec l'Etat. L'Etat assurera l'équi-libre des recettes et des dépenses du nouveau régime d'aide.

Cette side sera liquide et payte pour le compte du Fonds national de l'habitation et, selon ses directi-ves, par les organismes on services désignés par décret parmi ceux qui sont chargés de gérer les prestations familiales. Des conventions nations les seront concines par le président du Fonds national réprésentant l'Etat avec, d'una part, la Caisse nationale des allocations famillales et, d'autre part, la Caisse centrale d'allocations familiales mutuelles

Cette réforme fera l'objet d'une mise en œuvre progressive. M. Jean-Philippe Lecat, porte-perole de l'Elysée, a précisé que cette reforme e axtrêmement impor-tante à, qui « modifie l'axe même de la politique suivie jusqu'à présent dans ce domaine », correspondate à la volonté exprimée par le président de la République de donner dus François è le droit à la constitution d'un patrimoine ».

(Lire page 34.)

· L'ADMINISTRATION DE PARIS.

Le ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, a fait une communica-tion sur la mise en place de la réforme du régime administratif de la Ville de Paris.

nant des représentants de l'Etat, du Couseil de Paris et des estant-sations syndicises r'est résule da mois de mars au mois de juite pour examines les problèmes poets par organiner les problèmes poès par le mire en place de la tommune et du département de Paris : répar-tition des attributions de la préfec-ture de Paris entre la commune. la département de Paris

> men composes excitations de conseillers de Paris examinat les incidences de la réformé finita, les représentants des organisations sys-chenies ont été régulièrement tenur informés de l'élaboration des nonrecented de l'elabogatiste des nou-veux statuts des personnels.
>
> - Au testal, près de treute testes piglementalines devreus intervenir apart le mois de mam 4977 pour que polent régulus des problèmes relatits aux institutions et seux personnels. El l'agil, pour l'essentiel, de faire delates une attracture instruct au

> delater une atracture jusqu'à prisent intégrie et de doter le companne et le département nonveillement créés des compétences et des moyens qui résultent du droit commun. Les ser-vices de la préfecture, cepondant, seront allégés.

L'organisation de la préfecture sets définie par un arrêté interministé-riel qui répartire quatre ceute fouttionnaires environ on trois direc-tions. Le préfet de la région l'e-de-France exercera les fonctions de préfet de Paris. (Voir ci-da Les statuts propres aux personnels

de la commune et du département scront pris par décret en Conseil d'Etat présonant que les personnels acquis, notamment quant & leur avancement d'échelon et de grade, leur durée de carrière et leura moda-En canciusion, le ministre d'Etat souligné qu'au moment de l'élec-

tion du maire, l'administration municipale et son personnel, comme les services de l'Etat dirigés par le préfet de la région d'Ae-do-France, seront en mesure, sans reptute ni léséquilibre, de succéder aux institutions anciennes

(Live page 14.) • YOYAGE EN POLOGNE.

Le président de la République a informé le conseil des ministres des entretiens qu'il a eus avec les diri-ceants de la République populaire

Mesures particulières

Le conseil des ministres a adopté les mesures suivantes : Sur proposition du ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, le d'Etat, ministre de l'intérieur, le conseil municipal de la commune de Mirabel - aux - Baronnies (Drôme) est dissout.
Sur proposition du ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, et du secrétariat d'Etat chargé des DOM-TOM, M. Henri Baux, administrateur civil, est nommé administrateur supérieur des les Wallis et Futuna en remplacement de

et Futuna en remplacement de M. Yves Arbellot-Repaire.

LES CITOYENS DU MONDE

« QUELQUES HEURES POUR LA CITOYENNETÉ MONDIALE »

le SAMEDI 23 OCTOBRE, de 15 heures à 22 heures Hôtel des Ingenieurs des Arts et Métiers, 9 bis, av. d'iéna, Paris-19 avec signature de livres par les personnalités suivantes :

Jean d'Arcy, Antonin Besson, Edouard Bonnefous, Clara Candial, George Casalis, Michel Cepede, Jean-Jacques de Felice, Jean Fourastie, Georges Friedmann, Enthymène Georgianes, Alfred Kastler, Irène de Liprowski, Louis Perillier, Louis Quesnel, Michèle Saint-Lo, Jacqueline Thome-Patrnotre, Jean Toulat...

Vivette DESBANS, Léna pendant que LESCA, René SAINT-CLAIR, Brigitte SAUVANE... Chanteront ou réciteront leurs poèmes.

5 jours pour mesurer l'évolution du matériel scientifique et technique PHIRAMA 76

• 12.000 M2 D'EXPOSITION •750 FIRMES PRESENTES •3 SECTIONS _ EQUIPEMENT DE LABORATOIRE _ ELECTRONIQUE INDUSTRIELLE - CONTROLE ET REGULATION CYCLE DE CONFERENCES « L'informatique au service de la science,

de la médecine et de la technique » 25-29 OCTOBRE-MARSEILLE PARC CHANOT

PHIRAMA

FOIRE DE MARSEILLE 13266 Marseille Cedex 2 Tél. : (91) 54.15.60 Télex : 410.021

Sion

arre b

- committee de

Tarôn da on a formida

i Hallen

ancy Amsterd

T. The Francisco

Les documents de caractère général POINT DE VUE devront être rendus publics

annonce M. Marceau Long

Environ deux cents hauts fonctionnaires, universitaires et chercheurs ont participé, les 15 et 16 octobre, à une rencontre sur le thème « Administration et recherche », présidée par M. Bernard Gregory, délégué général à la recherche scientifique, et M. Marcau Long, secrétaire général du gouvernement. Ce colloque était organisé par la Commission de coordination de la documentation administrative (C.C.D.A.) et le Centre national de la recherche scientifique (C.N.R.S.).

Les participants ont d'abord celle-ci se concentre sur l'admi-recense les difficultés que ren-contrent les uns et les autres à Quelles solutions apporter nouv contrent les uns et les autres à l'occasion des recherches entreprises sur et pour l'administration. Quels sont les obstacles à
une bonne coopération entre
fonctionnaires et chercheurs?
L'obstacle le plus souvent cité au
cours des débats fut la tradition,
pour ne pas dire l'obsession, du
secret administratif auquel se
heurte le chercheur pour accéder à la documentation. « La
recherche administration se fatt
pratiquement de façon « tilégale »,
a. pu enrire M. Jean-Luc Bodiguel,
chargé de recherches au C.N.R.S.,
dans son rapport de synthèse. dans son rapport de synthèse. Deuxième difficulté de taille : l'anarchie de la documentation et de l'information dans nombre d'administrations. M. Francis de Baecque, président de la Commis-sion de coordination de la docusion de coordination de la docu-mentation administrative, a pré-disé qu'on pouvait dénombrer jus-qu'à mille centres de documen-tation administrative à Paris, dont un tiers ne tiennent pas du tout à être connus, précise-t-il. Il a souvent été question, enfin, des difficultés plus subjec-tives de communication entre administrateurs et chercheurs : disparité de langage, conflit entre administrateurs et chercheurs; disparité de langage, conflit entre l'utilitarisme et la recherche plus fondamentale, crainte de l'administrateur d'ètre remis en cause et du chercheur de perdre sa liberté.

Mals l'administration ne devient-alle nes de plus en plus extenti-

on dun patric

elle pas de plus en plus scienti-fique, d'eman de M. Georges Dupuis, président du groupe « ad-ministration - recherche » de la C.C.D.A.? L'ancien scepticisme de radministration face à la recher-che s'est peut-être changé au-jourd'hui en un snobisme inverse. Les résultats des chercheurs servent d'armes dans les conflits qui vent d'armes dans les conflits qui opposent les services administratifs concurrents. Dès lors il y a un risque de gaspillage de recherches, souvent dénoncé par la Cour des comptes. Et pourtant, les régions, les départements et les communes ont des besoins non stiffait de replacable alors que

Quelles solutions apporter pou une meilleure entente adminis tration-recherche? En premier lieu, résoudre l'épineuse question du secret administratif par un code de déontologie précisant les rapports entre l'administration et ceux qui ont vocation de l'étaet ceux qui ont vocation de reti-dier ou d'étudier pour elle. Ce code de déontologie pourrait s'ins-crire lui-même dans un véritable droit à la recherche. A l'autre bout de la recherche s'affirme la nécessité d'une large publicité donnée aux travaux des cher-cheurs.

Dans ce sens, M. Marceau Long a annoncé la sortie prochaine d'un décret obligeant les administrations à rendre publics le documents de caractère général rapports des commissions admi-nistratives, études des chercheurs, rapports d'inspection, etc.

Une certaine mobilité entre les carrières de chercheur et d'ad-ministrateur devrait, d'autre part, faciliter leurs relations. Le but serait de permettre aux uns de vivre un temps les contraintes de l'action administrative, et aux autres de se familiariser avec la démarche scientifique. Enfin, il faut que l'administration connaisse, à chaque instant, les études et les recherches qui sont conduites en son sein : M. Crémieux-Brilhac, directeur de la documentation française, a fait état, à ce sujet, d'un projet de fichier général des études et recherches effectuées sur et pour

La tâche la plus importante demeure la poursuite de la ratio-nalisation de la documentation administrative, qui constitue l'ob-jectif permanent de la Commis-sion de coordination de la documentation administrative (1), instituée auprès du premier ministre depuis juillet 1971.

(1) Commission de coordination de



Yin de Volvic a le goût nature que vous préférez, car c'est une boisson riche en fruit et très désaltérante,

inis : Voiric B.P. 41 - 92340 Bourg-la-Roine - Tél. : 350-45-3

nance du 4 février 1959, a été consi-

l'épreuve du temps, qu'est devenu ce

texte qui concrétisait tant d'espoirs ?

Nul ne peut contester l'attachement

manifester à cet instrument de pro-

tection de leurs droits individuels et

collectifs. En vérité, le statut conse-

craft des progrès fondamentaux, qui

garantie de l'emploi, le déroulement

régulier des carrières, la protection

contre les sanctions arbitraires. Sur

cas points, le statut était en avance

sur le droit privé du travall, mais ce

caractère progressiste a eu son re-vers : il a déclenché des oppositions

ceuvre du texte et celui du principe

même d'un statut unique et rigide

Depuis 1946, le statut a souvent été

appliqué par des gouvernements de

la portée. Dès lors, le texte a joué le

rôle de façade derrière laquelle sa

dissimulait une réalité différente. En

particulier, depuis les débuts de la

Vª République, l'évolution a pro-

gressivement restreint la portée ini-

La première manifestation en a été

l'ordonnance du 4 février 1959, qui remplaçait la loi de 1948. Au prer abord, le nouveau texte chancealt

peu de choses. Il consacrait cependant, sur la base des articles, 34

et 37 de la Constitution, le transfert

de plusieurs questions du domaine

législatif au domaine réglementaire.

diminuant d'autant le contrôle que le

Parlement peut exercer sur les initia-

Paralièlement, l'unité que postule le caractère général du statut n'a pas

tions dérogatoires. Contrainement à une opinion trop répandue, le statut ne s'applique pas à tous les agents

exclus les agents des entreprises nationales et caux des collectivités

ouvriers de l'Etat. Bref, le statut

directement que les deux tiers des personnels de l'Etat, soit environ un million cinq cent mille agents. Certes, il n'est pas évident qu'il

général, malgré son som, no con

importante conquête ecciale.

Le statut général des fonctionnaires a trente ans

facteur de progrès

PUBLIÉ le 19 octobre 1946, le statut général des fonctionmodifié par

par CATHERINE LALUMIÈRE (*)

Il n'en demeure pes moins qu'il faut croire que tous les travailleurs du eur public et parapublic ont les mêmes droits. Certains sont fort mai iotis (par exemple les auxiliaires, qui sont les parents pauvres de la fonction publique); d'autres ont tout avantage à échapper au statut générai et, de ca fait, à la grille unique des rémunérations : ainsi certains actuels bénéficient d'une situation administrative et financière supérieure à celle de leurs homologues titulaires. Bret, l'apparente unité

Par allieurs, les garanties que le statut consacrait ont été progre ment « gridnotées » par la pratique. Le statut, comme tous les textes de portée générale, ne pouvait tout pré-voir dans le détail. L'autorité politique et administrative a donc conservé le moyen d'interpréter dans un sens libéral ou étroit les pouvoirs qui lui étaient laissés. L'application du statut a ainsi donné lieu à une politique en périodes de relatif libéralisme avec

cache une infinie disparité qui n'est pas sans créer un malaise parmi les

partie de ces dernières. Incontestaqu'il s'agisse de la liberté d'opinion, de l'exercice du droit syndical ou du droit de grève. Entre les mailles du statut. eloutant au texte ou en dénaturant l'esprit, se sont multipliées tes circulaires du premier ministre (du 8 actobre 1975, sur l'Interdiction tratifs; du 3 juin 1976, sur l'exercice de l'Intérieur (circulaire du 5 février 1976, sur les obligations de discrétion voté une modification aux règles des concours dans un sens fort peu démocratique. De même la proposition de loi dite dernière par MM. Foyer, Labbé. Chinaud et Max Lejeune, prévoit des

protecteur. On le tolère faute de pouvoir le supprimer. Mais tout est fait pour qu'il tende à devenir un

Le statut général n'a pas seulement été critiqué dans son contenu. Il l'a été dans son principe. Son existence dités qu'elle entraîne, il est incontes table qu'un texte de cette nature peut sembler un facteur de scierose. A première vue, il paraît plus alsé de gérer une entreprise privée soumise, pour l'essentiel, à la volonté de son chef, que le million et demi de naires régis par des textes

souplesse » de gestion des entreprises privées et la « rigidité » de Ja fonction publique. Si souplesse signifie libre pouvoir du chef d'entreprise, elle n'est pas nécessairement facteur d'efficacité. Le malaise qui règne présentement dans les grandes entregeants de ces firmes (qui n'a pas entendu leurs doléances sur l'absenisme, le manque de zèle, etc.), est sans doute dû pour une large part à l'anachronisme du droit du travail. Le recrutement par conçours, la sta-

bilité de l'emploi, la régularité de l'avancement, les geranties discipilquelles il est de bon ton d'ironiser moins un mérite non négligeable agents, facilitent les relations hiérar-chiques, apaisent les tensions. Certes, accomplia : la composition et le rôle services, l'exercice du droit syndical. l'assouplissement des règles du secret administratif, constituent, parm d'autres, des domaines dans lesquels

Mais, sous réserve des améliorations toujours souhaltables, il demeure que, pour l'essentiel, l'exisd'un statut général fonctionnaires a eu le grand mérite de poser les bases d'un droit du d'employés le sens de leur dignité. En définitive, malgré les obstacles ealrement dès que l'on veut le modifler ou y introduire une quelconque 1946 a été un facteur de progrès dans

(°) Déléguée nationale du parti-cialiste pour la fonction publique.



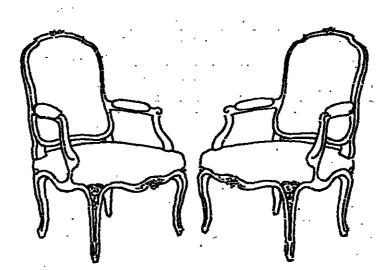
On direct Kenzo

Cette semaine dans ELLE.

Si on pouvait enfermer l'arôme d'Amsterdamer dans un flacon... on aurait créé le plus formidable parfum d'homme.



Régie Française des Tabacs sons licence Rinsoz et Ormond



Sauriez-vous reconnaître le vrai du faux? Un meuble dépoque d'un meuble de style? Un original dune reproduction? C'est un jeu instructif et révélateur que vous propose

Ouverture des Salons de Présentation chez Barroux mercredi 20 octobre 1976 6, avenue d'Eylau Paris 16 Tel 504.70.80. Ouverts du lundi au vendredi.

En Seine-ef-Marne

SIX AGRESSIONS SONT COMMISES CONTRE DES PERSONNES AGEES

Les gendarmes et les policiers de Seine-et-Marne recherchent trois malfaiteurs qui ont commia, les 18 et 19 octobre, six agressions les 18 et 19 octobre, six agressions nocturnes contre des personnes sagées de quatre-vingts à quatre-vingt-onze ans. Cinq de ces agressions ont été commises dans le village de Sourdun, près de Provins, la sixième à Nouville, dans la région de Nemours. A chaque fois, le scénario de l'agression a été le même : les handits, masqués et gantés, ont pénétré par effraction, la nuit, dans des pavillons isolés habités par une personne agée, seule. Ils par une personne agée, seule. Ils ont ligoté leur victime, l'ont me-nacée ou frappée pour qu'elle leur indique ou se trouvaient ses

PUBLICATION JUDICIAIRE

Arrêt de la Cour d'Appel de Paris, Chambre B en date du 22 novem-

hre 1975.

Le Tribunal avait:

— Fait défense sous astreinte à la Société de Production et d'Exploitation de Chaufisse d'utiliser la dénomination PEOCALOR.

— Ordonné la suppression par tout procédé à la convenance de la demanderesse du mot PEOCALOR dans tous documents commerciaux ou publicitaires.

taires.

— Condamné la Société PROCALOR à 6 000 F de dommages et intérêts et autorisé la publication dans trois journaux aux frais de la défenderesse pour un coût global maximum de 6 000 F.

La Cour :

route: ois, remandant quant a ces
thefs:

1°) Dit que la condamnation prononcée contre la Société de Production et d'Exploitation de Chauffage
PROCALOR intervient en définitive
pour contre-façon de la marque déposée CALOR et pour imitation de la
dénomination sociale CALOR;

2°) Condamne la Société PROCALOR à payer à la société CALOR;

3°) Fixe à un mois, à compter du
prononcé du présent arrêt, le déial
passé ieque prendront effet les mesures de suppression et d'interdiction
sous satreinte;

4°) Dit que les publications portesous astreinte :

4º) Dit que les publications porte-ront sur le dispositif du présent Condamne la Société PROCALOR sur dépens de première instance et d'appel.

Pour extrait : Me Georges GAS-SIOT, avoue près la Cour d'Appel.

13, Bd de Courcelles 75008 Paris - Tél. 522.37.60.

33, rue Shakespeare 06400 Cannes - Tél.(93)39.50.90.

Mandataire local de vente : Paris/Desuville | mmobilier 46, r. Ofiffe - Tél.(31)88.30.25.

DANS LA PRESSE PARISIENNE

L'HUMANITE: L'U.D.R. se

a [...] Comme s'il n'était pas au courant, le groupe U.D.R. de l'Assemblée nationale vient de s'associer à la demande d'une commission d'enquête parlementaire a tendant à faire la lumière sur les avances faites par l'Étal à des sociétés aéronautiques ». Le groupe U.D.R. demande à M. Dassault de « se disculper de toutes les accusations dont il est l'objet ». sations dont il est l'objet ».

» Cette tardive intervention prouve-t-elle que M. Dassault est désormais assuré de réussir ses loopings ou ressemble-t-elle au processus que FUDR. avoit amorcé lorsqu'elle dut se décider à larguer Rives-Henry? Le fuge Petot, qui instruit l'affaire de Vathaire, va entendre aujourd'hui MM. Dassault et de Bénouville. Vastell seulement leur vorter Va-t-il seulement leur parier de « l'abus de confiance » commis par leur homme de confiance? [_] »

(JEAN GEORGE.)

LE QUOTIDIEN DE PARIS le vrai scandale.

« (...) Counable. Dassault amuse. Innocent, son cas terrifie. Or des syndicalistes du ministère des finances, qui ont éphiché les accusations de de Vathaire penchent, en gros, pour la non-culpa-bilité légale : Dassault aurait joué jusqu'à l'extrême limite avec la loi, il ne l'aurait pas, pour l'essen-

» Et de même que tuer à la guerre n'est pas un crime, que violer sa propre femme n'est pas un viol, l'évasion légale de capi-taux n'est pas une fraude. De la même façon, lorsque Chaban Delmas ne payait pas d'impôts, il était absolument en règle. Si ces syndicalistes ont raison, alors soyons beaux joueurs, il n'y a pas d'affaire Dassault. Il n'y a plus qu'une affaire d'Etat.

» Car l'innocence dans cette affaire pourrait bien constituer le vrai scandale.

Je désire recevoir une documentation

Adresse..... 2

CALME, MER, AIR, CHEVAL, GOLF, CASINO.

Directement en bord de mer, nous édifions

une très belle résidence de style normand.

RESIDENCE PEDEUNE
Bd. de la Mer - Bénerville s/Mer

Studios, 2 et 3 pièces de grand standing. Prix fermes et définitifs. Livraison fin 1977.

Parce qu'elle apporte la réponse immédiate à toutes vos questions, dans tous les domaines,

• parce qu'elle met à votre disposition 3800 spécialistes mondiaux

• parce qu'elle ne se contente pas de définir mais qu'elle explique,

• parce qu'elle est le complément indispensable à l'enseignement

secondaire et supérieur que reçoivent vos enfants et qu'elle suscite des vocations,

offrez à votre famille

L'ENCYCLOPÆDIA UNIVERSALIS

la nouvelle grande encyclopédie française

20 volumes • 21 760 pages • 5 500 articles principage • 13 500 articles de complémen 20 681 illustrations en noir et en couleur • élécante reture ivoire gravée à l'oc.

demandez, sans engagement, le Dossier Universalis en couleur, GRATUIT

en appelant le 734.02.31 (répondeur automatique même la nuit et les jours lériés)
 ou en renvoyant ce bon après l'avoir rempli.

Bon à retourner au Club Français du Livre, 7, r. Armand Moisant, 75754 Paris Cedex 15

Office valable sculement pour la France métropoillaine.

parmi les plus éminents de notre époque,

Code postal Lili Ville.

commente et stimule la réflexion personnelle,

F SOCERATICE Garantie bancaire d'achèvement - Crédit 80%

(JEAN-FRANÇOIS KAHN.)

L'AFFAIRE DASSAULT-DE VATHAIRE

L'U.D.R. et le P.S. demandent la création d'une commission d'enquête parlementaire

MM. Marcel Dassault et Pierre Guillain de Benouville sont entendus comme témoins, ce mercredi après-midi 20 octobre à Paris, par le juge d'instruction, dans le cours de l'information ouverte le 9 juillet dernier après le détournement de 8 millions de francs par l'ancien directeur comptable, M. Hervé de Vathaire, incalpé pour abus de confiance. M. de Vathaire est également l'auteur d'une note dails laquelle sont révélés certains mécanismes de la gestion financière des sociétés contrôlées par le constructeur aérones

Depuis la révélation, par divers organi Depuis la révélation, par divers organi de cette note: de presse, du contenu de cette note, le groupe parlementaire de l'UDR. M. Marcel Dassault est député UDR. de l'Oise — et le groupe parlementaire du P.S. ont fait savoir, mardi 19 octobre à l'Assemblée nationale, qu'ils réclamaient la création d'une commission d'enquête parlementaire, notamment sur les mé-thodes de passation de certains contrats de l'Etat à l'industrie aéronautique.

Le parti radical-socialiste, présidé par M. Gabriel Péronnet, a décidé de s'associer à cette demande.

De leur côté, les deux fonctionnaires des impôts mis en cause par M. de Vathaire, qui les accuse de « complicité » dans les irrégularités ou les détourne-ments qui auraient eu lieu dans ces rociétés, ont été autorisés à déposer une plainte pour diffamation.

Le ministère des finances a, du reste, dans l'après-midi du mardi 19 octobre, publié un long communiqué dans lequel il fait état des vérifications intervenues il fait état des verifications intervenues despuis une dizaine d'années dans les comptes des différentes sociétés appartenant, totalement ou partiellement, à M. Dassault. Il n'est fait aucune mention de l'existence, et, à plus forte raison, du montant des redressements fiscaux qui auraient pu être décidés. On sait seu-lement que l'ancien directeur countable. lement que l'ancien directeur comptable estime à 1 milliard et demi de france le total des détournements ou irrégula-rités de puls plusieurs années, et que M. Dassault a révéié qu'il avait été récem-ment l'objet d'un redressement de 15 000 francs.

LES RÉACTIONS A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

ionction &

LES DEUX FONCTIONNAIRES DES EMPOTS MIS EN CAUSE PORTENT PLAINTE EN DIFFAMATION

M. Marcel Tixler, directeur M. Cochet, M. Paillon a déclaré: régional de la direction des imposs, chargé de la direction des vérifications nationales au ministre de l'accompany de la direction des sont sufficamment infamants. pois, chargé de la direction des vérifications nationales au minis-tère de l'économie et des finances, vernications hationales an ministère de l'économie et des finances,
et M. Roger Paillon, directeur
départemental adjoint des impôts,
chef de la brigade contrôlant les
entreprises aéronsutiques, ont
déposé, le mardi 19 octobre, avec
l'assistance de M** Jean-Yves
Goëau-Brissonnière et Jean Gallot, deux plaintes contre X. en
diffunation entre les mains de
M. Camille Cochet, doyen des
juges d'instruction de Paris.
Celles-ci visent les réviations
extraites d'un document de
M. Hervé de Vathaire, publiées
cette semaine dans le Point et
dans d'autres organes de presse.
Car, les plaignants estiment pouvoir être alsément identifiés
comme étant les deux fonctionnaires accusés par M. de Vathaire
d'avoir une part de complicité
dans les fraudes fiscales imputées
à M. Marcel Dassault.
En sortant du cabinet de

[M. Marcel Tixler, actuel directeur de la Direction des vérifications nationales (D.V.K.), est né le 2 mai 1921 à Vignois en Corrèze. D'abord instituteur, il a gravi progressivement les échelons jusqu'à ostre haute fonction qu'est la Direction des vérifications nationales, fer de lance de l'administration fiscale.

Licencié en droit, D.E.S. d'économie politique et de sciences économiques, ancien étéve de l'ENA (promotion Cambon en 1951), il fut administrateur civil aux contributions directes et au cadastre a partir de 1953. Directeur régional des impôts (1970) à Châlons-sur-Marne. M. Marcel Tixler se trouve deputs quatre aux à la tête des Vérifications nationales (environ cent cinquante inspecteurs-vérificateurs) dont le sière est à Paris. Le D.V.N. est spécialisée dans le contrôle des grandes entreprises. Elle est un peu le symétrique de la D.N.E. (Direction nationale des enquêtes fiscales) qui elle, s'occupe de la fiscalité des personnes.

de membres de conseils d'admi-nistration des grosses sociétés peuvent dormir tranquilles; nous ne l'eur failes pas payer d'impôt malgré leurs énormes profits. Vous cherchez à faire croire que vous combattez les inégalités sociales. Hais c'est votre système qui les engendre. C'est lui qu'il faut combattre. Des sociétés contrôlées tous les cinq à six ans selon le ministère de l'économie et des finances

Le ministère de l'économie et procureur de la République », es finances a publié, mardi conclut le ministère des finances. des finances a publié, mardi 19 octobre, le communiqué sui-

vant :

a A la suite des informations
publiées dans la presse et rélatives à la situation fiscale du groupe
Marcel Dassault, il est précisé

En sortant du cabinet de

» Les principales entreprises du groupe Marcel Dossault ont été régulièrement verifiées par l'administration fiscale selon une fréquence de ciuq à six ans, soit une moyenne supérieure à celle retenue pour les entreprises d'im-

portance comparable.

» Les vérifications les plus récentes s'inscripent dans le cadre groupe d'entreprises décide par le service compétent en août 1975. » Le tableau tudique le détail aes principales vérifications effec-tuées.

. RAISON SOCIALE

Société centrale d'études et d'inves

tissements, devenue Générale immobillère Marcel Dassault

(société holding)

Avions Marcel Dassault

Avious Marcei Dassault - Breguet

Electronique Morcel Dassault

Dassault International

Diverses sociétés immobilières

In application de l'article 1988 du code général des impôts aux termes duquel l'autorité fudiciaire doit donner comnaissance à l'administration des finances de toute indication qu'elle peut recuellir de nature à présumer une fraude commise en matière fiscale, le garde des secaux a communiqué en temps utile au ministre délégué à l'économie et aux finances le contenu des déclarations de M. de Vathaire.

I Les dispositions nécessaires ont été prises pour vérifier, dans le respect du secret fiscal, si ces déclarations sont ou non fondées.

I Les fonctionnaires mis en cause par M. de Vathaire ont, après en avoir réferé à leur hiérarchie, dépost étjemation auprès du plainte en disfamation auprès du

● M. Jean-Pierre Soisson, oui

remplaçait M Michel Ponia-

towski, a répondu mardi matin 19 octobre au Sénat à une questior de M. Francis Palmero, sénateur des Alpes-Maritimes (union

centriste). Il a déclaré . « La

parité entre la police nationale et la gendarmerie est Ligique et normale. A le fin de fuin le pre-mier ministre avait rendu un arbitrage dans ce sens. Elle est

e//ective pour les gardiens et les

POLICE

(1) Fin de la vérification, sauf indication contraire.

De son côté, le groupe U.D.R. de l'Assemblée nationale, réunit sous la présidence de M. Claude Labbé, a décidé de voter la pro-[Le communiqué du ministère de l'économie et des finances appelle les trois observations solvantes : 1) M. de Vathaire révèle, dans sa note, que la Générale immobilière Marcel Dassault (G.I.M.D.), qualitiée

remarq vérific bien p 2) M

EXERCICES vérifiés

1964 à 1968 1969 à 1975

1964 à 1966 (impôt Sur les sociétés) 1907 à 1971

(T.V.A.)

1969-1973

1963-1965 1967-1970

1972-1974

DATE de vérification (I)

Vérification

entreprise en mai 1976

Juin 1972

Avril 1975

Octobre 1966 Décembre 1971

Avril 1976

Vérification

en septembre 1976

société aéronautique aurait payé

societe aeronautique annais payé des droits de licences que l'on peut estimer à plus de 500 millions de francs pour les cinq dernières années. Dans le billan 1975 du groupe aéronautique Dassault-Breguet, Dassault Interpational Incorporated est

présentée comme une société de droit américain, chargée de la repré-sentation des Avions Marcel Dassault aux États-Unis, avec un capital de 1 480 600 dollars entièrement libéré

et détenu à 99,86 % par les Avions Dassault-Breguet. Le bilan fait res-

dire le montant éventuel des redres-

sements on des pénalités auxquels ces contrôles ont donné lien.]

el Dessault (G.I.M.D.), qualifiée ul de « société mère », n'a pas	contre les divulgati	iot
érifiée depuis 1968. Apparem- , le ministère confirme cette que, pulsque, si la date de cation de la G.I.M.D. est dé-		nusci pas e
re 1978, le contrôle exercé a parté sur l'azercice 1963, notamet ce fut le dernier contrôle celui de mai 1976. d. de Vathaire accuse la Société nit International, vérifiée en 1975, d'être un intermédiaire la Société des avious Marcel nit et la G.I.M.D., à laquelle la	Mon cher maître, Je vous serais obligé de bien vouloir publier le communique dont la teneur suit : le journal le Point a pris l'initiative de publier un manuscrit de seize pages rédigé par mes soins le 2 vuillet 1775 manuscrit que je	tion lecre literi luipe luien luire luire

a Je remarque tout d'abord que cette publication a été faite sans que l'on ait sollicité mon accord ni recueilli mon consentement. J'ignore les conditions dans lesquelles ce document a pu être porté à la connaissance de certains journalistes. J'ignore à quelle date il fut divulgué. J'ignore à quelles motivations obéissent ceux qui le communiquèrent. J'ignore pour guelles raisons la l'ignore pour quelles raisons la publication intervint le 18 octobre, un mois et demi après ma

J'ignore enfin l'usage que l'on fera désormais de mes déclara-tions.

» Mais ce que je sais, c'est qu'une pustice qui ne respecierant plus les droits de la personne ne serait plus digne de respeci. Je croyais que le secret de l'instruc-tion avait été institué afin de tion avail été institué afin de proléger l'inculpé et lus laisser le libre choix des moyens de sa défense. Je croyais que, dans le cadre d'une information, l'inculpé, et lus seul, avait le droit de révéler avant l'audience publique les iais et documents de l'instruction : une moitié de vérité n'est pas la vérilé, mais une erreur. Je croyais que, même privé de sa liberté, l'inculpé conservait encore quelques droits, notamment cetui de s'exprimer. Je croyais encore que ces principes étaient au moins aussi importants que le droit à l'information.

3 Je m'apercous qu'il n'en est

» Je m'aperçois qu'il n'en est rien. J'ai le sentiment d'être le jouet d'une machination et que nui ne se soucie plus guère en vérité de mon sort. Je m'étais constitué prisonnier dans le but de fairs connaître à la justice de

gradés, mais elle sera étalée sur deux ans. Pour le personnel des grades plus élevés et pour les personnels en civil, la question est plus complexe. M Raymond Barre vient de désigner une commission présidée par M Racine pour l'étudier. Quant aux réformés de structures certe même commis n Je constate que l'on me dér' aufourd'hui, le droit de le faire en toute liberté en m'opposant par avance le contenu d'un nu-

structures cette même commis-sion s'atlachera à en délimir les principes. Un corps unique de commandement est prévu, les dualités entre compétences doi-vent disparaitre.

Lors du débat sur la motion de censure, mardi 19 octobre, à l'Assemblée nationale, plusieurs orateurs ont parlé de l'affaire le groupe socialiste en vue de la constitution d'une commission le groupe socialiste en via de la constitution d'une commission parlementaire d'enquête dont le but est de « faire la hemètre sur les assances failes par l'Etat à des sociétés aéronautiques ». M. Marcel Dassault, député de l'Oise (U.D.R.), ayant été mis en cause, M. Labbé a indiqué que le groupe U.D.R. ne veut rester « ni sourd ni must devant les attaques dont un de ses membres est la cible a. Le président du groupe a ajouté : « Nous voulons que toute la lumière soit faile. Nous faisons conjiance à Marcel Dassault et nous lui demandons. s'il le juge nécessaire, de jaire agir la justice si certaines allégations sont diffamutoires. » Le rapporteur de la demande de commission d'enquête est M. Jacques Limouzy, député du Tarn, ancien ministre. orateurs ont parlé de l'affaire Dassault-de Vathaire, M. Pierre Mauroy, député du Nord (P.S.). a annoncé que son groupe demande la constitution d'une commission parlementaire d'enquête. M. Roland Leroy, député de Seine – Maritime (P.C.). s'est écrié : « Quelle duplioité de frapper les jamüles de travailleurs d'un impôt supplémentaire au nom de la solidarité et de laisser le magnat de l'aéronautique fran-

Enfin le bureau du groupe communiste à l'Assemblée na-tionale a décidé de déposer une proposition de résolution tendant à créer une commission d'enquête a sur la fraude et l'évasion fis-cales » et une proposition de loi tendant e à renforcer l'incompa-tibilité de la fonction parlementaire anec la direction d'entre-prises printes ».

(1) Il s'agit de la résidence de Coignières (Yvolines), autrement appelés « le Petit Trianon » et qui servinait à la réception des clients étrangers, salon M. Dassault.

M. de Vathaire proteste ns du «Point»

uestrais a st. Dassault, et à lui seul. Ce manuscrit a élé saist, puis versé au dossier du juge d'instruction qui l'a placé sous scellé judiciaire.

le magnet de l'aéronautions fran-

caise jongler, désinvolte, avec les deplers publics !

Mme Jacqueline Chonavel, député de Seine-Saint-Denis (P.C.), a sjouté: « Une des résidences secondaires de M. Dassault a coûté 5 milliards d'anciens

francs (1), soit trente-trois mille fois le salaire d'un ouvrier payé au SMIC. Les familles de P.-D.G. et de membres de conseils d'admi-

position de résolution déposée par

comparation volontaire, trois mois après les laits

mon pays les circonstances dans lesquelles fai été amené à faire usage de la procuration que m'avait confiée M. Dassault.

crit sur lequel je ne m'étais encore expliqué.

Je considère que cette opéraconstitue une violation du et de l'instruction et ne inte grave à mes droits d'in-è. Je voulais que l'on saché mprisonner un homme dans so de la curiosité publique est humiliation pour tous les es hommes. Ce sont les ar-qui m'oni conduit à réclamer la saiste du journal le Point, demande qui m'a élé rejusé. Je jais appel de cette dévision.:

CONTROLE ET BÉNÉFICE

Entre autres problèmes, la noté de M. de Vathaire posé celui des rapports qui peuvent exister, an sein d'un groupe industriel dominė par un bomme on un famille, entre entreprises cotées en Boutse et sociétés contrôlées totalement par cet homme ou cette famille.

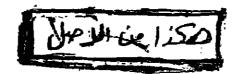
Pour contrôler une société cotée en Bourse il u'est évidemment pas nécessaire de détenir la totalité de son capital; en règle générale les l'a milles conservent par devers elles entre 50 % et 60 % de celui-el, mais ce pourcentage peut être inférieur. Lorsqu'une coopération s'établit entre ce type d'entre. rietablit entre ce type d'entre-prises et des firmes appartenant en totalité à un homme ou a une tamille la tentation peut être grande de faire glisser, au sein du groupe, le bénéfice de la société cotée vers les entre-prises détenues en totalité.

Les moyens pour y parvenir sont nombreux. Une société cotée peut par exemple louer à une société totalement contrôlée des installations on du matériel à des prix prohibitifs, lui com-mander des travaux en les surmander des travaux en les sur-payant, passer avec elle des contrats de sous-traitance qui lai sont défavorables. Sur le plan financier elle peut encare soit consentir des prêts à des taux favorables, soit céder des actifs à un prix inférieur à leur valeur, etc.

ioi de 1965 u'interdizant ما pas ce typo de coopération, même si elle prévoit dans ce cas certaines modalités particulères, c'est la nature des contrats passés qui permet de déterminer si il y à ou pen détournement d'actifs et abus de biens sociaux.

Une affairé de ce genre recemment éclaté à Grenoble, trois dirigennts de la Société anonyme des ciments Vicas ayant été inculpés (» le Monde » daté 18 juin 1975 et 23-24 mai

lat ce que la savoir sur la la propi la propi



UN DÉBAT DE LA FÉDÉRATION DES JEUNES AVOCATS

La fonction de bâtonnier

De notre correspondant

Lille. — La Fédération nationale des unions de jeunes avocats (F.N.U.J.A.) avait choisi de mettre le bâtonnier sur le grû, au cours de la journée d'étude organisée au Palais de justice de Lille samedi 16 octobre. Le bâtonnier dans l'aura de la trudition, de ses pouvoirs et plus encore peut-être de son personnage, un personnage à la jois agaçant et séduisant. A cette confrontation de quelques heures opposant une soixantaine de vadets des barreaux de France, sous la présidence de M^{**} Bernard Cahen et Bernard Lebas, président et vice-président de la F.N.U.J.A., s'étatent prêtés avec bonne grâce et sans complexe M^{*} Jean Rosier, président de la conférence des bâtonniers, M^{*} Gérard Savreux, ancien bâtonnier d'Amiens, et Gérard Doussot, bâtonnier de Lille. Gérard Doussot, bâtonnier de Lille.

Dans la batterie des questions posées, rien n'avait été oublié. de la candidature avec « sa campagne de petits banquets » aux réunions ou conseil de l'ordre « où l'on s'inquête surtout de la couleur des moquettes des salles de réunion », en passant par la répartition des aides judiciaires ou le danger de gérontocratie... Ces questions posées souvent avec plus de malice que de vigueur trouvalent toujours des réponses pertinentes et habiles sinon toujours convaincantes. Mais il n'y avait rien là de nature à bousculer l'ordre! On fit allusion à « certains qui pensent que sa suppression s'impose et mettent en cause la jonction du bâtonnier même... » pour demander si les bâtonniers sont conscients de ce danger. Me Rozier répondit sans ambages : « Concevez-vous une entreprise sans responsables? Si le bâtonnier n'existait pas, il jaudrait l'inventer. Je ne sens absolument pas de danger à ce sujet... »

ISENIBLEE NATION

to maisic

ment pas de danger à ce sujet... > L'impression que l'on retient de ces longues explications est bien que la F.N.U.J.A. sans mettre vraiment en cause le bâtonnier ni le consell de l'ordre, souhaite tout de même quelques changements dans l'élection et, ne se salisfai-sant pas du traditionnel « tour de bête », dans l'exercice de la fonc-tion, dans la promotion des jeunes, elle réglame fondamenta-lement « un peu pius de démo-cratie ».

On sonhaite que les candida-tures soient clairement annon-cées et que les candidats s'expli-quent avant le serutin sinon sur leur programme du moins sur les idées qu'ils ont à propos des pro-blèmes qui agitent la profession. Tout le monde était d'alleurs d'accord pour trouver normal la participation des stagiaires à l'élection des bâtonniers, en êmet-tant, en revanche, de sérieuses réserves sur le vote des avocats honoraires. Le rôle du bâtonnier, son pouvoir disciplinaire, aux dires des éins

Le rôle du bâtonnier, son pouvoir disciplinaire, aux dires des élus en place, demandent une extreme discrétion pour sauvegarder les intérêts légitimes des membres du barreau. Les jeunes avocats souhaitent que cette discrétion n'aille pas jusqu'à la rétention d'une information indispensable.

Il reste que si les bâtonniers ont avancé des arguments de poids (M° Doussot: « Cet honneur et cette charge me coûtent trois mille heures de travail en deux années »), les jeunes avocats entreprennent de bousculer quelque peu une tradition qui leur semble par bien des côtés dépassée sujourd'hui. Ont-ils été satisfaits de cette affirmation de M° Savreux: « Le bâtonnier ne dott pas avoir une conscience rigite mais inquiéte... Il ne doit pus être en retard sur l'évolution des mœurs? » Cependant la meilleure bonne volonté suffit-elle? GEORGES SUEUR.

Tout le monde a de bonnes raisons pour prendre **Air Inter**



DANS LA DEMI-JOURNÉE

Parmi les nombreux vois qui desservent régulièrement les 30 escales d'Air Inter, 18 retient tous les jours (en semaine) PARIS à BORDEAUX dans les deux sens, bermettant l'allerretour dans la demi-journée.

PARIS (+) BORDEAUX 18 liaisons quotidiennes

(départ Orly Ouest ou Roissy-Charles de Gaulle)

Air Inter favorise vos déplacements

L'écriture de A jusqu'à Z.

La machine à écrire à boule Facit Addo 1850 est la seule qui réunit tous ces perfectionnements : Tête d'écriture interchangeable, Double espacement.

Double tabulation dont une à mémoire. Double marge à gauche.



Tous renseignements machine à boule 1850

Machines à écrire, calculatrices, systèmes de gestion. Facit Addo. 308, rue du Pdt S. Allende. 92700 Colombes. Tél. 780.71.17. Succursales et concessionnaires partout en France.

Tout le monde a de bonnes raisons pour prendre Air Inter



LA REDUCTION «GROUPES» 25 % ou 50 %

d'une réduction de 25 % sur les vois blancs et de 50 % sur les vols bleus d'Air Inter (sauf Paris ↔ Nice et Continent ↔ Corse).

Air Inter favorise vos déplacements de groupe

AIR INTER

AUTOMOBILE

LE DERNIER SALON BRITANNIQUE A EARLS COURT La reprise profite aux importateurs

De notre envoyé spécial

percée isponaise dans le Royaume-Uni ? L'analyse des dernières sta-tistiques rendues publiques à l'occasion de l'ouverture du Salon de Londres (1) pourrait le laisser supposer. On assiste actuellement à un net raientissement de la conquête du marché britannique par les firmes niponnes, dù notamment à un sursaut des constructeurs européens. Pour les neuf premiers mois de catte année, la progression des immatriculations imponaises n'est que de 7 % (contre 27 % l'an demier). ziors que celle des Européens sont en augmentation de 19 %.

Il n'empêche cue, désormais, sur dix voltures immatriculées en Granda-Bretagne (plus exectament 9,6 %) una est japonalea et que ce résultat est aupérieur à celui enre-gistre par les Français (9,1 % du marché, toujours pour les nauf pre-miers mois) et par les Alternands de l'Ouest (9,3 %). Quant eux Britan-niques eux-mêmes, leur part du marché national a encore diminue : elle est de 63 % contre 70 % la l'an demier et 72 % en 1974. La reprise (on estime que 1 270 000 d'automobiles particulières seront vendues cotte année, soit 6 % de plus qu'en 1975) n'eura profité qu'aux impor-

Le dernier Salon de Londres le prochain aura lieu à Birmingham en 1978 et sers bisannuel, comme caux de Francfort et de Turin -- n'est pas pour autant morose.

La production britannique, bien mise en valeur notamment sur les stands de British Leyland, y paraît même doté d'une belle vitalité mais normis la présentation de la nouvelle Rover 3500 (que les Anglais volent circuler depuis l'été dernier et que nous avons décrite dans le Monde daté 7-8 octobre) n'a qu'un faible inté-

nouvelle Lagonda d'Aston Martin, est un exercice de siyle pour quelques mécènes, la nouvelle Bristòl auralt pu être dessinés dans les années 50. nouvelles TVR et la renaissance de la marque Trident ne passionneront qu'un groupe restreint de Britan-

sence de la Ford « Flesta ». La production britangique diauto mobiles était supérieure en 1960 à celle de la France (1 354 000 contre 1 175 000). Elle n'en représente plus que 45 %. Les résultats des neuf pramiera mois (+ 2%) ne sont guère encourageants puisqu'ils prenment pour référence une année catastrophique (1 266 000 voltures en 1975, soit 17 % de moins qu'en 1974, cette demière ennée étant ellemême intérieure de 12 % par rapport à 1973).

Tout n'est pas noir pour autant les exportations seront en hausse de . 29 % par rapport à l'an dernier et si dans le même temps les importations augmentent de 42% la balance commerciale n'en restera pas moins positive : en valeur l'excédent sera à la fin de l'année de 1,8 million de livres, soit 20 % de plus qu'en 1975.

La politique d'exportation tous azimuts s'est révélée payante. Mais les firmes britanniques — et notamment British-Leyland - pourrontelles continuer dans cette vole sans un accroissement considérable de la production? Au rythme actuel il leur faudra bientôt choisir entre plusieurs marchés étrangers. A moins que la Grande-Bretagne elle-

MICHEL BERNARD.

(1) Motor Show, du 20 au 30 octo-bre, à Earle-Court, Londres.

Choisir un matériel de photocopie réaliste, cela compte pour une compagnie de transport. Car le fret arrive et part grâce à des papiers.

Sans ses papiers un chargement se perd. C'est pourquoi une compagnie de transport ne peut fonctionner qu'avec des duplicata et des copies de duplicata. Elle a évidemment besoin de

pouvoir compter sur un photocopieur au rendement très calculé. La gamme étendue de copieurs Océ offre une réponse bien

raisonnée pour chaque besoin, pour chaque budget (La situation n'exige pas toujours un en-

Voici comment nous travail-

lons chez Océ : nous sommes très ouverts dans les discussions avec vous, mais très précis dans l'analyse de vos besoins, car nous voulons que vous en ayez pour votre argent.

C'est sans doute pourquoi Océ est réputé pour la précision des ses analyses de besoins en repro, même hors d'Europe.

Que vous importiez ou que vous exportiez, un photocopieur Océ améliorera vos opérations. Choisissez sans indulgence. Choisissez Océ.



Océ: un choix raisonnable.

Tous procédés de reprographie Océ-Photosia S.A. 27, rue Cuvier - 93107 Montreuil Cedex - Tél. 374,11.35 Bordeaux - Grenoble - Lille - Lyon - Marseille - Nancy Nantes - Rouen - Strasbourg - Toulouse

Cette semaine dans ELLE.

Tout ce que vous vouliez savoir sur l'accession

à la propriété sans jamais oser le demander.

Et mas avies raison.

EQUIPEMENT ET RÉGIONS

La mise en place des institutions de la capitale

Un seul préfet pour Paris et sa région

Le conseil des ministres vient de prendre une importante décision concernant le futur préset de la région d'He-de-France et a exa-miné la situation du personnel dépendant de la Ville — et du département — de

Au même moment, le Consell de Paris est convoqué en session ordinaire, du lundi 15 novembre au vendredi 17 décembre prochains. L'assemblée municipale aura à examiner un budget particulièrement diffi-

Le préfet de Paris, héritier de l'ancien préjet de la Seine, va disparaître au projit du préjet de la région d'Île-de-France. En décidant que le préfet de la région d'Ile-de-France exercerait les fonctions du préfet de Paris, le conseil des ministres a complété l'alignement de cette région sur le statut des autres régions françaises. Comme en province, le préfet de région assumera des compétences territoriales sur le principal département, en l'occurrence Paris, qui est à la fois une ville et un département.

Ainsi, après les élections municipales de mars-avril 1977, une page d'histotre sera tournée : tandis que le matre de Paris s'installera à l'Hôtel de Ville pour y assumer les fonctions exécutives actuellement dévolues au préfet de Paris.

c'est ce dernier qui quittera défi-nitivement les bureaux de l'Hôtel de Ville où ne siègeront plus désormats que les étus, rompant avec une tradition et un système qui datent du Consulat.

La réforme du statut de Paris adoptée en décembre dernier prévoyait que le préfet de Paris, dont on pensait qu'il serait maintenu, abandonnerait au futur maire de Paris la majorité des pouvoirs et la direction des trente-cinq visile agents de la préjecture. La réforme du statul de la région d'île-de-France, qui est entrée en vigueur le 1 " juillet dernier, avait d'autre part aligné le statut de cette région sur le droit commun en créant un conseil régional élu et un comité économique et social à compét consultative. Seule subsistati une diffé-rence : le préfet de région n'exerçait pas

Où s'installeront concrètement les services dépendant du préjet de Paris, mais s'occu-pant exclusivement des affaires de la capi-tale ? Il était prévu à l'origine qu'ils occuperaient un immeuble situé au 61 de la rue de Monceas, dans le huitième arros ment, et appartenent à l'Union des essirances de Paris (U.A.P.). Ce projet parafit abandonné, et, au cours de la prochaine session du Conseil de Paris, on pourrait leur

proposer, estime M. de La Malène, rappor-teur du budget de la Ville, de partager, notamment avec FR 3 et le centre des antiquaires, 3000 mètres carrés dans le bâtiment qui doit s'élever en bordure de l'ancien current des Halles, rus Pierre-

Dans un appair plus proche, les consellers de Paris auront à examiner et à voter pour l'année prochaine deux budgets très malaisés à fiablir : cetui de la Ville de Paris et ceiut du département de Paris, distingués pour la première jois. Au total, le budget 1976 comportait 7 milliards de jrancs de dépenses de jonctionnement et plus de 1 milliard de dépenses d'investissement. Sur ces 7 milliards, la converture du déficit d'exploitation de la R.A.T.P. et de la S.N.C.F. bandiére réprésentait au total 495 millions, dépénses de police 459 millions. Problème déficile pour 1977 : les dépenses « gransports en commun » et « police » vous desoir être augmentées dans des proportions potables, à un moment on la nombre descriptions, donc des contribuables, diminus d'une façon inquiétante. Au cours des pingt dernières années, la tingués pour la première fois. Au total, le Au cours des vingt dernières années, la capitale a perdu un cinquieme de ses habitants, retrouvent la population de 1880, et cette tendance ne peut, apparemment, que

gement des 55 hectares des anciens abattoirs, entre l'Etat et certains édiles de la capitale. Ceux-cl. en effet, reprochalent aux pouvoirs publics d'intervenir dans les affaires de la Ville sans concertation aux pouvoirs publics d'intervenir dans les affaires de la Ville sans concertation aux pouvoirs publics de la Ville sans concertation aux per configurations des concertations de la ville sans concertations aux per configurations de la capitale.

concertation avec ses représen-tants. Enfin, l'aménagement de la totalité des terrains de La

Villette fait toujours l'objet d'étu-des qui seront présentées dans

quelques mois.
Les éius communistes du dix-

neuvième arrondissement ont ré-cemment critique l'ensemble de

ces projets. Ils proposent notam-ment de construire à l'emplace-ment des anciens abattoirs quatre

ment des anciens abstrors quare mille logements (dont 60 % en H.L.M.), un espace vert d'une vingtaine d'hectares et une zone d'activité industrielle et artisa-

QUALITÉ DE LA VIE

La marée noire en Bretagne

L'inefficacité des moyens employés provoque de multiples protestations

La marée noire échappée des soutes du pétrolier « Boehlen », qui a coulé la semaine dernière au large de Sein, attaint en de nombreux points la côte du Finistère. Et cela malgré les produits répandus en mer par plusieurs bâtiments de la marine nationale et en dépit des barrages flottants tendus près du rivage. Dans la rade de Brest elle-même, dont le goulet est pourtant gardé par une escadrille de remorqueurs, on a décalé des nappes irisées. On attend ce mercredi, en Bretagne, M. Christian Gerondeau, directeur de la sécurité civile, qui dirigera en personne les opérations de protection de la côté.

les opérations de protection de la Mais il est douteux que l'on puisse faire autre chose que de ramasser le pétrole à la pelle lorsqu'il sera parvant au rivage, opération que les militaires sont en train de mener à bien sur l'île de Sein, la première touchée. En effet, après la mise au point faite hier à Paris par les fonctionnaires de l'environnement, on est obligé de constater que les techniques antimarés noire ont fort peu progressées depuis la catastrophe du Torrey-Caupon, il y a déjà neuf ans. La crale qui ferait couler le pétrole risque de provoquer un colmatage des fonds. Elle ne sera donc utilisée en Bretagne qu'avec harcimonie et avec l'accord des biologistes. Les produits actuellement répandus en mer sont le EP 1100 X et le Finasoi qui fragmentent les nap-Finasoi qui fragmentent les nap-pes et favorisent leur dégradation naturelle. Ces substances comptent parmi les moins toxiques et elles sont blodégradables à plus de 80 %. Malheureusement leur ef-ficacité paraît très limitée sur le fuel lourd fort visqueux, que transportait le Bochien. On envi-sage d'en revenir à l'épandage de palle ou de sclure de bols.

CONTRE LA CENTRALE DE FEISSENREIM. — Dans une dem. page de publicité acquise dans les colonnes du quotidien l'Alsacc, le Mouvement écologique affirms que les matériaux de la centrale nucléaire de Fessenheim (Hent-Rhip) contrate pas sublimes. (Haut-Rhin) n'ont pas subi les contrôles prévus par la loi. Il invite les habitants de la région à demander aux maires des a garantles élémentaires » concernant la sécurité des installations, et ajoute que le en cours lorque les amarres cont mouvement constituera une làché. a Dans cet accident. dit-il, menace électorale paur les élus qui ne répondraient pas.

Cette situation et les conséquences qu'elle implique pour tous oeux qui vivent de la mer en Bretagne provoquent une cascade de réactions de la part des éius et des syndicalistes. M. Le Pensec, député du Finistère (socialiste), a fait une démarche auprès de M. Raymond Berre, premier ministre chargé d'évaluer les dégâts de la pollution et des traitements chimiques sur la faune marine. M. Engène Berest, maire de Brest, a rendu visite à M. Poniatowali, ministre d'État, ministre de l'intérieur, pour attier son attention rieur, pour attirer son attention sur l'argence d'un renforcement de la réglementation concernant les pétrollers et sur la nécessité de dégager davantage de crédits pour lutter contre la pollution des mers.

Le syndicat national des marins-Le syndicat national des marins-pècheurs constate, dans un com-muniqué, que « tout reste à faire en matière de lutte anti-pollu-tion », alors que M. Henri Didou, secrétaire du comité des pèches du Finistère, déplore qu'on soit « capable de mettre en circulation des engins de 250 000 tonnes mais qu'on reste incpable de trouver les moyens de lutter contre leur poliution a De son côté, l'union départementale C.G.T. du Finistère demande une indemnisation pour les sinistrés et souligne que les leçons du naufrage du Torrey-Canyon n'ont pas été suivies. Canvon n'ont pas été suivies.

Au Havre, le pétroller libérien Andros-Antarès, qui s'était échoué la semaine dernière en rade d'Antifer, a fait l'objet d'une saisie conservatoire. En effet, lu caution exigée pour couvrir les dépenses causées par l'accident n'a pas été versée par l'armateur. Le capitaine du tanker dément avoir refusé de ballaster son navire et affirme que cette opération était en cours lorque les amarres ont làché. a Dans cet accident. dit-il, tous les torts sont du côté des

Le livre d'un ancien préfet

M. M. Doublet: les dossiers trainent trop

« Eloigné des affaires parisien-nes le 1er septembre 1975, il a eu « l'impression d'avoir sa pocie ar-rachée sans pouvoir l'achever. » D'où ce livre, Paris en procès ; trois cents pages austères pour s'expliquer, mais aussi se justifier :

« Un des aspects essentiels de l'administration de Paris est, bien évidemment, de faire la part des intérêts de l'Etat par rapport à ceux de la Ville et de concilier les cent de la vine et de concuter les uns et les autres », déclare l'an-cien préfet, qui précise : « Ce dif-ficile partage, tournant parfois au conflit, est présent dans toutes les grandes affaires d'urbanisme de la capitale, qui sont en fait a u s s i, et très rapidement, des affaires de l'Etat, et souvent des affaires d'Etat, »

Des exemples ? Voici ceiui des Halles: « Sept ans après le début de la rénovation on a parjois l'impression d'en être au même point et de redécouvrir la Lune... Le plus piquant de l'af-faire serait qu'en fin de compte on arrive à un ensemble proche on arrive a un ensemoie proche de celui qui finalement avait eu l'accord du général de Gaulle avant son départ, à savoir plus de quatre hectares d'espaces verts et un quartier animé. Mois que d'années perdues, que de révisions de prix à effectuer,

Préfet de Paris de 1968 à 1969, quelle paise d'architectes. » Et préfet de la région parisienne de . La Villette ? « Il faut choisier 1969 à 1975, M. Maurice Doublet entre une opération équilibrée financièrement, mais non satisdossiers liés à l'aménagement de la capitale et de sa région.

« Eloioné des affaires parisienquant aux espaces verts. »

Non sans raison M. Doublet affirme : « Les grands problèmes parisiens entre le moment où ils commencent à être pensés et celui où ils sont adoptés, exigent un nombre d'années tel que le cours de l'histoire a bouleversé les données initiales du dossier. »

La partie la plus originale du livre est le regard critique qu'il porte sur les réformes du statut de Paris et de la région Re-de-France. Il écrit : « Rien dans la réforme du statut de Paris n'est de nature à atténuer le particularieme de la acceptate que sele de larisme de la capitale au sein de l'assemblée régionale. La région l'assemblee regionale. La region reste largement soumue au bon vouloir des départements et des communes, mais aussi de l'Etat, dès lors qu'elle est obligée de faire appel à leur contribution financière.»

Ce livre vient à point nommé au moment où est mise en place la réforme de Paris et de sa région ; au moment où l'ancien préfet se porte candidat aux élection municipales qui vont se dérouler dans la capitale au printemps prochain.

JEAN PERRIN. ** Paris en procès. Hachette. 290 pages, 49 P.

UNE LETTRE DE M. GISCARD D'ESTAING A M. BARRE

Un parc de 23 hectares à La Villette

Un pare de 23 hectares, soit au premier ministre au prési-une superficie égale à celle du jardin du Luxembourg, va être aménagé, d'ici à 1981, sur les aménagé, d'ici à 1981, sur les terrains des anciens abattoirs de La Villette.

Dans une lettre adressée mardl 19 octobre au premier ministre, M. Valéry Giscard d'Estaing vient de lui demander de mettre ces 23 hectares, qui sont la propriété de l'Etat, à la disposition de la Ville de Paris et de lancer c rapidement » iz première tranche des travaux afin qu'un premièr espace vert soit ouvert aux Parisiens à la fin de l'année 1977. «Il faut faire entrer à nouveau la nature dans la ville et en particulier à Paris, insuffisamment pour vue à cet égard », écrit notam-ment M. Giscard d'Estaing.

Un crédit de 2 millions sera mis, des 1976, à la disposition mis, des 1976, à la disposition de la Ville de Paris pour les premiers travaux. Chaque année l'Etat apportera sa contribution pour que le jardin soit achevé dans les délais prévus.

«Ce projet sera examiné en accord avec la Ville de Paris », précise encore le chef de l'Etat. Cette déclaration du président de la République, qui a envoyé une copie de la lettre adressée

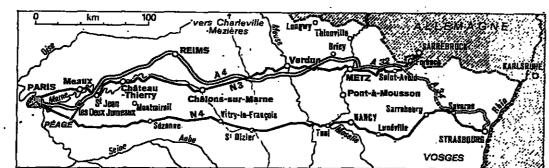
GRANDE-BRETAGNE

• HEURE D'HIVER EN L'heure d'hiver entrera en vi-gueur durant le week-end pro-chain en Grande-Bretagne. Les pendules seront retardées d'un heure c'est-à-dire rameà l'heure GMT.

CIRCULATION

Grâce à la mise en service de l'A-4 sur 315 kilomètres

Paris est désormais relié par autoroute à Francfort



Journée importante pour la po-litique française des autoroutes et litique française des autoroutes et pour le développement de l'Est de la France. C'est ce mercredi 20 octobre qu'est mise en service en totalité l'autoroute de l'Est Paris-Metz, sur 315 ilomètres. Grâce a cette autoroute — qui se prolonge ensuite vers Sarrebrück et le réseau allemand. — Paris est relie désormais à Francfort.

C'est le 10 août 1972 qu'a été signée la convention de concession entre l'Etat et la Société (privée) des autoroutes Paris-Est-Lorraine (APEL), les premiers travaux débutant en mars 1973 dans le département de la Marne.

travaux débutant en mars 1973 dans le département de la Marne. La « livraison » de l'ouvrage ce 20 octobre représente une avance de huit mois sur les obligations du cahier des charges de l'APEL. Un effort important est fuit dans le domaine des services aux usagers. « Pour la première jois depuis l'existence des autoroutes en France, indique l'APEL, le nombre des points de restauration sera multiplié. Une véritable concurrence sera annsi établie et l'pusager saura que tous les 30 kilomètres il lui sera possible de se restaurer dans des établissements allant du simple bar au restaurant classique. »

Le point qui porters le plus à contestation sera évidemment la question du péage L'automobiliste allant de Paris à Reims paigra établir une justice entre tous les 23 francs et pour se rendre à usagers de la région parisienne,

Metz il acquittera 56,50 francs. Par Mets il acquittera 50,50 francs. Par kilomètre, le péage s'établit à 18,6 centimes sur l'axe de l'Est contre, par exemple, 15,9 sur le trajet Paris-Tours. Soulignons que cette différence non négligeable s'inscrit dans la logique de la poli-

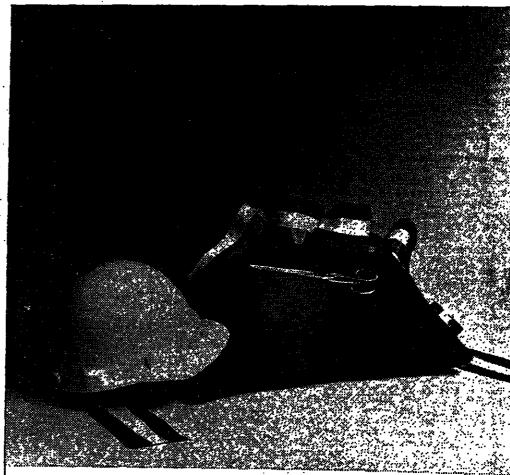
tique d'aménagement du territoire dont la doctrine officielle est d'ai-der davantage au développement de la France de l'Onest, les régions de l'Est faisant en général partie, selon la DATAR, de la France forte.

PÉAGE URBAIN: un principe général, une application progressive

A l'occasion de la mise en service de l'autoroute Paris-Metz, la fanci-nante question du péage urbain dans l'Est parisien se pose à nou-veau. Aucune décision officielle n'a venu. Aucune décision officielle n'a encore été prise depuis le réeramen du dossier demandé par le président de la République, le 25 juillet dernier. En attendant, la chanssée a été remise en état à Saint-Maurice, aux portes de Paris, là où devaient être installés les postes de péage.

M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'équipement, avait affirmé, le 14 septembre, la nécessité du néass 14 septembre, la nécessité du péage urbain si l'on voulait continuer à construire des autouroutes urbaines (et actamment l'A-15, en projet entre Paris et Pontolse), et son intention d'étudier un plan cohérent. Un projet d'ensemble pour la région parisienne pourrait être pré-senté la semaine prochaine, au Par-lement, à l'occasion de la discussion

l'idee pourrait être par exemple d'instaurer le péage sur toutes les « radiales » qui partent de Paris vers la province, non pas aux portes de la capitale, mels un pen plus loin, en zone urbaine tout de même. Un calendrier sernit établi, tenant compte de deux conditions : que les usagers alent le choix entre l'autoroute et un moyen de transport en commun permettant d'accomplir le même trajet vers la capitale (par exemple, sur l'autoroute de l'Est, le péage ne serait appliqué qu'après l'ouverture complète du R.E.R.); que la radiale croise une « rocade » permettant d'éviter l'agglomération. Et en province? Le ministre de l'équipement a accepté que le conseil général du Bas-Rhin « ra-chète » le coût du péage refusé par les habitants de Brumath, près de Strasbourg. Le conseil régional de l'Ile-de-France fera-t-il la même proposition pour sa région? La facture serait en tout cas besucous plus lourde. - M. Ch.



à Chateauroux, nous savons vous construire une usine en trois mois.

La Société ATEI était pressée de s'installer à Châteauroux. Nous lui avons construit une usine de 1.800 m² en trois mois. Enfin, soyons honnête - trois mois et quatre jours ! L'adjudication a eu lieu le 11 Juillet 1975, les travaux commençaient la semaine suivante et l'usine était livrée le 15 octobre. Alors, si vous êtes tenté par Châteauroux venez voir la zone de la Maltrie (elle jouxte l'aéroport) et dans trois mois... on inaugure votre usine.

Pour le champagne, on s'arrangera toujours.



QUALITÉ DE LA VIE

semble décidée à nettoyer ses rivages

D'IMPORTANTS PROGRAMMES ANTIPOLLUTION SONT LANCÉS

Rome. — La Méditerranée sera peut-être sauvée. En février dernier. catte mer fragile. Les italiens tiennent aujourd'hul à faire savoir pher de pieuses déclarations d'intenil était temps car, après l'affaire des boues rouges de la Montedison et le nuage toxique de Seveso, la péninsule commençalt à avoir, pour l'opinion internationale, une fâcheuse réputation écologique.

responsabilité toute particulière dans le bon ou le mauvais état de la Méditerranée. Cette botte jetée au beau milieu du bassin, peuplée de cinquante-six millions d'habitants, qui se couvre de villes et d'industries à vitesse accelérée, crache toutes ses industrielle de la Méditerranée, en est aussi le pollueur numéro un.

Aussi le ministère des affaires

remizinine

une vingtaine de journalistes francals et britanniques à visiter la côte entre Rome et Vintimille. Il a'agissait de montrer que les pouvoirs publics comme les industriels ont entemé poliution de la mer Tynthénienne. Les experts n'ont pas fardé la vérité. Scalola, l'un des responsables « enpétrolière d'Etat, l'Italie a pratiqué l'écologie verbele. Mais depuis, malgre la crise de l'énergie et sans que l'opinion s'en rende compte, nous sommes passés aux actes. Il sur les réalisations en matière d'épuration des eaux (2) mais cellesci vont pourtant bon train. - Un indice au moins confirme cette affirmation. Les deux cents firmes italiennes qui fabriquent des équipeles rares entreprises de la péninsule à n'avoir connu aucune récession au

Mezzogiorno » sorte de fonds de

Mezzogiorno - y dépense 350 mil-llards de lires (1,8 milliard de francs) pour édifier un chapelet de mer ettes-mêmes qui s'équipent. La Ville éternelle, qui, par le Tibre, expédie vers la mer les saletés de trois millions d'habitants, ne traitait effluents. On y achève une station d'épuration de grande capacité qui d'un million de citoyens. Une autre plus vaste encore est en projet.

à la frontière française, la situation épurateur à Gênes, couvrant à peine

De notre envoyé spécial kilométres. Difficulté supplés il n'y a plus un pouce de terrain fibre dans cette cité accrochés au comme celle du quartier de Quarto-Quinto, sont donc construites carréinstaliations sous-marines sembiables iardina et des promenades de bord

> Dans un autre quartier, on démoilt une usine pour loger des bassins accrue par des insufflations d'oxygène et qui, au lieu de rejeter en mer, fourniront de l'eau industrielle manque d'eau disent les Génois.

neries de Sardalgne et de Livoume : l'iRi (3), autre groupe à capitaux Montedison, qui fut aussi l'un des

publics, a dépansé 100 milliards de co-inculpés du procès de Livourne. lires pour l'environnement au cours des trois dernières années. La Monte-200 militards de lires (1 militard de dison affirme qu'elle a consacré sements deux fois plus importants est vral que cette société céante compte près de cent usines, dont les productions (chimiques, plastiques et textiles) s'accompagnent de véritables moins dans ses installations les plus tristement célèbres comme l'usine de bioxyde de titane de Scarlino, sur la preuves de sa bonne volonté. Les en détail les bassins étanches et l'ateller spécial où l'on neutralise l'un des bateaux-poubelles qui, mer les résidus préalablement traités, et lis se sont assurés auprès du capitaine que le délestage se fait

délicit », a affirmé M. Cesere Bianconi, l'un des directeurs de la en 1975, a accusé une perte de solides. Il espère que la Communauté titane des dispositifs d'épuration dont

Coalition de pollueurs

leurs invités plus de chantiers que parient le plus souvent au futur ans d'écart, f'équivalent de la lo française de 1964 sur laquelle est fondé notre arsenal anti-poliution. démocrate-chrétien Gianfranço Merli de Livoume, se battatt depuis dix La loi a finalement été votée, mais le

La loi Meril organise la lutte contre salées, de surface ou souterraines Elle soumet tous les déversements à quées en 1979 puis en 1982. La loi complet de régénération des eaux de la néninsula. En attendant, les industriels qui déversent dans les équits d'épuration et ceux qui ne font rier à une taxe pour poliution.

De l'avis unanime, cette loi-cadre est encore insuffisante parce que trop vague, incomplète. Elle ne punit pas le poliueur en tant que tel mais celui qui contrevient aux regiements. Elle ne prévoit pas le financement des plans d'anti-poliution. Mais, comme le dit le magistrat Gianfranco Amendola — l'un de ces « juges d'assaut » qui terrorisent les industriels - « la joi Meril a le mérite d'exister. Depuis son vote on l'a déjà amendée deux fois et on continuera à l'améliorer. L'instrument existe, il faut l'affûter et s'en servir ».

Cela, c'est l'affaire des tribunaux. mais aussi du pouvoir politique, régional et national. Une fois de plus, dans la défense du milieu naturel, la pression de l'opinion publique italienne et internationale - sera donc déterminante. Faire étalage de sa bonne volonté auprès de la presse franco - britannique n'exonère pas l'Italie de faire son devoir jusqu'au bout. Cela veut dire que, selon les estimations actuelles, industriels et municipalités devront dépenser plus de 3 000 milliards de lires (16 milliards de francs) pour épurer leurs déversements. Le devis est énorme Il faudra sans doute vingt ans pour l'exécuter. Raison de plus pour s'y mettre aujourd'hui. Car il n'existe aucune technique pour réanimer une

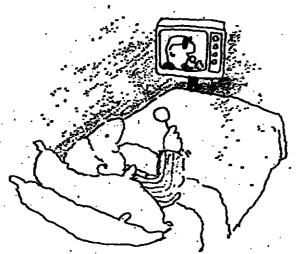
MARC AMBROISE-RENDU.

(1) Ente nazionale idrocarburi. (2) Aucun ministre de l'environ-nement ne figure non plus dans le gouvernement de M. Andreotti. (3) Istituto per la ricostruzione in-iustriale









vous vous êtes trompé d'hôtel. Dommage.

Chez Holiday Inn toutes les chambres sont équipées d'une télévision gratuite (en couleur dans la plupart des cas), de deux grands lits, d'une salle de bains privée, et de bien d'autres choses que le prix fort raisonnable de cet hôtel de première classe ne laissait pas supposer.

il y a 1700 hôtels Holiday inn dans le monde, dont plus de 50 en Europe, Eri France: Avignon, Lille-Lesquin, Lille-Marcq, Lyoq, Monte-Carlo, Strasbourg, Paris-Porte de Versailles, Paris-Orly, Guadeloupe.



Hôtel Holiday Inn - Paris-Orly, 4, avenue Charles-Lindbergh - 94150 Rungis Téléphone: 686 50 87 - Télex 204696.



47 COURS "TOURIST".

1 manuel de poche regroupant 300 phrases dans 30 langues différentes. 1 cassette pour chaque langue.

"LES LANGUES PAR L'IMAGE" (méthode directe) Le texte n'est jamais traduit Le sens en est découvert grâce aux illustrations des manuels. Vous êtes ainsi maintenu en permanence dans le contexte de la langue étudiée.

SERIE "AUDIO-ACTIVE" (AA) ANGLAIS - FRANÇAIS - ALLEMAND - ITALIEN - ESPAGNOL 2 niveaux par langue, 4 cassettes et 1 manuel par niveau. Série utilisable sur tous magnétophones ou lecteurs de cas-settes. L'enregistrement comporte des silences permettant la répétition de chaque phrase et la réponse aux questions test.

SERIE "AUDIO-ACTIVE-COMPARATIVE" (AAC) anglais - Français - Allemand - Italien - Espagnol -RUSSE - AMERICAIN - PORTUGAIS.

4 niveaux en anglais, français et allemand. 3 niveaux dans les autres langues. 6 cassettes et 1 manuel par niveau. Dans cette version - possibilité de s'enregistrer en parallèle avec le speaker - donc de comparer. Cette faculté

de comparaison ne peut-être obtenue qu'en utilisant un magné-tophone du type "laboratoire de langues". L'AUDIO K7 LCH 1015 le plus répandu des appareils de ce type, permet de travailler et aussi de se distraire 1.560 FTTC (avec micro-casque).*

*Prix indicatifs au 1^{er} mai 1976 (Prix par niveau).



9

DIVISION ELECTRO-ACQUISTIQUE BP 131. 92154 Suresnes - Cedex

Si vous désirez une documentation détaillée ou l'adresse

d'un revendeur spécialisé, retournez-nous la présente annonce avec votre carte de visite.

Nom.

EDUCATION

LES ÉTUDES DE DROIT D'ANS LA RÉGION PARISIENNE

La «désectorisation» de Nanterre a provoqué un imbroglio administratif

La - désectorisation - des études de droit Nanterre — c'est-à-dire le fait de ne plus obliger certains étudiants à s'y inscrire en l'onction de leur lien de résidence, -- décidée en po n'a pas fini de faire sentir ses effets. Non seulement à Nanterre, mais sur d'autres eni-versités parisiennes. Ajontée aux restrictions d'heures complémentaires, elle a créé une situation administrative quasi inextricable. Les enseignants du SGEN, du SNE-Sup et

de la FEN ont organisé, mardi 19 octobre, une conférence de presse à laquelle participalent les unions départementales C.G.T. et C.F.D.T.

décision du secrétariat d'Etat aux universités avait entraîné un affinz de demandes d'inscription dans les deux établissements du centre de Paris. Paris-I (Tolbiac) et Paris-II (Assas) out reçu près d'un millier d'inscriptions e excédentaires ». On a donc décidé d'en e versar » six cents dans une nouvelle unité d'enseignement et de recherche de droit qui dévait être créée au sein de l'université. Paris-V et insiallée à Malahoff, dans les anciens locaux de l'Ecole supérieure d'électricité. Le secrétariat d'Etat gvait d'autre part prunis de transfèrer à Paris-V les vingt-sept professeurs (sur trente-neuf) et les sept maîtres assistants qui souhaitaient quitter Paris-X-Nanterre. (1) Paris-X-Nanterre. (1)

Mais le démarrage de l'U.E.R. de Malakoff a été laborieux. Le conseil de Paris-V avait mis plusieurs conditions à cette création : notamment une dotation de personnel administratif et de service. sonnel administratif et de service et l'attribution de locaux au premier aycle de sciences humaines expulsé de ceux qu'il occupait l'an dernier à l'ancienne Ecole centrale. dans Paris. De plus, les commissions de sécurité jugealent que certains travaux Indispensa-bles à Malakoff avant l'entrée des étudiants.

Ces retards ont été mis à profit par l'université de Nanterre, qui avait obtenu la nomination d'un administrateur provisoire d'un administrateur provisoire pour le droit, M. Robert Mandrou, historien et vice-président de l'université. Celul-ci a obtenu que la première esseron d'america. la première session d'examens qui aurait dû avoir lieu en juin — se passe sans anicroches fin sep-tembre-début octobre. Les res-ponsables de Paris-X ont aussi mené une propagande efficace auprès des étudiants. Résultat : le nombre de nouveaux étudiants candidats à Nanterre atteint le millier, contre mille deux cents à la rentrée 1975. Au total, il y aurait donc cette année plus de cinq mille étudiants à Paris-X.

dant l'été, l'administration se hâte lentement de faire les nomi-Mais les universités attendent nominations et dotations, pour établir les emplois du temps définitifs_ La « désectorisation » des étu-

Avant que les juristes ne puissent « rentrer », il faut connaître le nombre final d'inscriptions. Celles

de première année auraient un peu « fondu » depuis le mois d'août et ne dépasseraient pas quatre cents. Il s'y ajouterait trois cents transfuges de Nan-

Tout le monde est sinsi dans l'expectative : le secrétariat

d'Etat aux universités attend pour attribuer les crédits d'heures com-

plementaires à Paris-V et Paris-X. D'autre part, sans remettre en question les promesses faites pen-

an lieu de six mille en 1975-1976.

Les responsables de l'université out gouin accélérer la rentrée.

Les coirs ont repris le 18 octobre en prémière année; ils doivent commisses le 25 pour la deuxième et le 22 dovembre pour les troisième et genéraleme. Des cours out été attaibnés à la plupart, des candidats en départ qui se sont engagés à enseigner à Manterre trois alle encere si cela était nécessable. Les travaux dirigés doivent commens n'aura lleu qu'à la fin de novembre. En attendant, les étudiants qui s'y présentent suivront les comme s'ils avaient été reços : le réajustement suivront les janvier 1977.

Les étudiants nanterrois vont donc reprendre leurs activités vraisemblablement avant ceux de Paris-V. Cette université aurait finalement décidé d'affecter seulement la première année de droit à Malakoff avec le première cycle de psychologie. Les autres années seralent installées à Clichy en première année au centre furi-dique de Sceaux (Paris-XI) — milie cent solzante et onze étudiants en 1975-1976, mille cinquent soixante cette année - n'est pas dil en partie à cette « désec-torisation ». Or cette augmenta-tion a entraîné en octobre un blocage provisoire des inscrip-tions. Une nouvelle section a été cuverte, mais l'organisation des travaux dirigés semble encore problématique.
La « désectorisation » et le cycle de psychologie. Les autres années seralent installées à Clichy (Hauts-de-Seine) dans les locaux repris à l'université Paris-X.

attaques portées contre l'université de Nanterre s'inscrivaient dans la volonté gouvernementale

de punir les guiversités combatives et de faire un tri idéologique entre « bonnes » et « man-

M. Robert Mandrou, vice-président de l'université et administrateur provisoire de l'UER. de droit a affirmé le caractère illégal de la

création d'une U.E.R. concurrente à Malakoff

et du transfert d'enseignants de Nanterre vers

a-t-elle « échoué », comme le pro-clame le Syndicat national de l'enseignement supérieur ? Elle n's sûrement pas facilité une ren-

trée déjà compliquée pour les ju-ristes (mais aussi pour les ensei-gnants de sciences humaines de

Paris-V). Les remous provocuts vont peut-être même plus loin que les deux universités : on peut

se demander si l'accroissement considérable du nombre d'inscrita

vaises - universités -.

La c desectorisation a et le transfert des enseignants qu'il l'accompagne auront d'autres conséquences curieuses : en raison des effectifs en droit à Paris-X et Paris-V, on prévoit déjà qu'un bon nombre des enseignants nommés à Paris-V devront, en 1976-1977, et probablement l'année sulvante, faire tout ieur enseignement, à Nantout leur enseignement. à Nan-terre, c'est-à-dire dans l'univer-sité qu'ils voulaient quitter. Une logique toute particulière...

GUY HERZLICH.

M. André Henry, secrétaire général de la Fédération de l'éducation mationale a écrit à Mme Alice Saunier-Selté, estimant que « le transfert envisagé de frant-quatre postes d'enseignants titulaires sur que-rante-six de Paris-I à Paris-V ne sauvait être présenté comme une meure conforme sur besoins du service public », compte tenu des effectifs d'étudiants inscrits dans ces deux universités.

LE SYNDICAT DES INSTITUTEURS DURCIT SA POSITION A PROPOS DU REMPLACEMENT DES MATTRES EN CONGÉ

Le Syndicat national des insti-tuteurs et professeurs d'ensaigne-ment général de collèges (FEN) a ann oncé, mardi 18 octobre, qu'il aliait donner des consignes très strictes à ses adhérents à propos du remplacement des mai-tres en congé.

e Il semble bien, a expliqué M. Guy Georges, secrétaire géné-ral du SNL que les inspecteurs et recteurs d'académie out pour instructions de ne pas pour poir en remplacement des mettres en empé avant un délai de dix fours au remplacement des mettres en consé avant un délai de dix fours pour le premier degré, et un délai de quines fours dans le premier ayels. Si cela se vérifie dans les faits, nous demanderons aux înstituteurs et professeurs de collèges de renvoyer chez eux les élèves dès le lendemain di premier four d'absence, sans attendre lu domise m a în e que nous nous étions fixée. 5

Le SNI souhaite que les poe-tes de remplaçants titulaires — qui assurent le remplacement des absenix — soient portés de 5 % du total des postes d'institu-teurs et de professeurs de col-lèges. La féminisation du corps enseignant a entraîné une aug-mentation des absences, les congés de maternité s'ajoutant aux congés de maladie : les trois quarts des enseignants du primaire sont des enseignants du primaire sont des enseignants du primaire sont des femmes, dont la mollié ont mons de trente ans. A cet égard, le SNI demande que les congès de maternité solent dissociés des congès mals d'ie et comptabilisés dans une rubrique qui pourrait s'appoune rubrique qui pourrait s'appa-ler les « congés sociaux ». Ainsi, les parents d'élèves compren-draient-lls que les institutrices ne sont pas plus souvent malades que les autres fonctionnaires.

a Lorsqu'on est employé de bureau, on peut se rendre à son travail sans être en parfait etat physique, explique un responsable du SNI. Lorsqu'on s'occupe d'enfants, c'est différent : ils ne par-donnent pas la moindre défail-

M. Guy Georges a d'autre part annoncé qu'un colloque interna-tional organisé par son syndicat aura lien les 8 et 9 novembre à Paris sur « les finaités de l'éducation s, avec la participation d'experts français et étrangers.

UN C.E.S. EN OR MASSIF

Une lettre du maire de Neuilly

Nous avons reçu de M. Achille Peretti, député (U.D.R.) et maire de Neuilly-sur-Seine, une lettre dont nous extrayons les passages suivants 🗈

suivents

Jai pris connaissance avec
intérêt de l'important article paru
à la page 14 de votre numéro du
2 octobre intitulé «Les mésaventures d'un C.E.S. en or massif ». J'ai été sensible à la visite cour-toise de votre collaborateur. Je vondrais capendant préciser pour vos lecteurs les faits suivants :

1) Ce n'est pas en raison des difficultés d'acquisition des terrains, faites par un adversaire tenace, que nous avons construit un C.E.S. de qualité. C'est en fait potre entité en construit en c.E.S. de qualité. C'est en fait potre entité en construit en c.E.S. de qualité. C'est en fait potre entité en construit en c.E.S. de qualité. notre politique constante : nous considérons qu'il n'y a que le bon-marché qui coûte cher et qu'on ne fait jamais assez pour les équi-pements publics. (...);

LES EFFECTIFS DES ÉTUDIANTS EN 1977-1978

Le nombre d'étudiants prévus pour la rentrée universitaire 1977-1978 est de 874 000 et non de 814 000, comme nous l'avons écrit par erreur dans nos éditions du 19 octobre.

• M. François Valverde, secrétaire général de la sodété Messier-Hispano, vient d'être élu président de l'association des anciens de l'Ecole supérieure de commerce de Paris, en rempiacement de M. Jean Choplin, qui présidera l'Union des associations d'anciens élèves des écoles d'enseignement supérieur et commercial.

Médecine

PHARMACIE

Encadrement annuel de soutien parallèle à la Fac. par C.H.U

 Année préparatoire de recy-ciage pour Bachéliere A et B 4 CENTRES Mailliot - Saints-Peres

CEPES

Groupement libre de professears 57, rue Charles-Laffitte, 92 Neuilly 722-94-94 og 745-09-19

2) La cour et les espaces libres destinés sux élèves sont, comme vous avez bien voulu le signaler, plus importants qu'allieurs. C'est la question d'« utilisation » qui a constitué à l'ouverture du C.E.S., un problème out est en trait de un problème qui est en train de se régier;

3) A ce jour, je n'ai jamais reçu aucune pétition contre le C.E.S., ci je serais finalement étomé d'en recevoir ;

d'en recevoir;

4) Il est bon que vous sachlez qu'à tous les stades de la construction de ce C.E.S. nous avons eu une collaboration étroite et exemplaire avec les représentants de I association des parents d'elèves, qui ont même été invités

d'elèves, qui ont même été invités aux rencontres avec architectes et décorateurs.

Enfin, al les prix des terrains sont très élevés à Neuilly, ils ne constituent pas, il est vral, un obstacle à leur acquisition. Encore faut-il que les espaces existent et ne conduisent pas à des démolitions de hâtiments occupés. Or il se trouve que la commune de Neuilly, qui couvre à peine une superficle de 368 hs. est entièrement urbanisée. Nous n'avons pas superficie de 368 ha est entiere-ment urbanisée. Nous n'avons pas voulu faire de cette affaire une question électorale. Nous avons, comme pour les autres équipe-ments pu bli cs précédemment construits par la ville, utilisé au mieux les fonds publics. (...)

(C'est M. Peretti lui-même qui nous a fait part d'un coup de télé-phone d'une habitante de Neully prone d'une nantante de Neully annoment à la directrice du C.E.S. André-Maurois une pétition de six cents locataires se plaignant du bruit des élèves.]

« jeunes artisans»

Revue trimestrielle

Pour les jeunes artisans... par des jeunes artisans.

Ap sommeire du Ne de septembre Les jeunes artisans se penchent sur la revolorisation des métiers menuels.

JEUNES ARTISANS D 5. rue das immeubles-Industriela, 75011 PARIS - Tél : 387-79-32. Abonnement : 20 F - Le Nº : 5 F C.C.P PARIS 5539-90.

LA SITUATION DES CONSTRUCTIONS SCOLAIRES DANS LA RÉGION RHONE-ALPES

Quand un collège menace ruine

De notre correspondant régional

Une délégation du conseil régional de Rhône-Alpes, conduite par M. Paul Ribeyre, son président, sera reçue par M. René Haby le vendredi 22 octobre. Elle fera part au ministre de l'éducation de ses doléances à propos des constructions scolaires dans cette région où il manquerait cent mille places. La situation au collège d'enseignement général d'Heyrieux (Isère) a mis le feu aux poudres et alimenté la colère des élus de la région.

Pour la quatorzième ennée consécutive, la rentrée su collège d'enseignement général d'Heyrieux (isère) a eu ileu dans des bâtiments - provisoires -. Construits en 1961, les bâtiments préfabriqués qui abritent une vingtaine de classes à l'antrée ouest de ce gros bourg dauphinois ont atteint depuis longtemps l'âge de la réforme. - Des planchers s'affalssent, des fenêtres et des portes ne ferment plus, les plafonds tombent sur la tête des élèves, et le chauffage est. totalement défaillant : on y gèle l'hiver et on y étouffe l'été. A ce stade, ce n'est plus une question de confort, c'est un pro-blème de sécurité. - Ce réqui-sitoire a été dressé à la dernière session du conseil régional de Rhône-Alpes à la fin de septembre par un représentant de la majorité, M. Bernard Saugey. conseiller general d'Hayrieux.

La situation d'Heyrlaux est certainement exemplaire. Depuis quatorze ans, la promesse de construction d'un collège d'enseignement secondaire de quatre cents places à été renguveiée. Et chaque année repoussée, faute de crédits. Aujourd'hui, l'établissement accueille quatre cent cinq élèves. Ce qui signifie que lorsqu'il sera entin réalisé en dur — en principe pour la rentrée de 1977, — il sera trop exigu, Parier d'- accueil - en l'occurrence est d'ailleurs un euphémisme. Les élèves n'ont pu commencer une scolarisation sérieuse laute de place. Maigré ies prévisions, qui faisaient appareitre clairement des besoins supplémentaires pour la rentrée de 1976, les nouvelles classes préfabriquées ne sont en cours de montage que depuis le 10 octobre.

Ce cas illustre, peul-être à l'extrême, la crise que connaît la région Rhône-Aipes dans le domaine des constructions scolaires. Las de voir le problème des établissements du second degré se poser chaque année, les élus du comité économique et social se sont opposés à l'administration préfectorale. Ils ont voté contre une formule de financement dans laquelle la charge de l'établissement public régional est supérieure à celle de l'Etat (46,5 millions contre 31).

Doléances

Le conseil régional, de son côté, a déploré « le niveau trop falbie des crédits affectés par l'Etat aux constructions scolalres du second degré : 178 mil-lions en 1977, contre 190 millions en 1978 ». Pour régler le sort d'Heyrieux, le consell a, toutefois, décidé de transférer sur cette opération les crédits affectés au lycée international de Ferney-Voltaire (Ain). Mais il a porté un jugament sévore sur la politique gouvernementale : - Ce n'est pas parce que je fais partie de la majorité que je ne serai pas critique », a notam-ment déclaré M. Saugey. M. Guy Cabanel, député (R.J.) de l'isère, a dit « son désaccord avec une option de l'Etat qui traduit une conception erronée de l'enseignement en France - Les conseillers ont alors adopté un plan de rattrapage, qui prévoit la construction, en 1977, en plus des investissements prévus, de vingt - six établissements, soit vingt et un mille placés envi-ron, pour un coût de 210 000 000 de trancs.

hue anne

de manif

direction

abonnoments

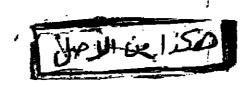
collectivités :

haviours :

lensorgnemor

RCAM - 31. ru

BERNARD ELIE



Mariha Graham aux Champs-Ēlysées

La vieille dame en visite

ORSQUE Martha Graham vint pour la première fols avec sa troupe au Théâtre des Champs-Elysées, elle n'eut pas de succès. Comment le Paris des années 50, convaîncu de sa suprématie mondiale en matière de danse, aurait-il pu accepter, comprendre une esthétique qui rompait brutaiement avec les traditions du bailet classique ? Pour dire ce qu'elle avait à dire, cette Américaine n'avait pas hésité à rejeter les techniques constituées et à recréer elle-même pas à pas un langage corporel apte à expri-mer les émotions fondamentales de l'homme. D'abord limités au modèle américain et en réaction contre le puritanisme de ses ancèires, Martha Graham a élaboré toute une dramaturgle contemporaine, reprenent et developpent les grands mythes de la tragédie grecque revus par la psychanalyse, alors en plein essor aux Etats-Unis. Mais les choses vont vite. Au moment où le public françale la découvrei avec efferement, Martha Greham eile, était déjà dépassée, et la danse moderne qu'elle avait créée éciatait dans d'autres directions. Peu à peu, ees discipies se sont imposés, comme Marce Cunningham et Paul Taylor ou Robert Cohan.

viellie dame gantée de blanc qui vient saluer dans ses voiles mauves reste un phénomène à part : la créatrice de cette dramaturgie per la dense dont révait déjà Noverré au Siècle des Lumères. Son à théâtre », pourra-t-il vivre sans elle ? C'est difficile à dire; on a cru qu'il ne survivralt pas à **Martha** Graham danseuse : il reste étroinalité des interprètes : lotsque Yuriko Kimura serpenta le long du fil du labyrinthe et oscille des hanches, trépigne et affronte le Minotaure dans Errand into the maze (suivie pas à pas par la musique de Manotti), le spectateur reçoit sa peur au creux de l'estomac ; c'est quelque chose de viscéral qui le fait se recroqueviller dans son slège. Il a la conscience physique des contractions et des décontracgraphie. Il la vit.

menace out

Avec Diversion of angels, suite de mouvements de danse pure sur la jeunesse et la joie de vivre, interprétée par une com-pagnie d'une qualité éblouisante, on retrouve l'explosion de la technique Graham : une extraordinalite coordination muscultire, la détente contrôlée des quillibres in sensée, des chutes mositeuses, le jeu des corps dans l'espace et avec le sol, ces mouvements qui n'arnt lamais : tout ce que Martha Graham a redécouvert, perfectionné, et tiont d'autres se sont servis à leur tour pour nourrir teur propre langage.

MARCELLE MICHEL. * Thistre des Champs-Elysées, 20 h. 30, deux programmes, jus-qu'au 31 octobre.

IRCAM

E bicentenaire des Etats-Unis a provo-qué un grand mouvement d'emprints d'œuvres d'art de part et d'autre de PAtlantique. Par voie de réciprocité, nous avons, à Paris, des manifestations destinées à donner une idée des fonds américains. L'une des plus jolies est la présentation des dessins français de Chicago au Louvre. Elle complète, d'une certaine manière, l'exposition des cent dessins français de New-York. tion des cent dessins français de New-York, qui eut lieu au même Cabinet des dessins en 1973. Ces visites sont précieuses, les ouvrages choisis se recommandent toujours à l'attention. Mais une anthologie est tou-jours un santillement sans conclusions. Et, cette fois-cl, on aurait voloutiers imaginé – même en s'en tenant au seul destin – une rétrospective sensationnelle qui aurait reconstitué à grands traits le développe-ment, les phases et les succès du collection-nisme américain. Après tout, ce qui a commencé en 1776, c'est une grande nation dont l'ouverture culturelle a supposé un lent et régulier transvasement des patrimoines européens. Pour le plus grand bien, sans doute, des deux riverains de l'océan, mais à travers d'extraordinaires épisodes, où les amateurs, les aventuriers, les érudits, ont également trouvé leur compte.

Le plus beau Seurat Le cas de Chicago est très pur. L'Art Institute, qui s'est formé entre 1920 et 1930 avec de superbes Monet, le plus beau tableau de Seurat, et quelques desains de Gauguin, eut par la suite un excellent conservateur, Schniewind, et un excellent mécène, Mrs. Blake, qui donnait les fonds et laissait les œuvres au musée. Le brillant destin (plume et lavis) de Pleasso : le Winodestin (plume et lavis) de Picasso : le Minotaure (1933), qui donna son titre à une grande revue, est venu à Chicago par cette voie. Une autre a été la Fondation Regenstein, dont les bontés ont permis de constituer un fonds sérieux du dix-huitlème siècle. Bref, on saura qu'an bord du lac Erié, il y a un remarquable Cabinet de dessins, comme le montre la suite française qu'on nous a

Dix-huitième siècle? Wattesu en tête, avec une des sanguines du Vieux Savoyard, connu par la gravure, et surtout une notation très enlevée, sanguine sur fond crème, pour la Fête Camour de Dresde : couples divers jetés d'un trait, au sens propre, au pied de la statue de Vénus. Un peu plus loin, *le Bain de Diane*, du petit Trémolières, est aussi un de ces groupement sommaire-ment établis à la sanguine avec quelques hachures et quelques lignes : fines **DESSINS** DE CHICAGO AU LOUVRE

Femmes paysages portraits bien français

par ANDRÉ CHASTEL

silhouettes de nudités. Cela peut indiquer un thème qui traverse aisément ce ressemblement, tout fortuit qu'il est, de deux siècles : l'attention des artistes français à la féminité. La Missive (galante, il va sans dire), de Fragonard, dans son effet large de lavis ; le Foyer des figurantes, de Debu-court, scène un rien égrillarde d'une exécution vive, illustrent blen un certain dix-huitième siècle, qui équilibrent pariatte-ment un impeccable crayon d'Ingres : Mue Charles Gounod (son mari est là, aussi); la Baronne Chasseriou, buste à la mine de plomb, charmant et fin mais sans l'acuité du précédent, le Modèle, fusain inédit de Courbet; les nus d'une vigueur impressimmante de Millet, de Degas, plus faible de Manet. Avec le délicat et tendre même Manet, l'étude la Baigneuse de Renoir, la Porte entrebailée toute japonaise, de Lautrec, une formidable encre de Chine de Matisse, et la victime du Mino-taure, toute rondeur, de Picasso, on aurait presque pu se contenter de cette séquence, tant elle est riche et éloquente. Il y a aussi des soldats et des chevaux,

grâce au célèbre album de Géricault acquis en 1947, plein d'études au crayon ou à la plume et au lavis, où les formes jetes, nouées, roulent avec une intensité extra-ordinaire, Le meilleure page de Delacroix : des allhouettes de *Tigres* ; de Gustave Morean : une monture fantastique, toute ciselée, avec des rehauts sur une base de crayon pour la Péri ; et, de Lautrec : la scène à plusieurs crayons où, avec une intense cocasserie, un singe vert à fesses roses affronte un cheval de cirque et son clown. Le paysage enfin : deux souvenirs d'Italie peu ordinaires de Fragonard, la sanguine des Enfants sous la charmille, et le lavis fameux du taureau, dessin très léger et enlevé, qui prête à l'animal on ne sait quelle allure de Minotaure. La gouache de L.-G. Moreau, la Chute d'eau, est agréable, mais il y a autre chose, une invention véritable dans les trois comps de sanguine de Dauligny introduisant l'Arc-en-ciel dans un horizon pist du Nord, et, si on sime l'insolite, dans les rochers enchevêtrés de Bresdin, pour qui on a eu, semble-t-il, un grand intérêt à Chicago voici cinquante ans. Cela prépare bien le Grand Chêne au fusain, un peu sourd, de Redon, et, une des nouvelles frappantes, le Parc, minutieusement décrit à la plume par Henri Rousseau, la petite note originale et fantastique étant apportée par trois rehauts de blanc.

Singulier, quand on l'isole de la suite des études, et émouvant de simplicité, le groupe



des Troncs d'arbres au crayon Conté, de Seurat, croquis destiné à la « Grande Jatte», dont s'honore le Musée de Chicago. Son parti net, tendre, ne trouve pas d'écho, mais les deux aquarelles de Cézanne, surtout les Trois Cranes, sont une moment élevé de fougue contenue. Les Daumier, très drôles, sont à part (le catalogue souligne judicieusement que l'un de ces dessins à la plume, les Amateurs, a le mérite d'être signé : 1864). C'est sans doute pour honorer la France et l'ère des révolutions qu'on a ajouté, faisant ainsi bonne mesure, le portrait de Franklin, par Fragonard, qui reflète une sorte de béatitude grâce à la légèreté dorée du lavis, et deux David : une étude choisie parmi les nombreuses feuilles préparatoires au « Semhent de Jeu de Paume », et, récente acquisition, le médaillon de saint André (dont l'attribution a été un moment contestée). La notice nous apprend ce détail surprenant que « Bonaparte fut le compagnon de prison » des deux conven-tionnels, ce qui serait à l'origine de leur faveur par la suite. Cette nouvelle — ou ce lapsus — incroyable nous vient aussi de

* Dessins français de l'Art Institute de Chicago de Wattesu à Picasso (LEII* exposition du Cabinet des dessins), Musée du Louvre, 23 numéros, notices de H. Joachim et de S. Folds Mc Cullagh, (Jusqu'au 22 janvier 1977.)

A propos de «La Bouteille à la mer», d'Aperghis

Le temps de souffler

A se passait dans une cave le quartier esnire-sud renes, des enfants en foule, le béton jouer d'immigrés, à l'époque il y avait grève des loyers à la SONACOTRA : le quartier cen-tre-sud de Bagnolet était pourtant, de janvier à juin 1976, la scène réelle d'une création. Iden-tifiée sous le titre la Boutellle à la mer et sous la signature du compositeur Georges Aperghis, on peut en voir actuellement une figure ou Théâtre des Bouffes du Nord. Mais si on n'a pas suivi le travail accompli derrière l'échangeur, l'autoroute conduit à Gagny, à Roissy, on ne voit pas à quoi cette représentation se relie, et on s'interroge sur le sentiment d'échec qu'elle produit (le Monde du 20 octobre). Celle-ci ne constitue en fait qu'une des faces de

en advienne) a été la scène d'un un troisième partenaire, le Fonds

Passage du XX^e siècle

une année exceptionnelle

direction: Pierre Boulez

abonnements janvier/juillet 1977

collectivités: 48 F pour 3 concerts

individuels : 60 F pour 3 concerts

renseignements:

de manifestations musicales

IRCAM - 31, rue Saint-Merri - 75004 - 278.39.42

de la tour TH 3. A Bugnolet, des initiatives à première vue le quartier centre-sud re- contradictoires se sont additiongroupe une population sans his- nées. Il s'agissait d'une idée. Se toire collective, beaucoup de jeu- pressalent là des interrogations qui ne remontent pas seulement à réverbère leurs jeux, tout ce 1968, l'artiste et la société, comqu'on peut imaginer d'une cité ment ne pas se couper du réel nouvelle, avec des H.L.M. et un (des masses?), comment ne pas joyer d'immigrés, à l'époque il y créer en chambre, et l'enjeu semble d'autant plus délicat qu'il était question de musique, mais attention, le propos n'avait pas de parenté — c'eût été redoutable avec un quelcomme réalisme socialiste, seul mot d'ordre : l'œuors à faire, ensemble. Le projet formatt initialement trois cercles concentriques : le compositeur, la troupe, la cité.

Ils étaient neuf

Toutejois, pour que l'aventure, le bateau prenne la mer, il fallait un armateur, des commanditaires, d'autres ceroles où s'inscrire, tout un contexte économique et politique : derrière les coproducieurs, la ville de Bagnolet (une municipalité d'union démocratique) et La Bouteille à la mer (quoi qu'il le Pestival d'automne, il y avait

Chacun avait son point de vue, atti commandatt un aspect de Popération : pour Bagnolet, il s'agissait d'accueillir une expérience qui apporte, sédentaire, une dimension artistique originale aux activités collectives multiples qui gravitent autour de la municipalité, à travers son office culturel et sa bibliothèque; pour le Festi-val d'automne dont la nature est de présenter des spectacles, organizer des « cieliers » — c'est ainsi que les successeurs de M. Michel Guy ont désigné l'an passé les travaux d'Armand Gatti à Bis-Orangis et de Philippe Adrien à la Salpétrière — journissait la uve qu'on ne se satisfait pas de l'éphèmère, de quelques repré-sentations ; la définition interministérielle du FIC le conduit à insister sur le rôle socio-culturel des actions qu'il soutient. La ligne тоуеппе, le programme comп de ces trois pouvoirs (bailleurs de locaux, de fonds, et d'occasions) résidait dans les six mois d'élaboration, le temps de soujfler le verre dont serait jormée la bouteille. Cela non plus n'allait pas

Création en commun

Ils étaient neuf : Georges Aperghis, compositeur, metteur en scène, avait appelé auprès de lui Jean-Robert Viard, seul, avait une réelle formation musicale. Vincent Collin venait plutôt du côté de l'animation (l'administration lui était confiée). Edith Scob doit sa renommée à un certain théâtre de texte. Aristide Delmonico est un de ces comédiens qu'on rencontre souvent sur les scènes de la périphérie. Christine Combe, sauf arreur, avait fait un stage chez Peter Brook. Chantal Mutel arrivait du Théâtre populaire de Lorraine, une troupe qui ne sort jamais des difficultés parce qu'elle refuse de dissocier les deux faces de son embition : inventer un langage qui rende compte des aspirations et de la culture d'une communauté; et rendre compte des aspirations et de la culture d'une communauté en inventant un langage. Herné Royer, árumaturge, et Danièle Rozier, costumière décoratrice, ont aussi parti-

d'intervention culturelle (FIC). deux s'inscripent également dans

Au départ danc, une groupe, un local Les premières réunions de Jaque Chaurand, un groupe pop', travail ont été pleines de quiproquos : pour les Bagnoletais, il s'agissait bientôt que les peintres et les talents divers de la ville se mettent à la disposition des professionnels, ils participeralent au spectacle; pour les animateurs qui connaissaient le terrain, cela sentait le parachutage; pour les gens du quartier, à première vue rien de neuf. L'atelier, appelons-le ainsi, se posait d'abord la question de sa pratique artistique : pédagogie musicale (indispensable), improvisations collectives, les progrès étaient rapides, même si cette formation sur le tas, empirioue, comporte bien des trucs et des limites. Mais collectif est le mot-clef car, on sait la fragilité de la notion de création en commun, tout s'est engagé comme ca, et les neuf ont cherche quel instrument ils étaient avant d'élaborer une fable (l'animation se faisait au cours de rendez-vous hebdomadaires avec des tranches de public déjà fédérées par l'animation socio-culturelle). Une en-quête en projondeur menée simultanément par France-Culiure sur ce < travail musical > établissait d'autre part des premiers contacts entre créateurs et public, interposant déjà des médiations devant une réalité difficile à formuler quand on est artiste, extérieur, et qu'on se sent le nez trop dessus. Ces six mois ont conduit à l'écriture d'un premier spectacle à Bagnolet, qui n'a rien à voir avec celui monté aux Bouffes-du-Nord, mais qu'on pourra consulter lorsque la télévision diffusera le document en trois parties que l'Institut national de l'audiovisuel a réalisé.

Sous le chapiteau de toile

Le point de vue du groupe sur sa situation à Bagnolet se traduisait par une représentation à multiples entrées. Aperghis et les siens proposaient une fable sur la quête d'un trésor — la création — pour laquelle s'embarquaient l'inventeur de la Bouteille à la mer et ses commanditaires ; ils cipé au travail sur Bagnolet ; tous abordaient dans une île surpre-

breux, jorcé, c'étaient les gens de Bagnolet : les danseurs de des musiciens arabes, des enfants, des karatekas, la directrice de la divine certaine réclamation du temps de vivre. Côte à côte et se chevauchant parfois, la création et l'animation. Et sous le chapiteau de toile, pour des raisons imprévisibles sûrement, trréductibles au · seul spectacle, on a communié nombreux dans un l'un ni à l'autre séparément.

Le spectacle à l'affiche des Bouffes-du-Nord porte le même titre et repose sur une équipe presque identique. Mais le pro-jet est différent : les Aperghis ont voulu mettre en scène pour des étrangers la vie de quelques-uns, eux-mêmes, à Bagnolet ; le vecu a été rejeté en tant que tel pour devenir une fantasmagorie un cadre obsessionnel, auquel seul le nom de la SONACOTRA prète référence directe. Lorsque la fête s'institue en spectacle, sans doute ce qu'on censure par crainte de nameté; et il y a aussi trop de choses : tout ce qu'on ajoute pour que la réalité se transforme en

Cet exercice, que l'on peut voir, écouter, il servit dommage que ce soit, comme l'économie l'exige, le terme de l'expérience ; le groupe devrait aussitôt retourner à Baguolet, libéré de sa mission, s'installer et trangiller. Ou bien se séparer. Les boutefles à la mer arrivent toujours quelque part. MARTIN EVEN.

* Bouffes-du-Nord, 20 h. 30.

Edité par la SARL le Monde.



Reproduction interdite de tous arti-cies, sauf accord avec l'administration.

Georges

Pompidou

Les pratiques culturelles outre-Atlantique

Les cinémes américains font à peu près salle combie. Leur taux de fréquentation atteint. dans l'ensemble de l'année, près de 70 %. Le théêtre, l'opéra, les concerts et les ballets ont beau-coup moins de succès : 20 % de fréquentation en moyenne. Ces chiffres ont été publiés dans Dévaloppement culturel, builetin édité par le secrétariat d'Etat

La même étude révêle que, grâce à la télévision, le public des ballets se volt, aux Etais-Unis, multiplié par cinq; celul de la musique classique est près de trois fois plus important par le dieque et la radio que par le

Des placeuses

soviétiques au chômage

Troud, le quotidien des syndicalssières d'une salle de cinéma moscovite vont être remplacées per des tourniquets automatiques. L'ouverture en sera décienchée par un appareil dans lequel la speciateur aura préslablement introduit de la monnale. Une installation électronique permettra de connaître le nombre de places disponibles.

Un auteur dramatique tchèque n'obtient pas

son visa pour l'Autriche - Vaciav Havel ne représente pas la culture tchèque. » Tel est le motif qui a été avancé par expliquer leur refus d'accorder un visa de sortie à l'auteur dramatique qui devait venir assister il y a quelques jours, à Vienne, la « première » théâtrale de deux de ses œuvres. Vaciav Havel avait pourtant été officiallement invîté par M. Sinowatz, ninistre autrichlen de la culture, de l'enseignement et des sports, ainsi que par la direction du Burghteater. Cette interdiction n'a pas été appréciée par le gouvernement autrichien, qui a décidé, mardi 12 octobre, lors du demier conseil des ministres. d' « examiner dans quelle mesure ce refus respecte les acculation des idées et des

La réponse à cette décision gouvernement tchèque a fait savoir, jeudi 14 octobre, que l'intérêt manifesté par l'Autriche pour Vaciav Havel était « une immixtion dans les affaires intérieures de la Tchécoslovaquie -, V. Havel vit en disgrâce dans eon pays depuis le - printemos de Praque»: toutes ses couvres y sont Interdites. - (Cor-

Les médecins ne sont pas cinéphiles

Les médecins ne vont en moyenne qu'une fois par mois au cinéma : c'est ce que révèle une enquête publiée dans les Dosiers du médecin de France. L'assiduité des praticiens aux spectacles est d'allieurs générament faible : Ils vont, par exemple, trois ou quatre fois par an au théâtre. En revanche, 44,5% d'entre eux lisent plus de vingt livres par an. S'ils consacrent à l'écoute de la musique en moyenne quatre heures trente par semaine, 22,5 % achétent plus de vingt disques dans l'année. Et, bien qu'ils fréquentent seulement moins de cinq expositions par an curieuseme près du tiers d'entre eux collectionnent les œuvres d'art.

L'Afrique à Montreuil

Les 19, 20 et 21 novembre aura lieu à Montreull la Fête de la solidarité organisée par Aujourd'hui l'Afrique, revue de l'AFASPA. (Association française d'amitié et de solidarité avec les peuples d'Afrique.)

Les 19 et 20 sont prévus divers colloques (au sujet par exemple des voles de développement en Airique) ainsi que des rencontres avec des écrivains. Le dimanche 21 novembre, des orchestres animeront le matin les rues de la ville tandis qu'à partir de 15 heures la projection de films de Dikongue Pipa, Safi Faye, Ousmane Sembene... précédera un débat sur la situation de la production cinématographi-

SCULPTURES MÉDIÉVALES A BORDEAUX

Les motivations d'une sélection

E Musée d'Aquitaine, qui poursuit avec succès depuis 1964 la politique de présen-tation et d'analyse sérieuse du patrimoine régional -- ainsi le procismait son thème : « Bordeaux, deux mille ans d'histoire ». — reprend l'exposition envoyée à Pribourg en 1974 : « Sculptures médiévales de Bordeaux et du Bordelaie », non sans l'étoffer puisque, en gros, les œuvres ont presque doublé. Elles sont mainquelles il faut joindre une documeniation solonée : une vingtaine de gravures où Léo Drouyn (1816-1896), l'un des premiers à s'inté-resser aux vestiges, est à l'honneur, soizante photographies, des cartes, etc. La sculpture mobilière ou devenue telle couvre un peu plus de la moitié des deux mille ans en question : entre l'arrivée des Wisigoths (414), qui, comme le rappelle M. Louis Valensi, si actif ervateur du musée, « coupent définitivement Bordeaux de l'empire romain » et « la reconquête de Bordeaux par le roi de France » (1453).

Une manière exotique

Or il se trouve, et ce n'est an se : pour personne, que la zone Bordeaux-Bazadais est loin d'être classée parmi les foyers créateurs de la sculpture médiévale française. Senle la période d'arrachement à la romanité a donné, comme on le sait, une « jertilité locale originale aux ceuvres paléochrétiennes ». Par la suite pas d'école, pas d'explosion et aucun nom d'artiste retenu. Il faut attendre 1525-1530 pour entendre citer le seul Julien Rochereau. Ici la sculpture est un genre quelque peu exotique, un objet d'importation, d'adoption. Elle est choisie par les amateurs et peut susciter des versions adaptées. Mais c'est précisément là que résident le charme et l'unité de l'exposi-

Une sincérité dans les options offre la présence de vierges limousines pures et émonvantes, de décors d'architecture simple, parlante rusticité souvent, où peu importe que le sourire soit rémois ou le drapé bourguignon. Au service de la piété mariale ou du culte des morts, l'un et l'autre très vifs, on comme motifs expressifs surgissant dans la lumière de la «façade atlantique» sur les beaux murs des édifices si bien juste que méritent sa significa-

SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI

LE STUDIO 2, the Edgmard-Poisson 93 - Aubervilliers Theatre de la commune - 833-16-16 SERCHEDI 18 H., VENBREDI 21 H. 30, SAMEDI 19 H., DIMANCHE 18 R. : L'INNOCENT de Lachine VISCONTI

MERCHEDI 21 B. 30, SAMEDI 14 FL 30, Samedi 21 B. 30, Mardi 19 H.: PIERROT LE FOU YENDREDI 18 A., SAMEDI 18 H. 30, DIMANCHE 15 R. 30, MARDI 21 K. 30: ON L'APPELAIT MILADY

ST. GIT-LE-CŒUR 12, T. GIL-10-CO DU 20 AU 26 OCTOBRE 1976 : FESTIVAL DU FILM SUR L'ART . jour, en programme · A BIGGER SPLASH

EGON SCHIELE VERSAILLES, LE PALAIS TEMPLE DU ROI SOLEIL

STUD. LOGOS 5, rue Champo GUERRE ET AMOUR

STUD. ST-ANDRÉ-DES-ARTS 12 H, 15 ET TOUTES LES 2 REVEES L'EMPIRE DES SENS (Interdit aux meins de 18 aux.)

STUD. ST-ANDRÉ-DES-ARTS 30, rue Saint-André-des-Arts - 326-48-18 A 13 N. 45 ET TOUTES LES 2 MEDRES : L'EMPIRE DES SENS de Regissa OSHIMA (Internit aux meins de 16 aus.)

A 12 HEURES ET 24 HEURES: VERA CRUZ



tion, sa qualité. L'unité donc forcément composite de l'exposition ne vient alors pas de l'inspiration créatrice, mais des motivations de la sélection. Elle reflète des besoins spirituels et un goût inséparable de la vie quotidienne dont la réussite est depuis toujours, semble-t-il ici, la grande affaire.

Acanthes et albâtres

L'exposition, très soignée, est assortie d'un catalogue bien à jour et bien illustré. Elle a su mettre en valeur ses points forts : dès l'entrée, perchés sur des pics, les brillants chapiteaux historiés de longues mains et aux modelés provenant de la cathédrale Saint-André de Bordeaux (XII° siècle). La disposition des feuillages ou des crosses touche souvent à la réussite abstraite et, dans les restauration, sont naturellement exemplaires à personnages, le mises en vedette mais l'agrément modelé et le mouvement accèdent de la présentation dans la section mie de moyens à une admirable

répssite. A gauche se développent: les séries paléo-chrétiennes blen connues avec les chapiteaux corinthiens du V° siècle en feuilles d'acanthe, exubérantes et épaisses, en couronnes superposées, et

bien entendu les fameux sarco phages en marbre des Pyrénées où le décor plat évoque la céramique sigillée.

Le Bordelais n'est pas un des berceaux de la sculpture romane il en a recueilli des échos savoureux et très souvent les imagien locaux leur donnent l'accent rude et viril de l'art populaire. Mêlé à l'art de Moissac le mélange n'est pas sans attrait à Bréac ou à Sainte-Croix-du-Mont.

Une petite salle spéciale a été réservée aux albâtres anglais du XIV siècle, genre élégant et un peu facile sur le tard, propice aux drapés collants, aux longs gestes sensibles dans les meilleures

Les trouvailles des allées de Tourny, qui viennent de subir une comme fortuite de telle Pietà naive prêtée par un couvent encore vivant du voisinage, ou de tel saint Jacques en bois au trop grand chapeau, resté là tout seul sur la voie qui mène à Compos-

PAULE-MARIE GRAND.

*KLAUS RINKE A L'ARC

K seldori, il y travalle super enseigne. C'est un artist un peu à part, qui n'a en tout cas pas d'équivalents suit la lise son corps, porce qu'il se sert de la photographie, parce que dans ses photographies on le voit souvent réaliser dus « actions », on a vite fait d'en faire un représentant de l'art corporel.

oul, mais no travaille pas see son corps — pas de morsures, pas de plaies, ni de vertiges ou guines performances douloureuses, dramatiques, il ne se roconte pos. l'espace et sur le temps, Avec des idées, mais il n'emploie pas de mots. Ce n'est pas un abstrait, il traduit concrètement des réalités. Réalité d'un geste d'un mouvement, à un moment, dans un lieu. Le thème de son travail n'est pas son corps, mais l'homme dans lé temps et l'espace; et ce à partir d'expériences teutes simples dans l'optique de rendre transparente notre relation ou monde, à soi, oux autres Photographies de l'homme qui compte sur ses doiots : les bras et les mains de zéro à dix. Zéro, poing fermé : signe de refus. Dix mains ouvertes : offrance. Mai toi, haut, bas, être couché, être debout, être assis, aller, courit... gestes aubliés et familiers. Dans une salle nue, tignasse frisée, tec shirt, jeans, chaussures lacées, sous l'instrument de mesure du temps -- une grosse harlage, --

Rinke tend la main, lève un bras,

s'allange, s'asseoit... Dans l'herte, sur les marches d'un es-

colier, le long d'un mur, au bord

de l'eau, dans une allée fores-

tière, il effectue des déplace-

ments corporeis : mises les unes

ou-dessus des autres, ou les unes

s'est éloigné ou approché d'un appareil de prise de vues fixe. Du gras plan au petit point cemi par un paysage, le mouvement dans le temps est transformé en un mouvement spatial. Le corps déplocé, le temps qui passe, le présent qui se déploce à une vitesse occélérée, ou lentement. Démonstrations. Actions presque sculpturoles.

Et sculptures presques mini-males : un fil à plomb ou-dessus d'un plan d'eau, une série de manches de bois pendus le long d'un mur et déclinant de la ver-ticale à l'horizontale, des baquettes effilées, posées ou sol, des tiges flexibles en suspension sur le mur... des oxes, des coordorniées, des points de repères

Dessins ou sol Destins ou sol -- cercles, demi-cercles : -- il y a du Láonord là-dessous, avec autre pe-tite différence que l'hamme du vingtième siècle n'est plus le nombril du monde, ni la mesure de toute chase... des Instruments à mesurer le temps, l'espace, le

« non-temps » et la « silence ». Et puis il y a l'eau, cette atti-rance de Rinke vers l'eau, l'écoulement ininterrompu, le mouvement continu : douze fêts d'eau pulsée à la lauche dans le Rhin pour en interrompre l'écoulement naturel, une action parmi d'autres. Equ-sculpture dans un récipient, eau canalisée dans le musée, à voir comme des extraits d'un phénomène naturel grandiose, fixé dans le temps et l'espace, toujours. Il y a bien de la poésie dans taut ça.

GENEVIÈVE BREERETTE.

195 CALMA

整路通过 安利 国

Jack Conf. El

a maintenant **37 ans.**

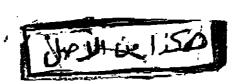
Hais Romy est mieux.

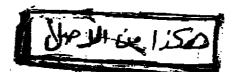
Cette semaine dans ELLE.

Sortir sort tous les mercredis.

Chaque semaine, dans Sortif, il y a tous les films qui sortent et qui vont sortir. Les restaurants à connaître et ceux à éviter. Les gens qui comptent et ceux à oublier. Les boîtes qui marchent et celles qui vont sombrer. Les spectacles à voir et ceux à détester.

Sortir. Le "grand" magazine de la vie de Paris.





La FIAC au Grand Palais

Le marché de l'art se met à l'heure de Beaubourg

O voir cent expositions d'art contemporain sans trop se fatiguer? Faire le tour en un seul après-midi de vingt galeries newyorkaises de Soho ou Madison avenue, trente des différents pays européens et plus de cinquante des deux rives de la Seine y compris les nouvelles qui entourent Beaubourg?

La Foire internationale de l'art contemporain(FIAC)qui s'est installée au Grand Palais est différente de ce qu'on en attendait Partout, à Bâle, à Cologne et à Dusseldorf --- qui ouvre le 20 octobre, -on avait remarqué une certaine lassi-tude vis-à-vis de ces manifestations, en période de conjoncture défavorable. La < foire > de Paris, qui passe du triste espace de la «Bastoche» au Grand Palais sur les Champs-Elysées, arrive dans un climat presque triomphant. Optimiste en tout cas. A sa création, en 1974, elle n'avait réussi à attirer que 20 % de galeries étrangères ; aujourd'hui, elle en compte 50 % et parmi les plus prestigieuses. Dès l'ouverture samedi, après l'inauguration par Mme Françoise Giroud, secrétaire d'Etat à la culture, les allées du Grand Palais étaient envahies de visiteurs qui arpentaient les « rues » de ce petit village de galeries, toutes peintes en blanc pour laisser parier les couleurs et les formes des œuvres offertes. Œuvres mises à l'encan, mais montrées comme dans un musée, avec rigueur et sobriété.

Le dimanche matin, Mme Giroud revenait au Grand Palais, cette fois à a titre personnel », faire ses emplettes d'amateur d'art, comme beaucoup d'autres, souvent « venus de loin », pour évaluer l'offre. Celle-ci est, il faut le dire, importante en qualité et en nombre. Les exposants ont fait un effort particulier de présentation. Et on a bien le sentiment que, cette fois, c'est au tour de Paris, longtemps mis à

(1) Les œuvres au feu d'Yves Elein, galerie Flinker, 25, rue de Tournon. (2) Les Nouveaux Béalister, galerie Beaubourg, 23, rue du Renard, et Galerie Jean Larcade, 20, rue du Temple.

(3) Galerie Piltzer, 38, rue des Blancs Manteaux, et Galerie Mathias Fels, 138, b

tenan

it chire ELLE.

de l'art, de se mettre en avant. Si, économiquement, le moment n'est pas l'est. D'ici à la fin de l'année s'ouvre le Centre Beaubourg, avec la rétrospective Marcel Duchamp. L'heure est semble-t-il, de tenter une « réévalna-tion » de l'écule de Paris contemporaine et de lui donner un statut économique comparable à celui de l'école américaine d'après 1945 (Rothko, Pollock, Newman, Lichtenstein, Rauschenberg...). objet, ces dernières années, d'une vaste opération d'enchérissement. C'est aujourd'hui le tour des « nouveaux réalistes », avec notamment Tinguely, Armand César, Yves Klein, qui sont idi mis en avant, parfois par des exposi-tions personnelles, par bien des galeries, et pas seulement françaises. A Paris, on peut voir galerie Flinker (I) les peintures au feu d'Yves Klein et galeries Beaubourg et Larcade (2) une exposi-Heaubourg et l'arrade (2) une expos-tion sur les « nouveaux réalistes », dont on avait en un aperçu il n'y a guère, galerie Mathias Fels, avec la même introduction de Pierre Restany, le « maitre à penser » du monvement. Pour les marchands, c'est d'autant plus l'heure des « nouveaux réa-listes » que le Cen're Georges-Pompidou a inscrit à son programme une exposition sur «l'Ecole de Nice» qui n'en est pas si loin, parfois, par les es et aussi par les œuvres, tandis que le Musée d'art moderne de la Ville de Paris prépare une rétrospective

Crise de confiance

Au Grand Palais, on vient voir un « marché de l'art » et on se trouve au milieu d'une manifestation d'art particulièrement variée. Un salon qui présente en quelque sorte le contenu d'un musée d'art contemporain.

La FIAC s'est organisée comme une manifestation de cent galeries dans une ambiance décontractée et simple, où l'on peut voir des œuvres et éventuellement les acquérir à des prix affichés. On y trouve une dizaine d'axpositions personnelles parmi lesquelles Warhol (qui signait et dédicaçait samedi, devant une file d'attente d'amateurs, des affiches de sa « série des Indiens » vendues 30 F), Lichtenstein, Sonderborg, Frankenthaler, Brice, Hartung, Domela, auxquels s'ajontent les trois « nouveaux réalistes ». Autour, une quantité notable de tableaux de qualité où voisinent Balthus, Chagall, Giacometti, Picasso, Braque, Gris, Léger, Miro, Magritte, Ernst. Autrement dit, les « grands » bien comus et aussi des jeunes à découvrir. Parmi les Français, ceux de Supportsurface, dont on peut voir les ceuves ici et là : Cane, Vialiat, Dezeuze... (3)

Ce marché a banni l'atmosphère mercantile. On y parie peu d'argent et dayantage d'art, de la place qu'occupent ceux-ci ou bien ceux-là. Ce qui, en fait, revient à long terme à parier argent, car le marché transforme toujours le statut artistique en statut financier. Il faut cependant s'interroger : comment va ce marché ? Selon les chiffres indiqués, les prix n'ont pas tellement baissé. Mais ils n'ont pas augmenté non plus. Et des affaires se réalisent, disent les marchands qui affichent ne pas s'en soucier.

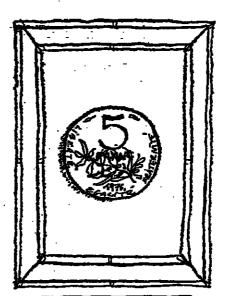
Le temps de la croissance irrésistible et illimitée du prix des œuvres d'art appartient au passé. L'argent plus difficile a maintenant éloigné les « investisseurs » purement spéculatifs d'un marché encore relativement étroit. Ils y avaient apporté un flot d'argent qui l'avait déboussolé. Plus un artiste était connu, plus il devenait cher, les amateurs devant, de plus en plus, se tourner vers de nouveaux talents à découvrir. D'un bien, il sortait un mai, car en même: temps se trouvait favorisée l'inflation, sinon des talents du moins de la production elle-même. La trop grande quantité et la trop grande diversité de la production actuelle remet en cause le traditionnel critère de rareté et aussi de la singularité, c'est-à-dire de l'inno-

Cette foire, qui ne présente rien de nouveau, s'en tient à une « réévaluation » purement rétrospective. Mais, dans son foisonnement, elle veut toutefois s'en tenir à une idée de la qualité traditionnelle (la « qualité de Paris» comme disent certains), qui ne se livre pas au commerce «sauvage» de l'art et à la montée d'œuvres peu substantielles sur la validité desquelles leurs possesseurs peuvent s'interroger.

Le climat d'austérité ne touche certes pas tout le monde. Et les marchands d'art le savent bien qui disent volontlers: «De l'argent, il v en a. mais il faut du Salon des antiquaires auquel succède l'art contemporain est, à cet égard, significatif. Les beaux meubles anciens, par définition rares, sont considérés par les amateurs comme étant des blens artistiques irrécusables qui ont dépassé le tade aléatotre de la mode qui monte et qui chute. Les antiquaires du Grand Palais ont fait de bonnes affaires et est moins de vendre que de trouver à s'approvisionner car, pour les très beaux meubles, le marché se raréfie : il monte donc dans des proportions relativement

Retour à Paris

La récente croissance du marché de l'art fut un mal qui a entraîné une forte crise de confiance chez les amateurs. Et c'est elle que les marchands voudraient restaurer afin que cette « crise conjoncturelle » ne prenne pas un «caractère structurel». Il en est ainsi dans une certaine mesure aux Etats-Unis, où le dollar remonte, où l'économie se rétablit mieux qu'ailleurs et où pourtant le marché de l'art, si florissant naguère, ne redémarre pas. Crise de confiance des amateurs qui avalent, dans un climat d'enphorie, acheté trop cher? Pour certains, c'est un peu ce qui expliquerait la présence d'un nombre élevé de marchands américains dans cette foire pour soutenir leur marché européen relativement important, et notamment pour soutenir l'exemple donné par Beaubourg. Le Centre Pompidou représente une source d'achat notable pour l'art américain dont les collections nationales étalent dépourvues. Les grandes galeries newyorkaises (Pierre Matisse, Léo Castelli, Emmerich...) n'ont pas hésité à venir, bien qu'il leur soit difficile de vendre



AVENDRE 10000

(Desitn de BONNAFFE.)

beaucoup d'œuvres à cette foire étant donnés les hauts prix américains et un taux d'échange défavorable. Serait-ce leur manière de manifester leur optimisme pour la réapparition de Paris comme centre d'art grâce au centre Beaubourg dont l'existence risque, en retour, de stimuler l'activité de l'art contemporain en général ? De part et d'autre, on semble vouloir en finir avec la guerre Paris-New-York qui opposait, depuis vingt ans, artistes et marchands de chaque côté de l'Atlantique.

La société de « l'ère quaternaire » con-

La société de « l'ère quaternaire » consommera sans doute plus d'œuvres d'art qu'on n'en consomme aujourd'hui. Les roides murs blancs de l'habitat contemporain en demandent. C'est le petit supplément d'âme qu'on peut s'offrir en échange d'un petit — ou d'un gros — supplément d'argent. Jusqu'à présent, le monde de l'art a surtout connu un accroissement monétaire. Il lui reste à connaître l'élargissement de son

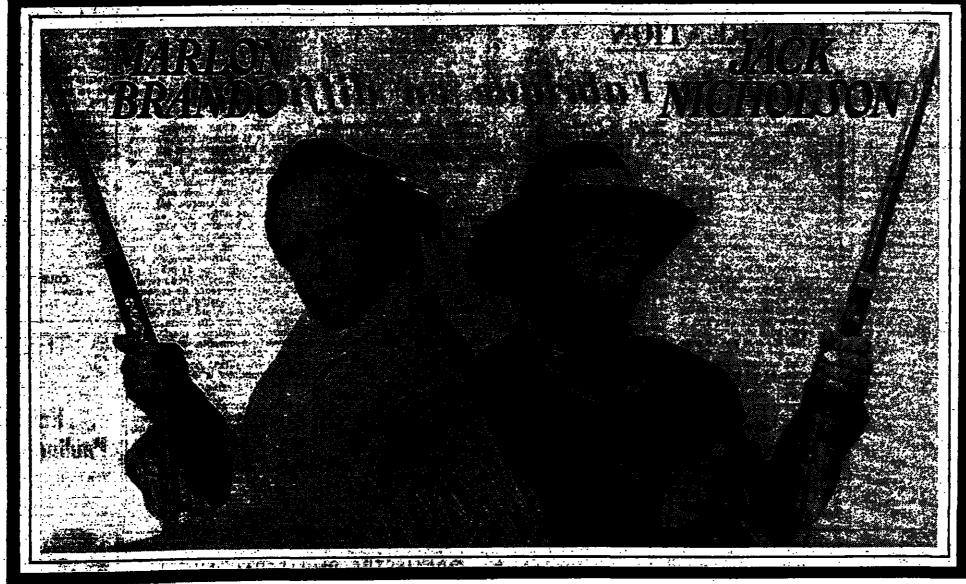
Aussi conviendrait-il que la rivalité Paris-New-York s'achève avant que l'art lui-même, tel que nous le produisons et le consommons, ne voie sa

JACQUES MICHEL.

* Le Pisc, su Grand-Palais. Tous les jours de 14 h. à 23 h.; samedi et dimanche de 10 h. à 20 h. Jusqu'au 24 octobre.

ÉLYSÉES CINÉMA v.o. - QUINTETTE v.o. - DRAGON v.o. - UGC ERMITAGE v.f. - HELDER v.f. - MONTPARNASSE PATHÉ v.f. MAXEVILLE v.f. - UGC GOBELINS v.f. -CLICHY PATHÉ v.f. - GAUMONT CONVENTION v.f. - LES NATIONS v.f. - NAPOLÉON v.f. - GAUMONT ÉVRY v.f. - ÉPI-CENTRE ÉPINAY v.f. - ULIS ORSAY v.f. - ALPHA ARGENTEUIL v.f. - CLUB MAISONS-ALFORT v.f. - LES FLANADES SARCELLES-v.f. - CYRANO VERSAILLES v.f. - ARTEL NOGENT v.f. - ARTEL ROSNY v.f.

L'UN VOLE! L'UN TUE!... LES AUTRES MEURENT!



MISSOURI BREAKS

ELLIOTT KASTNER présente MARLON BRANDO et JACK NICHOLSON
deux un film d'ARTHUR PENN "MISSOURI BREAKS" Réalisé par ARTHUR PENN
Produit par ELLIOTT KASTNER, et ROBERT M. SHERMAN · Écrit par THOMAS MCGUANE
Musique de JOHN WILLIAMS Services de Production de 2000/19045 20164 Une Production ROBERT M. SHERMAN
Distributé par LES ARTISTES ASSOCIÉS TOMBUSTON,

interdit aux moins de 13 ans

– POINT DE VUE -

Une politique culturelle du troisième âge

par CLAUDE-GÉRARD MARCUS (*)

- 'ABAISSEMENT progressif de l'êge de la retraite et l'allongement de l'espérance de vie, l'existence, en France, de 6,5 millions de personnes âgées de plus de soixante-cinq ans et de 9 millions de plus de soixante ens, créent un besoin nouveau : celui d'une politique culturelle pour le troisième âge. En effet, l'action culturelle est, jusqu'à maintenant, dirigée vers les jeunes en formation ou les actils, comme en témoignent les horaires de apectacles (le soir) ou le jour de gratuité des musées,

Le troisième âge ne peut être considéré comme une simple transition entre la fin de l'activité professionnelle et la mort. Cette longue période doit être aménagée en prenant en compte la disponibilité des retraités — tout comme la modestie de

Jal demandé, depuis plusieurs années, à la tribuna de l'Assamblés nationale, que la secrétariat d'Etat à la culture se saisit de ce problème. M. Michel Guy ayant entendu mon appel m'avait chargé de constituer et d'animer une commission d'étude pour une politique culturelle du troi-sième âge. Calle-ci, restreinte, composée d'hommes de théâtre et de musée, d'animateurs de maisons de la culture et de dirigeants de clubs du troisième âge, s siègé pendant le deuxième trimestre et a adopté, le 30 juin 1976, le rapport de synthèse de ses travaux que je lui avais présenté, rapport transmis début juillet à M. Michel Guy.

Le rapport fait d'abord le point de la situation actuelle. Celle-ci n'est pas un terrain vierge, car des actions ont été menées dans ce sens par le ministère et par. différentes villes (en particulier Paris) mais elles ne constituent pas une politique

Du constat effectué se déduit le double objectif de l'action à entreprendre :

1) Permettre au troisième âge de se réaliser en affirmant son identité culturelle, face à la prédominance d'une culture orientée vers les plus leunes ou vers les couches actives de la population :

2) Eviter toute ségrégation, car, si certaines activités séparées sont Indispensables, il faut enviseger le maximum d'actions communes aux différentes générations.

Le champ d'application de cette politique doit tenir compte du caractère non homo-gène du troisième âge. Une minorité de personnes agées a déjà des besoins cultureis précis et son problème est d'obtenir les moyens matériels pour les satistaire. Une majorité reasent moins directement ces besoins et l'action culturelle doit aller vers elle, notamment par le canal des innombrables clubs du troislème ace.

La commission a pensé que la mise en

couvre d'une telle politique soécifique impliquait le support d'une structure politico-administrative, même très aimple, chargée de aulvre la question, il sufficalt d'un responsable au cabinet du secrétaire d'Etat.

Le moyen privilégié de l'action à meser est la création, à l'écheion national, d'un passeport culturel du troisième âge. Cetul-ci devrait entraîner, d'une manière souple, des réductions ou gratuités dans l'utilisation des moyens de diffusion culturalle : musées, théâtres publics ou privés, concerts, théâtres thearres puonce ou prives, culture, cinémas, lyriques, maisons de la culture, cinémas, bibliothèques, discothèques de prêt et éventuellement voyages touristiques. Cela implique des négociations entre l'Elat, les collectivités locales, les organismes et pro-fessions du spectacle et une perticipation financière de l'Etat, prograssive at s'étalant dana la temps...

Le second axe prioritaire envisagé est la création du centre d'animation pour le troisième age ; calul-ci, en llaison avec le service éducatif des musées et les maleons de la culture, devrait apporter aux clubs du troisième âga un concours en donnant une formation aux animateurs bénévoles, en fournissant des conlèrenciers, en organisant des lectures poétiques ou théâtrales et prétant des animateurs pour les arts plas-

Le rapport examine l'application pour chaque secleur des implications du passe-port culturel, mais îl y ajoute une toute de pas possible d'entrer ici dans le détail.

Ces propositions vont de la demi-journée troisième âge (autre que le dimanche) pour les musées à la création de « matinées troisième âge - dans les spectacles (notamment les subventionnés) et à celle d'une - générale - troisième âge pour le théâtre. Elles encouragent l'« activité créatrice » avec des prix littéraires, musicaux, ou d'arts plastiques pour les créateurs âges ou le

Le secteur audio-visuel a été particulièrement étudié, car il semble nécessaire de faire prendre conscience aux responsables des chaînes de télévision et de radio de l'importance du public du troisième âge et de son insatisfaction devant la tendance à éliminer les formes d'art flées aux générations nées entre 1900 et 1920. Par ailleurs. PINA pourrait produire du matériel utilisable per les clubs du troisième êge. On a souhaité l'utilisation de la télévision par câble ou cassettes pour agir auprès des ratralle, des foyers-logement ou même de grands ensembles H.L.M.

Telles sont les grandes lignes de l'action que l'al proposée, au nom de cette commis-sion, à M. Michel Guy. J'espère que Mme Françoise Giroud, qui a pris sa sulte, voudra bien, à son tour, en tenir compte.

(*) Député et conseiller U.D.R. de Paris.

Une semaine française à Moscou

D'HELSINK

SEPT films ont été frégantes au cours de la Semaine du cipania français en URSS. : l'Argent de, poche, de Français Truffaut; l'écourse Fatrbanks, de Manarice Dugouson, réchéen Python 351, d'Alain Corneau; Lumbine de James Morreau; l'Année saintes de games de James Rappenau, et léndo, de Ciaude Santis fine les Moscoultes pourront voir établisse par le contie du cinéma soutifiée de films estimés et présentant en films (comme le Juge et l'Assantis et d'été des eminorités ethniques qui ne révent pas seulement en URSS. : De santie de l'asfile (juif) et l'Affiche rouge (semémin).

Les projections, qui out en lieu chaque

Les projections, qui out en lieu chaque jour, tôt le main, jusqu'it minuit dans trois grandes salles d'environ deux mile places chacune, out attiré une foule de Moscovites. On extime qu'environ deux cent cinquante mille speciateurs se sont arraché les places de cette Semaine française à un priz environ dest fois supérieur an priz habituel (1,30 rouble, soit 8.50 F environ). Cette marifestation se poursuit du 18 au 24 octobre avec les mêmes films à Bakou, la capitale de l'Azerbaldjan.

Cependant, le succès de ces Semaines du cinèma français, qui se tiennent désormais chaque année, et la chaleur de l'accueil du public et des professionnels parciendront difficilement à éliminer les ombres qui planent actuellement sur les relations franco-sociétiques dans le domaine du cinéma. C'est ainsi que dans le dernier numéro de Lettre soviétique, revue mensuelle éditée par l'Union des écrivains, de graves reproches d' e antisoviétisme contraire à l'esprit d'Helsinkin sont exprimés par M. Philippe Ermach, président de Goskino, M. Ermach. déplore notamment que « les silms soviétiques achetés par les pays occidentaux ne soient pas projetés sur écran public (_). Les firmes occidentales allèguent que les spectateurs de leurs pays ne s'intéresseraient pas au cinéma soviétique, lequel aurait le grand défaut de ne pas être pornographique ». « Le plupart des films soviétiques, affirment - elles, sont trop « innocents ». Néanmoins, telles ne sont pas les causes qui entravent la diffusion des films soviétiques en Occident.

Après avoir fait remarquer qu'en Union cinema francois les mellieures salles et



qu'uns lorge publicité hil est juite. M. Ermach se plaint de ce que, « à Pacia. la dernière Semaine du film avviétique, qui présentait nos melleures bandes, se soit déroulée dans une petite salle de quatre cents places. La presse française ne lui a consacré aucun commentaira » Et le président de Goskino Cajouler: « Tout en proclamant les principes de la coopération, du respect des lois et traditions des antres pays, de la non-ingérence dans leurs affaires intérieures, le cinéma occidental s'adonne encore à une propagande antisoviétique non dissimulée. Les cinémas occidentaux diffusent largement des films diffamatoires sur notre pays. > M. Ermach a encore denonoé « la maiveillance évidenta, le désir de ne pas admetire les films soviétiques, de dicter des conditions », auxqueis se heurternit l'U.R.S.S. dans les festivais internationaux et qui l'auraient contrainte à ne pas participer cette année au Festival de Cannes. « Il nous était imposé de telles conditions que nous n'aurions pes pu présenter de films reflétant, selon nous, le niveau actuel du cinéma soviétique », a explique M. Ermach.

Certains faits donnent raison à M. Ermach. C'est ainsi que la Semaine du tilm soviétique, le mois prochain à Paris, aura lieu dans une salle de deux cents places au Grand Palais. e Mais ce n'est pas si simple, fait remarquer un responsable du cinéma français. On ne peut pas conduire les gens en rangs par deux au cinema...» La mauraise volonté, en effet, n'explique pas tout, loin de là. Il faut aussi tenir compte de la spécificité du cinéma soviétique. Le nombre de films produits en U.R.S.S. susceptibles de jaire une grande carrière en Occident est peu élevé. Et, parfois, les Soviétiques eux-mêmes se rejusent à « pousser » ces fûms, voire à les montrer à leurs visiteurs étrangers. Le cas le plus flugsomt reste Zertalo, que l'U.R.S.S. a refusé d'envoyer à Cannes (où, rappelons-le, ce sont les arganisateurs du festival qui choisissent les films présentés et non pas les pays participants), et pour lequel elle demande un prix exorbitant aux distributeurs étrangers qui ont propost de l'acheter

NICOLE ZAND.

Doutes et certitudes de Strehler

do, Bertolt Brecht

niste aussi. Noirs dans une lumière troide, Giorgio Strehler et Milva chantent et rocontent Brecht. Seule toche vive, la chavalure de Milva, couleur de renard. Il y a les mains de Strehler qui s'échappent en voltiges impatientes, il y a le bras de Milva aut tracent le dessin d'attitudes dromuliques, et le chant de la de la seche ironie brechtenne et l'entroine ou soleil.

: Pourquoi des textes aflemer treduits en italien pour un public françois ? Strehler pose, la question et laisse le spectacle y répondre. Il pré-vient : « Ce n'est pas un spectocie ni une conférence poétique, c'est un fait thildtrai, quelque chose qui a à voit avec le théâtre, un visage de notre travail, un point de repère entre « la Carisole » et « il Compiello », un autre façon de traiter des textes. C'est une experience. >

L'expérience est nos en 1968 à un moment où tout le monde voulait à toute force dialoguer. En Italie, elle est prétexte à interrogations. Ici, à l'Odéon, on se contente de suivre les traductions sur le programme et d'applaudir avec enthousiasme, dans le soulagement, quand on reconnait les chansons célèbres, quand Strehler at Milva esquissent to tongo de « l'Opéra de quat'sous ».

Jouer Brecht en italien pour des Français ne relève pas du parl sportif. Manifestement, Strehler — qui o « sacrifié » son métier d'octeur à celui de metteur en scène --- adore le contact direct avec les spectateurs — « ça me fait du bien », avoue-t-il. Il pétitle, viore, exulta. Et puis, il a envie de parler de Brecht, envie de nous requeler que cet homme n'était pas une statue, mais un poète qui a toujours pris position par , int à son temps, et remettait sans cesse en doute ses certitudes.

Peut-être dans une période de doutes, Strehler éprouve-t-il le besoin de devenir le porteparole de cet homme de théatre e qui a su vivre dialectiqued'agir et de comprendre la réalité ». Strehler n'est pas un idéaliste, il sait que le monde existe, et les classes, et la lutte des classes, mais comment aulourd'hu y participer ? Il sait que le théâtre existe, cette né-cessité primitive de se réunir et de se projeter devant les qutres: « Il y aura toujours des hommes qui gueuleront ou chuchoterant pour se faire enten-dre. Je ne sais pas quelles formes prendra le théâtre, mais je sais qu'il durera. »

Quand Strehler est sur scène, dans ce moment où il plange son regard, son sourire, ses mains dans le noir où l'attendent des regards, des sourires, il ne doute plus. Et « porteparole » de Brecht, il dit : Tous les arts, y compris du théâtre, contribuent à former le plus difficile : l'art de vivre. >

COLETTE GODARD.

* Odéon, 20 h, 30.

LE PRIX DE LA CRÉATION

La Mouche et la Fabrique en difficulté

Après le Théâtre national de Chaillot, d'autres compaies: la Mouche, à Lyon, la créations. C'est. bien entendu, le résultat d'une situation budgétaire délicate. C'est également, après deux ans d'espoir, un coup d'arrêt certain à l'essor d'un jeune théâtre qui ne peut pas s'autofinan-

ES compagnies et théâtres appartenant à divers titres au secteur subventionné sont dans l'obligation de planifier leurs programmes pour cor-respondre à l'attente d'un public organisé et pour répondre de leur gestion vis-à-vis des pouvoirs publics. Mais aujourd'hui, l'insta-bilité de l'économie et celle de la politique culturelle rendent tout projet aleatoire. D'autre part, au théâtre, l'année commence en septembre et se prépare dès le printemps précédent. Les subventions, elles, sont attribuées à partir de janvier et versées au cours du premier trimestre. Le décalage est généralement compensé par un engagement écrit du secrétariat d'Etat à la culture qui permet aux directeurs d'emprunter et de perdre sans compensation le montant des intérêts.

Il se peut aussi que les prévi- invitent la Novia : un décor, sions budgétaires annoncent des restrictions graves qui bloquent la gnies, la Mouche, à Lyon, la resultations graves que sonque la file manque 200 000. d'ailleurs amenées à renoncer à des national de Chaillet a su que son promis par le précédent secrétabudget de création serait supprimé en 1977, d'où l'annulation des spectacles prévus, malgré les contrats signés, le travail entre-

> Ces restrictions frappent les petites comme les grandes subventions : il est possible que la Novia de Bruno Boeglin, avec la Compagnie de la Mouche, ne puisse plus être accueillie aux Bouffes du Nord par le Festival d'automne. La Compagnie de la Mouche existe depuis sept ans, à Lyon, sans aucune aide de la municipalité. En sept ans et onze spectacles, son directeur Bruno Boeglin s'est affirmé comme un metteur en scène qui compte dans le mouvement théâtral français. Accueilli, l'an dernier, par le T.N.P. Villeurbanne, reconnu par la presse et par un public local, il recoit, en 1976, sur proposition de la commission d'aide aux compagnies, 200 000 francs. Il décide alors de monter un spectacle dans des conditions professionnelles. La réussite est totale. Le Pestival d'automne en décembre, le T.N.P. Villeurbanne et la Maison de la culture de Grenoble en janvier

lourd, vingt-deux comédiens, salariés, le budget s'élève à 520 000 F : promis par le précédent secréta-riat d'Etat à la culture. Devant le refus de M. Eric Westphal, actuel conseiller au théatre, d'étudier la situation — et ni le Festi-val d'automne, ni le T.N.P., ni la laison de la culture de Grenoble, ne pouvant se substituer à l'Etat, - deux solutions s'offrent à Bruno Boeglin : renoncer à la Novia, à un an de travail, à la possibilité d'élargir son public... ou ne pas payer les comédiens. Un comité de soutien s'est constitué, une pétition est mise en circulation demandant au secrétariat d'Etat à la culture « de tout mettre en ceutre pour que, dans l'immédiat, Bruno Boeglin puisse assurer le montage de la Novia et obtenir, ensuite, les moyens de développer

sa création théâtrals ». A Toulouse, indique notre correspondant régional, un comité de soutien s'est également cons-titué en faveur de Bruno Bayen, codirecteur avec Maurice Sarrazin du centre dramatique national, et qui s'est vu dans l'obligation de oncer à la reprise de Parcours sensible, l'un des speciacles les plus importants de la saison dernière, qui devait poursuivre sa

Lyon... Une fois de plus, le résultat de plusieurs mois de travail et la « rentabilisation » des dépenses engagées sont annulés. Nommé pour trois ans en 1975, en accord avec la municipalité.

Bruno Bayen est venu à Toulonse avec sa compagnie la Fabrique, Maurice Sarrazin continuant à travailler avec la sienne, Les deux compagnies cont rat-tachées à la même équipe admi-

nistrative et se partagent à part égale le reliquat des subventions, une fois couverts les frais fixes de fonctionnement. Maurice Sar-razin, dans la grande salle du Sorano, s'affirme le gardien d'une certaine tradition de la décen-tralisation et effectue des tour-nées en France et à l'étranger (Galilée, l'Apare). Au cours de la saison 1976-1978, il a reçu cinquante et un mille sept cent solvante-huit spectateurs. Dans la petite salle du Grenier, Bruno Bayen poursuit son travail de recherche (Danse macabre, Par-cours sensible) et a rassemblé quatre mille six cent trente-trois spectateurs. C'est là que commencent les difficultés financières, à l'origine du conflit ; celui-ci vient d'aboutir à l'annulation de quinze contrats de comédiens.

presse, le 11 octobre, Bruno Bayen a expose les circonstances qui l'ont obligé à abandonner la reprise de Parcours sensible, à la remplacer par un spectacle n'em-ployant que cinq comédiens, Torquato Tasso, de Goethe, qui sera créé à Gennevilliers, joué ensuite à Lyon au Théâtre du VIIP, au Théâtre de Bourgogne, et à Toulouse en février. Pour sa pat . le 13 octobre, Maurice Sarrazin tenait une conférence de presse et déclarait que le malentendu résultait d'une divergence de concep-tions sur la gestion financière, mais que le désaccord était absolu également sur différents pro-blèmes de direction « C'est l'Etat qui est responsable, dit Bruno Bayen, puisqu'il a conduit deux troupes travaillant selc des mé-thodes opposées à vivre sur le

Mais ce sont aussi les structures du centre dramatique qui sont mises en cause. Pour l'instant, ancun arbitrage n'est en vue. C'est pourtant l'avenir du théâtre à Toulouse qui est en jeu en même temps que le sort de ceux qui y travaillent. Le personnel refusant de prendre parti : :garantir l avenir du centre. - C.G.



Récital Pauline JULIEN

्षुष्ट १४८ स. तस्य **स्थ**

Strate Roof Mar

Vendredi 22 oct. à 21 h.



SILVIA Cycle | BSEN Saison 76-77

CARRÉ

IRÈNE ou la Résurrection

adoptation par Maurica Clávei A partir du 23 OCTOBRE Location onverte 277-88-40 — 5, rue Papin (3*)



De bouche à oreille. le monde dit... YOIR

NU A L'ÈRE NUE MAYOL

16 h 15 - 21 h 15 RESERVATION: 770-95-08

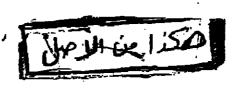
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DES PAYS DE LOIRE

Direction: IVO MALEC

Sol.: K. et M. LABEQUE, piano, J. VANDEVILLE, hautbois Œuvres de :

BOESMANS, ELOY, SCHENCHEN, MADERNA. Salle Wagram, mardi 26 oct., 21 h.





certitude

de Strehle

Festival d'automne à Paris

LE GRAND RENDEZ-VOUS DES «RÉPÉTITIFS» AMÉRICAINS

Repetitif . - minimal - : employés faute d'autres termes, deux adjectifs dont la signification trop limitative rend mai compte de la richesse et de la diversité d'un courant musical dont l'évolution est loin d'être interrompue. Un courant né de l'autre côté de l'Atlantique et dont le Fastival d'Automne aura montré cette année plusieurs aspecta avec l'opéra de Bob Wilson et Phil Glass Einstein on the beech, les concerts donnés actuellement par l'ensemble de Steve Reich à la salle Wagram, et une partie des films vidéo-de Robert Ashley, présentés au Centre culturel américain (lire l'article de Gérard Condé), manifestations qui trouveront leur prolongement avec celles qu'organise, du 27 octobre au 23 novembre, le centre culturel du Marals, sous le fitre les Post-modernes américains (1).

Bien que les artistes concernée alent peu de goût pour cette expression et ce qu'elle représente, on peut tout de même parler à propos de la neuvelle musique d'une école, aussi spécifique qu'a pu l'être en son tamps celle de Vienne. Mais alors que les principaux chefs de file du sérialisme allemand étalent trois ceux de la musique « rénétitive » américaine sont au nombre de quatre. Et alors que le sérialisme apparaît d'une certaine façon comme une continuati et un aboutissement logique de l'évolution de la musique classique européanne, le courant « répétitif » se prête difficilement à une filiation de ce genre. On évoquera plutôt le lazz et le rock — bien que les rythmes en soient le plus souvent assez différents, certaines musiques traditionnelles d'Orient et dans une moindre mesure, d'Afrique ; d'une manière plus évidente encore, on établira un parallèle avec quelques tendances picturales contemporaines telles que la cinétisme et le minimal art. Un courant situé non pas a côté » d'une avant-garde musicale européenne qu s'attache généralement à traduire une pensée d'ordre plus ou moins littéraire avec des sons, mais « allieurs ». SI l'on tient à établir un lien avec la musique claselque occidentale, c'est piutôt vers l'eube de celle-ci qu'il faut se tourner, des premiers hymnes religieux ilgues à l'avènement de la polyphonie.

Régression? Le mot a été vite lâché par nombre de spécialistes de la musique contemporaine euronne, lesquels admettent difficilement l'inanité de leurs critères habituels pour juger ce qui leur paraît n'être qu'un dérisoire phénomène de mode. Mels il n'y a pas al longtemps n'entendait-on pas dire la même chose des conceptions de John Cage dont chacun s'accorde aujourd'hul à reconnaître l'importence capitale ?

Si, au cours des années 50 et 60, la tabula rasa de John Cage a ébranié la sensibilité des jeunes artistes américains — musiciens et non-musiciens, — son affet n'a été ressenti en Europe que tardivement et d'une. manière - amortie -, altérée. Aujourd'hui encore, combien de compositions européennes « nouvelles », siés-toires ou autres, restent marquées par la musique sérielle, sinon dans la forme, du moins dans l'esprit i

Le « tout est musique » de Cage a fait comprendre aux jeunes compositaurs américains qu'ils n'avaient pas à se fixer d'interdit dans leurs recherches. Et ce n'est pas le moindre des paradoxes al les « répétitils - ont sulvi catte leçon de Cage pour créer une musique qui prend radicalement le contre-pied de la concentration de l'attention sur une organisation rationment déterminés...

Le son unique de La Monte Young

La Monte Young est sans nul doute le père de la nouvelle musique. Le film vidéo que Robert Ashley lui a consacré n'ayant pas été terminé, il est le grand absent do Festival.

Après avoir écrit en 1958 un Trio à cordes constitué de notes tenues durant plusieurs minutes. Il devient un des membres les plus influents du groupe néo-dadaiste Fluxus, montrant une imagination hors du commun alliès à un sens profond de la décentation

Quelques disques LA MONTE YOUNG : Dream house 78' 17"

(Shandar).

TERRY RILEY: In C, A minbow in curved air (C.B.S.). Persian surgery dervishes (Shandar).

STEVE RRICH: Phase patterns (Shandar).

Drumming, Six Pianos, etc. (coffret Deutsche Gram-

mophon).
PHIL GLASS: Music with changing parts (Chatam Square), Partic I et 2 de « Music in 12 Parts »
(Virgin). Solo music (Shandar).
SONIC ARTS UNION : Electric sound (Main-

tuelles - avant la lettre (une idée qui sera reprise plusieurs années plus tard par d'autres compositeurs dans la musique dita - intuitive »). Directeur artistique, avec Terry Riley, de la compagnie de danse d'Ann Halprir en 1959 et 1960. Il découvre parallélement l'Intérêt de pénétrer à l'intérieur de sons maintenus à haute intersité durant une heure ou plus.

Essentiellement fondée sur la permanence d'un son de hauteur et d'intensité constantes, lequel peut être pariols mis en valeur par des variations vocal ntales improvisées, la musique de La Monte Young va prendre de multiples aspects : sons obtenus par friction continue, sons accordés à des rés naturelles (insectes, océan, etc.), disque de métal joué à l'archet, etc. Après le Théatre de l'événement unique de l'époque Fluxus, il fonde en 1963 le Théâtre de la musique éternelle, dont feront partie entre sutres le violoniste John-Cale et le percussionniste Angus McLise, deux futurs membres du fameux groupe de rock Velve Underground, Jul-même Improvisant att saxophone sooranino. Il abandonne cet instrument en 1964 pour chanter avec sa femme, Marian Zazeela, sur des fréquences électroniques maintenues nuit et jour : destinée à être jouée éternellement dans une hypothétique « Maison du rêve », la pièce intitulée la Tortue, ses rêves et ses

A côté de cette composition-limite, La Monte Young reprend aulourd'hul en public son Well tuned pland (le piano blen accordé) de 1964, qui remet en cause la fausseté de l'échelle tempérée occidentale et dont l'importance, à notre époque, nous paraît devoir être comparée à celle des pièces pour plano préparé de John Cage dans les années 30 et 40.

Terry Riley: au-delà de l'« avant-gardisme »

La participation de Terry Riley aux sessions de la chorégraphie Ann Halprin en compagnie de son ex-condisciple de Berkeley, La Monte Young, le conduit sser aux effets du son sur le psychisme. En 1961, il utilise le procédé de la boucle de bande magnétique dans sa première œuvre « répétitive » Mescaline mix. Venu l'année suivante en France, il participe à des spectacles ambulants - théâtre de rue, happenings, illusionistic music... — et joue, pour subsister de la musique d'ambiance dans un bar de Pigalle. En 1963, il crée avec le quintette de lazz de Chet Baker la musique de The Gift, pièce de Ken Dewey, dont les audaces seront siffiées au théâtre Récamier, utilisant pour la première fois simultanément le avatème de la boucle et celui du feed-back (réinjection produisant, un écho retardé). De retour à San-Francisco, il écrit l'année autvante ses premières Etudes pour clavier et la plèce pour orchestre in C.

Jouant tour à tour de l'orgue électrique et du saxophone soprano, il abandonnera la composition pour Improviser en soliste avec feed-back - son orchestre fantôma — sur les thèmes Poppy Nogood et Rainbow in a curved air. Se servant de moins en moins du second instrument, il se consacrera exclusiv les années 70 à l'improvisation à l'orgue, ajoutant à son répertoire des morceaux tels que Persian surgery dervishes, at The Descanding Moonshine Dervishes, don't Il donnera, ainsi que de l'inépuisable Rainbow, des versions hautement diversifiées, mêlant des échos de la musique ancienne baroque, du ragtime et du raga îndien dans une musique dont l'atmosphère inimitable ne doit qu'à lui-même.

Se détournant de toute préoccupation conceptuelle evant-gardiste. Terry Riley appartient aujourd'hui au monde de la contre-culture plutôt qu'à celui de la musique dita contemporaine. Seules, comptent pour lui la qualité des « vibrations » qu'il peut transmettre.

Steve Reich : du « déphasage > à la substitution

Après avoir effectué des traveux portent sur des déphasages - graduels de boucles de bande mag tique jouées simultanément et comportant le même enregistrement. Steve Reich choisit en 1967 de faire exécuter sa musique par des instrumentistes, lui-même Jouant du clavier ou de la percussion.

Ecrite avec une grande précision, la musique instrumentale de Steve Reich ne laisse aucune place à l'improvisation. Le compositeur recherche une situation de dépersonnalisation, d'oubil de l'ego, situation cu'il juge libératrice : « ici, ce n'est pas l'homme out fait

(1) 26, rue des Francs-Bourgeois. Tél.: 272-73-52.

Théâtre de

ia Commune

ceotre dramatique national

93 Aubervilliers

CREATION EN FRANCE

musique, mais la musique qui fait l'homme... = () sidère que, tout au long de son déroulement, un processus graduel peut offrir auffisamment d'intérêt en lui-même pour qu'il ne soit nullement souhaitable d'y ajouter quoi que os soit, qui en atténue la lisibilité.

En 1971, il abandonne le « déphasage » graduel pour s'engager dans de nouvelles voies, dont l'une des plus déterminantes sera une substitution progressive des battements aux soupirs dans un cycle nythmique se

Steve Reich présente cette appée au Festival d'automne huit plèces de différentes époques, allant d'une version pour deux marimbas du Piano phase, de 1967, à la Music for 18 musicians, qui, donnée mardi soir an première européenne, s'impose comme une des réussites les plus trappantes de la nouvelle musique beaucoup de compositions de Steve Reich mettent en jeu un matériau sonore volontairement dépouillé, les deux plus récentes. Music for mallet instruments voices and organ et Music for 18 musicians, en approfondissant une expérience amorcée en 1971 dans Drumming, montrent au contraire des recherches d'alliages de timbres d'un grand raffinement. Et, plutôt que de « minimale », c'est de « maximale » qu'il fau-drait parier à propos de Music for 18 musicians : sur onze accords différents, une œuvre folsonnante dont le complexité resta cependant étroitement liée à un souci primordial de clarté auditive.

La subversion structurelle de Phil Glass

C'est en 1967, après avoir étudié le tabla indier avec Allah Rakha, le percussionniste de Ravi Shankar. que Phil Glass a formé à New-York son ensemble d'Instruments amplifiés (claviers électriques, vents et violon, avec, plus tard, adjonction d'une chanteuse).

On se tromperait beaucoup en imaginant que les constructions - modulaires - de Phili Glass ne représentent qu'un quelconque démarquage de la musique de l'Inde. Leur force, au contraire, tient au fait qu'elles épousent les formes épurées à arêtes vives et les mouvements - machiniques > de notre environnement moderne citadin, comme s'il s'agissait d'exorciser celui-ci et non de le fuir. Le fameux processus de progression « additive » que Phil Glass a découvert en 1968 consiste en une succession d'additions ou de soustractions d'éléments constitutifs d'une figure répétitive donnée, les deux formes d'opération pouvant être mêlées Les différences des parties mélodiques qui constituent un « unisson rythmique » engendrent par ailleurs des mouvements contraires, paralièles ou similaires. Dans Music In 12 parts, de nouveaux principes sont inaugurés, en particuller des élongations de sons sur plusieurs mesures, tandis que dans la demière -partie, apparaissent pour la première fois des succes-

sions d'accords selon un processus qui sera ensulte plus largement développé dans Another look at harmony, la musique d'Einstein on the beach et celle d'un cour métrage sur le sculpteur Mark di Suvero. Il importe de souligner qu'au sein de ces différentes structures, une part essentialle de l'art du compositeur consiste à subvertir de façon insidieuse ou brutale ce qui, dans le confort de la répétition, est donné au départ comme simple at inoffensit. Un autre aspect fondamental de la démarche de Phil Glass réside dans une recherche d'effets psycho-ac efficacité, par imprégnation. inues d'une grande

Un courant multiforme

Bien que certaines affinités les relient aux artistes dont nous vanons de parier, il est peut-être abusit d'inclure parmi les « répétitifs » les compositeurs de sique électro-acoustique ou some rus Bob Ashley, Gordon Mumma, Alvin Lucier et Company où l'on risque de David Behrman, — dans la mesure où l'on risque de diluer leur spécificité. Certes, il leur arrive fréquemmant d'employer des sons répélés ou lon-guement tenus, mais il semble qu'il s'agit alors pour eux d'un moyen, non exclusif, plutôt que d'une déter-mination redicale (avec les membres du Sonic Arts Union, on se trouve, pensons-nous, devant une des musiques d'aujourd'hui qui soient authentique ment expérimentales : chez eux, les différentes expériences proposées à l'auditeur sont menées sans concession jusqu'à leur plus ultime aboutisse et c'est ce qui en fait tout le prix).

Ce qui vient d'être dit sur le Sonic Arts Union peut également s'appliquer aux jeunes compositeurs qui sont actuellement réunis autour de David Tudor au musée Galliera (certains ont d'ailleurs été élèves de David Behrman et de Gordon Mumma).

En revanche, la Brain wave music par « biofeedback » de David Rosenboom se rapproche beaucoup plus de la musique de La Monte Young ou de Terry Riley dont elle constitue un prolongement particulièrement intéressant. Il s'agit d'une variation de la hauteur de sons issus d'un synthétiseur par le déplacement des ondes alpha à l'intérieur du cerveau humain.

Parmi les jeunes musiciens américains engagés dans l'aventure « répétitive » et sur lesquels il faudra revenir, citons Charlemagne Palestine, Jon Gibson, Harold Budd. Phil Niblock, Alvin Curran, Richard Teitelbaum, Charles Amirkhanian, et la liste est loin d'être close. Sans doute, comme tant de courants de l'art moderne, la musique « répétitive » trouvera-t-elle un jour se fin naturalle, prenant place à côté de l'abstraction lyrique, des happenings et du free jazz... Bien que la compialdes happenings et du free Jazz...

DANIEL CAUX

Vidéo musicale au Dragon

du Dragon, le Centre culturel américain est d'abord un endroit accuelllant. Souvent trop chaud l'hiper, un peu trais l'été, il convient idéalement pour les demi-saisons, lorsque le temus incertain fait hésiter entre le pull et l'imperméable...

Avec ses fauteuils larges et projonds, presque des sojas, sa lumière tamisée et quaire écrans de télévision couleurs trônant au milieu des plantes grimpantes, la salle du rez-dechaussée est donc actuellement le lieu révé pour après-midi ou soirées à dominante culturelle. A condition de considérer aussi comme une forme de culture celle des champignons sauvages, lorsque cela consiste à survre dans les sous-bois les traces de John Cage... Les films mdéo réalisés par le compositeur Robert Ashley et projetés à Paris par le Festival d'automne en première exclusivité se situent dans cette perspective légèrement déviée : inutile donc de les regarder avec un crayon et un bloc-notes, à moins d'être un nostalgique de l'écriture au-

tomatique. Pourquoi la vidéo? Rapide, économique, rebelle au mon-tage elle correspond au jonds commun « l'éther où plongent leurs racines (Music with roots in the aether, c'est le titre de la série) les musiques » de : David Behrman, Philip Glass, Alvin Lucier, Gordon Mumma, Pauline Oliveros, Terry Riley et Robert Ashley. Sept films de deux heures. Il devatt y en apoir neuf; ceux consacrés à La Monte Young et Roger Reynolds n'ont pu être achevés à temps. Chaque « portrait » comporte deux parties d'égale du-

deux pas de Saint-Ger- rée : un entretien d'abord avec psychologique que physique : dialogue à bâtons rompus, troué de silences, sans préméditation ni possibilité de reprendre, puis de la musique.

Ce n'est pas, bien sûr, tout ce qui se fait actuellement aux Etats-Unis qu'on découvrira à travers ces documents illustrant les tendances dites e répétitives,, méditative: (on dit aussi « planantes ») ou ressortissant au « minimal art ». Contestables ou échappant à une appréhention critique, non eni elles existent, mais elles répondent à un besoin d'une partie des créateurs et de Vénus en fourrure, répudu public. Quelques heures passées devant les écrans du Centre culturel américain ne sont donc un investissement est libre - et. si l'on n'en sort pas absolument convaincu rite des voix, des mots, le par la musique, du moins la première partie permettra de comprendre pourquoi elle existe, dans quel contexte elle est née.

Pas d'explications historiques, seulement des images, des mots, des plans, à la limite du banal. Une traduction simultanée (modèle du genre : vivante. toujours en situation. elle est dus à un jeune compo siteur belge) permet de tout comprendre sans sapoir l'anglais; il suffit de se coiffer d'un de ces casques légers qu'on vous offre à l'entrée.

Le casque, au bout d'un quart d'heure, se révèle une preuve douloureuse de la part de masochisme élémentaire entrant dans toute démarche culturelle. Aussi les véritables jouisseurs, les « suprasensuels » comme les appelait l'auteur

Beethoven : concerto L'Empereur disque 6339 005



aneront à se servir trop longtemps d'un tastrument de torture aussi sophistiqué, même s les finesses de la langue inutile - précisons que l'entrée américaine leur échappent. Ils ecouteront simplement la sonoruthme des phrases et des plans, les bruits (du micro, du vent, des objets), toute cette musique que font naturellement deux compositeurs lorsqu'ils parlent ; et si les problèmes qu'ils évoquent ne sont ni toujours nouveaux ni jor cement essentiels — parfois ils le sont, cela va sans dire, - la façon de les exprimer, de les viore sans parvenir à les communiquer, appartient déjà au domaine de la création.

Asser éloignés du « cinémuvérité», malgré les apparences, ces reportages permettent d'aller au-delà, à condition d'en avoir envie.

GÉRARD CONDE. * Tous les jours (sauf le dimanche) : quatre films diffé-rents à 12 heures, 17 heures, 19 heures et 23 heures, Permanent de 12 heures à 23 heures le samedi.



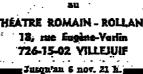
REX VF - UGC ERMITAGE VO - UGC ODEON VO

Miramar vf - Paramount Galaxie vf - les 3 "Murat" vf

NE NE









Une sélection



«Anatomie Cun rapport», par Bonnaffé.

Cinéma

LA DERNIÈRE FOLIE

de Mel Brooks .

Mel Brooks plonge avec saucagerie dans le burlesque, la tarte à la crème, dans tous les stéréotypes de son cinéma bien-aimé, il emporte la légende hollywoodienne par la fureur de son rire ravageur et le public suit la tem-pète de sa folie.

LES NAUFRAGES DE L'ILE DE LA TORTUE de Jacques Rozier

Pierre Richard, Don Quichotte du voyage inorganisé, conduit à l'aventure, aux Antilles, une demi-douzaine de candidats aux vacances, façon Robinson, pour etrois mille francs,

rien compris ».

La mise en scène ne se contente est aussi le compte rendu de la propre aventure de l'équipe du film, amenée parjois à improviser au gré des circonstances ou des difficultés. La création cinématographique selon Rozier a gardé l'esprit « nouvelle vague ». Et Pierre Richard est irré-

LETTRE PAYSANNE

de Safi Fave (Prix Sadoul)

Une jeune jemme sénégalaise, après ses études en France, retourne au pays natal et retroune le village de ses ancêtres. Elle déresse au spectateur curieux une letire einématographique. Lettre-confidence, lettre-portrait : d'un peuple, d'une culture, d'une économie. Hommage à la tradition, exigence d'un avenir différent, plus juste. Peut-être l'aube d'un autre cinéma africain. « dédramatisé » comme on dissit autrefols, mais d'autant plus incicif, subtil,

L'AMOUR BLESSE

de Jean-Pierre Lefebvre Au Québec, où a vivre en ce pays c'est comme vivre aux Etats-Unis», une femme et les médias, radio, télé-phone, écoute à travers les cloisons : le viol collectif d'une solitule. L'un-goisse non démobilisatrice d'un aunder-dog > (sous-chien) nord-amé-

ANATOMIE D'UN RAPPORT

de Luc Moullet ·

Entre ear ça ne va pas... Et tous les deux comprenaent bien ce qui, justement, ne va plus. Alors ils cherchent, ils restent ensemble, ils se parlent, ils se posent des questions. L'auteur de Brigitte et Brigitte transforme en création ce que prosalquement on nomme la vie.

-- ET AUSSI : Les Hommes de président, d'Aian J. Pakula (le Watergate de Dustin Hoffman et de Robert Redford) ; *l'Empire des sens*, de Nagisa Oshima (le no d'Eros et Tha-natos) : *Ici et aslleurs*, de Jean-Lue Godard (une remise en question rad)cale de l'information) ; Duelle, de Jacques Rivette (les images d'un rève).

Théâtre

LA DISPUTE à Nanterre

Un homme et une femme, parvenus au milieu de leur vie, comptent leurs blessures, traversent le miroir, contemplent un jeu cruel qu'ils ont incenté, regardent des enjants sauvages qui apprennent à s'aimer, à se déchirer_ Noir et brûlant, l'enchantement de Maritaux-Chereau.

COMME IL VOUS PLAIRA au TEP

Une tausse comédie d'intriques mise en stène par Beno Besson, une ana-lyse pénétrante et inattendue : arrièrepensées, actes manqués, décisions contrariées, réussites involontaires dansent au milieu d'un tourbillon d'observations implacables.

IO, BERTOLT BRECHT à l'Odéon

- Lire notre article page 20.

PORTRAIT DE DORA au Petit Orsay

Reprise avec Catherine Sellers et Inès de Longchamps de ce portrait

d'une jeune fille dépressive qui fut soignée par Fraud. Portruit de l'éches de Freud, d'une société qui se joue une comédie ocurpeoise. Pertrait de Eintelligence féminine à travers deux feminies: Fouteur Hélèné Chroni ils metteur en soène Sthole Bennehu (en alternance ques Chronistemes)

SOLITUDE LA MULATRESSE au Théâtre Gémier

Adaptation on the disc du beau roman de Schwarz-Bort see la latie des Antiluis pour l'abolition de l'escla-vage. La mise en scène d'Ivan Labéjoj a beaucoup de poésie et fait une grande part à l'accompagnement sonore : murmures et doites pertus-sions.

- BT AUSSI : Antowner Festival TAUSSI: Autor im Festival d'automne (dans le salience du vertige mir). Notes et all'arge par le Groupe T.S.R. à Bandon (dans le sublimation de l'arti industrambinen de l'arti industrambinen de fishiere par centification de fishiere. Pour centification un la Bruyère (l'a caris-miri descripte). La Bruyère (l'a caris-miri descripte). La la mamère de Didier Bantique, la la mamère de Didier Bantique. La Amoureur au Socano-de-Ministernes (Patrick Chesnais, Paristis: Ronan, Jacques Causeller, Aristis: Ratidès et, plus loin, Goidoni) Lichtque et le boucher au Saint-Georges, (hente aus après, Marcel Aymé mitte pour les fermoss).

Danse:

企业证 五元

MARTHA GRAHAM aux Champs-Élysées

Cinquante ans de modern' dance américaine : du folklore au mythe. - Lire notre article page 17.

- ET AUSSI... Ivan le Terrible à l'Opéra et le Ballet Moïsselev au Palais des congrès (deux grands choré-graphes soviétiques)... Trois créations en province : Hamlet à l'auditorium de Lyon (le drame shakespearien traité en jeu d'échecs par Vistorio Biagi); Roméo et Juliette de Peter Van Dyk, par les Ballets du Rhin (quatre couples différents pour les deux héros); le Carnaval romantique de George Skibine à Reims (la diffi-culté d'être).

Musique

L'ARRIÈRE-SAISON à Grisy

Dans la belle église moderne de Grisy (près de Brie-Comie-Robert), où à une immense toiture de bois verni, trois concerts de qualité pour un petit festival d'arrière-saison : l'Octuor de cuivres de Paris (le 23 octobre), Christian Lardé et Marie-Claire Jamet (le 20 novembre) et l'Oratorio de Noël de Bach par l'orchestre et les channs P. Kuentz (le 11 décembre).

LA BELLE MEUNERE d'Hermann Pres

Le pius insonciant des Papageno donne une couleur très particulière et guardagle à la Bille Méandag Mer Scripbert graff, oct doinne de la salle ; Plegel lie 22 octobre).

MUSIQUE AU PRÉSENT ot MUSIQUE PLUS

Tondis que Musique Plus fait su rentrée ever l'Orchestre des Paps de ia Loire dans un programme Bloy, Materna, T. Scherchen et Boermans, dirigé par Ivo Malea (Mantes, le 24; Angers, le 26 : Paris, le 27), Gilbert Amy inaugure un nouveau cycle de France qui comportera cinq concerts France qui comportera cinq concerts très remarquables, un jour et à une heure insolites: le samedi après-midi, avec une heure de présent allon (16 h. 30) uvant l'exécution. Pour débuter, avec lomisation de Varèse et ses Seven Sites, Amy dirigera une création du Japonais Shinohara et deux ceuvres du Suédois Bo Nilsson, deux « revenants » de grand talent (tè 23 octobre). Une lutte courageise contre le secro-april veelt-end.

- ET AUSSI : Quatuor Via Nova (Beethoven, à Saint-Séverin, le 20 cetohne); centres de Steve Reich (Wagram, du 20 au 22); orchestre et chœurs Guibenkian, dir. M. Corbos (Saint-Eustache, le 20; Pievel, le 21); la Joconde, de Ponchielli (Bordesux, les 22, 24, 27, 31); F. Duchable, pla-niste (Théstire de la Madeleine, le 23); Orcheshie ristioned, dir. G. Chimura, zvec C. Arreu (Théâtre des Champs-Elysées, le 26); G. Janowitz (Théâtre des Champs-Elysées, le 27) ; Schubert, Schumann, Brahms, par le Quatuor Via Nova (Saint-Séverin, le 27).

Expositions

DESSINS FRANÇAIS DE L'ART INSTITUTE DE CHICAGO

au Louvre (Lire notre article page 17.)

CHEFS-D'ŒUVRE'

DES MUSÉES AMÉRICAINS

à Marmottan Les œuvres et chejs-d'œuvre des musées américains qui avaient été exposés l'été dernier à Leningrad et à Moscou font, sur le chemin du retour, une halte au musée Marmottan. Les plus grands noms (de Van der Wey-den, Rembandt et Goya à Cézanne et Renoir), mais pas toujours le meilleur.

écrivant une lettre En cette année de dicentenaire, on trouvera, dans les peintures de l'école de l'Ovest américain, l'imagerie des Chevauchées du western du siècle dernier.

Un Poussin de premier ordre toute-fois, et un rare Vermeer, la Jeune Fille

CINQUANTENAIRE

DE L'EXPOSITION DE 1925 au Musée des arts décoratifs Au début de l'été s'inaugurait, sur l'esplanade des Invalides, la grande Exposition des arts décoratifs et industriels modernes. Pour son cinquantequi, en 1966, déjà, en avait évoqué le style — propose une vaste rétrapequitée où il n'est pas question de privilégier tel on tel aspect de la production de l'époque. Photographies des papilloss, mobiliers, vases, vaisselles, bobijods, these, brioux, habiliaments, affohes... Queltes neuf cents suméros pour recréer le climat de os que hovest ces e ariz déco », en aupliquer furent ces e arts déco », en expliquer les sources , en montrer les consi-quences, aussi.

LA POIRE INTERNATIONALE DE L'ART

CONTEMPORAIN an Grand Palais

. - Lire notre erticle page 19. RAOUL DUFY au Musée d'art moderne

de la Ville de Paris Une présentation d'ensemble des Duly qui appartiement aux collec-tions de la Ville de Paris. Plus de cent petutures, aquarelles et destins achetés ce offerts, emposés tent près de la grande é 16e électricité » de 1987.

L'AMERIQUE VUE PAR L'EUROPE au Grend Palais

Un grand resemblement de tableant, de gracures, de sculptures et Cobjets, pour illustrar es que l'étarope a retent du Nouveau Monde depuis sa débouchte, et comment au cours des siècles sa culture a assentié l'apport des royageurs, des ethnographes, des trafiquants.

-- ET AUSSI : Piranèse et les Français à l'Hôtel de Sully; Aztian, terre des Aztèques, à la Bibliothèque nationale; Alsace, joullies et acquisitions récen-tes, au Musée des arts et traditions populaires : Joseph Vernet, an Musée de la marine; Pomodoro, Louis le Brocquy et L'art portuguis contemporain, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris; Klaus Rinke (lire notre article page 18) et Luminy, à l'ARC.

Variétés

GEORGES BRASSENS à Bobino

Brassens chante rue de la Gaité pendant quatre mois. Fidèle à luimême et à son image, avec sa nouvelle moisson de mots et de notes, avec ses chansons gaillardes ou frondeuses et pent-être tragiques.

MOTO

Aleric II de

[12] - Taylor

philippe

LES FRÈRES JACQUES au Théâtre Antoine

Il n'y a plus de « Rose Rouge », il n'y a plus de « paroissiens », à Saint-Germain-des-Prés mais les Frères Jacques ont résisté aux fluctuations des saisons, ort miraculeusement

MAGMA au Théâtre de la Renaissance

Une série de douze concerts par le groupe renouvelé, il y a peu, de Christian Vander, qui perfectionne peu à peu la perception d'un univers musical, mystique et fantastique.

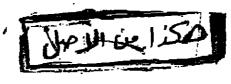


ocation:Théâtre, Agences et par téléphone 225 44 36

ÉLYSÉE-MONTMARTRE A PARTIR DU 26 OCTOBRE MYRIAM MEZIERES JOSIANE BALASKO GÉRARD LANVIN THIERRY LHERMITTE MICHEL PUTERFLAM MARTIN LAMOTTE **CHRISTIAN CLAVIER** Soirées 20h.15 .. Matinées samedi et dimanche 171

Location ouverte : Théâtre et Agences





Expositions

I/AMERIQUE VUE PAR L'EUROPE.
— Grand Palais, entrés Clemenceau
(voir ci-dessus). Entrée : 8 F; le
gamedi : 5 F. Jusqu'au 3 janvier 1977. TROISIEME FORBE INTERNATIONALE D'ART CONTEMPORAIN.

Grand Paleis, avenue Winston-Churchill (522-93-30). En semaine, de 14 h. à 23 h., sam. et dim, de 10 h. à 20 h. Entrée ; 10 F. Jusqu'an 24 octobre.

AZTIAN, TERRE DES AZTEQUES.

Mages d'un nouveau monde. —

Ribliothèque nationale, 58, rus de

Richelieu (256-52-62). Tous les joura,

de 10 h. à 18 h. Enirée : 6 F. Jusqu'au 7 novembre. TECHNIQUE DE LA PEINTURE : L'ATELIER — Musée du Louvre, Entrée porte Jaujard (260-38-26). Sauf mardi de 9 h. 45 à 17 h. Entrée : DESSINS FRANÇAIS DE L'ART INSTITUTE DE CHICAGO, DE WATTEAU A PICASSO. — Musée du Louvre, entrée porte Jaujard (voir CI-dessus. Entrée: 7 F: le dimanche: 3 F (gratuite le 7 novembre). Jusqu'au 17 janvier.

ART PORTUGAIS CONTEMPORAIN. — Musée d'art moderne de la ville de Faria. 11. avenue du Président-Wilson (723-61-27). Entrée: 5 F (gratuite le dimanche). Sauf Rundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 45. Jusqu'au 14 novembre.

ARNOLDO ROMEDORO Semiguese.

AENOLDO POMODORO, Sculptures 1950-1974. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'à fin octobre. RACUL DUFY DANS LES COL-LECTIONS DE LA-VILLE DE PARIS. Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au début Paris (voir ci-nessus). Jusqu'au decembre.
LOUIS LE REOCQUY. Portraits imaginaires de Yesta. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 14 novembre.
KLAUS RINKE. Rétrospective 1969-1975. — ARC 2 an Musée d'art moderne de 1s Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 30 octobre.

GABY SYLVIA

Claude Baignères, « Le Figaro ».

Henri Rabine, « La Croix ».

12, rue Jacques-Callot

GALERIE MARQUET

GALERIE DE SEINE

18, r. de Seine, 75006 Peris - 325-32-18

PICASSO

s'amuse

16 octobre au 8 novembre

LA VEUVE RUSÉE

de

Adaptation PIERRE SABATIER

« Quelle est donc joyeuse cette veuve !... Vous devriez

🕻 Gai, gai, marions-nous. Goldoni s'amuse. Les comédiens aussi, emportant les refrains impertinents de Debronckart. La mise en scène de Marcelle Tassen-

court multiplie les inventions. Un joli jeu de cache-

« Il y a le visage d'ombre de Gaby Sylvia. Sa séduc-

tion à mi-chemin du désenchantement et de l'humour.>

Location Thilites, Agences et par téléphone : TRI. 28-34.

Patrick de Rosbo, « Le Quotidien de Paris ».

GOLDONI

DES MASQUES ET DES ENPANTS.
Exposition-ateilet. Musée des
enfants au Musée d'art moderne de
la Ville de Paris (voir cl-dessus).
Jusqu'au 14 novembre.
CINQUANTENAIRE DE L'EXPOSITION DE 1925. Musée des arts
décaratifs, 107, rus de Rivoli (28032-14). Sauf marct de 12 h. à 18 h.;
le dimanche, de 11 h. à 18 h. Entrès : 8 F. Jusqu'au 2 février.
Depuis le 8 octobre, les salles parmanentes du musée sont ouvertes
tous les jours, sauf le mardi, de
10 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h.;
le dimanche, de 10 h. à 17 h.
ETTORE SOTTSARS. De Pobjet
fini à 18 fin de Pobjet. — Centre
de créstion industrielle, 107, rus de
Rivoli (277-32-25). Sauf mardi, de
12 h. à 18 h.; le dimanche, de 11 h.
à 18 h. surée : 5 F. Jusqu'au 3 janvier.
CHEFS - D'GUURE DE MUSEES

DES MASQUES ET DES ENFANTS.

Vier.

CHEFS - D'GEUVRE DE MUSEES
DES FFATS-UNIS, DE GIORGONS
A PICASSO. — Musée Marmottan,
2, rus Louis-Boilly (224-07-02).
Sauf landi, de 10 h. à 18 h. Entrée :
10 F. Jusqu'an 5 décembre. CASA DE VELAZQUEZ, EXPOSI-TION 1976. — Musée comtesse de Caen, Institut de France, 25, quai Conti (326-22-47). Jusqu'su 24 co-

obre. CLAUDE-JOSEPH VERNET (1714-789). — Musée de la marine, palais e Chaillot. Sauf mardi et jours ériés, de 10 h. à 17 h. Jusqu'au fériés, de 10 n. s. 17 n. Jusqu'su 9 janvier.

PIRANESE ET LES FRANÇAIS. —

Hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine
(887-24-14). De 10 h. s. 18 h.; le
marcredi jusqu'à 21 h. Jusqu'au
15 novembre.

CERFS-VOLANTS-IMAGES POUR
LE CIEL. — 11, rus Berryer (27810-00). Saul mardi, jusqu'au 24 octobre.

LESLIE KRIMS, DUANE MICHALS, BURK UZZIS. — Musée Galhara, 10. avenus Piarre-le-de-Serbie (278-10-00). Sauf is lundi, de 12 h. à 18 h. 30. Jusqu'au 24 octobre. ALSACE, FOULLES ET ACQUISITIONS RECENTES. — Musée national des arts et traditions populaires, 6, route du Mahatima-Candhi (722-07-11). Sauf mardi, de 10 h à 17 h Entrés : 5 F; la dimanche : 3 F (gratuita le 20 décembre). Jusqu'au 3 ianvier.

Janvier. CERAMIQUES DE TCH'ANG-CHA. Quelques pièces des HAN aux TANG de la collection MU-FEL. Musée Cernuschi, 7. avenue Velasquez (522-23-31). Bauf lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 40. Entrée : 3 F. Jusqu'au 15 décembrs.

L'ANDMAL DE LASCAUX À PI-CASSO. — Muséum national d'his-toire naturelle, 26, rue Geoffroy, Saint-Hilaire. Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. Jusqu'au 31 décembre.

- GALERIE DODDOLI-

93, r. St-Honoré (1°°) - 508-85-42 JORGE BRITO

ALERIE DES GRANDS AUGUSTIN

ISABELLE WALDBERG

GALERIE HENRIETTE GOMES

AQUARELLES et DESSINS

JEANNE BUCHER

AMADO

DESSINS PARISIENS DES KIX° STECLES. — Musée Carnavalet, Zi, rue de Sévigné (272-21-13). De 10 h. à 17 h. 40, Prolongée jusqu'en janvier.

IMAGES DE LUMIERE : Vitraux, tapisseries, manuscrits. — Chapelle de la Sorbonne. Duss jours, de 10 h. à 20 h. Prolongée jusqu'au 30 octobre. DESSINS ET TRAVAUX D'AUJOUED'HUI des élèves des cours supérieurs de dessin de la Ville de Paris. — Bôtei de Sens, 1, rue du Figuier (278-14-60). Sauf dim, et lundi, de 13 h. à 20 h. Entrée libre. Jusqu'au 4 décembre.

CENTRES CULTURELS THEER FROM NY / PAPER-WORES: Blythe Rohnen, Stephanis Brody Ledeman, Dottle Attle.—ALAN SONFIST, Autobiography of a time landscape.—Centre culturel américain, 3, rue du Dragon (222-22-70). Juaqu'au 19 novembre.
RUDOLF-WERNER ACKERMANN, anuarelles, eaux-fortes.—Centre

RUDOLF-WEENER ACREMIANA, aquarelles, caux-fortes. — Centre culturel allemand, 31, rus de Condé. Sauf samedi et dimancha, de 12 h. à 20 h. Jusqu'au 12 novembre.

ERNET JOSEPHSON (1851-1986).
Peintures et dessins 1883-1986. — Centre culturel suédois, 11, rue Payenne (272-87-58). Tous les jours, de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 28 novembre.

Payenne (172-57-30). Tous its journe, de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 28 novembre.

IMAGES DE L'INFERNO DE STEINDEERG. Gravures, dessins, photographies de Birgitta Lundberg et Gunnar Söderskröm. — Cantra culturel suédois (voir ci-dessus). Jusqu'au 23 novembre.

HERTA HILIFON, sculptutes. — Centre culturel suédois (soir ci-dessus). Jusqu'au 7 novembre.

GRAVUERS ET DESSINS CONTRM-FORAINS (Abecassis, Alvarez, Aspert. Hisnobard, etc.). — American Center, 251, boulevard Haspail (633-59-16). Sauf dimanche, de 14 h. à 18 h. Jusu'au 27 octobre.

LES TECHNIQUES DE FABRICATION DU LIVER. — Maison des métiers d'art français, 28, rue du Bac (261-58-54). Sauf dimanche et lundi, de 10 h. à 13 h. et de 14 h. à 19 h. Jusqu'au 30 octobre.

VIVE LE Ve, L'histoire populaire d'un arrondissement de Paris. — Maison pour tous, 76, rue Monifetard (337-42-18). Jusqu'à fin novembre.

GALERIES L'ATELIER LACOURIERE ET FRE-LAUT. Gravures anciennes et rares, et nouvelles éditions de 1951 à 1976. — Galerie de France. 3. rue du Faubourg-Saint-Honoré (265-69-37). usqu'an 7 novembre.

LES NOUVEAUX REALISTES:
Arman, César, Christo, Deschamps,
Dufrène, etc. — Galerie Beaubourg,
23, rue du Renard (887-31-51). Jusqu'au 15 novambre.
DUFRENE, HAINS, ROTELLA,
VILLEGIE. Travaux récents. —

Galeris Jean Larcade, 20, rus du Temple (272-89-56). Jusqu'au 5- no-vembra. RENAUD - BARRAULT ET LEURS AMIS PEINTRES: Acquart, Balthus, Brayer, Erianchon, etc. — Galerie Proscenium, 33, rus de Saine (073-92-01). Jusque fin novembre.

ADAMI. Peintures récentes. — Gelerie Masght, 13, rue de Téhéran (522 13-19). Jusqu'en novembre. JEAN ANADO: Sculptures récen-tes. — Galerie J.-Bucher, 53, rue de Saine (326 - 22 - 32). Jusqu'au 30 octobre. CHAPELAIN-MIDY. L'espace du dedans. — L'Obsidienne, 28, avenue Matignon (266 - 67 - 93). Jusqu'au 15 novembre.

15 novembra.

CHAS LABORDE, Dessins, gravures, livrea. — Galeria R. Electer, 46, rue Saint-André-des-Arts. Jusqu'su 12 novembre.

DOMELA. — Galerie Marguerite Lamy, 4, rue Beaubourg (277-15-12). Jusqu'en décambre. sur papier, gravures originales, scuip-tures. — Galerie La Hune, 14, rue de l'Abbaye (326-59-34). Jusqu'au

3 novembre.

GOERG: Tout l'œuvre gravé. —
Artcurial, 9, avenue Matignon (256-70-70). Jusqu'à fin décembre. ROEL D'HARSE, Sculptures. — Salaria Claude-Barnard, 5-7, rue des eaux-Arts (326-23-81). Jusqu'au octobra. HESSELRARTH. Peintures et des-18. -- Galerie Vercamer, 3 bis, rue 8 Beaux-Arts (833-18-90). Jüsqu'au octobra. 29 octobre. HOSIASSON. Guvres récentas. — Galerie Begards, 40, rue de l'Uni-versité (216-10-22). Jusqu'au 20 no-vembre.

vembre.

KAUFFMAN. — Galarie DarthesSpeyer, S. rue Jacques-Callot (03378-41). Jusqu'au 30 octobre. YVES KLEIN. Feux. — Calerie Karl-Plinker, 25, rue de Tournon (225-11-24). Jusqu'au 20 novembre. LUSSON. Gouaches récentes. — Galerie Jacob, 28, rue Jacob (833-90-66). Jusqu'au 6 novembre. KENNETH NOLAND. — Galaria Daniel-Templon, 30, rus Beaubourg (272-14-10). Jusqu'au 12 novembre.

EVRY. Sculptures contemporaines. — Agura, place des Terrasses.
Jusqu'au 30 octobra.
GENNEVILLIERS. Maisons paysannes de France. — Galeris municipale Edouard-Manet. 3. rue Jean-Jaurès (799-10-85). Jusqu'au 6 novembre.
SCEAUX. Affiches d'Ile-de-France, hier et aujound'hui. — Orangerie du château (661-68-71). Du 23 octobre au 7 novembre.
SANT-DENIS. Rétrospective Francis Jourdain. peintre, décotateur et homms publis. à l'occasion du centenaire de sa naissance. — Musée d'art et d'histoire. 4. place de la Légion-d'Honnerur (752-20-40). Sauf mardi. de 10 h. à 18 h.; dimanche, de 14 h. à 18 h.

SEVRES. Collections de céramique américaine : du précolombien au dix-neuvième siècle. — Musée national de 9 h. 45 à 12 beures et de 13 h. 30 à 17 h. 15. Estrée : 5 F. Octobre. Verrailles des d'initiative, 7, rue des Réservoirs. Jusqu'au 24 novembre.

PHOTOGRAPHIE

MARY PITTS ET MARGO DAVIS. — Centre culturel américain, 3, rue du Dragon (222-22-70). Jusqu'au 16 novembre. EDDIE KULIGOWSKI, prix Mepce 1976. — Galerio Noir et Blanc, 3, rue EDDIE KULIGOWSKI, prir Niepce
1976. — Galerie Noir et Blanc, 3, rus
de l'Amiral-Eccusin. Sauf dimanche,
de 13 h. à 20 h.

CLAUDE LE-ANH ET LE GROUPE
TSE. — Théâtre Essalon, 6, rus
Pierre-au-Lard (343-05-79). Jusqu'an
31 décembre.

EEENARD PLOSSU, PABLO MONASTEBIO. — La Photogalerie,
2 rus Christine.

WOLF VON DER BUSSCHE. —
Galeria Agathe-Gaillard, 2, rus du
Pont-Louis-Philippe (277-28-24). Sauf
dimanche et lundi, de 13 h. à 19 h.
Jusqu'au 6 novembre.

DANIKLE LEGERON, photographe,
et YVES LERAY, dessinateux. —
Galeris Di. 25, rus de Richelleu
(266-37-24). Jusqu'au 29 octobre.

FMAGES DE L'INDEPENDANCE
DES ETATS-UNIS. — Maison de
Quartier, place du Pare-au-Lièvre, à
Evry (077 12-28).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > **704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34** íde 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Varietés

GALERIE ENTREMONDE 50, rue Mazarine (6º) - 033-80-94

allex voir... >

DU 13 OCTOBRE AU 30 NOVEMBRE

LOISELET **GRAVURES COLLAGES**

arenella EDITION

18 KUK OKTOLAN 75005 PARIS 536 16 17

galerie attali jean-marc philippe

14 oct. - 14 nov. M Saint-Germain - 548-58-93

Colette Dubois=

🔊 Galerie Hervé Odermait

jafar islah du 15 octobre au 15 novembre

GALERIE NICHIDO

Galerie Liliane François

PELIZZARI **NOUVELLE FIGURATION**

GALERIE MAURICE GARNIER

avenue Matignon, Paris (8º) Jusqu'eu 30 octobre

KONK

MARINOEL LECONTE, peintre du temps, de l'espace, de la lumière, fait exploser la toile en une voiée de couleurs, offrant une vision de vitesse vertigineuse, une fuite de la forme au profit du geste et de l'ambiance colorée. Ses trents dernières peintures seront exposées à la GALERIE, HELENE APPEL, RIVER GAUCHE, 75, rue Saint-Dominique, Paris (7e), jusqu'an 3 novembre.

Etienna LAMBRIERE. Scrire: A. FABRE, 49, rue de Metz, 94 LE PERREUX, ou tél. 871-08-20. 324-33-75 - 324-24-94

<u>- Galerie Cambacérès -</u> 15, Tue La Boétie (8") - 285-29-66

Résidence Champs-Elysées Marie-Francoise DE L'ESPINAY

GALERIE 92

GALATEE GALLERY

ESPALIOUX

TABLEAUX EN RELIEF sculptés dans la fluorine et l'améthyste

Daniel Pénouel

du 21 au 27 octobre 1976

de-lih. à 20 h. Galerie Jean PERROT

Point Show 1st étage . des Champs-Elysées, Paris

GALERIE SCAREV

Paysages de France

du 20 octobre au 10 novembre

L'OBSIDIENNE 28, avenus Matignon (8º) - 266-57-93

CHAPELAIN-MIDY

L'ESPACE DU DEDANS

Œuvres récentes

12 octobre - 15 novembre



MUSEE RODIN Rodin et les écrivains de son temps

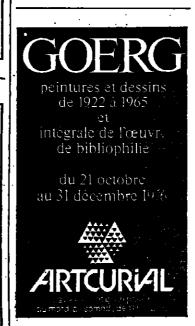
Prolongé fusqu'an 15-11

25, rue de Tournon (6º), 325-18-73

GALERIE KARL FLINKER

Feux

Jesuwan 20 meremba



Théâtres.

Les salles subventionnées

OPERA, sales Favart (073-95-26).
Les 21, 23, 26, 27, 29 et 30 à 19 h 30 : Ivah la Terribie ; les 22, 25 (coil., étud.) et 22 à 19 h 30 : Sansson et Dallis.
COMEDIE-FRANÇAISE : relâche.
ODEON (233-70-22), les 20, 21; 22 et 23 à 20 h 30, le 24 à 16 h : Lo, Bertolt Brecht.
PETIT-ODEON (L.), 12 h 30 : La nuit. les clowns.
CHAILLOT (727-31-15) (D., L.), 20 h 30 : Elisabeth Un. — Salie Gémier : Solitude, la muitaresse.
TEP (638-78-09) (J., D. solr, L.), 20 h 30, mat. dim., 15 h ; Comme 11 vous plaira. — Petit TEP, 20 h 30, mat. dim., 15 h ; A la campagne.

Les salles municipales

NOUVEAU CARRE (277-28-40) (D., L.), 20 h. : Parole de frame; 21 h. mat. dim. 16 h. : Irène cu la Résurrection (à partir du 23); 21 h. 30 : Henri Gougaind; mer., sam. dim. 15 h. 30 : Cirque à l'ancienne. Pancienne. THE LA VILLE (887-35-39) (Ω_{-}, L_{-}) , 18 h. 30 : Nicolas Peyrac ; les 20, 21, 22 et 23 à 20 h. 30 : la Visite da la visite dame.

Les théâtres de Paris

chaste. chaste. chaste. chaste. chaste. chaste. chaste. (073-82-23) (D. solr., L.), 21 h., mat. clm., å 15 h. : le Sequois. L). Al h., mat dim, a 15 h.; is Servante.
CARTOUCHERIE DE VINCENNES,
Ateier de l'Epic-de-Bola (34796-35) mer. ven et lun. à 21 h.;
Yuro; Théâtre de la Tempête (328-36-35) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat dim, à 16 h.; Mesure pour mesure. mesure.
CENTRE CULTUREL DU MARAIS
(278-66-65) (D., L.), 21 b.: Sau-

GATERIE 55 (226-83-51) (D. soir, L.), 21 h., mat dim., \$ 15 h. 30: Volpone.

GYMNASE MARIE-BREL (770-18-15) (L.). 21 h., mat dim., \$ 15 h.: Une aspirine pour deux.

H U C H E T T E (236-39-99) (D.), \$ 20 h. 43: la Cantatrice chauve, la Legon.

LA ERUYERE (874-76-99) (D. soir, L.). 21 h. mat dim., \$ 15 h. et 18 h. 30: Pour cent briques, t'as plus riem maintenant.

LA MHCHODIERE (762-95-22) (D. soir, L.). 20 h. 45, mat dim., \$ 15 h. et 18 h. 30: Acapulco madame.

MADELERNE (285-77-09) (Mer.,) (Mer.,) 20 h. 30, mat dim., \$ 15 h. et 18 h. 30: Peau de vachs.

MARKIGNY (236-04-41) (D. soir, L.). 21 h., mat dim., \$ 15 h. et 18 h. 30: Nimi la chance (\$ partir du 23).

MATHURINS (285-90-00) (D. soir, L.). 20 h. 45, mat dim., \$ 15 h. et 18 h. 30: les Mains sales.

MICHEL (285-35-02) (Mer.), 21 h. 10, mat dim., \$ 15 h. et 18 h. 30: les Mains sales.

MICHEL (265-35-02) (Mer.), 21 h. 10, mat dim., \$ 15 h. et 18 h. 30: dim. \$ 15 h. et 18 h.: Qui est qui?

MONTPARNASSE (226-89-90) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat dim., \$ 15 h. et 18 h.: Qui est qui?

MONTPARNASSE (226-89-90) (D. soir), 20 h. 30, mat dim., \$ 15 h. et 18 h.: Qui est qui?

31, rue de la Gaîté - 326-66-00 - 633-41-77 du 5 au 22 octobre relache Dimanche et Lundi

MERCEDES Chants de la terre et du peuple argentin

CENTRE CULTURES. DU XVIII

(227-83-81), met., jed., ven., et sam. à 21 h. : le Sang épais de l'embe.

COMEDUE CAUMEARTIN (072-43-41)

(J. D. soir.) 21 h. 10 mat. dim., à 15 h. et 18 h. 30 : le Portrait de Douise Cray (a partir du 25).

EDOUARD VII (072-87-80) (D. soir. L.), 21 h. mat. dim., à 15 h. et Dis-mot Bisiss (dernière le 29).

ESSAION (228-80-81) (D. soir.), 23 h. 30 mat. dim., à 15 h. et 18 h. 30 : Commes syant.

(AATE-MONTPARNASSE (833-16-18) (D. soir., L.), 22 h. 33 mat. dim., à 15 h. et 18 h. 30 : Tes un chie type, Charlie Brown.

GAIRRIE SS (228-83-51) (D. soir., L.), 21 h. mat. dim., à 15 h. et 18 h. 30 : Tes un chie type, Charlie Brown.

GAIRRIE SS (228-83-51) (D. soir., L.), 21 h. mat. dim., à 15 h. et 18 h. 30 : Tes un chie type, Charlie Brown.

GAIRRIE SS (228-83-51) (D. soir., L.), 21 h. mat. dim., à 15 h. et 18 h. 30 : Tes un chie type, Charlie Brown.

GAIRRIE SS (228-83-51) (D. soir., L.), 21 h. mat. dim., à 15 h. et 18 h. 30 : Tes un chie type, Charlie Brown.

GAIRRIE SS (228-83-51) (D. soir., L.), 21 h. mat. dim., à 15 h. et 18 h. 30 : Tes un chie type, Charlie Brown.

GAIRRIE SS (228-83-51) (D. soir., L.), 21 h. mat. dim., à 15 h. et 18 h. 30 : Tes un chie type, Charlie Brown.

GAIRRIE SS (288-83-51) (D. soir., L.), 21 h. mat. dim., à 15 h. et 18 h. 30 : Tes un chie type, Charlie Brown.

GAIRRIE SS (288-83-51) (D. soir., L.), 21 h. mat. dim., à 15 h. et 18 h. 30 : Tes un chie type, Charlie Brown.

GAIRRIE SS (288-83-69) (D.), ai b. 18 soir. L.), 21 h. mat. dim., à 15 h. et 18 h. 30 : Pour cent briques, visa plus riem maintenant.

LA BRUYERE (874-76-99) (D. soir., L.), 21 h. j. ai type centre de la segs-femms.

COLL.), 21 h. i. permine de dim., à 15 h. et 18 h. 30 : Tes un chie.

THEATRE DE LA CETTE RIFERNA
THEATRE DE LA

er sam, a 20 h. 30; Anequan pon par l'amour. TREATRE DU MARAIS (276-03-53) (D.), 21 h. : à Créole opinitre; 22 h. 30: Histoire d'amour. TREATRE DE PARIS (274-30-46) (D. 301; L.), 21 h. mat. dim. à 15 h. et 17 h. 30: le Proobs de Jesume d'Arc. kowaki).

VENCERCEES, Théitre D.-Sorano'(87473-70): 38 h. 30, dim., à 18 h.
(desnière): les Amouteux. Du mer.
au sam., à 21 h.: dim., à 16 h.:
Sams licelle, ni boits à clous.

VITEY, Théitre J.-Viler (880-85-20),
le 20, à 21 h.: Orchestre de chamber de radio Leipzig (Morart, Bach.
Schanket, Lulli). Jesuse d'Are.
THEATEE PARIS-NORD (228-42-42)
(D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. 2
15 h. : Antoine st Cisophre.
THEATEE DE LA PLAINE (842-32-33) (D. soir, L. Mar.), 20 h. 30, mat. dim. 2 17 h. : Elstoire d'une révolte. révolte.
THEATRE PRESENT (203-62-55)
(D. L.), 20 h. 30 : Dramla Travel.
THEATRE SAINT-GEORGES (678-63-47) (J., D. soir), 21 h., mat. dim.
à 15 h. et 18 h. 30 : Lucienne et le hougher.

soir, L.), 20 h. 30, mar, dim. A 16 h.: Une boutelle à la mer. SALLE WAGRAM (278-10-00), les 20, 21 et 22, à 20 h. 30 : Hult cruvres de Steve Reich. THEATRE 347 (874 28-34) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. sam. et dim., å 15 h.: la Veuve rusée. VARIETES (231-99-92) (D. soir, L.), 25 h. 30, mat. dim., å 15 h. et 18 h. 30 : l'Autre Valse. MUSEE GALLIERA (D.), 20 h. 30, jusqu'an 25 : Composers inside Electronics (réalisation de David Tudor).

Les théâtres de banlieue ANTONY, Theatre F.-Gemier (237-31-19), is 21, & 20 h. 45 : G. Mous-Tarl.

AUBERVILLIERS, Thésire de la

Commune (833-16-15), les 20, 22 et

23, à 20 h. 30; le 24, à 17 h.;

Quatre à quaire. Les 21, 22 et 25, Voriétés___

Le music-hall TOURDENSE OF THE BUILDING COURTY T. B. B. (603-60-64). See TR. M. 22. 23 se 28. a 20 h. 30; is 24. a 15 h. 30; is 24. a 16 h. 30; is 26. a 16 h.; is Challer.

CERGY-PORTOURE (DSD-48-01). See chaptient, is 20. T. 21 h.; Challers of Francis soviétique. Training des Loivenit, is 24. a 16 h. Exphalaille.

ISSY - LEE - NOUTLINGRUE, Training municipal (SE2-70-91). is 22, a 21 h.; Combestre des Competit Colorine, dr. P. Derwark (Basthoten). Is 22, a 20 h. 30 : is Vie de hotsining.

PORRESO (033-30-69) (D. soit, L.)
28 h. 30, mat. dim. a 14 h. 26, et
18 h. 30 : George Bressens.
(NR-68-68) (D. L.) 30 h. 30 : JeanChaude Mounet.
(OUR DES MIRACLES (543-55-69)
(D.) 20 h. 30 : Catherine Bangage.
(COMBIE DES CEAMPS-EX-195183
(350-37-03) (D. soit, L.). 30 h. 30.
mat. dim. a 17 h. 30 : Caty Bear.
CERQUE D'SHVER (760-13-35) (D. soit) 20 h. 48, mat. sim. at 6m. a
18 h. 30 (dernier le 35) : Beathme 18 h, 30 (derinira le 35) : Mainte le Forestier.

OLYMPIA (743-25-69) 21 h- 30 (derinière le 24) : Alain Berrière Apartir (h 25, 2 H) : Alain Berrière Apartir (h 25, 2 H) : Alain Berrière Apartir (h 25, 2 H) : George Telegraph (h 25, 2 H) : George Telegraph (h 25, 2 H) : Frédète May (dernière le 27).

PALAIS DES SPORTS (350-75-30) (D. 201r. L.) 20 h. 45, mat. 21m. 2 H) : Frédète May (dernière le 27).

PALAIS DES SPORTS (350-75-30) (D. 201r. L.) 20 h. 45, mat. 21m. 2 H) is h. dim. 2 17 h. 30 : Johnny Halbday.

PAVILLON DE PARIS, le 25, 2 1 h. : Daniel Guichard.

BOUFFES - PARISIENS (873-57-96)
(D. 20tr. L.), 20 h. 45, cmai. sem. et cim. à 15 h. : la Baje Hâlèue.
(ERNEI - VARNA - NPGADOR (285-28-90) mer. vend. sam. et mar., à 20 h. 30, mat. sam. à 15 h. dim. à 14 h. 30 et 18 h. ; Rève de value.

FREATER DE LA PORTS-SAISTMARTIN (607-37-53) (L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : Mayflower.

AMERICAN CENTER, le 20 à 21 b.:
les Bratsch; le 21 à 71 b.: Gery
Feterson, Chalibaude: le 22, C. Lefebvre, A. Padyros; le 23; le Grand
Rongs, M. Haumont: le 26 à 21 b.:
J.-P. Debardat, Dolphin Orchestra.
BUS - PALLADIUM (874-54-59), le
20 à 20 h.: John Cale: le 21 :
Patri Smith.
PAVILLON DE PARIS, le 23 à 20 h.:
Siatu quo.
RADIO-FRANCE (studio 104), le 25
à 20 h. 45: Art Ensemble de Chicaga. cago.
RENAISSANCE, à partir du 23 (rel. le 28), à 20 h. 30, mat. dim. à 16 h.; Magma.

Dance_

PALAIS DES CONGRES (758-27-78) (D. soir, L.) 20 h. 45, mat. sam. & 16 h. 30, dim. & 17 h. : les Ballets THEATRE DE LA CYTE INTERNA-TIONALE (559-38-59), Junqu'au 23, à 21 h.: Atelier Berge Keuten.

MORROREDI 26 OCTOBER kian, din. : M. Corbon (Mount, Rach).

Pacture des Chramps-Streise (12544-35), à M h. 39 : Creb. mational, dir. G. Chumaira, sol. M. Searyng (Envin, Berg. Monart, Stratum).

Salis (Chopin-Perye) (127-38-73), à 30 h. 30 : Quatuor Parrenta (Mosart, Besthoven).

Reflec Salint-Strein, à M h. : Via Mona (Secthoven).

Salis Physi. à M h. : Orth. Pacthoup, dir. : R. Bronstein (Wagner).

JEHOU 21 OCTOBES

CIRQUE D'HIVER (760-18-20) (IL soir) 20 h 45, mat. sim. st can a 18 h. 20 (dermire 18-25) : Minches 18-25) : Minches 18-25) : Minches 18-25) : Alain Berrière à partir du 26 à 21 h. 1 George.

Different 19-25 : Alain Berrière à partir du 26 à 21 h. 1 George.

PALAIS DES CONGRES (782-78-26) (IL soir, L.) 20 h. 45, mat. sem. st can a 17 h. 20 h. 45, mat. sem. st can a 17 h. 20 h. 45, mat. sem. st can a 17 h. 30 : Johnny Halliday.

PAULIS DES SPORTS (380-76-26) (IL soir, L.) 20 h. 45, mat. sem. st can a 17 h. 30 : Johnny Halliday.

PAVILLON DE PARIS, le 25 à 21 h.: Daniel Guichard.

PAVILLON DE PARIS, le 25 à 21 h.: Marcedas Sofs.

PRIMATES NONTPARNASSE (28-71-26) (IL soir, L.) 20 h. 30, mat. clim. à 17 h. : les Frères Jacques (reliable 20).

Les opérattes

BOUFFES - PARISHENS (673-57-50) (IL), 20 h. 30, mat. sem. st clim. à 15 h. : he safe Edikon.

20 h. 30 mat. sem. à 15 h. dim. à 14 h. 30 et 18 h. : Reve de value.

PRIMATES DE LA PORTE-SAIREY.

MARTIN (677-57-53) (IL), 30 h. 30, mat. clim. à 14 h. 30 et 18 h. : Reve de value.

PRIMATES DE LA PORTE-SAIREY.

MARTIN (677-77-53) (IL), 30 h. 30, mat. clim. à 14 h. 30 et 18 h. : Reve de value.

PRIMATES DE LA PORTE-SAIREY.

MARTIN (677-77-53) (IL), 30 h. 30, mat. clim. à 15 h. : he specialiste de la Maddelene, 17 h. : Electrose de la Todic de la Madelene, 17 h. : Electrose de la Todic de la Madelene, 17 h. : Electrose de la Todic de la Madelene, 17 h. : Electrose de la Todic de la Madelene, 17 h. : Electrose de la Todic de la Madelene, 17 h. : Electrose de la Todic de la Madelene, 17 h. : Electrose de la Todic de la Madelene, 17 h. : Electrose de la Todic de la Madelene, 17 h. : Electrose de la Todic de la Madelene, 17 h. : Electrose de la Todic de la Madelene, 17 h. : Electrose de la Todic de la Madelene, 17 h. : Electrose de la Todic de la Madelene, 17 h. : Electrose de la Todic de la Madelene, 17 h. : Electrose de la Todic de la Madelene, 17 h. : Electrose de la Todic de la Madelene, 17 h. : Electrose de la Todic de la Madelene, 17 h. : Electrose de la Todic de la

rasocoup, direction: G. Davos (Wagner).
LUNDI 25 OCTOBRE
Thédre-Palace, à 18 h. 30 : G.
Pludermacher, G. Ivaldi, G. Jarry (Beethoven, Schubert, Webern, Brahms).
Thédre de la Cité internationale, à 30 h. 30 : Chorais H. Dintler, dir. : E. Fischer-Dakau (Schütz, Mendelssohn, Poulenc).
Centre culturel causalien, à 20 h. 45 : Ensemble électronique de l'Illufraire et S. Audot (ondes Martenot).

tenot).

Palais des Congrès, salle bleue, à 18 h. 30 : G. Pludarmachar, G. Ivaldi, G. Jarry (Beethoven, Schubert, Webern, Brahms).

Porte de la Suisse, à 18 h. 30 et à 21 h. : G.E.R.M. (Henri Pousseur).

BAR ALEXANDRE

PROID BUFFET CHAUD

COCKTAILS de son BARMAN

63, av. George-V (8") - 720-17-80

Le restaurant

le plus haut de Paris.

Déjeuncz, dinez, soupez avec Paris à vos phets au Cei de Paris, le restaurant du 56° étage de la tour Mousparnasse. Ouvert Josepu 3 2 h de mula Parking sous la best.

Réceptions jusqu'à 250

538,52,35

personnes sur l'étage

Le Ciel de Paris

CADRE ANCIEM DE REPUTATION MONDLAU

DEJEUNERS SERVICE COMPILE DINERS

Capérouses

GRANDE CARTE 90 F



DINER

LE 19 233-53-40. Jour et muit ● 19, rue du Pont-Neuf, 1er P/dim. ASSIFTTE AU BŒUF-POCCARDI 9, bu des Italiens, 2º. T.Ljrs • 272-87-82 BOFINGER 5, rue de la Bastille, 4°. LA GRILLERIE 633-08-32 • 5, rue du Petit-Pont, 5. Thirs SAVOYARD 326-20-60 16, rue des Quatre-Vents, 6º. F/lun. ASSISTTE AU BŒUF T.Ljrs • Face égilse St-Germain-des-Prés, 6 LE GIT-LE-CŒUR 633-02-06 14, rue Git-le-Cœur, 6*. F/dim. CANTEGRILL 73, avenue de Suffren, 72. 734-90-58 ASSISTTE AU BŒUF COPENHAGUE ELY. 20-41 142, Champs-Elysées, 8. F/dim. LA CHAMPAGNE 10 his, place Clichy, 9°. 874-44-78 P/dlm. L'OLYMPE L'OLYMPE 824-46-65 15, rue de la Grange-Batellère, 9°. LE SIMPLON 824-51-10 1. Pe Montmartre, 9°. Tillie LE VIEUX GAULOIS 770-23-68
10, r. Fg-Montmartre, 8. F/lundi TY COZ TRU 42-95
35, rue St-Georges, 9°. P/dim.-iun.
TX COZ 828-42-69
333, r. Vaugirard, 15°. F/sam.-dim. TERMINUS NORD 824-48-73 23, rue de Dunkerque, 10°. T.L.J. BOUQUET DU TRONE 342-26-19 8, avenue du Trône, 12°. T.1j.

Maquersaux marinés faits maison, filet polyre vert, fondue bourgni-gnonne, tarte Tatin flambée Calvados. Diner sux chand. P.M.R. 50 F. MICHEL CLIVER propose une formule Boarf pour 22 F s.n.c. le midi et le soir jusqu'à 1 heure du matin, avec ambiance musicale. Déjeuners, diners, soupers. Le plus ancienne et le plus belle brasserie de Paris. Parking facile sur la place. Banc d'huitres ouv, le dimanche. Jusqu'à 23 h. 30, cadre médiéval, Déj., Diners aux chand. Sa formule à 21 F : Salade aux noiz, pavé de charclais, pom, allumettes, Sa carte. Vins et spécialités savoyards. Fondue savoyards, 30 F (2 pars.). Fondus bourguignonne. 26 F (1 pars.). Raciette sur commande, 16 F (1 pars.). MICHEL CLIVER propose une formule Bourf pour 22 F s.n.c. ie midi et le soir jusqu'à 1 h. 30 du matin, avec ambiance musicale. Repas d'affaires. P.M.R. 60 F. Pot-au-feu. Petit Salé sur lentilles. Fricassée de poulet à l'osaille. Aiguillette de canard. Ses POUSSOME. Dans un décor marin luxueux, confortable, Momique VII.LARET vous présente : Carte de grande Classe. Vin CHATEAU CANTEGRILI, à partir de 50 F.

MICHEL OLIVER propose une formule Bœuf pour 22 F s.n.c. le midi et le soir jusqu'à 1 h. 30 du matin. De midi à 22 h. 30. Spécialités danoises et acandinaves : hors-d'œuvre danois, festival du saumon, mignons de remes, canard saié. GP. Saumann, créateur des célèbres choncroutes au poisson, au confit de canard, vous les présente sur sa carte parmi d'autres ainsi qu'un choix de spécialités de la mer dont maints chroniqueurs ont parlé. 24 h, sur 24. Fruits de mer, coquillages. Réputé pour ses viviers de homards et langoustes, loups, rougets grillés, sa bouillabatuse, Jusqu'à 4 h. Jean VASSILIS présente son nouveau speciacle grec avec as formation. Menu gastronom, avec spéc. 60 F sce en sus, et sa Carte. Jusqu'à 1 h. mat. Hultres et écquillages. Poissons et viandes grillées Spécialités Franco-Italiennes. MENU evec spéc. 38 F Service compris Jusqu'à minuit. Ses 15 grillades et 11 poissons. Son MENU 22,50 P service non compris. 5 bières franç, et étrangères à la pression.

Seuls restaurants cans vianda. Déjeuners. Diners. On sart jusqu'à 22 heurs. Spécialités bretonnes. Coquillages et crustacés. Son GEOS PLANT et muscadet Nantais CHATEAU PTYET et DOMAINE ROBINE. Brasserie 1925. De 11 h. à 0 h. 15. Spécialités alexciennes. Foie gras frais, 18 F; choucroute, jarret. Jusqu'à l'heurs du matin. Salle an les Cadre confortable. Ses poi ses grillades, carré d'agnesu provençal, onglet au poivre vert. Ecravisses flambées, Lengouste grillée, Poulette mousserons, Canard cidre, Pâtisserie maison, Sancerre Ecland Salmon, Bourgogne Michel Malard. Cuisine Michel Moissn, Souger aux chandelles, 50 à 90 F.

DINERS - SPECTACLES

BARCELONA 9, rus Geoffroy-Marie, L'OREE DU BOIS Porte Maillot.

LES VIEUX METIERS 588-90-03 13, bd Auguste-Blanqui, 13°. F/lun.

Jusqu'à 2 h. du matin Spéc. espagnoles : Paella Valentina, Zarzuela, Gambas à la Plancha, Calamares à la Bomana. Spectacle de chants et de dames d'Espagne : flamenco et guitares. Marcel BEKIER présente : « BIEZ, NOUS FERONS LE RESTE... » Menu 135 P, vin compris, service en sus.

RESTAURANTS OUVERTS APRÈS MINUIT

· LA CLOSERIE DES ULAS

F GRAND ZING T70-88-64
Tous les Jours
COQUILLAGES - POISSONS
5, rue du Fg-Montmartre. 9-

VIA BRASII 538-69-01, 10, rue Départ, 14: T.1.1. Restaurant brésilien de 12 h. à 4 h. du matin et club av. orch.

E LOUIS XIV 8, bd Si-Denis 202 56-56 Huitres - Pruits de Mer Gibiem Parking Fermé lundi et mardi Mervelles des mers

CHARLOT Is 522-47-08 128 bis, houlevard de Clichy (18*) Son Bane d'Eultres - Poissons

Tous les soirs jusqu'à 1 h. 30 (sf dim.) 16, rue du Pg-Saint-Denis (10°), 770-12-06

DESSIRIER 8, pl Pereire (179). LE SPECIALISTE DE L'HUTTRE Poissons - Spécialités - Grillades TERMINUS NORD 324-48-72
Tous les ira
Brasseris 1925. Spécial, alsaciennes
23, rue de Dunkerqua (10*)

6 rue Mabilion 633-87-81 Saint Germain-des-Prés SOUPER SRESILIEN FELJOADA - CHURRASCOS CAMAROES

P.M.R. : Prix moyen du repas. COPENHAGUE

UNIQUE A PARIS - oux Champs-Elystes (LA MAISON QUÉBÉGOISE SA BRASSERIE

mn STEAK HOUSE (rez-de-chaussée)
TBONE - STEAR À L'OS
GEILLADES servies
sur planche d'érable

rend. In 23, 20 h. 30 : la Vie de hotskins.

MALAENEY, Ebidite 71 (855-63-65), le 22 à 21 h.: Families Julien.

MONESCHORE, M. J.C. (855-88-81), le 20, a 27 h.: Paulite Thickire Alain Leafud.

Nancische Thickire des Arsandiers (204-28-83), les 22, 23 et 26, à 21 h.: la Dispute.

ROSNY-BOUS-BOIS, Centre J.-Viler, le 32, à 21 h.: la Dispute.

ROSNY-BOUS-BOIS, Centre J.-Viler, le 32, à 21 h.: Privat à livres custes.

SAUSCALERS, Thickire G.-Philipe (255-85-86), le 22 et 23, à 20 h. 30; le 36, à 21 h.: Pauling dispute.

SAUSCALERS, Le 22 et 25, à 19 h.: Trio, dissinge de Pauli.

SAUSCALERS, Le Grenier (850-25-65), le 21, à 25 h.: Rente Goussand.

VENSAULES, Thickire Monitanese (650-25-85), le 21, à 17 h. 30; le 21, à 27 h.: S. Cholinscha.

Le 21, à 21 h.: G. Bedox Le 22, à 14 h.: Armanisqui et E. Cholinscha.

L.P. Armsingsud et B. Cholmanta. Le 21, h 21 h : G. Bedon Le 23, h 21 h : Antoine et Cléophtra. VILLEURS, Théâtre R.-Rolland (126-15-02), in 24, h 15 h : Orchestre de l'Un de-Prance (Spethoven, Tchai-leosaire)

BOUFFES DU NORD (280-28-04) (D.

Tudor). CENTRE CULTUREL AMERICAIN

(222-22-70), Music with Roots in the tather (D.), du lum an wen. a 12 h., 17 h., 19 h. et 21 h.; sam. de midi à minuit.

THEATRE DES CHAMPS-ELYSERS

CHATEAU DE VINCENNES (278-19-00) (J., D.), 20 h. 30 : Robert Anton Théâtre,

(225-44-36) (Mer.), 20 h. 30, mat. sam. et dim. à 14 h. 30 : Martha Graham Dance Company.

Festival d'automne

(Sous-sol) RAGOUT de BOULETTES FRVES AU LARD - TOURTIERE suns oublier Le vétitable Sm ted mest et la bière LARATT 24, rue Quentin-Benchert - PARIS (8°) - TEL 720-30-14 Setvice jusqu'à 23 h. 65. Fermé dimanche. SALLE CLIMATISRE

AU CHARBON DE BOIS LA GRILLADE DEVIENT GASTRONOMIE

16, rue du Dragon (6") — 10, rue Guichard (16")

SES SPÉCIALITÉS : SOUPE du PECHEUR 12, Filet de Barbue à

l'Oseille 291 RIS de VEAU aux Marilles 46, Magret de Canard 44. DES PLATS CLASSIQUES : SALADE QUE LARDONS 15, ONGLET à l'écholote 22, GOULASCH Hongrois 17, PAVE grillé aux Herbes 26 SA FORMULE < AUTOUR D'UN PLAT », 21 F.

-6, place Pereire (17°) EEE ETO. 01-41 T.Ljrs

51, ma) des Grands-Angustine (8-) Résery. 325-88-04 F. 668.

LISETTE MALIDOR

* 15 SUPER BEAUTÉS

★1~SHOW:21H45-2-SHOW:00H15★ RESERVATIONS ET





V. POLIAKOFF . DJAN TATLAN KOSTIA KOTLAROW . KATIA D'ALBIEZE . CRISTINA G. BORODO. • J. MALVAUT. It ses impanes avec P SANDOR

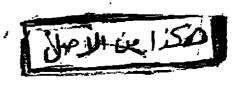
La BELLE EPOQUE DINER-SPECTACLE-DANSANT 90 (

Soirée animée par CARLO NELL GUY MARDEL NANCY HOLLOWAY CHRISTIAN MERY JACKIE ROLLIN SARDOU PHILIPE NORMAN LOS NINOS

🕳 Une Nouveauté... 🗷 LA BOHLADGERIE 199, r. St-Hønore (1ª) 260-60-57

ERIC VINCENT DANIELE BORANO Auteur-Compositeur CLAUDE AYRENS Illusionniste

Le Quateur Joss Raphaël FAYS





3 to 3 to 7 🐧

開門 经净额

高温度。1913年

THESE TO THE WORLD

利は中科というから収集

 $\mathbb{R}_{2,377,\cdots,\frac{1}{2}n}$

型性。2015年2月2**月**

·明特(20)// 注键数

Halvour ha

1.

16.15%

14.7

COMMENT YUKONG DÉPLAÇA LES MONTACHES

Landaine. CINÉMAS : 18 rm E.Surton (Manhor).225 1245.

Cinéma

Concert,

La cinémathèque

Les films marqués (°) sont in-terdits aux moins de treize ans, (°°) aux moins de diz-huit ans. CHAILLOT (794-24-24)

MERCREDI 20 OCTOBRE.

15 h., Laurel et Hardy au FarWest. de J. W. Horne; 15 h. 30,
vie et Mort en Flandre, de E. Degelin; 20 h. 30, le Chant du Missouri, de V. Minelli; 22 h. 30, Deux
hommes en fuite, de J. Losey. JEUDI 21. - 15 h., les Trois Lumières de F. Lang: 18 h. 30, la Par-West, de J. Brel.

VENDREDI 22. — 15 h., les Trois Lanciers du Bengale, de H. Hatha-way; 18 h. 30. Quand la chair succombe, de M. Bolognin; 20 h. 30. Rashomon, de A. Kuro-sawa; 22 h. 30. Sandra, de L. Viz-conti; 0 h. 30. Hatoires extra-ordinaires, de R. Oswald.

ordinaires, de R. Oswald.

SAMEDI 23. — 15 h., les Enfants du paradis, de M. Carné; 16 h. 30, les Autres, de H. Santiago; 20 h. 30, Moïse et Aaron, de J.-M. Straub et D. Huillet; 22 h. 30, Vertigo, de A. Hitchcock; 0 h. 30, Dracmis, prince des ténèbres, de R. Fisher.

DIMANCHE 24. — 15 h., Andrei Roubley, de A. Tarkowsky; 18 h. 30, la Collectionneuse, de E. Rohmer; 20 h. 30, Eve, de J.-L. Manklewicz; 2 h. 30, is Messager, de J. Lossy; 6 h. 30, Eisch Bird, de T. Borwning.

LINDI 25. — Faische LUNDI 25. — Reláche.

MARDI 26. — 15 h., le Loup de la Sila, de D. Coletti; 18 h. 30, les Auges du péché, de R. Bresson; 20 h. 30, Evira Madigan, de D. Widerberg; 22 h. 30, Paut-II ther sister George?, de R. Aldrich.

Les exclusivités

ANATOMIE D'UN RAPPORT (Fr.)

(**): Noctambules, 5* (633-42-34).

AU FIL DU TEMPS (All., V.O.):

Marais, 4* (279-47-88).

BARRY LYNDON (Angl., V.O.):

Hautefeuille, 6* (633-79-38): Gaumont-Rive-Gauche, 6* (548-29-36);

Gaumont-Champs-Elysées, 8* (359-04-87): v.f.: Impérial, 2* (742-73-52): Gaumont-Sud, 14* (331-31-16). 51-16). BRONCO (Angl., v.o.) : Le Seine, 5* BRONCO (Angl., v.o.): Le Seine, 5° 325-35-391.

BUGSY MALONE (A., v.o.): Bilboquet, 6° (22-37-23); v.f.; Les Tampliers, 3° (372-94-56).

LA CARRIERE D'UNE FEBBAS DE CHAMBRE (I2., v.o.): Studio Médicis, 5° (332-35-97); U.G.C.-Odôm, 6° (325-71-08); Biarritz, 8° (732-68-23); v.f.: Cinémonde-Opéra, 9° (770-01-90); U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-18); Miramar, 14° (326-41-02); Gaumont-Convention, 15° (326-42-27); Secrétan, 19° (206-71-33).

CIAO BIANEATTAN (A., v.o.): Aution-Cinistine, 6° (325-35-72).

COMMENT YU KONG DEPLAÇA LES MONTAGNES (Fr.): Le Seine, 5° (225-85-98).

COMPLOT DE FAMILLE (A., v.o.): U.G.C. -Marbeut, 8° (225-47-18); v.f.: Haussmann, 9° (770-47-55).

CENTRES CULTURELS HIFFE 21 **ETRANGERS** 7.2

BAR MEXAM

CENTRE CULTUREL CANADIEN 5 rue de Constantine - ?*,

Dimanche 24 octobre, 11 h. MUSICROISSANTS Initiation aux ondes Marteno

MUSIQUE NOUVELLE POUR ONDES MARTENOT rec l'Ensemble d'Instruments Sectroniques de l'Itinéraire et ediste Suganne Audet, œuvres

françaises et canadiennes

Mardi 26 octobre, 20 h. 45 JANNA FIALKOWSKA pianiste

Rácital-lancement de discue (e Liest », R.C.A.) Tel 351-35-7) - Métro Invalide

> CENTRE CULTUREL ITALIEN 50 roe de Varenne - 7°

Vendredl 22 octobre, 17 h. RENCONTRE-DEBAT AVEC GIORGIO STREHLER Dir. du Piccolo Teatro di Milan

17.5

11

CECHTRE CULTURAL SUÉDOIS 11 rue Payenne- 3º

EXPOSITION BIRGITTA LUNDBERG

et GUNNAR SODERSTROM Images de l'Inferno de Strindben Tous les jours de 14 h. à 18 h -jusqu'au 23 novembre

> THÉATRE LA LUTTE DES GERVEAUX STRINDBERG

La plus forte 1, Paria Le plus forte 11 les soizs & 20 h. 30, mat dim. 15 h. 30 (reliche lund) et mardi) tél. 272-87-58

LE CORPS DE MON ENNEMI (Pr.):

Rer. 2º (236-82-93): Bretagna, 6º (222-57-97): U.G.C.-Odéon, 6º (325-71-98): Normandie, 8º (359-41-18): Publicis-Masignon, 8º (339-31-97); Furamount-Opéra, 9º (973-34-27): U.G.C.-Gobelina, 12º (331-06-19); Paramount - Orléana, 14º (540-45-91); Magic-Convention, 15º (238-26-64): Murat, 16º (238-98-75); Paramount-Maillet, 17º (758-24-24); Paramount-Maillet, 17º (758-24-24); Paramount-Maillet, 17º (608-34-25).

COURS APRES MOI QUE JE TATTRAPE (Fr.): George-V. 9° (225-41-46); Caméo. 9° (778-20-89); U.G.C.-Gobelins, 13° (331-08-19); Grand - Pavois, 15° (531-44-38); Cambronne, 15° (734-2-96); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24);

LES FILMS NOUVEAUX

MISSOURI BREAKS, film américain de A. Penn, v.o.: Quintette, 5° (033-33-40): Dragon, 6° (548-54-74); Elysées-Cinéma, 8° (225-37-90); v.f.; Ermitage, 8° (359-15-71); Helder, 9° (770-72-85); Nations, 12° (343-04-67); U.G.C. Gobelins, 13° (331-08-19); Montparnasse-Pathé, 14° (326-85-13); Gaumont-Convention, 15° (328-42-27); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Napoléon, 17° (380-41-45).

DEBOUT LES DAMNES DE LA TERRE, film japonais de H. Yoshimura, v.o.: Luxem-bourg, 6º (633-97-77); New-Yorker, 9º (770-62-40) (sauf mardi).

mardi).

JOSEY WALES, HORS-LA-LOL, film américain de C. Eastwood, v.o.: Paramount-Odéon, 6° (325-59-83): Paramount-Elysées, 8° (359-49-34); v.f.: Boul'Mich, 5° (033-48-29): Paramount-Opéens, 9° (773-34-37); Max-Linder, 9° (773-40-04): Paramount-Bastille, 12° (343-79-17): Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17): Passy, 16° (238-62-34): Paramount-Maillot, 17° (758-24-24): Moulin Rouge, 18° (369-34-25): Paramount-Gaiaxie, 13° (580-18-03).

LES 12 TRAVAUX D'ASTERIX. LES 12 TRAVAUX D'ASTERIX, ES 12 TRAVAUX D'ASTERIX, dessin animé français : Rioha-lieu, 2° (233-55-70); Ciuny-Palace, 3° (073-55-03); Made-leine, 8° (073-55-03); Nations, 12° (343-04-57); Montparnassa-Pathé, 14° (325-55-13); Gau-mont-Sud, 14° (331-37-16); Cambrone, 15° (734-42-96); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Gaumont-Gambetta, 20° (797-32-74).

LETTRE PAYSANNE, film sépé-galais de S. Faye ; La Clef, 5° (337-90-90).

Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17); Biarritz, 8° (723-59-23). Z2-17); SHRTHE, 8" (722-03-23). CRIA CUERVOS (Esp.), v.o.: Saint-Germain-Huchette, 5" (633-87-59); Elysées-Lincoln, 8" (359-36-14); 14-Juillet, 11" (357-90-81); v.f.: Saint - Lazare - Pasquier, 8" (387-35-43); Gaumont-Gambetta, 20" (797-02-74).

LA DERNIÈRE FÖLLE (A.), v.o.: Quintette, 5° (333-35-40); Quartier-Latin, 5° (326-34-65); Elysées-Lincoln, 8° (359-38-14); Marignan, Lincoln. 8° (359-36-14); Markman, 8° (358-23-81); Mayfair, 18° (525-27-06); v.f.: Rex. 2° (226-38-93); Impérial, 2° (742-72-32); Montparname-83, 6° (544-14-27)); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (387-35-43); les Nations, 12° (343-04-67); P.L.M.—Baint-Jacques, 14° (589-68-42); Gaumont-Sud, 14° (331-31-16); Cambronne, 15° (734-22-96); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

LA DUCHESSE ET LE TRUAND (A.), v.o.: Cluny-Ecoles, 5° (033-20-12); Ermitage, 8° (359-15-71); v.f.: Bretagne, 5° (222-51-97).

DRACULA PERE ET FILS (Fr.):

DRACULA PERE ET FILS (Fr.) : Berlits, 2º (742-60-33); Ambessade,

STANLEY KUBRICK GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES VO AUMONT RIVE GAUCHE VO IMPÉRIAL VI

GAUMONT SUD VF HAUTEFEUILE | VO 12 h = 15 h 30 = 19 h = 22 h 30 HAUTEFEUILE || VO 13 h 30 = 17 h 10 = 20 h 30

21, rue de la Clef - Tél. 337-96-96 Métro : Censier-Daubenton LA CLEF

PRIX Georges Sadoul 1975 Spécial du Jury F.I.F.E.F. Genève 75 l'OCIC

Critique Internationale Festival de Berlin 1976, un film de SAFI FAYE

un sens aigu des réalités . J de BARONCELLI Le Monde

37-42).
L'EMPIRE DES SENS (Jap.) (**),
v.o.: Saint-André-des-Arts, 6*
(326-48-18); Elysées - Lincoin, 8*
(339-36-14); Bairac, 6* (339-32-70);
v.f.: Ommis, 2* (233-39-36);
Gaumont-Opéra, 9* (073-95-48);
Jean-Renoir, 9* (874-40-75).
FACE A FACE (A) (*), v.o.: Ven-

Jean-Renoir, 9" (874-40-75). FACE A FACE (A) (*), v.o.: Vendôme, 2" (073-97-32); Saint-Michel, 5" (326-79-17); Bonaparte, 6" (328-12-12); Biarritz, 8" (722-69-23); v.f.: Biarvende-Montparnasse, 15" LES HOMMES DU PRESIDENT (A.), vo. : U.G.C. - Odéon, 6º (325-71-08): Ermitage, 8º (359-15-71); v.f.: Ecz. 2º (236-35-93); Miramar, 14º (326-41-02); Murat, 16º (288-99-75); Paramount-Galaxie, 13º (580-18-03)

(580-18-03).

ICI ET AILLEURS (Pr.): 14-Juillet, 11° (337-90-81).

L'INNOCENT (It.) v.o.: Cluny-Ecoles, 5° (033-20-12): Murat, 16° (283-90-73); Publicis-8t-Germain, 6° (222-72-80): Biarritz, 8° (722-69-23): vi.: Liberté, 12° (343-01-39); Secrétan. 19° (206-71-33); Paramount-Opèrs, 9° (073-34-87); Paramount-Montparmase, 14° (326-22-17); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).

LE JARDIN DES DELICES (Pr.)

(758-24-24).

LE JARDIN DES DELICES (Pr.)

(**): Capri, 2° (508-11-69); Arlequin, 6° (548-62-25); Paramount-Opéra, 9° (073-34-37); Publicia-Champs - Elyaées, 8° (359-49-34); Paramount-Opéra, 9° (073-34-37); Paramount-Gobelins, 13° (707-12-28); Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17).

14 (325-22-17).

LA MARGE (Fr.) (**): Quintette, 5* (033-35-40); Cluny-Palace, 5* (033-07-76); Motnparnasse-33, 6* (344-14-21): Concorde, 8* (359-92-84); Français, 9* (770-33-88); Gaumont - Convention, 15* (828-42-27); Caravelle, 18* (822-37-41); Clichy - Pathé, 18* (522-37-41); Gaumont - Gambetta, 20* (797-02-74).

LE MARIN QUI ABANDONNA LA MER (A.) (**) v.o. : Studio Alpha, 5* (033-39-47). MCS CHERS AMUS (It.) v.o.: Quintette, 5* (933-35-40); Monte-Carlo, 8* (225-09-83); v.f.: Français, 9* (770-33-36).

(170-33-36).

1908 (It.) (**) v.o. : Grands-Augustins, 6* (633-22-13) : Hautefeuille, 6* (633-79-38) : Marignan, 8* (338-92-82) : Olympic, 14* (783-67-42) : vf. : Gaumont-Théitre, 2* (231-33-16) : Montparnasse-83, 6* (544-14-27) : Fauvette, 13* (331-56-86). 14-27); Fauvette, 13° (331-58-86).

LES NAUFRAGES DE L'ILE DE LA
TOETUE (Fr.): A.B.C., 2° (23855-54); Styr., 5° (633-08-40); Mariguan, 8° (338-82-82); Montparnesse-Pathé, 14° (326-85-13); Olympic, 14° (783-67-42); Cambronne,
15° (734-42-95); Secrétan, 19°
(206-71-33).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES
(IL) vo.: Cinoche de St-Germain,
6° (633-10-82).

OTALIA DE RAHIA (Fr.-Brés.). Vera.
Brés.: Bienvenué-Montparnasse,

Brés. : Bienvenu5-Montparnasse, 15° (544-25-02) : U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08) : U.G.C.-Biarritz, 8° (723-69-23) ; v.f. : Haussmann, 9° (770-47-55).

(770-47-55).
SALO (It.) (**) V.O.: La Pagode, 7*
(705-12-15).
TAKI DRIVER (A.) (**) V.O.: La
'Clef. 5* (337-90-90).
UN ELEPHANT, CA TROMPE ENORMEMENT (Fr.): Saint-GermainVillage, 5* (533-87-59); Saint-Germain-Studio (033-67-72). main-Studio (033-42-72); Dragon, \$\(\) (548-54-74); Bosquet, 7\(\) (551-44-11); Marcury, 8\(\) (225-75-90); Paris, 8\(\) (359-53-99); Lumière, 8\(\) (770-84-64); Maréville, 9\(\) (770-84-64); Maréville, 9\(\) (770-84-64); Montparnasse - Pathé, 14\(\) (326-65-13); Gaumont-Convention, 15\(\) (828-42-27); Victor-Hugo, 16\(\) (727-49-75); Wepler, 18\(\) (387-30-70); Gaumont - Gambetta, 20\(\) (797-02-74)

02-74).
UNE VIE DIFFICILE (It.) v.o.:
Marais, 4* (278-47-85); Quintette,
5* (033-35-40): 14-Juillet, 11*
(357-90-81); Mac-Mahon, 17* (38024-81): UN TYPE COMME MOI NE DEVRAIT

JAMAIS MOURTE (Fr.) : Cinoche-Saint-Germain. 6* (633-10-82) ; Les Templiers, 3* (272-94-56). LA VICTOIRE EN CHANTANT (Fr.):
Studio de la Harpe, 5° (933-34-83);
St-Lazare-Pasquier, 8° (387-35-43);
Olympic, 14° (783-67-42); Athéna,
12° (343-67-45).

Les grandes reprises

AUTANT EN EMPORTE LE VENT

(A. vo.): Elysées Point Show.

8- (225-67-28); v.f.: Haussmann.

9- (270-47-55); Royal-Passy. 18(327-41-18).

8LACKMAIL (A. v.o.): Action

La Fayette, 9- (378-30-50).

2001: ODYSSEE DE L'ESPACE (A.

v.o.): Studio de la Contrescarpa.

5- (325-78-37); Elysée Point Show.

8- (225-57-29).

PANTASIA (A. v.f.): Bex. 2- (238-

8* (225-67-29).

FANTASIA (A., v.f.): Rex. 2* (238-83-83): Panthéon, 5* (833-15-04): Montparmasse 83, 8* (544-14-27): Madeleine, 8* (673-56-03): Marignan. 8* (359-292): France-Elysées, 8* (723-71-11); Gaumont-Sud. 14* (331-51-16). NOCTAMBULES (5)

ANATOMIE DUN RAPPORT

un Sim de LUC MOULLET et ANTONETTA PIZZORNO

GUERRE ET AMOUR (A. v.o.) : Studio Logos, 5º (033-28-42). HALLUCINATIONS (Fr.) : La Seine, 5° (325-95-99).

MA VACHE ET MOI (A.): Marsis,
4° (28-47-85).

NIAGARA (A., V.O.): Action République, 11° (805-51-33).

N° 17 (A., V.O.): Studio Jean-Cocteau, 5° (033-47-62).

MURDER (A. V.O.): Balzac, 6° (359-50-70).

(359-52-70).
PROFESSION: REPORTER (A., v.o.): Dominique, 7º (351-04-55) (sauf mardi),
PRIMA DELLA REVOLUZIONE (It., v.o.): Studio Galande, 5º (633-72-71).

72-71).
LA TOUR INFERNALE (A., v.o.):
Kinopanorama, 15° (305-50-50).
WALT DISNEY (A. vf.): La Royale,
8° (255-52-65): Elyaées Point Show,
8° (225-62-67-29): Diderot, 12° (34319-29). 19-29). UNE NUIT A CASABLANCA V.O.) : Champollion, 3° (033-51

Les séances spéciales

CABARET (A., vo.): Châtelet-Victoria, 1st (508-94-14), à 20 h.

LES CHIENS DE PAULLE (A. v.o.)

(**): Luxembourg, 6* (653-97-77),
à 10 h., 12 h. et 24 h.

DANCING LADIES (A., v.o.): Action Christine, 6* (325-85-78), jours impairs. Christine, 6* (325-83-78), jours impairs.

FIVE EASY PIECES (A. V.O.): La Cief, 5* (337-90-80), à 12 h. et 24 h. INDIA SONG (Fr.): Le Seine, 5* (325-95-89), à 12 h. 20.

MARILER (ANE. V.O.): La Cief, 5* (337-90-80), à 12 h. et 24 h.

LES MILLE ET UNE NUITS (It., V.O.): Châtelet-Victoria, 1**, à 14 h. PHANTOM OF THE PARADISE (A. V.O.): LAIREMBOURE (A. V.O.): Châtelet-Victoria, 1**, à 18 h. SON NOM DE VENUSE DANS CAL-CUITA DESERT (Fr.): Le Seine, 5* (325-95-99), à 12 h. 15.

VERA CRUZ (A., V.O.): Saint-Andrédes-Arts, 6* (325-85-18), à 12 h. et 24 h.

VICES (YOUS, V.O.) (**) Châtelet-Victoria, 1**, à 12 h. et 24 h.

VICES (YOUS, V.O.) (**) Châtelet-Victoria, 1**, à 12 h. et 24 h.

VIOLENCE ET PASSION (It., V.O.): La Cief, 5* (337-90-90), à 12 h. et 24 h.



PICCOLO TEATRO 5 représentations

exceptionnelles lo, Bertolt

BRECHT (Moi, Bertolt BRECHT) mise en scène

Giergio STREHLER

chansons interprétés par STREHLER « MILVA (spectacle en langue italienne) Jusqu'au 24 octobre

ts les soirs sf dim. à 20 h 30 dimanches matinée à 16 h. Renseignem. et locat.: 325-70-32 **2**7 F, 12 F, 19 F, 26 F. 34 F

MULTI



SILENT MOVIE

ELYSEES LINCOLN/QUINTETTE QUARTIER LATIN/MAYFAIR/MATION

ASTÉRIX HAUTEFEUTILE/NATION

BARRY, LYNDON `\ de Stanley KUBRICK

RAUTEFEUILLE

CRIA CUERVOS

ELYSEES LINCOLN SAINT-GERMAIN HÜCHETTE SAINT-LAZARE PASQUIER MISSOURI BREAKS

QUINTETTE/DRAGON/MATION

MES CHERS AMIS MONTE-CARLO/QUINTETTE

L'EMPIRE DES SENS

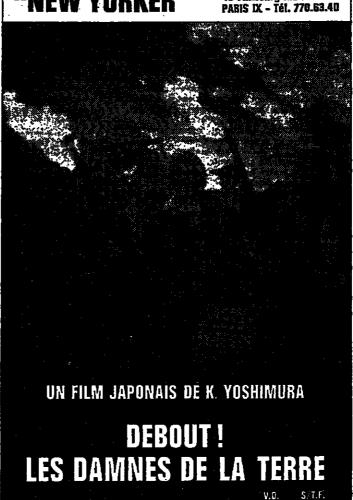
ELYSEES LINCOLN

1900

HAUTEFEUILLE/GDS-AUGUSTINS

UNE VIE DIFFICILE **QUINTETTE**

"3 LUXEMBOURG" 87 Rue Mansieur Le Prince PARIS VI - Tél. 633.97.77 "NEW YORKER" 43 Faubeurg Montmartre PABIS IX - Tél. 770.63.40



PARAMOUNT ELYSEES VO PARAMOUNT ODEON VO PARAMOUNT OPERA VF
MAX LINDER VF MORLIN ROUSE VF PARAMOUNT MORTPARKASSE VF
PARAMOUNT MARLOT VF PARAMOUNT ORLEANS VF PARAMOUNT GALAXIE VF
PARAMOUNT EASTILLE VF BOUZ MICH VF PASSY VF PARAMOUNT GATTE VF
VELLARE/Monity VF PARAMOUNT/La Varoune BULY/Val d'Vere
PARAMOUNT ELYSEE 2/La Gelle SI Cited PARAMOUNT/Orly PURISIS/Défense
ALPHA/Argentouli CARREFOUR/Pannin ARTEL/Rogent ARTEL/Rosny-s/Bois
CYRANO/NOTSRHES ULIS/Orsay

Le plus sauvage des hors-la-loi, son meilleur rôle...

EASTWOOD JOSEY WALES HORS-LA-LO



CLIPIT EASTWOOD " 185EY WALES, BORS-LA-LIR " - ON FRUII MALPASO COMPARY Ami sengge - Sorora Locke - bill meximicy of Mem Yerbon dads to file de fie ef Sabila Cresorus - Prodest per Bubert Balley - Mise en seens de Clust Eastwood Maxigue de Jersy Fielbing - Panoyisian - Tochalenier

Tout le monde parle de Raquel Welch.

Dans Elle, qui parle.

c'est elle qui parle.

Cette semaine dans ELLE.

Tout justs bor pour les provinciaux, les Américains, brei, per la National Society of Geography - It a fait sensation à sa sortie l'an dernier eux Etats-Unis, — vulgaire, clinquante, pué-rile introduction à un débal aur autrement « ingrat et difficile à On s'est senti morveux du

coup, on a eu hante de cette admiration naive heureusement est Installé en Haute-Garonne, notez, edmis à sièger dans cet éminent aréopage de neurolo-

Comment se fait-if qu'en

obligés de taire la quête pour subsisier, alors qu'aux Etats-Unis, justement ?... Parce que ce financement privé, additionnel, que les deniers de l'Etat et parce que ce témoignage de l'intérêt que porte l'opinion à la recherche est, je cile, «très important affectivement pour le moral de nos envants ».

Où en sommes-nous de cette

lutte si généreusement soutanua progres a-t-on accomplis debuis dix ans, demandalt-on à S.V.P. On a guéri la tuberculose, la syphilijs et l'aché. Mals encore ? On a répandu l'usage du rein greffes avec succès. La re-cherche ne soutire-t-elle pas dance au dirigisme, l'ordre des priorités — la cancer, la cerveau et le tube digestif — n'est-Il pas trop strict ? It l'était. Il ne l'est plus. Le VIP Plan a négligées de participer à la poursuité commune de la

et de télicitations orchestré par un représentent du ministère de la santé, quelques fausses

assez plaisante : dans les revues médicales, même les revues trançaises, la langue de Shake-speare prend, hélas i le pas sur celle de Racine: Et puis celle-ci, beaucoup plus sérieuse, une vrale sommerte d'alarme : la désaffection des jeunes. Non (estations de tendre aputier arrachées à la charité publique, traces de leurs alaés qui sont obligés de consacrer six mois de l'année à trouver de l'argent et les ely sutres à instifier le tacon dont ils ront employe, rebutés par ce travall ingrat, les

La situation ne serait donc pas aussi brillante qu'on voulait bien nous le leisser entendre. Poyveit-an nous ea dire de mauvaise orâce à losister, apparenment. Allons, pas de curio-sité déplacée et bassement terre-à-terre, un peu de hauleur de vue que diable i înquiétousnous plutôt des manipulation ses de l'éventuelle tabrication d'hommas - robots. Oul. c'est cela, préférons à la science la fiction, c'est plus mode et plus prudent.

CLAUDE SARRAUTE.

LE FESTIVAL DE NEWPORT SUR

FRANCE-MUSIQUE

● Le Festival de Newport, qui aura lieu du 3 au 7 novembre au Théâtre des Champs-Elysées et à la Maison de Radio-France, sera intégralement retransmis sur France-Musique. Quelques - uns des plus prestigieux musiciens de jazz y participeront, notamment Mc Coy Tyner (3 novembre, à

TRIBUNES ET DEBATS

MERCREDI 20 OCTOBRE — MM. Léo Banon et Alain Terrenoire débattent à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40. libre de FR 3, à 19 h. 40.

— M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, est le «grand témoin» du magazine « C'est à dire», qui à également pour invité M. Jacques Barrot, secrétaire d'Etat au logement, sur Antenne 2, à 21 h. 25.

JEUDI 21 OCTOBRE - MM. Jean-Pierre Fourcade ministre de l'équipement, et Mi-

Mc Coy Tyner (3 novembre, à 20 h. 30), Cil Evans (4 novembre, à 18 h. 30 et 21 h. 30), Benny Carter et le Trio de Bill Evans (5 novembre, à 20 h. 30), le Sonny Rollins Quintet (6 novembre, à 20 h. 30), et Muday Waters (7 novembre, à 18 h. et 20 h. 30).

secrétaire général adjoint de l'UDR, et *Marcel Rosette*, maire d'Ivry (P.C.), débattent à propos des collectivités locales sur Radio-Monte-Carlo, à 13 h. 15.

— La C.F.T.C. s'exprime à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40. — MM. Asher Ben-Natan, conseiller du ministre israellen de la défense; Michel Bacos, commandant de l'Airbus; Süver Ayuche, otage français, et Illau Hartuv, otage israellen, partici-pent au débat du magazine « L'événement » sur l'« opération Entebbe » ; le docleur Louis René, président de l'ordre des médecins de la région parisienne, le doc-teur H. Larcher et le professeur Stelter sont les protagonistes du deuxième débat sur « Les gueris-seurs des Philippines » au cours du média de la cours de la cours des professeurs des Philippines » au cours du même magazine, sur TP·l, à 21 h. 25.

MERCREDI 20 OCTOBRE

CHAINE 1 : TF 1





20 h. 30, Retransmission sportive Le match de football Saint-Etienne - Eindhoven, en hui-tièmes de finale de la Coupe d'Europe; 22 h. 15, Documentaire: Les grandes énigmes (L'appren-tissage de la vie), de N. Skrotzky et R. Clarke. réal. Cl. Otzenberger.

Réalisée dans uns crèche paristenne, une émission sur de nouvelles façons de concepoir la psychologie et la neurologie infantiles. 23 h. 15. Journal.

CHAINE 2: A2 20 h. 30. Série: Kojak: 21 h. 25. Magazine d'actualité: C'est. à dire, prés. J.-M. Cavada.
L'indépendence industrielle et technologique de la France, Fant-il craindre le uncléaure? Les problèmes du logement.

22 h. 55. Journal: 23 h. 10. Chronique: Pour adultes de F Chalais.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30 (R.). «La vache et le prisonnier » (1959), de H Verneuii, avec Fernandel, R. Ha-vard, A Remv. R Musson. En 1943, un prisonnier de guerre français s'évade, tenant une vache en laisse, et franchit 300 kilomètres jusqu'à la frontière.

22 h 20. Journal FRANCE-CULTURE

20 n. Poésie : 20 n > (S.J. La musique et les hommes : Saint-John Perse et la musique, par A. Laster et M. Sa-cotte ; 22 h. 35, Objectif peinture (8), per D. Lecomta ; 23 h., De la nuit . 23 h 90. Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, En direct du Thèstre des Champs-Elysées...
l'Orchestre nations, direction G. Chimura, avec le violoniste
H. Szerving : « Symphonie nº 88 en soi majeur » (Haydin);
Concerto pour violon » « Is mémoire d'un anger » (A. Berg);
« Concerto pour violon en se majeur K. 219 » (Mozarl);
« Mort el Transfiguration », poème symphonique opus 24 (R. Strauss); 22 n. 45, Critique du concert; 23 h. 30, No man!; land par J.-L. Gration 0 h. 5, Le cabardi éllemand; 0 n. 36 Non écrites.

JEUDI 21 OCTOBRE

CHAINE ! : TF T

A 9 h. 30, 11 h. et 14 h. Emissions pédago-giques : de 12 h. 15 à 20 h., Programme ininterrompu. 20 h. 30. Série : La vie de Marianne ; 21 h. 25. Magazine d'actualité : L'évênement, prés. J. Besancon.
L'opération Entedde; les guérieseurs des

23 h. 25, Journal.

CHAINE 2 : A2

De 13 h. 35 a 20 h. Programme ininterrompu (à 15 h. 50, Aujourd'hui magazine).
20 h. 30. Jazz : To Bix or not to Bix, de

20 h. 30. Jazz: To Bix or not to Bix, de J.-Ch. Averty.

La biographie imaginaire du trompettiste Léon Beiderbecke, surnommé « Le Louis Armstrong blane ».

22 h. 10, Science-fiction: Vous avez dit bizarre, de M. Lancelot; 23 h. 20. Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30. Les grands noms de l'histoire du cinéma: «Thé et Sympathie», de V. Minnelli

(1958), avec D. Kerr, J. Kerr, L. Erickson Ed. Andrews.

Dans un collège américain, un étudiant de diz-hait ans, réveur et mélancolique, est soupçonné d'homosexualité. Il trouve l'amitié, puis l'amour, de la femme de son professeur, qui brise son foyer pour lu L'audace du sujet est aujourd'hui éventée et elfim n'évile pas les pièges de la théâtralité synchologique. 22 h. 30. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 5, Nouveau répertoire dramatique de France-Culture : « Un chien pour Betty ». de B. Flamand; 22 h. 35, Objectif peinture (9), par D. Lecomie; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 25, Studio 107... Frédérique Cambreling, harpe; 21 h., En direct de la salle Pleyel... Prestige de la musique, par l'archestre et les chosurs de la tomation Gotbenklan, de Lisbonne, direction M. Corboz, avec E. Andor, U. Spracketsen, H. Schaer: « Te Deum » (M.-A. Charpentier); « Laudate pueri », psaume 113 (Haendel); « Magnificat » en ré majeur, BMV 243 (J.-S. Bach); 23 h. 30, Le cabaret allemand; 0 h. 5, improvisation pour double quartant; 0 h. 30, Les interprétes américains à Paris.

La nouvelle ligne Roset est arrivée.

REUNIS EN CONGRES À TAORMINA

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

Les journalistes italiens réclament un statut de l'entreprise de presse

De notre correspondant ches les journalistes et les ouvriers. Inte honne nouvelle, en revanche, est venue de source officielle. Le gouvernement a établi un projet de loi pour reconnaître aux journalistes le sente professionnel. Si elle est adoptée, cette mesure mettrait fin à nine inscrittude qui a valu des mésaventures à plusieurs membres de la profession. Le secret est, en effet, explicitement prévu par l'ordre des journalistes, mais ne figure pas dans le code pénal.

La Fédération nationale de la presse italienne joue le rois centz délégués présents à Taounium ont réém le président, M. Paolo Murialdi, et adopté, par 182 voix, 28 non et 49 abstentions, le rapport du secrétaire général, et au presse in a contraire de sente de la pout du secrétaire général.

Rome. — Les journalistes italiens me peuvent accuser la classe
politique de les négliger. Le XV°
Congrès de leur fédération nationale, réuni du 12 au 16 octobre,
à Thominus (Sielle), a reçu un
mésupe du chef de l'Etat, entendu
les discours des présidents des
deux Chambres auxquels devalent
soctéder, à la tribune, les représentants de tous les partis Malgré
leux différence d'accent, ces interventions, ont été consacrées au
métus baème : la crise que traveille la presse, avec des budgets
déséquifforés, des tentatives de
contamignation et des streintes
contamignations et des streintes
contam

a Elfa n'a jamuis été aussi libre et jamuis autant en crist a Ce tière des Corrisre della Sera résument parfaitement la situation de la jugase italienne si la liberté remarquable, en effet — dont elle jouls n'était constanment primarguée par les groupements mimenace par les groupements, pri-vés on para-publics, qui la fi-nament. Id aussi sévit la mau-vaise: habitude de « vendre les fouradities avec les menties » chaque fois que le « produit » ne donne pas le rendement voulu. Les Hersent existent même x'ils Les Hersant existent, même s'ils paraissent modestes, et opèrent plus élégamment. Le « pétroller » Attillo Monti et l'éditeir Angelo Rizzoli symbolisent bien, à eux deux, ce patronat désinvolte ou trop gourmand : le premier, en ce moment, a tendance à vendre. et le second à acheter. Quelques chiffres : en 1975, le nombre de périodiques publiés dans la pé-ninsule avait baissé de 6,70 % par rapport à l'année précédente ; les journaux d'informations générales présient plus que 180 contre 109 journaux d'informations générales n'étaient plus que 189 contre 198 en 1974 et 221 en 1971 ; parmi eux, les 78 quotidiens comptaient 146 exemplaires pour mille habi-tants, contre 243 pour mille en France et 488 pour mille en Gran-de-Bretagne; on estime enfin que chaeune des 14 000 personnes em-ployées dans la presse aura gorochactne des 14 000 personnes em-ployées dans la presse aura apro-duit » un peu moins de dix mil-lions de lires (60 000 F) de... pertes cette année. Le déficit total avolsinera en effet 130 milliards de lires et on prévoit 150 à 160 mil-

liards l'an prochain si la situation ne change pas.

Pendant le congrès de Taormina, deux mauvaises nouvelles mina, deux manyaises nouvelles sont venues confirmer le malaise de la presse. Les quatre cent cin-quante employés du Mattino, le quotidien de Naples, ont reçu leur lettre de licenciement et le direc-

LES NÉGOCIATIONS SUR LA CONVENTION COLLECTIVE DES JOURNALISTES PLÉTINENT

Les représentants patronaux de la presse et ceux de l'Union nationale des syndicats de journadistes ont eu, le mardi 19 octo-bre, un nouvel entretien sur la révision de la convention collec-tive nationale, négociation enga-gée, rappelons-le, depuis cinq ans.

Alors que les délégations étalent tombées d'accord, à l'exception d'un article, sur un texte de compromis, les représentants patronaux, affirme l'U.N.S.J., « ont cru bon de revenir sur plusieurs dispositions arrêtées en commun », après consultation de leurs mandants.

Ainsi « certaines formes de Ainsi « certaines formes de presse qui voudruient limiter la portée du principe acquis de la semaine de cinq jours, expriment le refus de majorer les heures de nuit pour les rédacteurs détachés, et montrent un « recul » sur les priorités d'embauche en javeur des journalistes professionnels ». sionnels D.

En outre, toujours selon l'U.N.S.J., « le désaccord est demeuré total sur l'article 3 qui limite la capacité d'expression des journalistes à l'extérieur de l'entréprise ».

En conclusion, l'U.N.S.J. e ap-pelle toutes les rédactions, dans le cadre de la semaine d'action des travailleurs de l'information, à prendre toutes les initiatioes permettant d'aboutir sur ces points essentiels à des accords satisfaisants r.

● La société éditrice du « New-York Times » a annoncé, mardi, que ses bénéfices ont augmenté de 44 % au cours du troisième trimestre, par rapport à l'an der-nier. Ces bénéfices ont été, pour le trimestre, de 4,3 millions de dollars (21,5 millions de francs) au total, répartis entre les acti-vités de radio, de journaux et de périodiques. Cependant, le New-York Times lui - même si-guale un déficit de 356 000 doilars (1780 000 F) pour le trimestre, contre une perte de 491 000 doi-lars pour le troisième trimestre de l'an dernier, — (A.P.)

L'affaire du « Parisien libéré »

TEZ VAOCVIZ DES OUVRIERS POURSUIVIS PROTESTENT CONTRE L'ACCELERATION DES PROCÉDURES EN COURS

Le collectif des avocats des couriers du Paristen libérés a publié, lundi 18 octobre, un communique dans loquel il estime que « l'accellération des procédures en cours desant les iribunaux contre les grécies de ce journal ne peut qu'opoir été inspirée par les instructions particulièrement précises émanent de l'autorité supériours 2.

A ce uropos, M. Auger, Borker,

Paniorité supérioure a.

A ce propos. Mª Auger, Borbar,
Dumas. Henry, Jacob, Michei,
Lederman et Stelanaggi fout état
d'un entretien qu'ils ont eu, le
1ª ociobre dennier, avec M. JeanClande Perier, directeur du calinet du ministre de la justice, au
cours duquel lis lui con fait part
e de just seuci découst les instructions qui apparaisemi — dans
lé contexie du confiit du Parisien
libéré — comme venant délibérément en soutien de l'une des
parties en couse, alors qu'il faut parties en couse, alors qu'il faut que tout soit fait pour qu'une solution soit apportés à ce

conflit a. Les avocats déclarent que, sur Les avocats déclarent que sur ce point, le directeur du oablest, après avoir affirmé qu'il ne connaissait ni les instructions qui avaient pu être dôtmées par l'ancien garde des sceaux, M. Jean Lecanuet, ni le dosser, a indiqué qu'une réponse leur serait donnée dans guarante-huit heures.

heures.

« Si aucune réponse ne leur a été jaite depuis lors, ajoutent les avocats, ûs ont eu la surprise d'entendre, de la bouche du procursur général, qu'effectivament l'accélération et la mulliplication des procédures élaient dues à une impulsion non spontanée et que, en conséquence, des instructions avaient été données pour que les magistrais s'opposent à tout renvol. de financement et des ventes de parts : la publicité des bilans annuels ; l'abolition des normes

> Il est appara our défenseurs > Il est appara aux défenseurs des travailleurs poursuiris que cette attitude du pouvoir politique et de ses exéculants, à l'occasion d'un conflit social grace et douloureux, debait être connue de l'opinion publique : c'est l'objet de ce communiqué. De son côté, le syndicat C.G.T. du Livre rappelle que plus de quatre-vingt ouvriers du Livre sont actuellement pousuivis.

28 non et 49 abstentions, le rapport du secrétaire général, M. Luciano Ceschia. La résolution finale, présentée par le courant majoritaire (« Renovation syndicale »), dénonce les dangers de concentrations, facilitées par des financements publics et auxquelles les groupes politiques se résigneralent, quand ils ne les susdicraient pas, compte tenu des « offres de lotissement des cadres rédactionneis ». Les journalistes réclament aussi que soit appliquée l'interdiction de diffuser de la publicité aux bélévisions étrangères. Ils souhaitent, d'a ut re

gères. Ils souhaitent, d'autre part : la mise en place d'une loi-cadre pour un statut de l'entre-prise de presse qui rendrait obli-gatoire la publication des fonds

légales sur les délits d'opinion qui remontent à l'époque fasciste : ct

l'introduction progressive de nou-veaux procédés d'impression.

On notera enfin l'opposition des journalistes à une augmentation du prix des quotidiens qui coûtent actuellement 150 lires (soit 90 centimes). Cette augmentation

serait pratiquement décidée par le gouvernement. Elle a été récla-

née par les éditeurs de journaux qui s'inquiètent également des rumeurs selon lesquelles le prix d'acheminement des périodiques par la poste passerait de 6 à 80 lires, soit une augmentation de 1300 %.

ROBERT SOLE

ettre de licenciement et le directeur d'Avanti, organe officiel du parti socialiste, a donné sa démission après la suppression de l'édition milanaise et les protestations que cette mesure a soulevées à Sofia le 3 octobre dernier, l'arbitre écossais, M. Ian Foote, est violemment contesté par les commentateurs de télévision, de des violemment contesté par les commentateurs de télévision, de de de l'édition de de l'édition. Les Français s'en imeuvent d'autant plus que c'est leur équipe qui a fait les frais de ces incohérences. L'homme en noir est déclaré ennemi public numéro un. Les arbitres n'avaient pas besoin de ce surcroit de mauvaise réputation dans un pays où il est devenu de bon ton de s'en prendre à eux en cas de défaite — mais plus rarement en cas de victoire. Las de supporter les insultes, si ce n'est les coups, certains d'entre eux ont décidé de s'adresser aux tribunaux civils.

envers un arbitre, un joueur de tronique s'en mêle, il n'y aura plus l'équipe de tootball de Sarzeau. A de contestation possible. Tarascon, un arbitre international, neur de Troyes et contre un journaliste : ce dernier avait rapporté les appréciations, jugées insultantes, du premier à propos du comportement de M. Vigilani lors du match de coupe de France entre Troyes et Sochaux.

A Lyon, le 11 octobre, c'est à deux mois de prison avec sursis et 1 000 francs d'amende qu'a été condamné un footballeur de Genay: après la rencontre, il avait agressé l'arbitre qui fut ensulte conduit à l'hôpital avec une fracture du nez, un traumatisme cranien, un traumatisme de la colonne vertébrale et

divers hématomes. Pas moins.
Ainsi l'arbitre devient-il attaquable à merci. Il n'est que de se rendre, le samedi ou le dimanche, en bordure des petits stades, pour voir de quelle manière il est traité, le plus souvent en paroles. Dieu merci ce qui ne l'empêche pas d'être parfois l'objet de mesures vexatoi-res. Dimanche 17 octobre, à la mitemps du match de jeu à XIII Carpentras-Pamiers, les dirigeants de Carpentras ont demandé à l'arbitre de souffler dans un alcootest : puisque Pamiere menalt par 17 à 2, c'est que ca monsieur n'était pas dans son état normal. La partie s'est arrêtée là, l'arbitre, inspecteur de police de son état, ayant mai pris la chose.

Curieusement, en l'absence de réactions officialies de la part des fédérations et même du secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports, l'opinion publique semble chercher des remèdes dans les conditions d'arbitrage. On soupçonne éventuellement les arbitres de se laisser acheter, par des voyages, de bons rapas, ei ce n'est par de l'argent. On imagine de faire contrôler leura décisions par des caméras de télé-

C'est alnsi que le 15 octobre, à vision, à la rigueur par un juge Vannes (Morbihan), le tribunal de supplémentaire placé en dehors du g r a n d a instance a condamné à terrain. Bref, on invente l'arbitrage 1 000 francs d'amende, pour violence parfait, étant entendu que, el l'élec-

Outre que ces moyens ne seront M. René Vigilani a intenté une pas à la disposition de tout le action en diffamation contre l'entralmonde, ce qui conduirait à deux cortes d'arbitrage, on s'abuserait en croyant qu'ils puissent détecter toutes les dissimulations en lesquelles les joueurs sont devenus expert. - Avoir du métier - revient trop souvent à arrêter un adversaire irrégulièrement loin du but - conséquence vénielle - et à s'ingénier à rendre confuse une phase du jau dans la . « surface de réparation ». Cela se voit et se commente à la légère : « Il est vrai que si on l'avail

la passion predomine, le cynisme se porte mieux que la vertu. Le diri-(« à tout prix », tra-t-il jusqu'à dire). le supporter partage follement son exigence, la ville, si ce n'est le pays. croit que son honneur est en leu-Le journaliste répercute l'opinion du dirigeant et l'exaltation du supporter (1).

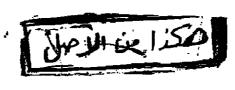
lin da p

Le temps n'est plus, semble-t-il. où l'honneur était de se comporter honorablement, où, sur les petites places du Pays basque, on se serail cru déshonoré, précisément, de seulement sourciller devant une décision de l'arbitre.

Imaginons que l'on s'interdise de suspector l'arbitre - homme faillible comme tous les hommes -mais que l'on biame ouvertement tout joueur, fût-il de son camp, qui ns respectarait l'esprit du réglement. Blen des problèmes d'arbitrage se trouveraient résolus et les tribunaux pourraient fouetter d'autres chats.

FRANÇOIS SIMON.

(1) L'Union syndicale des journa-listes sportifs a publié un Livre bienc sur « les Déformations du sport et les Responsabilités des journalistes », qui ansiyas les conditions écone-miques et politiques qui poussant pariois les reporters à se faire l'éche d'un chauvinisme déplacé.



AÉRONAUTIQUE MÉDECINE

RELIGION

CONÇU EN COOPÉRATION FRANCO-AMÉRICAINE

Le projet Mercure-200 est présenté à cent trente compagnies aériennes

Le groupe Dassault-Breguet joue une grosse partie, du jeudi 21 au samedi 23 octobre, à Long-Beach, en Californie, où il présente, avec ses associés McDonnell-Douglas et la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS), son projet de nouveau moyen-courrier biréacture. Mayouva-200 aux ranrésontants de continue de tente compagnies aériennes, réunis pour la

circonstance. Pour mettre tous les atouts de son côté, le constructeur aéronautique n'a pas hésité à envoyer aux Etats-Unis le deuxième prototype de la version antérieure du Mercure, le Mercure-100, qui a couvert la distance Istres (Bouches-du-Rhône) à Long-Beach, près de Los Angeles (Californie), par de petits sauts de puce, au maximum de 2600 kilomètres.

A Long-Beach, les conversations

continuent donc entre les trois principaux partenaires, comme elles continueront avec d'éventuels associés européens — italiens, ouest-allemands, britanniques, es-

ouest-kilemands, ornamiques, es-pagnols et belges — qui serunt sollicités pour prendre une part des 40 à 50 % restant à investir dans le projet Mercure-200.

JACQUES ISNARD.

MOTOCYCLISME

CIRCUITS

ET CONCENTRATIONS

M. Jean-Pierre Soisson, se-crétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, vient de mon-ter en première Ugne pour défendre la moto sie Monde

dejenare la moto (le Monde du 20 octobre). Les motards, qui s'étaient habitués à beau-coup moins d'égards de la part des pouvoirs publics, lui en sauront gré. Mais la ques-tion reste posée : aime-t-il vraiment la moto? Et sur-

tout, sait-il ce que rouler veut

Les motards n'ont pas ou-

Les motards n'ont pas ou-blié que le président de la République d'aujourd'hui a été hier le ministre de l'éco-nomie et des finances qui les a taxés le plus durement, avec une augmentation de la T.V.A. de 20 à 33 %. Au-jourd'hui, M. Soisson s'offre le luxe de diviser l'union de la gauche dans le vote de l'amendement Crépeau (radi-cal de gauche). N'a-t-il pus même été jusqu'à parler de campagne antijeunes à pro-

pos de la vignette sur les motos?

Cela ne fait pas très sérieux et permet de douter de l'avenir des « circuits motos »

dont on entend parler depuis des années. M. Soisson n'en est pas l'inventeur, et il s'est conienié pour l'instant de débloquer un crédit. D'autant

débloquer un crédit. D'autant plus que ces centres de « boy-scouts motards » contrôlés ne supprimeront certainement pas les concentrations du type de celles qui se tiennent à Rungis le vendredi soir, où l'on se donne l'illusion de vivre dangereusement : le grand frisson sur deux roues. Un frisson que l'on ne ressentira peut-être pas dans les allées des circuits motos

allées des circuits motos officiels.

principe, le premier centre devrait ouvrir à Ollainville (à côté de Montlhéry). Les

collectivités locales doivent être associées à l'opération,

mais il n'est pas certain qu'à la veille des élections elles se prêtent au jeu du ministre.

PATRICE VANONI.

Au printemps 1977, en

Dirigeants et chefs pilotes des compagnies aériennes invitées au symposium de Long-Beach pourront apprécier, durant ces trois jours prochains, en voi ou au soi, les caractéristiques et les performances du Mercure-100, qui se distingue de celles de l'avion à construire par son emport et son rayon d'action beaucoup plus faibles. A l'issue du symposium, les industriels concernés ont prévu de continuer les consultations avec leurs futurs clients, de sorte qu'ils devraient être en meaons avec leurs rubus chemis, de sorte qu'ils devraient être en me-sure de remetire au gouverne-ment français, qui tranchera en définitive, leurs conclusions avant la fin de 1976 pour pouvoir lancer les premières commandes de série en sentembre 1977. en septembre 1977.

C'est durant ce symposium de Long-Beach que les constructeurs fignçals sauront si, en particulier, leur partenaire américain : la société McDonneil-Douglas, est décidé ou non à partager les risques du programme Mercure-200 en prenant à son compte la commercialisation de l'avion dans le monde et, surtout, aux Etais-Unis. L'industriel américain Ests-Unis. L'industriel américain déterminera son attitude selon l'accueil réservé au projet par les représentants des cent trente compagnies aériennes invitées à

Pour sa part, le gouvernement français a choisi, le 12 août der-nier, de donner la préférence à une coopération transatiantique avec Douglas — au lieu de Boeing — mais il a aussitôt pré-cisé qu'il s'agissait d'une collaboration de principe dont les mo-dalités pratiques de détail devaient être précisées lors de conversations ultérieures. L'idée de prendre un partenaire améri-cain pour ouvrir le marché des Stats-Unis aux productions euro-péennes, a prévalu en France des l'année dernière avec l'espoir que la modèle d'avion retenu devrait entrer en service commercial en septembre 1980. Le choix s'est porté sur un moyen-courrier de cent quaire-vingts places envi-ron qui, si l'on en croît des éva-lustions de Boeing, représente les deux tiers du marché mondial d'ici à 1985.

Les préalables de Douglas

Au début des conversations de part et d'autre de l'Atlantique, Douglas a posé plusieurs préalables, à commencer par le fait que le Mercure devrait être rébaptisé différemment. Mais le préalable sans doute le plus grave a bien été pour Douglas, et quoi qu'on ait pu en dire, d'obtenir un engagement des compagnies Air Inter et Air France qu'elles acquièrent des avions DC-9 ou DC-10 pour leur réseau, en contrepartie de l'appui industriel et commerdal de Douglas sur le Mercure-200. Depuis, l'attitude de Douglas a quelque pen évolué face à un gouvernement français qui répète que le projet de Mercure-200 ne peut ment français qui répète que le projet de Mercure-200 ne peut être lié à des considérations minances comme, par exemple, le remplacement des Caravelle d'Air France par des DC-9 d'une technologie dépassée. Aujourd'hui, le constructeur américain se montre plus aubail et nuancé en demandant à la France — par l'achat de DC-9 ou de DC-10 — de l'aider à dégager des profits supplémentaires qui seront autant de sources nouvelles d'investissements nécessaires au lancement en comnecessaires au lancement en com-mun de la production du Mer-cure-200

Quelle que soit, en fin de compte, la décision du gouverne-ment français à propos du rem-placement des Caravelle, la par-ticipation de Douglas au projet d'avion Dassault-S.N.I.A.S. ne d'avion Dassaut-S.N.I.A.S. ne profite pas aux seuls intérêts de la construction aéronautique française. La division des avions civils de McDonnell-Dougias, qui est déficitaire, ne continue d'exister que parce que la division militaire de cette même société, par ses bénéfices propres, équilibre les comptes de l'ensemble de la firme américaine. américaine.

La division commerciale de Douglas est foncierement atta-chée au lancement d'un nouvel avion de ligne qui lui permette de briser le monopole de Boeing. L'erreur de Douglas a été, dans le passé d'elegropper, mograsle passé, d'abandonner progres-sivement à Boeing les marchés civils, notamment en laissant la célèbre société de Seattle régner en maître incontesté dans le en maure inconteste dans le domaine des moyens-courriers, comme le Boeing-727. Le succès de ce dernier avion est tal, du reste, qu'il assure à Boeing l'essentiel de son profit annuel let lui procure les moyens financiers pour lancer d'autres opérations.

Douglas mesure aujourd'hui à quel point sa participation au programme Mercure-200 (elle serait de l'ordre de 15 % de l'ensemble du projet) peut lui permettre, en définitive, de réapparaître à terme comme un concurrent dangereux pour Boeing. En d'autres termes, le Mercure-200 participe de la stratégie de Douglas face à l'empire Boeing.

Des sources de rivalités

Toute la stratégie du gouver-nement français devra être, en revanche, d'obtenir un engage-ment financier et industriel de Douglas plus important que pré-vu, de manière — sans léser les intérêts des autres partenaires dans le projet Mercures partenaires dans le projet Mercure-200 — à interdire au constructeur améri-cain la possibilité d'investir, à son tour, dans des programmes qui seraient des concurrents directs de projets aéronautiques.

En particulier, Douglas détient, dans les cartons de ses bureaux d'études, les dessins d'un avion, baptisé DCX-200, qui est un rival de l'Alrbus franco-allemand. de l'Alrbus franco-allemand.
L'existence de ce projet explique
les contacts qui ont lieu actuellement entre Douglas et Airbus
Industrie, ces deux sociétés examinant les conditions dans lesquelles elles pourraient être amenées à proposer à leur clientèle
un avion commun de deux cents
à deux cent vingt places qui emprunterait des pièces aux deux
appareils déjà en service, le
DC-10 et l'Airbus. Force est
cependant de reconnaître qu'il
existe, à l'heure actuelle, entre
Douglas et Airbus Industrie
davantage de sources de conflits davantage de sources de conflits ou de risques de concurrence que de convergences d'intérêts... Mais la SNIAS, appelée à coo-

pérer avec Dassault et Douglas sur le Mercure-200, a besoin de l'assurance que le constructeur américain ne se prépare pas, d'une façon ou d'une autre, à contra-carrer la vente — difficile à ce jour — de l'Airbus dans le monde. Avant de se prononcer sur les modalités d'un accord relatif au Mercure-200, la société nationale s'efforcera de connaître la répar-

cins en France.

a Je suis actuellement hostile à toute création de nouveau centre hospitalier régional en France », a déciaré, le 18 octobre, à Dunkerque, Mme Simone Veil.

Le ministre de la santé, qui inaugurait dans cette ville un hôpital de six cent cinquantedeux lits, a ajouté, à propos des centres hospitaliers régionaux, qu'il y en avait « plutôt trop en France » et qu'il y aurait « bientôt trop de médecins en France ». Mme Veil a affirmé qu'elle était, sur ce point, « en accord avec Mme Alice Saunier-Seité», secrétaire d'Etat aux universités.

Mme Simone Veil a ajouté que, si elle estime que « la densité en lits d'hôpitaux généroux dont dispose notre pays est désormais globalement sufficante», une disparité existe cependant entre les régions; le Nord est, à cet égard, sous-équipé, re c on n a it Mme Veil. Pour remédier à cette situation, la région du Nord sera dans le projet de budget 1977, « la première de France pour l'importance des crédits d'humanisation des hôpitaux ». Le nouvel hôpital de Dunkerque s'inscrit dans cet ensemble, ainsi que celui de Valenciemmes, un complexe similaire que Mme Veil a inauguré ensuite Pour le ministre, ces hôpitaux d'agglomérations moyennes constituent d'« excellents relais » pour les centres hospita-liers régionaux existants. tition prévue du financement, son intérêt étant d'obtenir le maxi-muin du plan de charge, en heures d'études ou de production, pour un minimum d'investissement à

MORT DU DOCTEUR

[Le docteur Morris Eupehan étal

D'EXPERT COMPTABLE

aura bientôt trop de méde-

« Je suis actuellement hostile d

MORRIS KUPCHAN

Le docteur Morris Kupchan, spécialiste du cancer, chercheur à l'université de Virginie, est mort le 19 octobre à l'âge de cinquante-trois ans au centre du cancer Sydney-Farber.

[Le docteur Morris Eupchan étalt comnu pour ses recherches sur les composés inhibiteurs du cancer, il avait reçu l'année dernière le prix Ernest-Cunther de la Société américaine de chimie. Il avait été également distingué par plusieurs organismes étrangèra. Le docteur Kupchan s'est particulièrement intéressé à certains composés naturals doués d'uns action anticancéreuse, qu'il s'est efforcé d'isoler et d'analyser. Depuis 1969, il était professeur de chimie à Charlottesville (Virginie).]

PREPAREZ LE DIPLOMS D'ETAT

Aucun diplôme erige
Aucune limite d'âge
Demandez le nouveau guide
gratuit numéro 683
ECOLE PREPARATOIRE
D'ADMINISTRATION
Ecole privée fondée en 1873
soumise au contrôle pédagogique
de l'Etat 4. rue des Petits-Charhps. 75080 PARIS - CEDEX 02

Mme VEL à Dunkerque : il y Une note de Mgr Maziers sur les rapports entre les chrétiens et les communistes

«Il ne suffit pas de dénoncer les limites et les dangers du marxisme»

Président sortant de la commission épiscopale pour le monde ouvrier — il a assumé cette fonction délicate pendant six ans, — Mgr Marius Maziers, archevêque de Bordeaux, vient de publier sous le titre « Rendre compte de Jesus-Christ aux marxistes » (« Semaine religieuse » du 15 octobre), un intéressant document sur les rapports humains entre les chrétiens et les communistes. Evitant de se placer exclusivement, comme cela a déjà souvent été fait, sur le plan des idées et des théories, Mgr Maziers préfère insister sur le comportement et la pastorale. Le meilleur moyen d'éviter les malentendus est, pour les croyants, de présenter aux marxistes un visage authentique du christianisme et de vivre selon l'Evangile. — H. F.

Chrétiens et marxistes coexis-tent dans la vie quotidienne. Mgr Maziers constate que « l'aire d'influence du marxisme s'est étendue considérablement». Dans etendue considérablement ». Dans certains pays, les chrétiens sont persécutés, dans d'autres, nombreux sont les milieux ou les institutions marqués par le marxisme. Dans le monde ouvrier, prêtres et lalcs ne peuvent vivre leur foi sans tenir compte de la vision de l'homme et de l'action qui découlent de l'analyse marxiste. L'Eglise doit en tenir compte « Même si le marxisme se présente comme athéisme, il est véeu par des hommes qui, vus par notre regard de croyanis, ne sont pas étrangers à l'amour de Dieu. Nous avons l'audace de penser que l'Esprit qui nous porte vers le Père attire aussi tout homme, même celui qui ne l'a pas encore reconnu » (...) « Cette approche missionnaire se joue approche missionnaire se joue dans les rencontres avec les

Après avoir recommande im-plicitement la lecture de l'ouvrage du Père Henri Chambre, De Karl Marx à Lénine et à Mas (édition Aubier Montaigne), l'évêque note que le marxisme est souvent vécu comme une mystique. « Mettre en lumière les dangereuses limites est nécessaire mais ne suffit pas. Cela ne saurait répondre aux exigences de renouvellement que le fait marxiste doit susciter dans la vie de tout chrétien. »

La perspective marxiste donne une impression grandissante « de solitude, de raideur, de froideur. Le réel mystérieux dont chaque homme est porteur disparait. (...) Le marxisme véhicule et propose un dessein de jausse rédemp-

Mais il importe de réfléchir « aux raisons qui l'ont fait naître en terre chrétienne ». « Il nous en terre chrettenie ». « Il nous arrive personnellement et en Eglise de donner du visage de Dieu une idée qui n'est quelque jois qu'une caricature. Le jait Dieu n'est pas le concurrent de l'homme. Le rapport de l'homme de pricu n'est pas terre de dinome. à Dieu n'est pas tant de dépen-dance que d'amour.

Le chrétien doit donner sa vie pour que l'homme ne soit plus victime de l'homme (message de Taizé). Il ne lui suffit pas de parier de liberté « Il faut que parter de liberte. « Il jaut que les conditions de vie, l'organisation sociale, économique, politique rendent cette liberté possible pour tous et qu'il soit jait appel à la responsabilité de tous. Il jaut déresponsabilité de tous. Il faut dé-noncer et combatire l'exploita-tion de l'homme qui découle d'un mauvais usage de la liberté dans l'organisation du monde. Le maté-rialisme qui vient de l'idolâtrie de l'argent et du pouvoir est aussi étouffant, quoique plus diffus et moins conscient, que le matéria-lisme scientifique. »

SCIENCES

Les expériences de Viking MARS EST-IL UNE PLANÈTE MORTE?

C'est en vain que Viking-2 aura déplacé une pierre et prélevé un échantillon du sol qu'elle proté-geait du rayonnement solaire ultra-violet : comme pour les échantillons précédents, l'ana-lyse n'a pas montré de trace de matières organiques. Le paradoxe demeure qu'in des responsables matieres organiques. Le paradoxe demeure, qu'un des responsables de la mission a fort blen illustré: « Le sol de Mars est une chambre fermée : de l'extérieur, nous constatons qu'on y mange, qu'on y respire... Mais quand nous entrons, nous ne trouvons per-

trons, nous ne trouvons personne. nous ne trouvons personne. nous les hypothèses sont
possibles. La plus simple est qu'il
n'y a pas de vie sur Mars — ou
qu'elle existe hors de portée des
Viking. — mais il faut expliquer
« qu'on y respire et qu'on y
mange», ce qui n'est pas aisé.
On peut aussi mettre en cause
le fonctionnement de l'appareill
d'analyse. Mais pourquoi cet aple fonctionnement de l'appareil-d'analyse. Mais pourquoi cet ap-pareil plutôt qu'un autre ? On a avancé que le sol martien est beaucoup plus humide que prévu, et cela diminuerait la sensibilité de l'appareil.

L'expérience de la pierre re-toutnée surs consedent rectroint

de l'appareil.

L'expérience de la pierre retournée aura cependant restraint le champ des hypothèses: on ne peut plus accuser les ultra-violets solaires d'avoir détruit des composés organiques autrefois présents dans le sol martien. Mais le faisceau des possibilités reste largement ouvert, et la question de la vie martienne n'aura pas de réponse dans l'avenir proche.

Autre mystère martien: la planête ne « tremble » pas. Les sismographes de Viking-1 étalent tombés en panne lors de l'atterrissage, mais ceux de Viking-2 fonctionnent parfaitement. Ils enregistrent les oscillations de la sonde sous les rafales du vent martien, et des vibrations créées par les appareils de bord. Mais, jusqu'ici, ils n'ont relevé aucun séisme. Malgré ses énormes volcans (24 kilomètres de haut), Mars serait-elle une planète géologiquement morte? — M. A.

La condamnation sauvage de Mgr Lefebvre

Numéro spécial de la revue « l'tinéraires », qui contient : le texte intégral des lettres de Mgr Lefebyre à Paul VI des lettres de Paul VI à Mgr Lefebvre ;

- le texte intégral de la « Lettre numéro 9 », où Mgr Lefebvre expose à fond les raisons de son attitude;

 le texte intégral de tous les outres documents de ce drame, le plus grove et le plus instructif de tous ceux qui se déroulent

Ces textes sont en outre expliqués et commentés en détail dans une série de notes documentaires et critiques par Jean Madiran.

A commander 19 F franco) a Itinéraires, 4, rue Garanciere, 75006 Paris ; chéques postaux · Paris 13 355 73

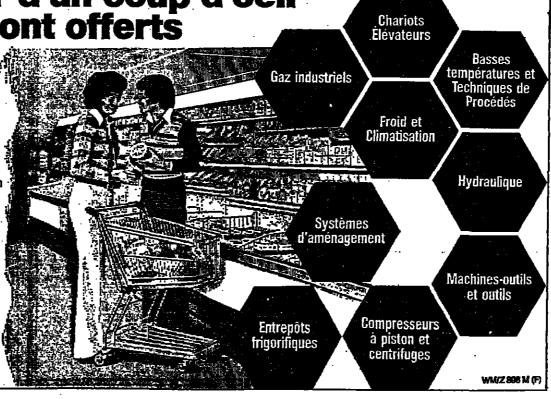
Afin de permettre d'apprécier d'un coup d'oeil les produits qui vous sont offerts

LINDE équipe les magasins. Pour une présentation claire des produits offerts dans de nombreux domaines, que ce soit dans les hypermarchés, les supermarchés, superettes et magasins spécialisés. LINDE se charge de créer les conditions vous permettant de vous informer rapidement et de choisir en connaissance de cause.

LINDE ne conçoit pas que des équipements de magasins. LINDE est une société moderne, active dans les domaines des biens d'équipement et des services. Elle yous offre une diversification des produits résolument orientés vers l'avenir et satisfaisant toutes les exigences de qualité. Société pilote pour la recherche et la technique, LINDE atteint avec plus de 17000 employés un chiffre d'affaires de 1,8 milliard de DM.



Linde Froid et Climatisation Rue de la Croix de l'Orme Morainvilliers 78630 Orgeval Tél. 975,73.00



De notre correspondant

rapport constant

Le congrès a également réaffirmé sa volonté d'obtenir l'attribution de la carte du combattant à tous les

anciens prisonniers de guerre sans

exception. Enfin il e'est déclaré

résolu à metire tout en œuvre pour

que le 8 mai soit à nouveau reconnu

et célébré comme le 11 novembre.

à Paris

à Paris

vous lirez

vous vivez

vous travaillez

Edité par la fédération de Paris du P.C.F.

les marchands de journaux. Prix:1,50 F.

En vente dès le jeudi 21 octobre 1976 chez tous

vous aimez Paris

années, à chaque congrès d'enciens combattants. Il est question du « rabport constant » concernant les nensions. Les vingt-cinquième assises nationales de la Fédération nationale des combattants, prisonniers de guerre et combattants en Algérie, Tunisie et Maroc qui se sont tenues à Reims, en l'absence fort regrettée du secrétaire d'Etat, M. André Bord,

● La quinzième assemblée générale de la Fédération mon-diale des anciens combattants (FMAC) s'est tenne du 11 au 15 octobre 1976, à Maestricht (Pays-Bas). Les délégués d'une quarantaine de pays y partici-naient.

paient.

Une séance spéciale a été consacrée à la signification et à la portée de l'acte final de la conférence d'Helsinki. De l'avis général, ce document important marque un progrès incontestable dans la normalisation des relations internationales, mais il ne constitue qu'un début qui requiert des efforts soutenus pour être entièrement traduit dans la réalité.

rement traduit dans la realite.

M. W Ch. J. M. Van Lanschot (Pays-Bas) a été réélu président de la FMAC et M. Serge Wourgaft (France) a été élu secrétaire général. Ont été également élus ou réélus ; trésorier général, M. Vittorio Badini-Confalonieri (Italie) ; vice - présidents ; MM. William O. Cooper (États-Unis), secrétaire général sortant oui ne se représentait pas à ce ouine, sentente ganeral solution qui ne se représentait pas à ce poste; M. Louis Asoussi Ebs (Côte d'Ivoire); Dr Karl Tichy (République fédérale d'Allema-gne); M. Simeon Valdez (Philippines). M. Lucien Bégouin (Fran-ce) a été réélu président du conseil général.

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 98 F 175 F 252 F 330 F TOUS PAYS ETHANGERS PAR VOIE NORMALE

188 P 355 P 523 P 690 F ETRANGER (par messagaries)

L —BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 125 F 230 F 335 F 446 F IL - TUNISIE

163 F 305 F 448 F

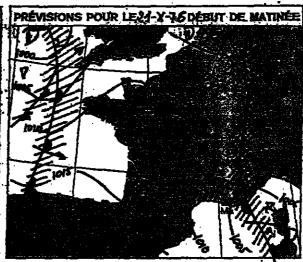
Par voie sérienne-tarif sur demande Les abonnés qui paient par chêque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chêque à leur demands.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines on plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en expitales d'imprimerie.

Congrès des anciens P.G. à Reims MÉTÉOROLOGIE





Formation

Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de man) Zone de pluie ou neige Varences | Corages >>> Sens de la marche des fronts

Front chaud A Front froid AAA Front occlus tures maximales subtront peu da changement.

Marcredi 20 ectobre, à 7 heures, la pression simosphérique rédulte au niveau de la mer était, à Paris-Le Bourget, de 1603,1 millibars, soit 782,4 millimètres de mercure.

Tampératures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 19 ectobre; le second, le minimum de la nuit du 19 au 20) : Alaccio, 18 et 9 degrés; Biarritz, 18 et 10; Bordeaux, 18 et 9: Cherbourg, 13 et 11; Clermont-Perrand, 14 et 9: Dijon, 14 et 9: Grenoble, 15 et 7; Lille, 13 et 10; Lyon, 15 et 9; Marseille, 18 et 12; Nancy, 13 et 10; Nancy, 13 et 10; Nancy, 13 et 10; Paris-Le Bourget, 13 et 12; Pau, 18 et 10; Perpignan, 21 et 11; Rennes, 14 et 8; Strasbourg, 13 et 9; Tours, 14 et 10; Toulouse, 16 et 10; Pointe-à-Pitre, 28 et 23.

Températures relevées à l'étranger: Alger, 24 et 13 degrés; Amsterdam, 14 et 19; Athènes, 22 et 15; Berlin, 10 et 6; Bonn, 14 et 10; Eruxelles, 13 et 10; Hes Canariex, 25 et 21; Copenhague, 8 et 11; Genève, 15 et 5; Lisbonne, 19 et 12; Londres, 14 et 7; Magrid, 17 et 7; Moscou, 1 et —7; Mew-York, 6 et 2; Palmade-Majorque, 22 et 15; Rome, 18 et 10.

Evolution probable du temps en 🗼

La perturbation pluvieuse, qui avait traversé la moitié cuast de la France mercredi matin, continuers

is progressor leminents were l'est, mais perdra de sun activité dans su partie septemitionale. Une autre perturbation, venant de l'Atlantique, s'approchers de nos régions de l'Otiest ét du Nord-Ouest. Entre ces deux étémants, une amélioration relative se produira mais avec un septer frumeur du temps.

Jenél matin, la partie sud de la perturbation précitée donnara encore un tamps assez nuageux des Alpes sux régions méditerranéennes, avec des piules ou averses parfois orageuses. Ce type de temps s'atténuera ensuite et ne persistera le soir que sur le Sud-Est et la Corse, tandia que des éclaircies se développeront ailleurs. D'autre part, la temps restera assez nuageux et souvent bruineux du Nord-Est au Jura, où les précipitations cesseront. Sur le reste de la France, le temps sera nuageux avec des éclaircies, mais le matin on notera des nuages bas ou des brouillards, surout dans les veitées a couvrirs sur l'ouest de la Bretagne avec quelques pluies. Ces dernières atteindront le soir l'ouest de la Normandie et la Vendé.

Les venta seront assez forts à forts sur le pourtour méditerranéen.

Les temperatures manimales seront en baisse assez marquée, saul sur le quart Sud-Est; les tempéra-

Journal officiel

Est publié au Journal officiel dn 20 octobre 1976 : UN DECRET

L'université de Paris VIII
(Vincennes) organise deux stages
de formation permanente destinés
aux enseignants du second degré :

— Stage de musique : percussion et réalisation musicale,
du 12 permanere 1975 au 8 juin ● Medifiant les décrets nº 50-580, 50-581 et 50-582 du 25 mai cussion et réalisation musicale, du 17 novembre 1976 au 8 juin 1977;
— Stage d'espagnoi : formation de formateurs en espagnoi à par-tir du 17 novembre 1976. ** Université de Paris-VIII, service formation permanente, route de la Tourelle, 75571 Faris Cedex 12; 141. : 473-12-50 poste 389 ou 374-22-28. 1950 relatifs aux maximums de service hendomadaire de certains personnels relevant du ministère de l'éducation.

Circulation

LES CANDIDATS AU PERMIS DE CONDUIRE SERONT PRÉSENTÉS PAR LE MONITEUR

Les auto-écoles qui auront dé-posé et obtenn la validité d'un dossier de candidature à la pré-fecture, programmeront désormais elles-mêmes le passage de leurs élèves. Les moniteurs jugeront si leur élève est capable ou non de passer cet examen et pourront ainsi refuser de présenter sa canainsi refuser de presenter sa can-didature. C'est ce que vient d'an-noncer M. Louis Chardin, prési-dent national de la Fédération française des écoles de conduite. Ce nouveau système entrera en vigueur le 1^{es} novembre prochain.

Deux nouveaux parcs de stationnement, dits de liaison, vont ouvrir en région parisienne. Le premier, à Vaires-sur-Marnes (Seine-et-Marne), compte cinquent quatre-vingt-dix places. Il est situé sur la ligne gare de l'Est-Meaux.

est situé sur la ligne gare de l'Est-Meaux.

Le second, à Savigny-sur-Orge (Essonne), sur la ligne Auster-lit-Juvisy-Brétigny, compte six cent vingt places.

Leur accès sera gratuit durant quelques semaines, après quoi, le tarif habituel leur sera appliqué : 60 francs par mois, 4 francs par iour. par jour.
L'ouverture de ces deux parcs

porte à vingt, et un le nombre de parcs de liaison réalisés grâce au Syndicat des transports pari-siens. Ils offrent au total quine mille places de stationnement.

Documentation

• La protection furidique des représentants du personnel. — La revue Droit social a consacré son dernier numéro (septembre-octobre 1976) à une série d'analyses sur l'évolution récente de la jurisprudence en matière de droit et de protection des élus du personnel et des délégués syndicaux dans les entreprises. On y trouve aussi une intéressante étude de M. Philippe Ardant, professeur à Puniversité de Paris-X (Nanterre), sur le droit d'organisation de réunions politiques par les comités d'entre-prise.

* « Droit social », nº 9-10, sept-oct. 1976. Librairie sociale et écono-mique, 3, rue Soufffot, 75005 Paris.

MOTS CROISÉS

PROBLEMS Nº 1-591

HORIZONTALEMENT I. Ronfle en pleine activité. -

II Abréviation astronomique : In-dique qu'un pli n'ira pas ioin. — III. Une simple goulde on une cataracte. — IV. Change de coulear an cours d'une immersion prolongée ; Pronom. - V. Possessif ; Certains en font tout un plat — VI. Entras dats un maquis; Qualque chose d'épais. — VII. Dé-signe un présat ; Ne coulent donc plus. -- VIII. Où il est vivement recommandé de bien respirer (pluriei). — IX. Participa; Affreur mélange figuré. — X: Grecque ; Circulent à l'étranger. ... XI Sortens souvent de la bouche des enfants.

VERTICALEMENT

1. Toussent quand ils sont grippes. — 2. Identiques : Ne se laisse pas facilement mener par le bout du nez. — 3. Avantagenses quand elles sont civiles : Conjunction. — 4. Prière épolée ; Nous abandonne au terme d'un voyage (pluriel). --5. Garnissent les portes cochères ; Signe annonciateur d'une issue fatale. — 6. Coule à l'étranger; Ne vas pas toujours droit au but.

— 7. Combinait. — 8. Le bas d'un mur. - 9. Hantise d'obèse.

Solution du problème n° 1590 Horizontalement

I. Cellules (miel). - II. Etul : Pue. — III. Na; Manies. — IV. Tirage; Ec. — V. Nénies. — VI. UDR; III. — VII. Néant. — VIII. Lel : Isère. — IX. Alène ; Sûr. — X. Ens ; Es. — XI. Menottes.

Verticalement

1. Cent; Raia. - 2. Etain; Elle. — 3. Lu ; Réunie. — 4. Limande; Néo. — 5. Agiralent. — 6. Née; NS; St. — 7. Epi; Sites. — 8. Suee; Rues. — 9. Escaliers. GUY BROUTY.

1.38F

188 m

i isila

Aux Terrasses de Rueil

Vous n'avez plus besoin de partir pour être en vacances.

Aux Terrasses de Rueil, vous passerez les week-ends chez vous pour profiter

du tennis, du parc, de la piscine ou simplement de votre terrasse



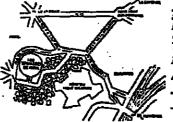
Vous verrez comment un appartement. tres confortable à 20 minutes de Paris peut se convertir en appartement de week-end.

à 19 h).

Rue des Maris Ruell-Malmaison tél.:977.26.98-977.26.85



1" tranche livrable 2" tranche : début gros œuvre



St \(2 p \) 3 p \(4 p \) 5 p \(1 \)

Envoyermal to brochure con

à retourner à CICA · 45, rue de Courcelles 75008 PARIS

RESPONSABLE DE PRODUCTION METAUX

130,000 Francs minimum **CENTRE FRANCE**

100.000 F. +

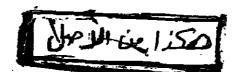
INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL Une entreprise de transformation des métaux (pièces de mayenne ou grande série) employant environ 400 personnes, recrute à présent son responsable de production. Celui-ci dépendre du Directeur et aura autorité sur la fabrication, l'ordonnancement, les méthodes, les approvisionnements et les services annexes. Il sera chargé d'assurer la production et d'améliorer la productivité tout en veillant à ce que le climat des relations internes continue à s'améliorer. Le candidat retenu, âgé de 32 ans au moins, sera obligatoirement ingénieur et apportera une expérience d'au moins 5 ans de méthodes et d'ateller. Il est souhaitable de connaître l'angleis ou l'allemand. Les possibilités d'évolution de carrière sont nombreuses dans un groupe important. Ecrire à X. Bessing - référence B 5,596 (Paris).

Un important constructeur lyonnais d'ensembles électriques et électroniques est devenu en 25 ans leader dans sa branche. Agissant dans le domaine des convertisseurs statiques et des équipements de régulation, il touche une clientèle de grands installateurs, de bureaux d'Ingénierie, de grandes usines et les administrations. Soucieux de structurer son service commercial, il crée un poste d'ingén technico-commercial. Son titulaire, résident à Paris ou en banli technico-commercial. Son titulaire, résident à Paris ou en benlieue, animers l'équipe de vente de toute la mortié nord de la France et sera personnellement chargé plus particulièrement des contacts sur Paris et la région parisienne. Dépendant du Directeur Général, son évolution sera fonction de son intégration et de ses résultats. Ce poste sera conflé à un ingénieur diplômé d'une école d'électricité, ayant 30 ans minimum et justifiant d'une expérience commerciale de plusieurs années en matériel d'équipements électriques. Ecrire à Y.R. Vincendon - référence B. 76.285 (Lyon).

Pour chacun da ces postes, adresser un bref curriculum vitae à Paris ou à Lyon en spécifiant bien la référence. Aucune information ne sera transmise à quiconque sans autorisation expresse des candidats donnée

AUSTRALIE - IRLANDE - ETATS-UNIS - AMERIQUE DU SUD - GRANDE-BRETAGNE -ALLEMAGNE - FRANCE - HOLLANDE - ITALIE - SUISSE - BELGIQUE - SUEDE -AFRIQUE DU SUD - CANADE - SINGAPOUR

> 73, Bd HAUSSMANN 75008 PARIS Tél. 265-37-00 11, Pl. A. BRIAND 69003 LYON Tél. (78) 62-08-33



OFFRES D'EMPLOI Placards encadres" 2 col. et + (la ligne colonne)
DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU

PROPOSITIONS COMMERC

MOTS CRO

ses de Ruel

ANNONCES CLASSEES 70.00 81,73

L'IMMOBILIER "Ptacards encadres" Double insertion L'AGENDA DU MONDE

LEADER EUROPÉEN DE L'OFFSHORE PETROLIER

Taux de croissance : 70 % en 1974, 100 % en 1975

C.A. actuel: 1,4 milliard F.F.

Nous recherchons:

avec les responsabilités sulvantes : auditer l'efficacité et la bonne application des procédures de gestion, apprécier la fiabilité des systèmes d'Information et de protection, enfin proposer à la Direction Générale les actions correctives nécessaires.

Le contrôle interne concernera l'ensemble des fonctions administratives : compta-bilité, finances, fiscalité, personnel, achets, juridique, informatique, etc.. Les missions

bilité, tinances, fiscalité, parsonnel, acrists, juridique, informatique, etc.. Les missions périodiques d'audit couvriront les services du siège à PARIS et nos établissements et filiales à l'étranger (Europe, Moyen-Orient, Afrique).

Dens un premier temps, la préparation de cette mission nous amènera à vous confier l'élaboration et la formalisation de l'ensemble des procédures, avec l'aide d'un organisateur interne. Ce programme vous permettra d'acquérir une connaissance approfondie de l'entreprise et de mettre en place les procédures que vous serez ensuite chargé de contrôler.

sances comptables confirmées (niveau Expertise). Votre carrière antérieure comprend 3 à 5 années dans un cabinet d'audit international ou dans un service d'audit interne. Cette

Dans le cadre du Service Organisation, vous participerez à la définition et à la mise en place de l'ensemble des procédures de la Société. Vos interventions couvriront les diverses fonctions administratives (comprabilité, finances, personnel, achats, etc.) au siège à PARIS et dans nos zones d'activité décentralisées (Europe, Moyen-Orient, Afrique).

Ultérieurement, vous serez responsable de missions autonomes d'organisation

Vous avez une formation supérieure en gestion et une expérience pratique depuis 3 ens au moins des techniques de l'organisation administrative (analyse des tâches et des circuits, conception et rédection des procédures). Le sens des contacts humains et une forte

Envoyer-C.V., photo et prétentions sous référence respective à P. LICHAU SA, 10 rue de Louvois, 75063 Paris cadex 02 qui transmettra.

capacité d'adaptation sont nécessaires au succès des actions d'organisation prévues.

Vous pratiquez couramment la langue anglaise écrite et parlée.

Vous êtes jeune diplômé H.E.C. - ESSEC - Sc Po (Eco Fi) - etc. avec des connais-

Oscar de l'exportation 1975

AUDIT DE GESTION

La Signe T.C. 32,69 34,00 39,70 44,37 40,00 46,70 32,69 28,00

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

SOCIÉTÉ BIENS D'ÉQUIPEMENT (C.A. 350 MILLIONS) PARIS - FILIALE TRES IMPORTANT GROUPE RECHERCHE

DIRECTEUR COMMERCIAL FRANCE ET EXPORTATION

POSTE DE PREMIER PLAN POUR CANDIDAT

diplômé d'uns grande écols, homms de terrain et de contact, ayant une solide expérience du commerce international dans le domaine des biens d'équipement.

Il travaillera en équipe avec les services de projets et de réalisations et il animera et développera le réseau des agents à

Parfaite connaissance de l'anglais indispensable. Ecrire sous référence JZ 224 AM

4, rus Massenet, 75018 PARIS DISCRETION ABSOLUE



Recharche:

1) Inséaleur ou docteur les sci.
Dour enseignement et rech. en
ithermodynamique hautes pressions et génie chimique;

2) Ingéaleurs débutants-pr rech.
scopérinentale et héprique en
ithermodynamique des équilibres
entre phases haute pression,
génie chimique et valorisation
des minerals. estine Chimage et valet les audes minerale.
Env: C.V. - Centre Réacteurs et Processus. - Ecole des Mines
7506 PARIS.

7506 PARIS.

Travell Appoint
Institut Privé
Institut Privé
PROFESS DACTYLO STERIO
chargé cours adultes soir et
encourement professeurs.
Env. C.V. tastitut Scheidespar,
8, rue J.-P.-Timbaud, PARIS-11*. Cle Assuranc, équipée d'ur BM-370-145 à Paris recherche

diplâmé d'une école d'insénieurs syant une expérience de l'in-formatique. Ecr. nº 31,30, à Publiché ROGER BLEY 101, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui tr. ASSISTANT (TE) DIRECTION COMMERCIALE
Libre de suite. Expérience animation réseau représentants.
Verde aux particuliers V.P.C.
Prospection téléphonique.
Bijouterie ST ELOI, 14 place de
France, MASSY. Tél.: 920-10-06.



emplois régionaux

Chef du Personnel

Chatellerault

Le poste est à créer. Il est rattaché fonctionnellement à la Direction du Personnel de la Société, et hierarchiquement à la Direction Administrative du Département concerné : 20 agences - 500 La mission : implanter un système de gestion du personnel et as-

surer auprès des responsables locaux un conseil en matière de légis-lation du travail, relations avec les organisations professionnelles C'est le poste d'un jeune professionnel de formation supérieure (Droit, Psychologie, Sciences Politiques...) ayant acquis dans une Direction du Personnel de solides bases d'administration. Sa rémunération de départ ne sera pas inférieure à 70 000 F.

Les personnes intéressées peuvent adresser un dossier sous référence CH 1031/M à SEFOP qui les en remercie.

SEFOP 7 rue Lincola 75068 PARIS

Recherchors CADRE SUSCEP.
TIBLE ASSISTER RESPONSABLE ORGANISME SPECIALISE
DANS RELATIONS UNIVERSITE-INDUSTRIE. NIVeau minimum sunhaité: BAC + 4.—
Ecrire avec C.V. à HAVAS,
nº 195.332, 34000 Montpeffer.

Pour développer un leboratoire d'analyses de sois (chimie, bac-tériolosile) et d'Études de la biodégradation des substances organiques (épuration par le soi, épuration des eaux...).

DE MARSEILLE

INSTITUT PAȘTEUR DE LYON INGÉNTEUR AGRONOME

Ecr. avec C.V. et prétent. au Directeur administratif de l'ins-titut Pasteur de Lyon, 77, rue Pasteur - 69007 LYON

DIRECTEUR ANIMATEUR
D'UN FOYER
ET D'UN CENTRE D'AIDE
PAR LE TRAVAIL RECEVANT
DES HANDICAPES MOTEURS
adultes à proximilia

Logernent sur place. Env. C.V det. nº T 93.993 M. Régie-Pr. 85 bis, rue Résumur, Paris (27)

(produits de grande consommation)

Très important annonceur

ORGANISATEUR

liées à l'informatisation générale de notre gestion.

Département Études Marketing un

CHARGE D'ETUDES

ayant une bonne formation statistique de base (niveau minimum : maltrise de mathématiques appliquées ou ISUP/ENSAE) et une expérience similaire d'au moins 3 années.

Le candidat sera susceptible d'évoluer rapidement vers une fonction de Chef de produit.

Envoyer lettre manuscrite + curriculum vitae à l'adresse suivante Mile M.-C. DESSEIN - 83, rue d'Aguesseau, 92100 BOULOGNE, qui transmettra.

Organisme Financier Internat.
recherche
pour Siège Paris
Cadre 25 ans min., bilingue
françangi. Formation supérieure
françals-englals. Formation supérieure
françals-englals. Formation supérieure
actigée.
Epv. C.V., photo et prétent. à
n° 7.79, « le Monde » Publ.,
5, r. des italiens, 7540 PARIS-9».

REF. 1638

REF 1639

CLUB DE REFLEXION ser la FORMATION PERMANENTE CHECCHE UNE DELEGUEE pour travall à mi-temps. Animation - Recrutement. Contacts avec la Presse. Contacts avec is Pressa.

Ecr. avec CV. et prétentions,
M. MARCUS, 9 bis, rue Lable,
7501 PARIS.

PMI, SECTEUR JEUX ET
LOISIRS ch. DELEGUE COMMERCIAL Exp. souh. Profit de
meneur d'hommes. Possibilité
d'évolution vers chet des ventes.
Localisation Sud Paris. Adress.
CV. manuscrit + photo +
prétention au n° 7.75,
« la Monde » Publicité,
5, r. des Italiens, 7547 PARIS-9*.

Single Buoy **Moorings INC** Terminal Installations INC

Une filiale du Groupe IHC Holland, spécialisée dans les Terminaux Offshore et Systèmes de Stockage Flottant pour l'Industrie du Pétrole

INGENIEUR

 Capable d'établir et de mettre en éxécution le planning d'un projet, ainsi que de contrôler et coordonner les activités durant le développement de tous les projets de construction des terminaux pétroliers SBM. Une expérience étendue en planning, prévision et contrôle de projets en constructions métalliques (grosse charpente), doublée d'une expérience technique pratique

est nécessaire. • Lieu de travail : Monaco (Principauté).

Qualifications et expérience : Diplôme d'Ingénieur ou niveau professionnel équivalent. • Expérience minimum 3 ans en

planning de projets.

Bonne conneissance de l'Anglais nécessaire. Toutes les cadidatures seront traitées

de façon confidentielle. Adresser lettre manuscrite, C.V.

détaillé, photo et prétentions à M. Le Chef du Personnel SINGLE BUDY MOORINGS INC., 27, Bd Albert 1er - B.P. 157 MC MONACO (Principauté)

> BANQUE REGION OUEST . recherche

JURISTE Homme ou Femme 25 ans minimum Licence droit privé, expérience contentieux ban-caire nécessire, connaissances toutes procédures civiles et commerciales pour Direction Service Contentieux.

Ecrire nº T 94,658 M. REGIE-PRESSE. 85 bis, rue Résumur, PARIS (2°).

Importante Société de Confection féminine et masculine de TOUT PREMIER PLAN, LEADER DANS SA SPECIALITE recherche pour FRANCE ENTIERE

ATTACHES COMMERCIAUX

Hommes ou Femmes, ler ordre, accrocheurs, dynamiques, ambitieux, capables de créer nou-veau secteur ou de développer secteur existant, acceptant de prouver leurs performances. Une solide formation de base sera donnée par la Société et l'action commerciale reçoit sans cesse un appui publicitaire exceptionnel.

Conditions d'emploi : salaire de base impor-tant + commissions + primes d'objectifs + voiture fournie (tous frais payes) + frais de

Ecrire à CLAIX sous référence 1.15.01.

Toutes les candidatures seront traitées de façon rigoureusement confidentielle.

Adresser lettre manuscrite + C.V. + état performances réalisées + photo + souhaits région et rémunération à :

INFORVENTE (Conseils)

• 38640 CLAIX - BP 14 45, rue Boissy d'Anglas

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL D'UNE P.M.E. FABRIQUANT ET DISTRIBUANT DES PRODUITS CHIMIQUES cherche pour son usine (50 km sud de Lille)

un directeur

pour gérer et administrer cette usine. Nous souhaitons un homme d'expérience minimum 40 ans connaissant bien la vie industrielle sous l'angle gestion : approvisionnements, stocks, ordonnancement, prix de revient, comptabilité, administration du personnel. Il peut être actuellement directeur administratif ou secrétaire général d'une PME produits d'entretien, cosmétiques, produits chimiques, peinture. Ecrire à G. BARDOU ss réf. 3115 LM.

承

ALEXANDRE TIC S.A. 10, RUE ROYALE - 75008 PARIS 10, RUE ROYALE - 75008 PARIS LYON-ULLE-BRUXELLES-GENEVE-LONDRES

Nous prions les lecteurs répondant aux ANNONCES DOMICILIEES , de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le suméro de l'annouce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit és « Monde Publicité » ou d'une agence.

RESPONSABLE SERVICES ADMINISTRATIF ET FINANCIER

PARIS

Office Départemental d'Habita-tions à Loyer modèré riscrate par voie de mut, ou de concours --- 1 adjoint Technique; --- 2 surveillaints de traveox. Adresser curiculum vitae et pré-tentions éventuelles pour candi-dats venant du secteur privé à ;

emons eventielles pour Candi-tais venant du secteur privé à : Monsieur le Président de l'Office Public d'H.L.M. de la Soine-Saint-Denis, Bohte Postale 72, 93002 BOBIGNY.

CHEF COMPTABLE

- Formation Ecole Supérleure commerce BTS ou équivalent.
- Expèr. protess. min. exigée : 3 ans poste similaire.
- Apé min. requis 28 ms.
- Lieu de travail Paris (Place d'Italie).
- Adresser CV. manuscrit et protemions GESTION ET CONTROLE, 132 8d Haussmann, 75008 PARIS.

Recherche URGENT une personne pour direction cole de langues à Munich. Tél. : . 255-09-85.

90.000 F ±

Notre société spécialisée dans la distribution de produits surgalés est amenée, en raison de son taux d'expansion performant, à restructurer ses services et à créer un poste de RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET FINANCIER. La fonction ne saurait être confiés qu'à un candidat de 30 minimum, justifiant d'une expérience réussie d'au moins 3 ans dans ce domaine. Sous l'autorité de la Direction Générale, il occupera la « position-cié » de l'entreprise dont il aura à cœur d'en assurer la progression.

Son rôle administratif (organigramme, gestion personnel, relations sociales...), et financier (gestion complète de la société incluant des notions informatiques) ne seront qu'un aspect de sa mission. Nous attendons également un homme d'idées, un « battant », capable de remettre en question ses qualités professionnelles et morales.

En fonction des résultats probants obtenus, une carrière très motivante est réservée à moyen terme au sein de la Direction Générale.

Adr. C.V. et photo as réf. 8.813 à P.M.P., 63, rue de Provence, 75009 PARIS. Réponse et discrétion totale assurées.



une formation commerciale

vections. Vaus étes diplômé de l'enseignement supérieur evec ou sans une première expérience professionnelle, vous recherchez l'ACTION, un treveil VARIE comportant de larges INITIATIVES et le RESPONSABILITÉ d'une ÉQUIPE.

animateur commercial

à PARIS ou en PROVINCE

Après formation aux techniques de vente, de recrutement et d'animation d'une force de vente, nous vous confierons la responsabilité de notre expansion

Envoyer C.V. et photo récente sa réf. LM à : Madame CASTEL DU LYS



Etabilssom. enseignement privé non conventioné, hors contrat, 60 km Paris (rég. Coulommiers) rech. pr emploi du temps compi. 40 h., SURVEILLANTE, min. 20 a., avi expèr. simil., ou éduc. ou monitrice colonie vacances (ilb. thes autres fonct. profes, ou univers), pour têche de surveillance : internet, Grudes et activités pera-scolaires. Tél. : 403-17-05.

IMPORTANTE COMPAGNIE D'ASSURANCES Paris-9° Techerche pour assister son réseau commercial

DIPLOMÉS

Ecole Supérieure de Commerci Après une période de tormation ces bommes de terrain devront Après une ser les controls devront faire preuve de de dynamisme commercial; e de sens des contacts; e d'une très grande souplesse d'adaptation.

Très nambreux déplacaments en province de durée variable né-cessitant une disponibilité totale.

Possibilités pour les candi-dats d'évoluer à territe vers une carrière d'inspecteur d'agence. Envoyer C.V., photo et pré-tentions sous référ. S21, à PUBLIPANEL, 20, rue Richer, 75441 Paris, Cédex 07, qui fr.

INGENIEURS-ANAL-PROGR. PDP 11 - MITRA-TELEMECA, Tal.: 205-24-18.

OFFRES D'EMPLOI (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC. 42,00 9,00 70<u>.</u>00

LYMMOBILIER "Placards encadrés". Double insertion "Placerds encedres" L'AGENDA DU MONDE

39,70 34,00 38.00 44,37 40,00. 46,70 28,00 32,69

Jamerri

That is the man

TEN DES

.1 53

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi



recherche pour développer ses départements EXPORT CRIMIE - GAZ - PÉTROLE

Ingénieurs d'Affaires

Electriciens et Instrumentistes

Profil souhaité :
-niveau de formation Grandes Écoles d'Ingénieurs ou équivalent possédant plusieurs années d'expénence dans des sociétés d'entreprise ou d'engmeerie et dans les secteurs

d'activité indiqués. familiers des marchés à l'exportation pratiquant impérativement l'anglais (parlé et écrit) et si possible.

d'autres langues vivantes. Les postes offrent des possibilités de réalisation intéressantes et sont situés en proche banlieue Ouest.

Envoyer C.V., lettre manuscrite, prétentions et photo, sous Réf. 18 à COMSIP ENTREPRISE Direction du Personnel
BP. 305, 92506 RUEIL-MALMAISON CEDEX

(200 m gare du RER)

Entreprise importance nationale Bâtiment et Travaux publics echerche pour son département Bâtiment Etranger

> AFRIQUE NOIRE EXTRÊME-ORIENT Ingénieur

Directeur de Travaux

Centrale, P.C., T.P. on équivalent pérations « clês en main », responsable des ns avec les autorités locales, de la gestion

Ingénieur responsable de projets, études et réalisations

Centrales Ce l'extributions

Centrale, P.C., T.P. on équivalent
pour des opérations importantes de bâtiments
clés en main » (hôtels, hôpitaux, etc.), confirmé,
5 ans minimum d'expérience, et possible de travaux
à l'étranger, capable de mener une étude de Cénie
civil à exécuter par l'entreprise. Missions allant
de la préparation des projets au aiege à leur suivi
jusqu'à la réception des ouvrages et comprénant
des déplacements de courte durée à l'étranger :
larges possibilités d'évolution des responsabilités
tant au siège social que dans les agencès et sur
les chantiers à l'étranger.

Ingénieur

d'études au siège

T.P., A.M. ou équivalent 2 ans minimum d'expérience si possible de travaur à l'étranger, rapidement disponible.

recherche pour un centre de calculs

Adresser réponse avec C.V., photo et prétentions n° 80.066 Contasse Publicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris-1°r. qui transmettra.

CREUSOT-LOIRE

à Courbevoie

INGENIEUR CALCULATEUR

Ce poste pourreit convenir à un jeune

ingénieur ayant une formation méca-nique et de solides connaissances en

mathématiques appliquées ainsi qu'une

expérience pratique des calculs de résis-

IMPORTANTE CHAUDRONNERIE ACIERS INOX

MÉTAUX SPÉCIAUX

LEADER EUROPÉEN DANS SA BRANCHE

recherche

pour son Siège Social Porte Sud-Est Paris :

ACHETEUR

Ce poste peut convenir à un candidat école sup. des approvisionnements ayant une bonne expé-rience professionnelle;

sens des contacts, de la négociation, analyse et spivi des affaires;

Horaire à la carte, restaurant self-service.

Adresser curriculum vitae et photo sous nº 82.584, EDITIONS BLEU PUBLICITE, 17, rue Lebel, 94390 VINCENNES, qui transmettre.

bonnes connaissances en métallurgie aciera, inox

Ecrire avec C.V. - CREUSOT LOIRE Service Recrutement des Cadres 15, rue Pasquier, 75383 PARIS Cedex 08

offres d'emploi

offres d'emploi

Une carrière dans la Publicité

Vous êtes chef de publicité, en agence, chez un annonceur ou dans un support. Vous avez le goût de la vente et de la négociation.

L'AGENCE HAVAS

vous propose d'intéressantes possibilités de carrière en Province.

Dès aujourd'hui, ou peut-être plus tard, venez rejoindre l'agence Havas dressant confidentiellement votre c.v. à la Direction des Relations Humaines de l'ageace Havas, 136, avenue Charles-de-Gaulle 92522 Neuilly qui vous assure d'une réponse rapide.



LES POSTES ET **TELECOMMUNICATIONS** recrutent per Concours

piplômés de l'enseignement supérieur Limite d'âge : 30 ans (reports possibles) Pour encadrement, gestion, organisation et études dans les services d'exploitation, administratifs et commerciaux.

- Possibilité de poursuivre vos études
- universitaires. Formation rémunérée.
- Sécurité de l'emploi.
- Accès aux emplois supérieurs. Date des épreuves 7 et 8 Décembre 1976

adressez votre candidature avant le 3 NOVEMBRE 1976 Paris

DIRECTION DES POSTES DE PARIS 140, Boulevard du Montparnasse 75675 PARIS CEDEX 14

Province DIRECTION DEPARTEMENTALE DES POSTES au chef-lieu du département de résidence

Nous gérons un important réseau de terminaux et exploitons plusieurs gros centres de traitements équipés en matériel de classe 6. Notre objectif est de basculer l'ensemble de nos travaux " batch " sur du matériel de classe 4/5 (niveau 64 d'HB, 370-135). Nous constituons, à Paris, l'équipe qui va étudier, puis mettre en place, cette configuration nouvelle. Sa mission est d'évaluer puis d'adapter le système du constructeur et. enfin, d'épauler les démarrages. Voulez-vous devenir son premier

ingénieur système

Oue vous faut-il? Etre ingénieur, avoir acquis une première solide expérience de trois à quatre ans sur un matériel haut de gamme :

IBM, HB, CDC... Alors écrivez à J. THILY ss réf. 3117 LM. Carrières de l'Informatique.

不

IMPORTANTE SOCIETE rech JEUNE ES.C.

Ecrito avec C.V. at printent. a no 995, SPERAR, 12, roa Jean-Jaures, 9287 PUTEAUX

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

INPURIANT

recherche

in libere obligations

militaires

omnaissant is droit des société

comptabilité en vue

ennalssant le brond de la comptabilité en vue d'un poste intéressant. ECRIRE nº 5.366, L.T.P., de Bonne-Nouvelle,

CURLEGIER DE BELLIUM

C'est un poste qui déborde assez largement le atmole contrôte de gestion. Nous eurlois pu l'appeler Chef du Départe-ment Financier ou Contrôleur Financier.

En effet, l'essentiel de la fonc-tion consiste à preentre en charge le comprabilité générale et ana-tyrique et l'assistance finan-cière au niveau de la Direction Générale.

Nous recharchons donc un leune ESC ayani une formation comptable et financière et anviron can d'expérience dans l'Audit, l'Assistance d'une Direction Financière ou toute autre fonction lui permetiant de prendre ce nouveau peste.

Merci d'envoyer vos C.V. et prétentions au nº 773, e le Monde > Publicité, s, r. des Italians, 7547 PARIS-3º,

IMPORTANTE SOCIETE
DISTRIBUTION
GROUPE INDEPENDANT

DEUX ACHETEURS

Ecrise à Société SOPEGROS Succursale, 3, rue Frençois-les, PARIS-és.

ALIMENTARES

TO POUT SERVICE

EXPERIMENTES

Excellents négociales

ALEXANDRETICS.A. 10, RUE ROYALE - 75008 PARIS LYON-LILLE-BRUXELLES-GENEVE-LONDRES

La Division SEMI-CONDUCTEURS INTERMETALL de la SPI - ITT

recherche peur renforcer son équipe Marketing

INGENIEUR

poer vente SEMICONDUCTEURS, secteur GRAND PUBLIC en expension. - formation électronique, expérience commer-

- ciale, télé, auto, horiogerie, musique, Hi-Fi, atc.....
- réussite antérieure dans la vente et dans cette activité, Poste à pourvoir à (92) BAGNEUX.
- Avantages sociaux importants, excellente rémunération pour candidat ambitieux et performant ayant expérience des négociations et prise de commandes à tous niveaux

Adresser C.V. détaillé, photo, prét. - Service du Personnel - SPI-IUT - 16, rue E. Schweerer - 68000 COLMAR.

L'un des plus importants groupes d'Assurances,

recherche pour son Département situé. dans la BANLIEUE SUD de PARIS

responsable exploitation

Sous l'autorité du Responsable du Département, il sera chargé :

- de l'organisation et de la gestion du service (méthodes de travail, orientation et coordination des actions . . .)
- de la gestion du personnel (environ 30 personnes) du système d'exploitation : DOS/VS avec POWER/VS, CICS/VS, DL1
- (évolution, amélioration . . .).

Le candidat devra:

- être agé de 30 ans minimum,
 être diplômé de l'enseignement supérieur,
- avoir une expérience du matériel IBM 370/145/158 et du Télé-traitement,
- avoir une expérience d'encadrement de quelques années.

Envoyer CV détaillé et prétentions sous référence 11.325 à HAVAS CONTACT. 156, boulevard Haussmann 75008 Paris.

Recrute des Représentants EXCLUSIFS Paris - Province

dépt : MONTRES SEIKO

dépt. : Pendulettes dépt : Pendulettes UN

Nous offrons:

- Clientèle existante HBJO Soutien publicitaire important
- Rémunération élevée
- Statut VRP

Nous demandons: Des qualités indiscutables de vendeurs :

- Voiture si possible
- Excellente présentation

Ne pas se présenter

Envoyer C.V. manuscrit, photo récente, rémunération actuelle et prétentions à l'adresse suivante :

> Service Commercial UTI 139, bd Sébastopol 75002 PARIS





le malentendu

S'il est vial qu'on peut repprocher les incompatiblés lorsque le travail féminin est plus ou méles répétiff, irresponsable ou subalteme, il est dangereusement utopique d'étendre la revendication aux niveaux importants de la responsabilité professionable profes et la responsabilité professionable et la companie de la nette, sociale et humaine.

Nous ne pouvons ni ne désirons tenter de résoudre la quadrature du certile

Les jeunes femmes. qui nous écriront et que sons renonner en commer leur dés

NOUS POUVONS leur offrir une brillante cambre dans la département-pilote du groupe teader du marché français. dans use égalité absolue de traitement et de perspectives avec leurs homologues uses-

NOUS DEVRORS les former, les conseiller, et les conditive salon des principes de management rigourousement identiques,

Il faut evoir 21 ans au moins et une solide formation genérale autodidacie, scolaire ou universitaire

- une นก personnalité caractère

1" letire manuscrite à PUBLI-BANCES, Ag 1985 15, rue Mariyaux - 75002 PARIS, qui transmettre

ENTREPRISE DE BATIMENT TRAVAUX PUBLICS IMPORTANCE NATIONALE etherche pour son départemen ÉTRANGER au SIEGE

UN INGÉNIEUR

DE HAUT NIVEAU PROFIL: PROFIL:

— Formation Centrale, Ponts et Chaussées, Travaux Publics,

— Expérience des travaux de préférence à l'étrangur dans le Bâtiment et les Travaux publics à un posts de direction (ou adjoint au directeur) pour gros chantiers ou en agence;

— Anglais courant indispensable;

— 30 aus minimum.

* NOIZZIM Le poste comprendre des missions de prospection en Extrême-Orient (Indonésie, Vietnam, etc.), la réalisation d'études de marché pour des opérations clés en main, le montage et l'étude des finance-ments, dont l'objectif sers de réaliser des implan-tations sur place.

Une fois cet objectif atteint, le candidat choisi
so verta confier:

- soit le responsabilité, sur place, des implantations et leur gestion sur les plans techniques,
administratifs et financiers,

- sois le responsabilité de ces pays avec affectation au Siège, mais comportant de fréquents
déplacements à l'étranger.

Adrs. réponse avec C.V., photo et prét. nº 80 070 Contesse Publ., 20, av. Opéra, Paris-1° qui transm.

SOCIETE:

GREMY-LONGUET et SMITH KLINE & FRENCH Laboratoires pharmaceutiques - Filiales de SMITHELINE CORPORATION 2,5 miliards de Francs - 14.000 personnes 40 filiales.

RESPONSABILITE:

Développer les nouveaux systèmes infor-matiques au sein de l'Entreprise : élaboration des dossers systèmes et organiques, rédaction des procédures con-respondantes, information et formation des utilisateurs.

PROFIL:

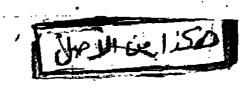
Formation supérieure et plusieurs aonées d'informatique.
L'expérience de l'analyse des Systèmes de Gestion est indispensable.
Le candidat sera également choisi pour sou sens développé des contacts à tous les niveaux et son habitude du travail en ésuine.

ECRIRE AVEC REFERENCES PRECISES C.V. - Photo - Desiderata - Direction du Personnel - réf. O.D.L - 15, rue Jean Jaurès -92807 PUTEAUX Discrétion et réponse assurées.

IMPORTANT CABINET D'EXPERTISE COMPTABLE

POUR MISSIONS D'AUDIT COLLABORATEURS CONFIRMES

Niveau : diplâme d'expertise comptable;
 DEGS, non débutant;
 Pratique de l'anglais ou de l'allemand appréciée.
 Envoyer istre de candidature manuscrite, photo et C.V. à Mme FROMENT. 20, av. Jules-Janin,
 75016 PARIS.



WITCO CHEMICAL SA recherche un chefde département commercia

Polyester - Polygréthane il sera chargé de la vente de ses produits en France et à l'experielles expectation. nur ca posta, il fast un cosmaerial d'environ 85 ans, sensissant plusieurs des searchés sulvants : automobil Bilonot, maroqumeris, autenbienent.

constantiellement au téléphone du lundi au vendred! Inflormation, Carrière 9h à 12h 30-13h 30 à 18h P111 par Information Currière
SVP 11,11 qui donnera
un rendez-vues aux
candidats concernés.
On peut annes adressar
son dossier. Référence 902.

FISCALISTE

EXPÉRIMENTÉ CABINET INTERNATIONAL D'AUDIT

and femmes

THE PROPERTY.

31 F 70 11156

4-12 E. Marie

11: 11:11

Serve Mill

197

From NATIONAL

pour son département fiscal un spécialiste fiscal syant environ cinq ans d'expérience, comprenant, de préférence, une période dans l'administration (service des vérifications).

Travaux variés de responsabilité. Rémunération élevée pour candidat ayant profil

Les candidats intéressés sont priés d'adresser leur curriculum vitas à M. Breton WHINNEY MURRAY ERNST & ERNST 19, avenus Montaigns. — 75008 PARIS. TEL : 720-52-58.

Discrétion totale assurée

GROUPE CRÉDIT COOPÉRATIF

CADRE

pour service financier nargé liaisons avec investisseurs institution-Caleses de Rebraite, Assurances, etc.).

Pour etudes, devra avoir connaissance Math. Fin. Salaire function experience, nivesu. Env. lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions Direction du personnel,

C.C.C.C. 18 his, avenue Hochs, 75008 PARIS.

Société

Produits Grande Consommation C.A. 400.000.000 F

Secteur Alimentaire

Siège Paris, recherche un

DIRECTEUR DES VENTES

e responsable de l'animation et du contrôle d'une force de ventes de plus de 80 personnes (exclusives), de la meilleure adaptation perma-nente du réseau à l'évolution de la distribution.

e participe à la détermination, de la politique commerciale, des prévisions (et donc des objectifs), du planning, des opérations publi-promotionnelles.

Conditions requises: 34 ans minimum - connais-sance récite du terrain de la vente des produits Frande consommation - expérience confirmée à un poste d'encadrement (Direct, Région, Direct. Com.) de une Soc. dynamique, pratiquant la merchandi-sing de prod. de marque - capable d'intervention directe auprès de cliente importants.

Rémanération élevée + voiture

Er. letire manuscr. av. C.V. détail. à Mme Pierre, 81 rus Didot 75014 Paris, qui transmettra. Discretion totale assuréa

AGENCE DE PUBLICITE

DIRECTEUR DES ÉTUDES

Vous maîtrises parfatement les techniques d'études et de media-planning.

Vous penses que les études bien faites jouent un rôle moteur dans une agence de publicité.

Vous savez rendre les études utiles.

Vous aimes communiques.

Alors, hous serious heuseux de vous rencontrer (Nous ne sommes pas misogynes). Etrire lettre manuscrite avec C.V. détaillé et photo sous n° 483.647 M. REGIE-PRESSE. 85 bis, me Résumur, PARIS (2°), qui transmettra.

analyste

Au sein d'une petite équipe il devra en particulier:

- participer à la mise en place d'un nouveau matérier et réaliser les nouvelles chaînes de étunier et réaliser les nouvelles chaînes de traitement, rédiser les dossiers d'analyse et de programmation.

En Taison des perspectives de travail ce poste ne peut convenir qu'à un candidat de formation subtrieure possedant une réalic expérience du cupol et du fortran, ainsi que du DOS-VS. De bonnes conneissances de comptabilité générale, ainsi que de DL 1 - ENTRY seront appréciées.

Ecrim avec C.V. à No 81191 CONTESSE Publ. 20, av. Opéra 75040 PARIS Codex 01, qui tr.

offres d'emploi

SCHUMACHER

RENOMMEE INTERNATIONALE COMME SPÉCIALISTES DANS LA TECHNIQUE DE FILTRATION
ET TECHNIQUES DE L'ENVIRONNEMENT

pour sa filiale française, située Paris, Bandieue Sud

INGÉNIEUR TECHNICO - COMMERCIAL

Comme chef d'un petit groupe de collaborateurs. Expérience dans le domaine de fibration souhaitée. Age 30 aus anviron, pratiquant couramment la langue allemande.

Notre filiale étant petits offre une position d'expansion dans le marché. Donc, le candidat aura la responsabilité de visiter nos clients exis-tants et à développer dans toute industrie, parti-culièrement chimique, d'énergie, des techniques

Rnv. C.V. man. et photo à M. Brett, Schumacher SARI., 192, av. Marguer, Renaudin, 92140 Clamart.

SOCIETE DE TRANSPORTS INTERNATIONAUX recherche

CHEF COMPTABLE

pour son département FRET AERIEN DECS ou niveau équivalent,

e position cadre, e lieu de travail : AEROPORT de ROISSY en FRANCE après période de formation PARIS 6 mois an

(ref. 11326 AM) **COMPTABLE** qualifié

pour son exploitation de GENNEVILLIERS

Adresser CV et photo en précisant la référence du poste choisi à

plein emploi 158, Bd Haussmann 75008 Paris

recherche pour **PARIS**

auditeur interne

Ce poste pourrait convenir à un candidat : - expert-comptable ou de for-mation Grande Ecole (HEC, ESSEC, ESCP) - ayant une expérience finan-cière ou comptable d'au moins

- connaissant si possible l'Anglais.

Les candidatures pauvent être adressées à :

Service de l'Audit IBM France - 68/76, quai de la Rapée - 75012 PARIS

GROUPE DE 200 SUPERMARCHÉS

POUR SON SERVICE PUBLICITÉ 1 SUP. DE CO

débutant ou syant 1 an expérience pour :

• participer à l'élaboration des opérations publicitaires nationales;

• s'occuper de la mise en place et du suivi de ces opérations.

LE POSTE NECESSITE DETRE :

- attiré par les contacts humains;

- DYNAMIQUE;

- totéressé par le marketing et la publicité dans la distribution;

- d'un bon niveau de gestion.

Envoyer C.V. à REGIEX. 91730 Mauchamus

Envoyer C.V. & RECHEX, 91730 Mauchamps par Chamarande. POSTE A POURVOIR IMMEDIAXEMENT.



MUTUELLE D'ASSURANCE recherche un

gestionnaire sinistres automobile

- sinistres d'un coup élevé, • goût pour l'enquête personnelle,
- aisance dans la relation,
- culture juridique et contentieuse,
 dispombilité pour déplacements.

Le candidat devra être dégagé des obli-

gations militaires. Ecrire avec CV détaillé et photo au Département du Personnel, 8-10, rue

d'Astorg 75008 PARIS.

offres d'emploi

GROUPE ÉLECTRONIQUE FABRIQUANT PRODUITS DE HAUTE TECHNICITÉ

INGÉNIEURS

Expérience industrielle st/ou co moins 3 ang.

Env. C.V., photo (retournée) et prétent. nº 81.098, CONTESSE Publ., 20, sv. Opéra, Paris (1er), q. tr.

Baccalauréat +2ans

70.000 F an

après les six premiers mois d'intégration. 90.000 F/an après un an et demi.

ingénieurs commerciaux

ordinateurs de bureau et mini-systèmes de gestion.

Nous recherchons immédiatement pour Paris et Région Parisienne des députants ayant de et Région Parisienne des débutants : réalies qualités de contact, d'autonor tion, d'énergie, et de curiosité d'esprit. De sérieuses connaissances en gestion serajent appréciées.

Catta proposition interesse également des professionneis expérimentés. Adresser lettre manuscrite, C.V. et photo sous réf. 631 M à

DEPARTEMENT EMPLOI

13 bis, rue Henri-Monnier 75009 PARIS

Pour développer son activité de RESTAURATION IMMOBILIÈRE

L'ADJOINT DU CHEF DE SERVICE

pour étudier et réaliser des op da restauration et d'urbanisme Le poste implique : - une formation supérieure, juridique et écono-mique (licence, Sciences Politiques, Ecole de Commerce);
— 5 ans de pratique de l'aménagement et de la promotion immobilière.

Ecrire avec C.V. et prétentions sous n° 81.529, CONTESSE Publ., 20, av. Opére, Paris (1°), qui tr.

POUR S'INTÉGRER

d'un projet avancé dans le domaine D.R.D.C. Nous recherchons

ANALYSTES-PROGRAMMEURS CONFIRMÉS

formation ingénieur LU.T. ou B.T.S., expérience minimum 4 ans, connaiss, et pratique souhaitée : CICS - DL 1 - Assembleur, DOS-VS.

Env. C.V., photo & nº T 94.784 M, REGIE-PRESSE, 85 Mg, rue Résumur, Paris (2º). ou autre proposition commerc.
Apport capitaux possible. Ecrire
Editions RIDART,
22, rue des Colonnes-du-Trône,
Paris (12e), qui transmettra.

U.R.S.S.A.F. de PARIS SÉCURITÉ SOCIALE

pour renforcement de son SERVICE INFORMATIQUE

1) CHEFS PROGRAMMEURS ayant solide expérience matérial 3° génération et commandement équipe de programmeum.

Connaissance approfondie HB 6000 et méthode Warnier (L.C.P.) serait appréciée.

2) PROGRAMMEUR SYSTÈME ayant bonnes connaissances GECOS et langage GMAP.

NOTA

Les exudidatures accompagnées d'un curriculum vitae détaillé ainsi que les prétentions en matière de salaire annuel devrout être adressées à la :

DIVISION DU PERSONNEL

DE L'URSSAF,
47, avenue Simon-Bolivar, 75950 PARIS CEDRE 19.

SOCIÈTÉ INDUSTRIELLE FILIALE GROUPE INTERNATIONAL

ASSISTANTE SOCIALE

CONFIRMÉE pour son usine benlieue Ouest (effectif 1.500 p.) Age minimum 30 ans - Temps complet - 40 h./5 frs. Adr. C.V., ph. et prét. à 11° 80.647, CONTESSE Publ., 20, av. de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX (I, qui tr.

VOULEZ-VOUS A LA FOIS UN FIXE, UNE COMMISSION ET UN 13º MOIS ? Nous rechan

UN VENDEUR CONFIRMÉ pour un programme immobilier original dans la banlieus parisienne. Ce poste de responsabilités nécessite quelques années d'expérience dans la vente immobilière. Envoyer curriculum vitae et photo à R.S.C., 92, rue Bonaparte, PARIS (8°).

offres d'emploi

INGÉNIEUR TECHNICO COAL
TOS Arts et ... Métiers c
velent, Expér. mini. 5 an
C.V. et prét. ss nº 82476 E
BLEU, 17, roe Lebel,
94400 VINCENNES.

imple Sté d'ingénierie Division (mmobilière rech. pour son Service Climatisation et Fluide UN INGÉNIEUR

Confirmé - 35 ast minim.

condidat aura :

una botne expérience du b
reau d'études

et de l'entrorise,
une autorité affirmée,
une pratique du chantier,
lecture de l'anglais
indispensable.

Rech. pour permanence et demicile INFIRMIERE D.E. Tél. 2 828-46-09.

leuns agent fectuaco-communides, O.M., parlant cour. ang espagnol. Connaiss, photoésiraux voyager étranser. Ecr OREMEC, 41, rue de Galilée Paris-16° au tél. 729-29-16. SECRETAIRE DE REDACTION
- Expérience exidée;
- Connaissance maquette;
- Libre de suite.
- Tél. ce jour : 742-69-60.

COMPTABLE HOMME E.S. on niveau, 27 ans n unt plusieurs années d'en riènce. Libre de suite. Tél.: 583-51-43.

IMPORTANTE SOCIETE SEINE INGENIEUR
MECANICIEN
MES Ecoles Niveau ENSI
pour service technique
Anglais courant.

LA LIBRAIRIE LAROUSSE

représentation offres

2 JEUNES REPRÉSENTANTS

minimum 25 ans Expérience commerciale appréciée mais non indispensable.

- bonne présentation ; - bonne culture générale ; - gouts des contacts ; - désir de vendre et de réussir une carrière COMMERCIALE ;

NOUS OFFRONS :

FFRONS:

- stage de formation complet (initiation à
tous les problèmes d'édition, entraînement à la venie et aux techniques modernes de gestion d'un secteur);

- après ce stage;

- responsabilité d'un secteur commercial,
perspecties d'avenir dans une société
d'implantation mondiale,

- salaire en rapport avec expérience et
résultat.

Berire avec curriculum vitas et manuscrit, photo et prétentions à : LIBBAIRIE LAROUSSE, Service du Personnel, 17. rue du Montparnasse, 75280 PARIS CEDEX 06.

recrétaires

Secrétaires

<u>de direction</u>

SOCIETE D'ASSISTANCE TECHNIQUE recherche

SECRETAIRE DE DIRECTION

COMMERCIALE Ayant 5 à 10 ans expér Anglais indispensable Espagnol apprécié

Adresser C.V. détaillé, photo et prétentions, à : 29, av. de Friedland 75008 PARIS

proposit.com

capitaux Cadre position D, dispos. burn téléph. région parisienne, re POUR RECORVERSION

formation

profession. PROGRAMMEUR
D'EXPLOITATION
SUR I.B.M. 3
NIVEAU BAC ou première
5 à 7 mois, 18 neures de cours :
EXPLOITATION
GESTION - ANALYSE - GAP 2

cours

ersations avec profes d'origine - **033-01-7**2 MATH. Rattrap. par prof. exp. Px modere. T. 278-77-71 MATH-PHYS, RATTRAPAGE rapide par Prof. Terminale, PCEM, Fac. 526-82-47

enseignem,

représent. demande

URGENT résentant britannique es ité, bilingue anglais-fran cherche Représentation Vins - Spiriteeux

travail à domicile

Demande

Secrétaire poss. I.B.M. élec. et fél. ch. tous travaux à domicile, Téléph. le soir au 325-67-16.

occasions

Bagues orientales, Ilbanaises métal blanc, Téléph, 783-53-29 - Chambre 25, PIANOS , NEUFS, dep. 6.500 F. OCCAS., dep. 3.500 F. Daudé, 75, av. Wagram. Crédit. WAG. 34-17 - Location BEAUX LIVRES
Achat comptant à domicile
cours MR. 26-73

autos-vente Collaborateur Simca vend MATRA BAGHEERA S MATKA SAGMEEKA S
MATKA SAGMEEKA S
Vert métall. Tolt ouvrant vinyl.
Intér. iweed wert. Vitres teiniées.
Tél.: 974-94-74, poute la journée
Part. vend DS 21 INJ PALLAS,
1971, 70.00 km. Gris métall. Int.
cuir noir. 9.000 f - 220-80-26, soir DATSUN 268 Z Jufilet 1975 - 28.006 km. Volture démonstration garar Téléph, : 254-11-33

DAF VARIOMATIC 44 neuf - Téléph. :- 254-43-82 R 12 TS 74 In main - Téléph. : 254-11-33 R 17 COUPE, 24
Tolt ouvrant. Avec Hand top.
Ive main - Teléph. : 254-43-82
Vds Estafette Remedit, 74
1.000 kg. Surélevée, longue.
Aménapement Star été hiver.
4 pers. État neuf. 15.000 km.
Tél.: 885-71-28, après 18 heures

FORD MUSTANG II 16 CV 604 MÉTALLISÉE 76 TEL.: (81) 91-31-36.

PORSCHE 911 S, 2.4 I.

Modete 73 - excellent état.

Prix 45.00 F. 781. 065-74-48

Part. vds SUPERBE COUPE

SPORT DAISUN 240-Z

1974, gris métal., 27.000 km. Etat except. 21.500 F (Arg.) Tél. 973-49-50, le soir.

boxes-autos

Part. ch. Gerape à louer, quart. Debussy, à SARTROUVILLE. Tél.: 913-76-74, à part. de 19 h Agence s'abstenir

Voir les demandes d'emplois

et leçons

Franç., orth., allem. par spécia liste cours rattrap. T. 250-77-71 Iste cours rattrap. 7, 250-77-71.

ANGLAIS - Cours particuliers to entreprises - 7ét. : 307-08-11.

Polytechniciens (es) donnant des cours Matis + Physique - Bac et prépar. - Téléph. : 261-14-49.

Metiez au point votre anglais.

Solutions personnalisées, cours particuliers ou petits groupes. Horaires souples. Professeur de langue maternelle. Tél. 500-15-32.

CLUB ANGLAIS - Cours et conversations avec professeurs de conversations avec professeurs

Paris-P. IIc. + maltrise lettre donne cours français, latin, ita-ilen. - 878-12-01

et l'agenda en page 33

OFFRES DEMPLO "Placards encadrés" (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC. La ligne 11. 40,00 48,70 9,00 70,00

ANAONCES C

LINIMOBILIER Decide leserties ENA DU MONDE 3620## **4**C27 40.86 T 28,00 32.89

PERSONALISM PROPERTY.

propriétés

L. 5 mener-witte, ct. av. sait d'act. s'entier amérageable, que ract. hactenus écrets, partier d'ami. Verser si tende d'esré ment. Source birec étades hacis furtes à 2.30 mi Prix : GR.500 P PROPRIETE RUSTIQUE ET DE CARACTERE, tts. XVIII-10 am nord de TOURS Belle fécopitée de mi, payre;

82. FUE Nationals - TOURS Teleph. : 05-35-99 et 05-39-10

MOULIN CARACTERE region
PONTOISE, rivière truite. Poss
piscletiure en étang pêcht.
Téléphone : 736-50-56
Aires Cleirmont, qui transmetir.

DAMPIORE pres. Magnifique Manoir Buxuessem amén. é P., 3 bns, it cft. Parc bois 7 às 1/2. Unique. Exclus O. BOURQUET - 522-19-41 ld, bd Haussemann, 75080 Paris

30' QUEST

DV VAIL):

par aubroute. AUTHENTIQUE
DEMEURE dibut XVIII+, ent
parc 4 ha clos murs. Hall +
sel.. 90 m2, boiseries anciennes
mazzanine + petit saion + saiu
a manoger + cuisine + office
+ 7 ch. + 5 sal. do bas + ch
serv. + cab. toil. + togt quad.
+ mers. amis. 3 gar. Atlaira
exceptionnelle, Exclusivité A. 13,
Varpon. 72, avenue de Para

bilité. Téléphone. 120,000 F. AXE 24, 12, rue Gambetta. 12 24000 PERIGUEUX. Tél. 53-46-49 a

terrains

Vends en Alsace, rég, Obernal-Mont-St-Odile, been terraig, site, et vue exceptione, BRUCHERT, 21, r. l'Etè, 68310 SIERENTZ

Part. à Part., cède à VILLEBON-S/YVETTE 2.440 m2. Permis de construire. Téléph. : 266-09-81

YONNE
Près Avalion - 7 km
Sortie Autoropie de Sad
Terrain viabilisable 27.000 m2
Sur veilée du Sereis
4 F le ruz - Télioh, le soir :
722-67-66 ou 281-663
PARTIC, rech, environ 100 km, terrain bolsé avec possibilité chasse. Tél. CAR. 75-66, 8-18 h

TOURAINE, valide de Cher, 218 km Paris, pr. localide, beux TERR. A BATIR Vabilide. de 1.588 à 7.586 m2. CHATET - 37:59 FRANCUEIL

BOIS-LE-ROI (77)
Partic. vends terrain 4.500 m2, fac. 27 m., certif. d'orbasisme. 66 F le m2 - Téléphone 423448.

CROISSY-SIR-SERIE DER Beaux TERRAINS de 800 m2 è 850 m2, odes tacades, toute vieb. Prix toutes taxes comprises. AGENCE DE LA TERRASSE Le Vésimet 976-05-90 - ORPI.

Plein centre, magnifique terraite en nature de perc, 41,00 m2. Supos. sud. Plen d'elle, gols 16. to viabil., clos de murs. Excli-sivament réservé pr équipament.

: -

. -

L'immobilier

apparten
Rive droite
CARDINET Imm sheet
CARDINET, imm. récent SOLEIL Sél. + 2 chbres. Terrasse magnifique. 622-82-17
BUTTES-CHAUMONT, LIVING 3 chb., gar, 380,000 F, 622-02-17
MOZART (métro Jasmin) magnifiques appartements pouvant être modifiés suivant
Terrasse de 175 m2 MOZART (métro Jasmin) Appartement de grand luca encare concerable seion vos désirs, - Tél. 524-99-46
Bei imm. 1930, standing, grd salon, s. å manger, 4 chbres, balns, cubinet de tollette, + chbre service. 535-05-03 Proche Beis Vinceness potaire
vd ds imm. P. de T., asc., 3 P., baic. ét. ét., tt cft. 734-93-36 h.b. SUR PARC MONTSOURIS
Pptaire vd ds pet. maison, 2 P. Rde-ch., [din, ff cfl 734-98-06]
90, AV. DAUMESNIL entrée, séj., 2 chores, bains, w.c., 4° ét., 72 m2, imm. réc.
entrée, sél., 2 chores, bains, wc. 4º ét., 72 m2. imm. réc. Px 330,000. Visité jeudi et ven- dredi, de 14 à 17 heures.
MATTON . I
imm, ravalé, 2 pièces, tt conft fer étage. Calme, très clair, soi. Prix sacrifié cause départ. 628-55-69
MUETTE, 218 m2 Bel apprt, 6/7 p., 5º ét., chbre serv. Prix rare 567-22-88
ILE SAINT-LOUIS
200 000 F 399_57_76
SEGONDI S.A., 874-98-45 TRINITE, dans bel imm. de qualité, grand 2 pièces cuis, bains, dressing, 60 m2, r. de-ch.
bains. dressing, 60 m2, r.de-ch. avec jardinet. Jeudi, 14 à 17 h. 3, SQUARE LA BRUYERE
A OCCIDENTIEL . (MI MA E
2 saties de bains, 3 wC., 2 chambre service, les étage. Possibilité profession libérale
6 pièces . 165 m2, très bon état. 2 salles de balhs, 3 w.c., 2 chambre service. ler étage. Possibilité profession libérale. Visite 5, rue Pierre-Maret ts les jours, 13 h. 30 à 15 h. 30 et samedi. 11 h. à 13 h.
et sameou. 11 n. a 13 h. 1

AVENUE FOCH GD STANDG, VERD, SOL EG. RECEPT. + 2/1 CHB SERV. ET GAR. - 578-98-98 neuble 1971. Gd Stand. Part. d 2-3 pces 69 m2 + balcon m2. Sud. Box en sous-sol, aménag. Etat neuf, jamais té. Px 400.000 F. Voir gar-s, 71, av. Saint-Mandé, 12° confort Téléphone : 770-47-55

Près GDS BOULEVARDS, très bel apaprt., 2/3 pces, tout cit. cuis, equipée. Fei. 770-47-55

ABBESSES, SUR SQUARE Solel, tél., DUPLEX 4 PCES mirectable, parking. 70 m2, CHEMINEE, CHARME Prix 275,000 F. 874-70-47

MONTHOLON, Pierre de Tallie 6 P. cuis., bains, 1er étage + 5 P. cuis., 5 MONTHOLON, Pierre de Taille 6 P. cuis., bains, 1er étage + service ; idéal Prof. liberale. 530,000 F. FONCIAL - 266-32-35 Mo MUETTE
5 et 6 pces, 3 ét., tt confort, standing, 254-41-34

3.150 F le mêtre carré. A rénover tout l'étage, 9 pces, 2 cuis., 1 w.-c: Tél. 277-75-68. POMPE MUETTE Immeuble P. de T. Bel appl 220 ss, 6 p., it cft. possibilité profess. (ibérale + 3 chambres service - LAB, 48-5)

PRES PLACE WAGRAM

DANS IMMEUBLE RENOVE
SUR COUR-JARDIN

3 PIECES REZ-DE-JARDIN, 70 ss ENVIRON

To se ENVIRON

To se ENVIRON

TO se ENVIRON

RUE VERNEUIL. Charmant

75 ss, 1ving, 2 chbres, 1t cft. décoration raffinée, avec loggis.

SG7-22-68,

FRONT DE SEINE-JAVEL

Moderna \$61, Chbre, 30 m2.

Cft. Terrasse 24 m2, dégagé.

Prix 350,000 F. - 265-90-65 PRED PLACE WADKING
DANS IMMEUBLE RENOVE
SUR COUR-JARDIN
3 PIECS REZ-DE-JARDIN,
70 as ENVIRON
5. de bains et cuis. équipées,
chaulf. et eau chaude par imm.
JARDINS PRIVATIES
Pour rosséignem. et visites :
755-98-57 ou 227-91-45. SUR COUR-JAKININ
3 PIECES REZ-DE-JARDIN,
s. de bains et cuis équipées,
chaulf, et eau chaude par imm.
JARDINS PRIVATIFS
POUr renseignem, et visites:
735-98-57 ou 227-91-45.

PLACE VICTOR-HUGO (près)
imm. P. de T., GDE CLASSE
8 P. ETAT IMPECABLE
autorisée - Téléph, : 742-98-60,
RFA11BOURG, EXCEPTIONNEL

RFA11BOURG, EXCEPTIONNEL

RFA11BOURG, EXCEPTIONNEL

LIBERALE

OUR 100-100 P. 262-94-05

7°, av. Ch.-Floquet, bel imm.
Pietre de T., 4° ét., asc., gd
heil d'entrée, saion + 5. à m., 3 chbres, gde cuis., bas, chbres
de Serv. 225-345-2

VIII 35, QUAI VOLTAIRE
Appart, de 5 Pcas. 1,200,000 F
Appart, de 5 Pcas. 1,200,000 F
Duplex 650,000 F
Duplex 650,000 F

Visites sur place trus les lours
de 13 h, à 16 h.

17º 4 bis THE FABRE-2 P. 55 cm² + 13 cm² balcon, plein sud, s/jardin, tél., 378,000 F, parkg, ss-soi inclus. Tel. GEFIC ALM, 98-98 ou sur place tous les jours, sauf le mardi, de 14 h. à 19 h. JUNOT Part, vend somptimeux duplex 189 scampe. Calme, ascens. 1,200,000 F . 728-39-61.

GARE EST. Prop. vd, bei irram., 4 p., cit, tel., 3 eig. S/rue, 330,000 F . 746-11-76.

Crédit 80 % 346-11-76. WAGRAM STANDING 1971 très beau 45 m^g 4° étage, ascens., tél., solell, 265.000 F. 924-36-56. PLACE DES VOSGES
(prox.) dans belle instr. REUF
STYLE MARAIS
Tris beau studio 33 m2, caime,
SOLEIL VERDURE 278-46-43

AUTEUIL IMMEUBLE RECENT - 3º ET.
ASCENSEUR - TOUT CONFORT
5 PIECES ENTIEREMENT
5/VEROURE
gde cois., 2 s. do Sains, TelMOQUETTE, BALCON MOQUETTE, SALCON
PRIX 615.000 F

Jeudi, vendredi, de 14 h à 18 h :

6-12, RUE RAFFET. ou
723-41-22

Chairms of Caracters

JEUDI: 14 b à 17 h

ODEON 4. RUE CREBILLON
2 P., 50 m/; tt cit.
300.000 F. Sur place mercredi,
14 h-18 h., ou 325-89-90.

NEUILY SAINT-JAMES
Immeable standing,
Vaste dible Reg-cabers, 2 bains,
14 h-18 h., ou 325-89-90.

NEUILY SAINT-JAMES
Immeable standing,
Vaste dible Reg-cabers, 2 bains,
14 h-18 h., ou 325-89-90.

Px 610.000. VERNEL, 526-01-56.

nents vente XVII" MONCEAU nm. très ge standing, verdure TRES BELLE DECORATION A Entiterment renové

pièces, comprenent cibre

gour 21 m2 + cole repas is. équipée + s. de bains, a

vec mognetie et carrelage ec modulette et carrelages POUTRES APPARENTES CHEMINEE BRIQUES Tél. le soir : 201-56-53.

CEUR MARAIS staire vend duplex restaere terrassa. 420.000 F. 779-65-10 4°, BEAUBOURG

5/6 PIECES, parfeit étai
en triplex dans
IMML XVII* SIECLE PORTE CHAMPERRET P., cuis., s. de bains, rez-de s. le 21, 10 à 12 h., 13 à 16 28, rue Guillaume-Teil

VDS PORTE MAILLOT rue Ruhnkorff, ds imm re de 1. Appt 108 m2 bri ét GIV-MOQUET
rgent, très beau 2 Pces état
, asc. voté, é étage. Soleil.
4, 180.00 F. Tét. 724-36-34
UETTE. Bei im. P. de T., ét. 5-6 p., tt cft, ch. serv., pro Martin, Dr Droit, 742-99-0 MARA! Os bon immetible Beau 3 pièces, cit, impeccable, très calme, sur rue et cour. Jeudi 14-18 h : 8, RUE DU FO!N (47)

Rive gauche MONGE, 2 P Imm. pierre, 8°, ascenseur, refait lux., 190.000 F. 544-50-94 retait inx., 190,000 F. \$44-504.

Saint-MICHEL tenteers studio
6 asc., Imm. P. de T. 742-67-56.

RUE MOUFFETARD
BEAU 2 PIECES
entrée, vraie cuis., gde S. bs.,
191 étage, caime, clair.,
URGENT ODE. 83-56. OS BOULEVARDS, bel CŒUR MONTPARNASSE 1/4 pièces. 100 m2, tout Coquet 2 P., culs., dche, wc, 2 etg. CALME, 175,000 F. 226-89-94.

Pour Étudiants ou Placement RIVE GAUCHE - Résidence Chambres ou studios confort, 10°Mo QUARTIER-LATIN. Téléph. : \$70-80-50, 16 math.

F One ASCENS, LUX PARKG VUE JARDINS.

RUE JACOB. IMMEUBLE XVIII Caractère, 100 mg - INSOLITE, ct. différ. 2 mireaux, 3 P. cuis. équipée, bains - 874-79-47.

LUXEMBOURG - GUYNEMER SUR JARDINS 270 mg - TRAVAUX TEL, SOLEIL, ASC. ODE. 42-76.

RUE VERNEUIL Charmant 5 mg, 10/10g, 2 chimality of the control of t BOULOGNE NORD
Construction ricente, beau liv. + 3 chbres, salte de bains + salte d'eau, cuisine arménage.
Impeccable Téléph. \$25-40-40.

MEIDON - BELLEVIE PARC DES ROSES - 7 GARE 108 mz. LIV. 40 mz. 2 chembres, salle de bns, selle de dche, cuis, office - Prix : 925.000 F. F.P.I. - 976-07-06. | IVAI| OLS Appartements 2 et 3 P., 100.000 F et 120.000 F. Se confl. 555-66-84. DUPLEIX dans im VINCENNES AVENUE STUDIO Dans immeuble od standg, vend appt 5 p., 165 ==1-jard. privatif. Téléphone, cuisine équipée, parf. état - 072-85-47. Cuisine, w.C., possibilité bains, J. et A., 5, r. Alphonse-de-Neu-ville (17e) - Tél. 622-16-98, p. 26, RIFE DE SEVRES
ds immerble neuf, gd standing
1 P. 80 M2 + 5 M2 BALCON,
2 PCES 43 M2, STUDIO 33 M2.
CHISINA ANUICAN RUEI Magnifique 5 PIECES TT CONFT 5 PIECES PX tot. 320.000 F. Tr. larges fac. Crédit - SERRA - 526.08-58. NEUILLY - MAIRIE

Cuisine équipée, dressing amén volets roulants électriques. Su place, ca four, 99, rue de Sèvre de 74 hres à 18 hres ou té VIP : 567-54-56 ou 548-27-55. Immemble P. de Tallie 1925
STUDIOS DE 16 m²
TO ct, ch. central par l'imm
TRES BONS PLACEMENTS RUE MOUFFETARD
SUR COUR TRES CALME
A VENDRE EN TOTALITE
CHARMANT PETIT
HOTEL PARTICULER our renseignements et visites, 755-98-57 ou 227-91-45, A VENDRE EN TOTALITE
CHARMANT PETIT
HOTEL PARTICULIER
soigneitsement restaure
COMPRENANT

1º APPART. 120 m2 emviron:
entrée, office, culsine, triple
living, chambre, dépendance,
salle de bains + terrasse de
20 m2 environ.

2º) 3 CHAMBRES - STUDIOS
autonomes de 20 à 20 m2.
Renseignements et visites:
207-91-45 ou 755-98-97.

QUARTIER ATTEMPT GARE - LA VENTE
Etide Mº MICHEL JAVELET
NOTAIRE A GRAY (HIE-Saône)
rue Gambetta. T. (81) 65-12-04. QUARTIER LATIN
2 bis, rue des ANGLAIS
au dernier éface
Studio + chambre en loggia
38 m2, cuisina, bains, cherainée
Champe et Caractère
JEUDI: 14 b à 17 h CLAMART GARE - 4 P., 87 e0, 6' étage, IMM. REC.. STDG, P. de T., soleli, balc., culs., b5, équip. 430.000 F. Tél. 642-77-66.

appartements vente LIVRES BABYLONE
Inton. standing, 4° ét., ascens,
soleil. Bel Apri 5 PIECES, cuishe, office, bains, chire service,
180 m2. Profess. libérale possib.
LIBRE SUITE - 1,100,000 FSerge KAYSER - 620-44-59

SIG EN HAUTE-SAVOIE
(AR) & CHEATEL
STUDIO BU S PRICES. LISTRISON
NOR 78. SH-44-47. PRÈS PLACE CONTRESCARPE F ét., appt 3 p. 11 cont 34 m2 + haic. 8 m2 rue calms - 470.000 F rád. poszible \$0 % sar 21 - SERU - 336-35-50/51 M° SEVRES-LECOURSE P. H cft, 45 m2 - 228,400 man feuhllade - 5794

A reader at Stresse (Catalon Appartments, Chalets, Terrain State, a Sterre, spance, CH-38 Sterrerants, Chalets, Terrain State (1998) and 100 Sterrerants (19 SAINT-PLACIDE But immemble pierre de taille 4 P. + cthre service, asc., 100 =: Prix 450,000 F. Visita les 20 et 21, de 14 à 18 h. 12, RUE DU REGARD. BAC - BD ST-GERMAIN USAGE PROFESSIONNEL Pièces, 285 = 755-79-82 locations non meublées Offre

PERNETY rue Raymand-Lesserand Beau 4 pièces, tt ctt, belc., voe dégagée, 6° étage, asc. 577-29-29, 15° Dans bei imm. tt confort. Grand 4 P., soleil, celme, 60,000 F. SEG. 36-17. Paris 65,000 F. SEG. 56-17.

15e Immemble récent standing
Liv. dbie, terrasse, 2 ch., cuis. équipée, voe sur (ardin, très calme, Parking, 337-74-44.

15. SUPPLE Imm. de caract. Muette, ds Imm. 1910 cat. 2 A.
Living + chère, ti cfl., excell. état. 165,000 F. C.C.
10 à 19 h : 14, rue Servandoni. Reprise raison, justic. De 9 h. 2

16. SA-4-85 P. S. C. SA-4-85 P. S. C. SA-2-85 P. S. Sabil.

17 h. Tel. SI-402-85 P. S. Sabil.

18 h. Tel. SI-402-85 P. S. Sabil.

19 h. Tel. SI-402-85 P. Sabil.

10 h. Tel. SI-402-85 P. Sabil.

11 h. Tel. SI-402-85 P. Sabil.

12 h. Tel. SI-402-85 P. Sabil.

13 h. Tel. SI-402-85 P. Sabil.

14 h. Tel. SI-402-85 P. Sabil.

15 h. Tel. SI-402-85 P. Sabil.

16 h. Tel. SI-402-85 P. Sabil.

17 h. Tel. SI-402-85 P. Sabil.

18 h. Tel. SI-402-85 P. Sabil.

19 h. Tel. SI-402-85 P. Sabil.

19 h. Tel. SI-402-85 P. Sabil.

10 15e rue Lecourbe - 32 m2 tt confort, cave, (dl., 50-leil. 149,000 F à deb. 440-14-53. ST-FRANÇOIS-XAVIER
2' et. d'un Môtel particuller
12' et. d'un Môtel particuller
12' et. d'un Môtel particuller
13' etl. neuf, décoré.
150.000 F 742-40-98. SAINT-PLACIDE Bon immeuble b pces, it chi 2º étage 5.000 F, chiges compr. 073-75-06

DENTER proximité
Très beau 6 P.
nm. récent. 7 ét. Gd confort,
sanitalées, parkings. 331-64-97.

BONAPARTE

PL ST-GERMAIN-DES-PRES

FL 31 UKRUBIN-DEPTRES TUDIO H CH. Direct propriét. S/place loud, 11 h à 16 h : 45, RUE BONAPARTE

MEUDON (rue de Paris)

Rėgion parisienne PARIS EST
31 - BAGNOLET
SANS COMMISSION
25, 80 m2, toyer; 934 F
1,014 F, charges 337 F,
Parking en sus: 46 F,
dresser bureau de géran
dresser bureau de géran
dresser au vendred de land au vendred de la h. à 17 h. 30 et samed na tradin de 9 h. à 17 h. LES PARCS DE LA NOUE 1-13. Fins de la Roce BAGNOLET - Tengra, 838-02-37 M° GALLEM Bris : 78 et 197 N.

Récent 2 Pces, sur jard., it cft balcon, bon état. MARTIN, Dr Droit. 242,7909 locations non meublées Demande

Paris CHERCHE A PARIS ATELIER ARTISTE OUBLE LIVING
MAXIMUM: 1.200 F.
mire 10 hres et 14 hres au
602-99-40. Tel. smire 10 hres et 14 hres av 602-99-40.

NOISY-LE-RO!, Appart. destand., 127 m² + bale., entrée, sèl. 45 m², cris., 3 chbres, 5. de bains, sal. done. Park. sesol, cave TELEPHONE. Prix : 434.000 F. J.M.B. 170-79-79

BOULOGNE, 5 Mo Marcel-Sembat, Part. à P. 3/4 Pres, 5. de bns, w.-c. cuis. équipée, it cft. park., tél., très caime. 300.000 F. Tél. soir 825-77-18

Rech. NOGENT, LE PERREUX, BRY, bord de Marne, appl F3 ou pavillon · Tél, 236-57-42, h. b. locations meublées

Offre Paris Superbe petit appt tusueusemen meublé avec téléph, et télé Guart, Montparnasse, Tél, h, b 770-18-84 pour visite sur R.-V Thursd pour visite sur R.-v.,
Logerais étudiante di separtem.
It cft contre 1 heure et demie
ménaga pr Jour. Mone GUERIN,
61, aven. de la Marne - 9720
Montrouge - Téléph. 735-09-26.

PORTE DE VERSAILLES
Gd 5 pièces, cuis., bains, ièl.,
ch. service. 3.300 F. 770-05-74.

meublées Demande: **Province** INGENIEUR ch. APPT 2-3 pces MAISON MICE - ANTIBES MOIS du 19-11-76. T. 203-30-86.

locations

lmmobilier (information) LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES, 18, r. La Michodière - Mª Opéra Seuls frais 300 F. - 742-78-93,

C12 C15

Rue principale, pisin centre, paring à 40 m. + 2 maisons attenuntes, sur rue perpendicul.

De station Alpes, prox. Genève, gar., bt. 1.050 ms au sol. le chalet à p., cit. étar neuf. 190 ms in tout. libre à la vente. Prix habitables. - 567-24-38 - 951-77-63. 1.250.000 F. Téléph. : 472-34-69.

constructions neuves **一种**

116, av. du GÉNÉRAL-LECLERC

HABITABLES IMMEDIATEMENT

PRIX PERMIS

APPARTEMENT TEMOIN Tons les jours, de 11 heures à 16 heures

PARIC-16*
RESIDENCE PASSY-CHAILLOT
99, rue de la Tour.
Adjust. Minoin 14 h. 30-19 h.
Silidios, 2, 3, 4 pièces, duplex,
avec jardie d'hiver. Livreison & trimestre 1776. Prix fermes et définitifs. GILOR. — Télépi. 723-95-35.

TOOMS A

THER SHORE !

A PRIX NON REVISABLES V= R. HENRI-BARBUSSE Studio 27 m2. 7 pièces 62 m2. Habitables 2= trimestre 77. XIV R. DE MONTREUIL Studies, 2 et 1 pièces. Prix du shudio : 178.500 Prix du shudio : 178.500 Prix de shudio : 178.500 Prix de shudio : 178.500 Livrables immediatement.

XX RUE PELLEPORT P pièces 40 m2, 220,009 Habitables immédiatement. COURSEVOLE immeuble grand standing 2 pièces, 204,060 Cave et parking compris. Habitables immédiatement.

FACE CENTRE POMPIDOU-BEAUBOURG APPTS 4 PIÈCES à 144 m2. Double orientati PRIX FERMES - PARKINS Prassement. Livraison fin 19

BATON 704-55-55 MILITY ... 65, BD DU CHATEAU 2 PIECES, 40 M2

Toos les jours, de 14 5 36 à 16 5 HABITABLE DE SUITE PRIX FERME et DEFINITIF P. DOUX - Teleph, : 553-14-42

appartem. achat STE RECHERCHE, URGENT, aspis, villas. Vente ou location. Agesce s'absteeir. ALM. 19-62.

Agence Fabruar, ALM. 19-63
L'AGENCE LAGRANGE
Foodée en 1878,
recherche pour clientale
province, êtranger, 57UD105,
APPTS, Paris, Neully,
34, rue Pasquier, 265-53-94 Part. ch. appt 80 ms environ, calme, solell, vue, od ch, rareté. Ecrire GALURY:

55, av. George-V, 75008 Parts.

ACH cpt 4-5 pièces, 115/120 m².

Prix élevé. 522-07-84.

locaux commerciaux Rech. ACHAT on LOCATION LOCAUX 50 à 1.000 est phis Paris-Est. Téléph. 328-11-62 F. Grands locaux de caractère à cèder, 250-es, haut de plafond. Bell 100.000 F. Loyer annuel 100.000 F. — Téléph. 778-67-53.

13e Piein essor - LOCAL seri 322 m2 + 80 m2, 4 park., 4 tel. 1,000.000 F. Tél. 258-59-73.

17, AVENUE HOCHE appis à usage professionne Grand standing. Fenètres sur jardin. Jardin. de prof. libér. ou assoc reconnue d'utilité publique. HAMPTON ET SONS

W.J. SMITH 260-35-66. CAULAINCOURT, 18

immeubles Société vend en propriété un ensemble immobilier Paris de 10 studios, 4 chambres, 3 locaux commerciaux, bureaux, 3 booss pr voltures Ravenu nat : 8 %. Rapport nat : 250.50 F. Prix total : 3.256.750 F. Sens frais, bâtiment neut. Chaumèny : 874-22-98 le matin.

FONTAINEBLEAU 11 PCES - MAGAS, 100 m2

fonds de commerce

MAGASIN 75 pt2

2 BLUM - 265-64-11

bureaux VINCEPHES M. ST.MANDS A louer Best. We to applic to Burz. Ch. Till. Telex - 201-11-1 3.0 98880. Teles contin A LOUER

MANTERRE PRÈS R.E.R. ETIT IMMEUBLE 4 ETAGES 3.712 FF BUREAUX IMINCO 256-35-50

HEUILLY PLaire loue de immeubl de 20 à 200 m2 Service Télex : Photoco Tél. 750-12-40 8° SAINT-AUGUSTIN

immeuble grand star OSSIBILITES : sei, de conter. hibliothèq archives en \$2-50 arkings. Tel. 293-62-52

POUR HIYESTISSEURS ARIS-8", RIFE DE MESSINE

2 cavas archives, 5 lignes teléphonologues, Prix à débatire, lippeler 662-08-96 ou 924-05-06 poste 91 (houres bureau).

SOLIETE LEVALOUS
LOUIE BUREAUX
Imm. récent, prox. pt Levaliots,
1 LOT DE 599 M2 ou
2 LOTS DE 596 ET 522 M2.
CLOISONS, moquet, partiel,
équipement téléph., 1 standard
8 lignes, 10 park, aous-sol, rest,
entrepr. M. WEBER, 739-94-86.

ACCÈS DIRECT GARE VAL-D'ARGENTEUNL A 13 MINUTES SAINT-LAZARE

BUREAUX **A LOUER**

9.700 M₂ ÉTAGES 960 M2 A PARTIR DE 163 MZ RESTAURANT PARKINGS TELEPHONE CONDITIONS

TRÈS MODERÉES SARI 567.54.02

DE LOCATION

MEAUX Neuf, bureaux amana gés sur 2 niveaux 44s m2 à 2.150 F le m2 17ès blen situés : quartier anime, resteurant à 100 m et parking 500 pieces à proximité. 985-37-58 et 987-06-13 615 95400 ARNOUVILLE

Boutiques POUR INVESTISSEURS sur CHAMPS-ELYSEES. A vdre-locaux commerciaux : 30,000 F Loué : 48,000 F par an. IMMO BALZAC - BAL 12-14.

3 # 1.

LACENTENT TO OFFICE EDS PROIT AU SAIL COMMONTOS OU BUTTON MERCEER LO. 4), rue Pressoir-Neur - CRLEANS THRESHORE (CR) EF-IS-G

Provincial del Anglab.
Sociéé juriques etde
pour cause dispussable
britanique
accubennes, décripte
perfecture,
40 --, air conditional.
Cession local 93,00 P
ou ruprise exploitacion
par concessionales
avec pris à débatira.

S'ad. M. Nugoet. \$700 LS Place.
A vector PAVILLON AJERAY.
SOUS-BOIS. 3 pees, cuis. satie
bains, gerage, 400 mb jardin +
3 pleces annexagements.
Täispht. après 19 h.: \$25-35-75.
AAESNIL-SANT-ORNIS (78)
MAISON LEWITT - ARCY, sur
700 mb jardin, sejour. 4 chores.
2 pns. gerage. 643-06-11, matin.
PMAISON DESC. 643-06-11, matin.

ENGLIEN PRES GARE
CHARMANT
PAV. catme, emoleli. sci... gde
cus... bains, 23 chares, 55-50i,
jardenet. 325.000 F 994 31-24.

villas Région VERSAILLES, textuente villa neove, sej. 40 == + 4 ch. garage 2 voltures. Sur 1.300 ==, Vue forêt. 530,000 F. 954-00-56.

PALAISEAU

MANISON RECENTE

1010-1 utiles, à places, 2 bains,
1010-1 utiles, à places, 2 bains,
1010-1 utiles, à places, 2 bains,
1010-1 utiles, para, and
1010-1 utiles, para, 4 utiles,
1010-1 utiles, para, 4 utile Vend Tarn vills Tp 4 sur cave, terrain 2,000 ev, vue panor., px bourg Lacombe H., \$1-50-Amiss-Sourt. T. (43) 61-80-64, 35-53-15.

POUR HYPE TIME UNIT OF THE ARCHITECTURE OF THE TABLE A SECRET OF THE ARCHITECTURE OF THE ARCHITECTURE OF THE ARCHITECTURE OF THE DE MESSIVE WILL F4 gd standing 130 ms, and standing 130 ms, are sourced surface again, but A VENDRE - EN PERIODRO CAPACI, 4.500 m parc, Prix propriete 4 ha. non ballo, together the architecture of STYDE risidential, bordere STYRLE Parc de St-Cludd Grande Parc de St-Cludd Grande parc de 900 m². Prix tievé. - TEL, 726-02-00,

COTE D'ATUR
SANARY risident. Caime, 400 m.
mer, ville 140 m2 hab., cuis.,
sel., 3 ch. bns, terrasse, par.
dipend. charif. + 3 stud. equ.
1.450 m2, clos arbor. \$30,000 F.

AS. MOLLARD, 37, Les Arcades du Port 8310 SANARY-S/MER (Var). TEL. (94) 74-25-03 maisons de campagne

MANCHE region ST-HILAIRE
20. KM MGR
BEL, MAIS, 5 pices + depend,
Eau, Elect. Clos plante 2,000 m2.
Prix 89,000 F avec 25,000 F cpt.
SSZ-71-24.

CALVADOS 10 km HOULGATE
EXCEPTENT dist, 3 pces + 2 poss,
wc, s. d'eau, depend, Jard, Prix
170,000 F av. facil. 887-S3-72.

viagers Viager libre, ROQUEFORT-LES-FINS, près CANNES, résidentiet, calme, soleil, Ville provençale neuve, enfourée jardin, living, terrasse de 30 m2, 4 chambres, 3 bains, cuisine, parage, ateller, cuis. été. confort. 2 léres, limite à 12 ans. Comptant 436,000 F. reute mensuelle de 2,300 F. Tél.; CANNES (93) 99-63-73 Vendez aux meil conditions
FONCIAL 36 ans d'axpérience
FONCIAL 36 ans d'axpérience
19, boul Maiesherbes. 266-32-35.

XVII - BEAU 4/3 P., 150 M2
230.000 + 2.800 F, occupé 76-72.

F. TRUZ 266-19-00

14' - EXCELL PLACEMENT
on pour Demistre. Path from.
Vendre séparément ou entier
2 bort, foudes + appart. libra.
Actuellement Cab. dentairs. Px
lot. 180.000 + 3.324. Hme 23 a.
F. CRIZ 8. rue La Boétie

F. CRIZ 8. rue La Boétie

TOURISME - LOISTR EDUCATION - SANTE

fermettes Int. 180,000 + 3.334. Hrne 73 a.

F. CRIT a. rue La Boetle
264-14-00

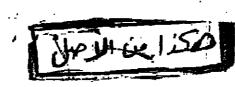
A 2 h. de Paris vers l'Ouest.
7 pces princip., grenier, atelier.
84 au 80RD DE L'EAU

A 2 h. de Paris vers l'Ouest.
7 pces princip., grenier, atelier.
84 augre, four à pain, cheminées,
pourtres spharentes, eau, étectr.
erbres fruitiers, sur serrain de
1,500 au bordé par le Loir. Venper paris., agences rèast.
270,000 F. — Téléph. 283-61-85.

> les annonces classées du Monde

sont reçues par téléphone

. . 42 233-44-21 postes 392 et 364



ANNONCES CLASSEES

REPRODUCTION INTERDITE

DIRECTEUR _

DU PERSONNEL

— 10 ans d'anseignement;
— 15 ans de fonction personnel secteur terrilaire et industriet rech. même poste Paris ou province. Libre immédiatem, suite à liquidation d'entreprise, Ecr. n° 81.041; CONTESSE P., 20, av. de l'Opèra, Paris-ler, q.t. Enudiant ch. trav. bien rémonéré le sundi et merc. T. \$35-51-32.

J. femine très active, ancienne glève école de Louvre; ch. empl. dans milleu artistique (serrétarist, documentet. recherches, des milleu artistique (serrétarist, documentet. recherches, chern). Tennos partiel de préférence. S'adress. Anne vallée. 56, rue victor-Hope 77450 Esbly. Juriste fiscaliste H. 34 a. ch. empl. cab. entr. Étud. thes prop. Ecr. nº 3.599, « le Monde » Publ., 5, r. des italiens, 75-627 PAR15-79. PERFO VERIF, 12 ans empér. 024-129 P 112 126 K 212. Australist. Français, italien écrit, parié. ch. place stable. 7 hou. Rochechouari-9-, M. Mazzali. Sec. siéco-dact. bilingue ansi. non rétuelée, non ressort, de l'un das pays de la Commun. écone. per de Claire MARISON, 2, rue Jean-de-Pons, TOULOUSE. Deme cinquantaline contaissant anglais recherche de suite place dence de compagnils. Ecrire à Claire MAISON, 2, rue Jean-de-Pons, Toutouse. Cadre 39 ans nivasu bac de compagnils. Ecrire à cherche de commerce, 6 ans d'expérience administration et exécution des vantes France, import-Export.

Bonnes contaissances anglais, charche poste à respensabilité. Ecr. n° 1 094/34 M. Régle P. 85 os, rue Résumer, Paris-22. Dame 43 ans, Dactylo, bonne cutiure géngrale. Connaissances Etudiani ch. irav. blen ramunara le luncil et merc. T. \$35-51-23.

Dams 43 ens. Dactylo, bonne cutture pérdirale. Counsissances Andials et droit. Libre de suite, charche emploi mi-temps entre 3 h. et 17 h. Ecrire sous pr 1 094.516 M. Régie-Presse, 85 bis 1792 Résourur, Paris-24. BECT. No 6373 * la Monde > Pub.

Billingue françals-anglais, niveau desire poste similaire ou d'adingue françals-anglais, niveau desire.

Ect. no 3.503, « la Monde » Pub.

5, r. des Italiens, 75427 Paris-9º
ingua agro. ali. E.N.S.I.A., frigoriste. J.H. 29 n., 3 a. exp. lab.

roch. tech. + technico-co., étud.

tie prop. de activité : Re et Dt.

prod., eng., tech.-co (Instal. de mat.), Ec. 3.504, « le Monde » P.,

5, r. des Italiens, 75427 Paris-9º
Femme 50 ans, CADRE DE

DIRECTION COMPTABLE ET

ADMINISTRATIF, apte à dir.

gar, supervisar, organiser, offre sa collaboration. Très sérieuses références. Libre rapidement. Téléph. 257-64-63, ou écrira he S.239 P.A. S.V.P., 37, rue du Général-Foy, 75008 PARIS.

Téleziste expériment. ch. place, doition. Ecrire ne 6.376, « le Monde » Publicité, parialitem.

de Général-Foy, 75008 PARIS.

Téleziste expériment. ch. place, des doissiers, 15 a. pratique commerciale et lechn. étanchéité, couverture de desisters, 15 a. pratique commerciale et lechn. étanchéité, couverture de suita. Leu de tra
Secrétaire Direction Cadre

Mingue françals-anglais, niveau des poste similaire ou d'ad
desire poste similaire eu d'ad
desire poste similaire eu d'ad
desire poste similaire ou d'ad
desire poste similaire au d'ad
desire poste similaire. Ecr. sous n'alleur publiché, 7500 par sept-serve poste similaire au d'ad
desire poste similaire. Ecr. sous n'alleur publiché,

BAC DISTRIBUT., DUT Gest. du Pers. 1.F.G., 3 ans expérience dont 2 en administration, gestion, animation équipe de vente grande CONSONMATION, recharche

demandes d'emploi

SITUATION même secteur ASSISTANT DIRECT. DU PERSONNEL POSITION CADRE

Jeune Homme, 26 ans, BEG, OM

56 ans - DIRECTEUR DES VENTES

AUTOMOBILES ET POIDS LOURDS 200 camions annuels et 200 voitures légères — Animation de 3 inspecteurs et 15 vende voitures neuves.

— Animation d'un inspecteur et 3 vendeurs voltures occasion.
Secteurs urbains, sone 2 — 5 mullons d'habitants (11 ana d'expérience)

recherche poste de RESPONSABILITES DANS ACTIVITE VENTE AUTOMOBILES. Préférence: 1) MAROO (CASABLANCA). 2) REGION PARISIENNE Ecrire nº 79.196, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opère, Paris (1°1), qui transm

JEURE FILLE, 19 ans cherche 1er emploi de préfé-rence de secrétariat sié-ductylo Ecr. no 6372 e le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°

RESPONSABLE DE PERSONNEL

Téleusiste expériment. ch. place solaire 2506 environ. — Ecrim solaire 2506 environ. — Ecrim Secrétaire Direction Cadre dans la profession ; — Rélations à trib haut niveau dans la profession ; — Enxile toute proposition pour libre suite, ch. empioi stable horesse, standardiste, dactyle. G. RYBICKI, 34, r. Lamartine, Ecr. n. 80,962 CONTESSE ?. Ecr. n. 80,962 CONTESSE ?. Ecr. n. 80,962 CONTESSE ?. St. c. des Italiens, 75027 Paris-P. 5, r. des Italiens, 75027 Paris-P. 5, s. d. Mor

demandes d'emploi J.F. 20 a., secrét. de dir., stèno typiste, com. anglais, espaga, expérisate sec. de production, habitude contacts, initiatives, cherche poste interestant Paris. Libra de suits. Ecrire nº 6.275, ele Monde » Publicité, 5, r. des Italiens, 7542 Paris-9.

J.H. 24 ans, D.U.T. COMMERCIAL, Bac F.3, CAMBRIDGE PROFICIENCY, séjours G.-B., F.A., cherche emploi service marketing, export, société francise, angio-sex, ou scandinave. Ecr. nº 3.453, eta Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 7542 Paris-9.

RECH. PLACE CAISSIÈRE DAMP 50 ans, 11 ans métier.

ECT. nº 6378 c le Monde » Pub.
5, r. des italiens, 7547 Paris-8º
Fme ADJOINTE CHEF COMPT.
responsable administratif, comptabil., gestion trésourcie, gestion personnel, ch. situation. Tr. réf. Lib. nov. Tél. 257-64-83 écr. nº 53,358, P.A. S.V.P., r. du Général-Foy, Paris-8'

CHEF DU PERSONNEL

DYNAMIQUE, 42 das Almant travaux en équipe Diplômé psychologie. Expér. domaines warlés. charche EMPLOI PREFER: TEMPS PARTIEL.
Mme Kourovsky, 7, square des
Tilleuls, 92350 Plessis-Robinson.

ANCJENNE COMMERCANTE cherche place RESPONSABLE CAISSIERE DU AUTRE. Ecr. Mane LUEL, 64, rue Dutot, 75007 PARIS. J. F., 25 ANS
Plusieurs années secrétarie
maîtrise psychologie, ch. posi Service Personnel. - Christian Grévoz, 4, rue Sivel (14°).

Information emploi

POUR TROUVER

Le CIDEM (Centre d'Info CADRE BATIMENT

36 ans, anglais courant;

50 perfence expert;

18 ans pratique commerciale et techn, étanchéité, couver ture acier, bardage;

Libre de suite. Lieu de travail : PARIS;

Relations à très haut niveau dans la profession : Evenie desire : les truces et techniques appropriés.

Rélations à très haut niveau dans la profession : Relations à très haut niveau dans la profession : Relations à très haut niveau des propossions aux tests.

CARNET

Naissonces |

Jacques et Brigitte Godfrals ont la joie d'annoncer la naissance le 18 octobre 1978, de leur fille

Mariages

Chantal Sabatier et Alain Lacroix sont heureux de faire part de leur mariage, qui a su lieu le 15 octobre 1976 dans l'Intimité. 58 rue Saint-Dominique, 75007 Paris. 267, avenue de Tervusren, Bruxelles 1150.

— M. et Mme René Remond,
Le docteur Jean Gracieux et Mme,
sont haureux de faire part du mariage de ieurs enfants
Marie-Anne et Jean-François,
qui sars célébré le samedi 23 octobre, à 15 haures, en l'église SaintGermain-des-Prés.
172, avenue du Maine, 75014 Paris.
24, boulevard Devaux, 78300 Poissy.

M. Désiré Bauduret,
M. et Mme Michel Bauduret et
leurs enfants,
M. et Mme Michel Walrave et
leurs enfants,
ont la douleur de faire part du
décès de
Mme Désiré BAUDURET,
survenu le 14 octobre 1976 à Bron survenu le 14 octobre 1978 a Bron (Rhône).

Les obsèques ont eu lieu le samedi 16 octobre 1976 en l'église Saint-Denis de Bron dans l'intimité familiale.

Cet avis tient lieu de faire-part.

34, rus des Glycines, 69500 Bron.

Domaine des Queyrous,

44100 Manosque.

17. boulevard Diderot,

75012 Paris.

- Mme Charles Gury. M. et Mms Pierre Gury et leur M. et surenfants.
Parents et alliés,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Charles GURY,
industriel,
d'honneur.

M. Charles GURY,
Industriel,
chevalier de la Légion d'honneur,
président d'honneur du S.C.T.H.P.,
survenu le 18 octobre 1976.
Les obséques raligieuses ont su
lieu à Castillon-la-Batallie (Gironde),
le 18 octobre, suivies de l'inhumation au cimetière de La GarenneCelombes (Hauts-de-Seine), le 19 oc-

On nous prie d'annoncer le décès du baron PASQUIER, chevaiter de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, survenu dans sa solvante-quinzième

— Mme veuve Gensviève Gerst.

M. et Mme Claude Charon, leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mme Claude Gerst,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès de

Mme veuve Denise REMONDON,
survenn le 15 octobre, dans sa soizante et unième année.
La cérémonie raligieuse et les obsèques ont été effévrées dans la plus stricte intimité le 19 octobre.
94, boulevard Flandrin, 75116 Paris.
Guichene, route de Villefranche,
47700 Casteljaloux.
85, rue de Saussure, 75017 Paris.

— Dieu a rappelé à lui, le 18 octobre 1978, à l'Hôpital international de l'université de Paris (14º).

Mme veuve A. PINTEUR.

La célébration religieuse des obsèques aura lieu en l'église Saint-Dominique, 18, rue de la Tombe-Issoire, Paris (14º), le jeudi 21 octobre, à 10 h. 30.

De la part de:

Mme P. Thiout,

M. et Mme D.-P. Thiout et leurs enfants.

M. et Mme D.-P. Thiout et leurs enfants. Mils Michèle Thiout, M. et Mme R. Leiris et leur fille, M. et Mme P. Tieulon, Ba fille, ses pelits-enfants et ar-rière-petits-enfants. Mme veture P. Hubert, Ses nombreux amis. Ni fleurs ni couronnes. Cet avis tient lieu de faire-part. 4, rue Le Dantec, 75013 Paris.

- On annonce la décès de

enfants, M. et Mme Xavier Turquet, leurs entants.

M. st Mme Kavier Turquet, leurs enfants et petits-enfants.

M. et Mme Michel Turquet, leurs enfants et petits-enfants.

M. et Mme Bouvattier. leurs enfants et petits-enfants.

M. de Baint-Amand. sas enfants et petits-enfants.

M. et Mme Louis Leprince-Ringuet. leurs enfants et petits-enfants.

M. at Mme Louis Leprince-Ringuet. leurs enfants et petits-enfants.

M. at Mme Jean Leprince-Ringuet. leurs enfants et petits-enfants.

Les obsèques aurout lieu en l'égitse de Bariensy-sn-Othe (Aube) le jeudi 21 octobre. à 15 heures, suivies de l'inhumation dans le caveau de famille.

Une messa sara célébrée à l'intention du défunt. le samedi 23 octobre. à 11 heures, en l'égitse Saint-Antoine du Chesnay (Yvelines).

19, avenue Debasseux,

78150 Le Chesnay.

A L'HOTEL DROUOT

Jendi

EXPOSITIONS

S. 1. - Moubles et tableaux anc.
S. 3. - Dessins et peintures XIX.
S. 3. - Dessins aquar. Tablx mod.
minist. XIX. Obj. d'art. Meub. anc.
XVIII. et XIX.
S. 15. - Beaux meub. ep. Emp. et
XVIII. et Alix.
S. 15. - Beaux meub. ep. Emp. et
XVIII. et Alix.
S. 15. - Beaux meub. ep. Emp. et
XVIII. et Alix.
S. 15. - Beaux meub. ep. Emp. et
XVIII. et Alix.
S. 15. - Beaux meub. ep. Emp. et
XVIII. et Alix.
XVIII. et Ali

— On nous prie d'annoncer la décès de

Sf. Louis VILLARD,

sncien industriel, ancien combattant de la guerre de 1814-1918, officier de l'Instruction publique, survenu en son domicile, le 8 octo-bre 1976, dans sa quatre-vingt-quinzème année. quinzième année. De la part de : M. et Mme Jean

neveux. Pascale et Prédéric Bossard, ses Pascale et Frenence petits-neveux.
Des familles Belin, Fromost,
Demoulin et Brette.
L'Inhumation a eu lieu dans la stricte intimité familials le 12 octobre 1978, dans le caveau de famille.
au cimetière de Saint-Maurice (94).
2 av du Docteur-Arnold-Netter,

2. av. du Docteur-Arnold-Netter, 75012 Paris. 6. place du Panthéon, 75005 Paris

— M. Willy Rosenblum et ses enfants, dans l'impossibilité de répondre personnellement à toutes les marques de sympathie qui leur ont été témolgnées lors du décès de Mime Enguette ROSENBLUM, remercient très sincèrement tous ceux qui se sont associés à leur grande douleur.

— M. Albert Variet et toute la famille, profondément touchés des marques de sympathie qui leur ont été témoignées par voire présence, envois de fleurs et unions de pensées, expriment leurs sincères remerciements.

Anniversaires

Anniversaires

- Une réunion à la mémoire de . Robert GAMZON (Castor).
Edmond FLEG.
Henri SCHILLI
aura lieu au Q. G. des Eclaireurs israélites de France, 27, avenus de Ségur, Paris-7°, le jeudi 21 octobre, à 19 heures.

Ordinations

— Le R.P. Jean Leclerc, supérieur provincial des prêtres du Sacré-Cœur de Seint-Quentin, recevra les vœux perpétuels des Frères Luc Champagne et Sten Lena, le dimanche 24 octobre, à 10 heures, au cours d'une eucharistis concélèbrée au centre Pierre-Valdo, Lyon-5°.

17, rue Charles-Richard, 89003 Lyon.



Communications diverses - M. Maurice Doublet signera son

— M. Maurice Doublet signera son ouvrage, e Paris en proces a, à la Librairie des sciences politiques, I bis, rus de la Chaise, Paris-7e, à partir de 17 beures.

— M. Bernard Lafay, président du Canseil de Paris, inaugurera le jendi 21 octobre, à II heures, en présence de Mme Cino del Duca, la rue Cino-del-Duca, vole nouvelle située dans le dix-septième arrondissement, entre le boulevard d'Aurelle-de-Paladines et la porte de Champerret.

de-Paladines et la porte de Champerret.

A la suite de l'allocution prononcée par M. Bernard Lafay au
nom de la Ville de Paris. M. Maurice
Schumann. de l'Académie française,
ancien ministre, répondra en sa
qualité de membre du jury du Prix
mondial Cino-del-Duca, puis la parole sera domnée à M. Edgar Faure,
président de l'Assemblée nationale.

De nombreuses personnalités du
monde des arts et de la politique
doivent assister à cette inauguration officielle.

— Au cours des travaux de la quatorzième conférence nationale de la Fédération française de la Wizo, qui célèbre le quarantième anniversaire de sa création, conférences de M. Yohanan Manor, maître assistant de l'université hébraique de Jérusalem : « Israēl, actualité politique », le lundi 25 octobre 1976, à 17 heures : Mme Raya Jagiom, président de la Wizo mondiale, membre du présideum du Conseil public pour les juifs d'URAS. S. : « Le sionisme après les différents votes de 1'0NU, le mardi 25 octobre 1976, à 11 h. 30 ; M. le professeur Kastler, prix Nobel : « Hommage à René Cassin », et M. David Mendelson, professeur à l'université Tel-Aviv : « Du rôle de la culture hébraique sur la culture générale, le mardi 26 octobre 1976, à 17 heures. Renseignements et cartes à retirer : Wizo, 24, rue du Mont-Thabor, 75001 Paris, Tél. 280-38-19. - Au cours des travaux de la qua-

duction sur les insertions du « Curnet da Monde », sont priés de joindre d leur envoi de texte une des dernière bandes pour justifier de cette qualité.

Visites et conférences

JEUDI 21 OCTOBRE

VIETTES GUIDESS ET PROMENADES. — Caisse nationals des
monuments historiques, 15 h., gare
de Believue, Mms Chapuis : « SaintSimon au château de Meudon ». —
15 h. entrée, avanue de Paris,
Mms Garnier-Ahlberg : « Vincennes,
château féodal ». — 15 h. métro
Rambuteau, Mms Oswald : « Plaidoyer pour le futur Centre d'art
contemporain à Beaubourg ». —
19 h. 30, métro Halles, Mms Bachelier : « Saint-Eustache, l'égisse vouée
à la musique : séance de répétition
du « Requiem » de Mozart ».
14 h., 32, rue de Sévigné : « Au
musée Carnavalet : Paris raconté par
les dessinateurs » (l'Art pour tous).
— 15 h., 2, roe de Sévigné : « Les
rénovations du Marais ; hôtels Lamoignon, de Marie » (A travers
Paris). — 15 h., 107, rue de Rivoli :
« Les années folles ou le cinquantenaire de l'Expo 25 » (Mms Hager).
— 15 h., Saint-Etienne-du-Mont :
« L'art de la Contre-Réforme » (Histoire et Archéologie). — 15 h. 30,
métro Cité : « La Cité » (M. de
La Roche). — 14 h. 30, sortie du
métro Alfort-Ecole : « Ecole vétéri-JEUDI 21 OCTOBRE

La Roche). — 14 h. 30, sortis du métro Alfort-Ecole : « Ecole vétérinaire d'Alfort » (Paris et son histoire). — 20 h. 30, 17, rue de la Victoire : « Réunion du Comité élargi » (Cercle Bernard-Laxare). — 20 h. 45, 26, rue Bergàre, M. Paul Arnold : « Le bouddhisme dans la vie quotidienne » (l'Enomme et la Connaissance). — 20 h. 42, rue Damrémont : « La relaxation par minicassettes : séance de relaxation collective » (Esprit et Vis).

SCHWEPPES Bitter Lemon. Fier de sa pulpe.

Epinoli do Conego

Offres

de particuliers

Vends ENCYCLOPAEDIA UNI-VERSALIS, 20 volumes, cause départ. Prix : 3 500 F. Tél : 772-55-12, p. 447.

Antiquités

Arts

ن کاری است! تو از

Roméo et Juliette « Berrocal » Femones girafes « Dall » à vendre : 3'adresser M. JARD 55, roe de l'Assomption. 75da Paris, Tél. : 224-07-27. ACHAT pr collect. U.S.A., etc. tableau de maîtra XV° à 1920, dessin, scripture. T. 545-07-58.

Bateaux

Rocce Altura 5 m 2D 130 CV Voico julin 74+remorque UFAC 74 + matter, ski + echella + TAUD 22, of 50 n. PR 25 000 F. Tel. : 808-76-11, le soir,

Caravanes

A vendre Carevélaire 4 places CH. séparées, cuis, gaz., cab. milette, penderie, placard. MPEGG. intifisée 2 séjours), 16 000 9. evec auvent + table jardin, 2 feuteuirs bols blanc. Vis. 2720 pagy-s/Eurs, Cuit-tanson, 3, rue Ed. Jacques, 1-F.

Cours

Cour A VOTRE DOMICILE.
Tel. : av. 10 h. ou soir 506-24-61. Méthodes iravail intellectuel. Expression, créstivité. Tél.: 331-40-31, après-mid.

Decoration

DECOR MURAL 548-36-41.
Mag., 57. rue do Cherche-Midl.
PARIS-6. Paga benjurás mirales, Ussus hornis telection
Barislenne A pertir de 45 Frm2.
Canapás moquettes rideaux.
Peinture, tissus moquette tods
travaux. Télephone : 073-26-73.
Motre up de 2,50 m avec multilon et gaion : 30 P le m2 H.T.
Tél. : 370-23-64.

Orfèvrerie



A partir de 100 F, gainez votre tiroir à couverts, lit douillet pour 75 pièces, les préservant de la suituration. Trois solutions sans nous envoyer vos tiroirs. Cinq couleurs feutrine traité. Document, grabuita : COUVERTS GILDEM, 57290 Wingsons.-M.; à Strasbourg : 2, rue des Hallebardes; à Paris : 84, rue Résumer (2°), tél. 231-06-98.

Instruments

de musique VENDS VIOLONCELLE ET AR-CHET, 5000 F. BOUTELOUP, 133, rue de Javel, 73015 PARIS. 160 PIANOS DEUIS et d'occasion

newfs et d'occasion
DROITS:
ZIMMERMANN depuis 6 800
OTTO-BACH 9 100
SCHIMMEL (108) 12 470
PLEYEL (114) 13 200
FORSTER (116) 13 600
EUTERPE (100) 13 800
GROT STEINW 16 170
IBACH 16 070

QUEUES : mêmes marques. 1/4, 1/2, de 25 000 à 50 000 F Crapaud 135 Zimmermann 14 000 OCCASIONS droits et queves tr bon état, garantie, service. Lnc., vente, crédit, ilvraisons. D. MAGNE Pianos. So, rue de Rome Peris-Se. 522-30-90 et 21-74. Dépôt-ateller à Levallois 7. bss. r. L. Fauguler Aschet). 737-19-74 (16 à 18 h.).

leux - Prototypes ECHECS e* 4
buls et échiquier
bols lettré chiffré.
Contre 80 F. Impensé radical
1, rue Médicls, 75006 PARIS.

Jeu de société sur l'agriculture, Nouvesuré. « Vivez dans une forme laitière au rythme des saisons », 24 pers. 67,20 F fr. O.I.S. La Bussonnière 44740 La Chapelle-sur-Erdre.

Lithographie

Moquette

Tourisme-

Loisirs

Spécialités

ACHAT de livres à domicile Romans - Histoire - Essais. Librairie BUGNARD, 29, rue Durantin. Tél. : 176-01-25. (vins)

Pour enfants de 7 ans a 11 ans ATÉLIER D'EXPRESSION actit., VERBAL, GESTUEL. DENIS 72, rue Laugler, 12-754-92-40 Vacances-

Matériel

de bureau A vendre machine à écrire élec-trique OLIVETTI Editor, état mf. T. 589-54-51, p. 256, 9 h. à 16 h.

T 589-54-51, p. 256, 9 h. à 16 h.

Vés mach, à écrire répétitive à
carie magnétique (av. fournit.)
type DCM. EZ IBM direction,
très peu servi.
ACHAT: 35 000 F (3ect. prouv.)
VENDU 30 000 F. Meuble de
rang. rotatif ONC av. 2 500 dossiers dimension 1 m x 1,80 m
de hauteur: 5 000 F.
Pileuse SATAS simple format,
tr. peu servi: 3 000 F.
Caisse enregistreuse GOLD 8
totalisateurs. ACHAT: 10 000 F.
VENDU: 4 500 F.
Ouvre-lettres électrique
SATAS: 500 F.
Agraf. clouteuse électriq. 500 F.
Tout ce matériel à tr. peu servi
et est en très bon état.
Renseignent: (16-66) 87-96-22.

lagenda do Monda

Le mercredi et la vandredi nos lecteurs trouveront sous ce titre des offres et des demandes diverses de par-leuliers (objets et meubles d'occasion, tores, instruments de musique, bateaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépannages, interprêtes, locations, etc.) Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au formal, soit par téléphone au 233-24-21, postes 395 et 364.

Part cède quelques lithes FINI, TOBIASSE, BELLMER. Tél.: 292-26-19.

30 à 70 % de remise ser moquette grande largeur, toutes qualités, 10 000 m2 en stock. Tél. 757-29-18 de 10 h. à 19 h. Sauf dimanche et kindi matin.

régionales

Loisirs d'Enfants Vioneton Bourgogne propose Les vins de sa récoite. BUFFET, 21190 VOLNAY.

SPORTS EN SUISSE Jeunes de S a 16 ams.
Noël-Février
et toutes vacances scelaires.
Stages, équitation,
ski détente avec patinage,
luge, natation.
20 participants par séjour.
C,V.M. 305-37-36 de 14 à 20 h IC.V.M. 305-37-56 08 14 8 20 ft.
LOUE tous types d'appit dans
13 stations : mar et montagne.
LOCATION LOISIRS
5, r. Julyerle, 7300 Chambery.
Tél. : (79) 33-09-45. Tél.: (79) 33-09-45.

HOTEL**NN

HELVETIQUE, 47, rue de

l'Hôttel-des-Postes, 16008 NICE.
Centre ville. T. 15 (39) 80-15-55.
Chambres climatisées, radio, TV

couleur, salle de bains, chbre
1 personne 72 F. petit dejeuner,
taxe comprise. Réduction 5.

sur présentation du journal.

sur présentation du journal.

Pr gr., comité d'entrep., stage.
Association gér. les rés. la
Gde Rêche à Morez de le Jura
prop. loc. de stud. ou de ch.
meubl. pr W.-E. et Senn. Rest.
assurée par self. Poss. de foc.
de mat. de ski (fond ou desc.).
Encad. pr monit. aoim. Intér.
Pour tous renseignements : Résidences LA GRANDE RECHE
B.P. 66, 39400 MOREZ.
Tél (82) 33-10-10.

- On annonce la décès de
M. François TURQUET,
ancien élève de l'Ecole polytechnique,
inspecteur général
des finances honoraire,
officier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918,
commandeur de l'ordre national
du Mérite,
survenu en son domicile, muni des
sacrements de l'Egliss, à l'âge de
soirante-dix-neuf ans.
De la part de
Mine Turquet, son épouse,
De Sœur Chantal Turquet,
M. et Mine Christian Turquet,
De Bernard Turquet, prêtre de la
Mission de France,
M. et Me Bruno Turquet,
Ses enfants,
François-Régis, Florence, Sabine,
Etienne et Pierre-Louis, Claire,
Christelle et Cécile, ses petitsenfants,
M. et Mine Kavier Turquet, leurs Messieurs,
Votre catalogue 1977 vient de paraître C'est certainement
un événesent dans le monde du mobilier contemporain.
J'espère y découvrir das idées nonvelles et y trouver
des examples et des conseils de décoration.
J'ai bien noté qu'il me serait remis grantemement dans les magasins ROCHE-BORGIS.Cependant, je sonhaite que vous me le fassiez parrenir.Ci-joint 7 francs en timbres (ou en chéque postal ou bancaire) que vous me rembourserez en cas d'achat.



lettre ouverte à

roche-bobois

Le catalogue R-B 77 (148 pages couleurs - 416 photos cou-

leurs - 2979 articles références - 144 croquis) est le reflet le

plus actuel de tout ce qui concerne les meubles, les sièges et leur environnement. Demande à adresser à ROCHE-BOBOIS B.P. 275-09 Demiatice a creation of the control of the control

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCI

A LA DIFFÉRENCE DES PROPRIÉTAIRES PRIVÉS

Les organismes d'H.L.M. ayant bénéficié de prêts antérieurs participeront au financement de la nouvelle aide au logement l'A.P.I. dans les immembles anciens réhabilités, ainsi she les nouvelles modalités de calcul et de reinhoursement des prêts et des subventions au louisement (aide à la pierre mainteane). M. Jean-Pierre Fourcade, mainteane). M. Jean-Pierre Fourcade, maintenent, de l'équipement, et M. Jacques Barrot, secrétaire d'Etat au logement, ent présenté à la presse, mardi 19 octobre, les éléments du dispositif envisagé.

Premier volet du dispositif de réforme du logement, le projet de loi créant l'aide personnalisée au logement (APL), adopté mardi 19 octobre par le consell des ministres, sera déposé très prochainement sur le bureau du Sénat, qui devrait l'examiner pendant que l'As-semblée nationale poursuit sa discussion sur le budget de 1977. Les décrets d'ap-plication de cette loi devraient être

Le présent projet de loi com-porte vingt-six articles et trois titres essentiels :

L - L'aide personnalisée au logement.

Elle sera attribuée, sous certaines conditions de limitation de ressources, aux propriétaires ou aux locataires occupant un logement dont la construction, la ment dont la construction, la réhabilitation ou l'acquisition en vue de la réhabilitation sers financée selon le nouveau système d'side de l'Etat, l'APL. Elle sers maintenue aux locataires d'un logement ancien (régi par la loi de 1948) réhabilité, s'ils en ont bénéficié déjà pendant trois ans, dans le cas où la convention passée entre le propriétaire privé et l'Etat aura expiré; elle sera assortie du maintien dans les lieux. Sous conditions de ressources Sous conditions de ressources également, un propriétaire occu-pant son logement pourra bénéfi-cier de l'A.P.L. dans le cas d'opé-rations groupées à condition de mettre l'appartement aux normes

◆ Le barème de l'A.P.L. sera fixé par décret et révisé annuel-lement, après avis du comité lement, après avis du comité d'orientation du Fonds national de l'habitation. Il n'y aura pas d'indexation de l'aide, mais l'exposé des motifs du projet de loi précise que la révision sera faite de manière à tenir compte de l'évolution générale des prix». Le montant de l'APL sera fonction des charges de famille et des des charges de famille et des ressources de l'intéressé, ainsi que de la dépense qu'il consacre à son logement. Elle sera assortie d'une prime de déménagement.

Personne ne sera exclu du bénéfice de l'APL, ni les célibataires ni les personnes âgées ; son montant s'accroît très sensoli montant sactor tres sen-siblement à partir du troisième enfant. Di ns le cas de l'accession à la propriété, elle pourra être versée dès que l'accédant com-mencera à rembourser son em-prunt (préfinancement).

● Le versement de l'A.P.L. se fera, dans le secteur locatif, selon le système du «tiers payant»,

ELETROSUL

CENTRAIS ELÉTRICAS DO SUL DO BRASIL S.A. (Filiale de l'ELETROBRAS)

SYSTÈME SALTO SANTIAGO

APPEL POUR LA PRÉ-DHALIFICATION

DES FABRICANTS D'AUTOTRANSFORMATEURS

ET BOBIMES DE REACTANCE SHUNT DE 500 kV

Centrais Elétricas do Sul do Brasil S.A. - ELETROSUL ouvrira des

adjudications internationales, pour la faurniture des graupes d'équipements cités ci-dessous, destinés un Système Salto Santiago en 500 kV

80/80/100 MVA chacune.

4 (quatre) unités de 50 MVAr chacune.

nécessaires à l'acquisition de ces équipements. Seuls les fabricants domiciliés dans des pays me Saisse pourront participer au présent appel.

PREMIER GROUPE. — 11 (onze) autotransformateurs mono-

phasés, 60 Hz. LN/VF/LCF-VF, 525/V3 230/V3 13,8 kV, dont 7 (sept) unités de 120/160/200 MVA et 4 (quatre) unités de

BEUXIÈME GROUPE - 11 (onze) bobines de réactance monophasées, 60 Hz, 500/V3. dont 7 (sept) unités de 33,333 MVAr et

publiés au cours du premier trimestre 1977, mais une partie d'entre eux. en particulier les barèmes de l'A.P.L., devraient être communiqués aux pariementaires en même temps que le texte lui-même. Simultanément, les services du ministère de l'équipement poursaivent leurs travaux pour mettre au point les définitions de normes et de surfaces qui

serviront de base à l'attribution de c'est-à-dire directement à l'orga-nisme gestionnaire, et selon le système du chèque-logement dans les autres cas.

Le règiement des litiges se fera, après un recours gracieux devant une commission départementale de conciliation, auprès des juri-dictions administratives. ● Le Fonds national de Thabi-

Contradictions

tation gérera le financement et l'attribution de l'A.P.L. Il sera financé simultanément par l'Etat, qui assurera l'équilibre de l'en-semble, par les caisses de pres-tations familiales (à concurrence de ca grielle avente de concurrence de ce qu'elles auraient versé si l'actuelle allocation - logement svait été maintenue) et par « les

pierre p. subventions et prêts à la ognisention. Celle lisposition visera partieulissement les organismes d'HLM, qui passeront des « conventions » avec d'Estat : les propriétaires privis d'Estat dans la même situation d'Estat pes, eux, de contrilitations sissen. Le senteur social des logistiques (organismes gestionnation de l'application pas de l'APLL autolitations donc en partie la résponse H. Le Conseil national la proprieté.

Le budget de 1977 ne prévoit la construction que de 78 300 H.L.M. locatives contre 95 400 en 1976, soit une diminution de 18 %; Il implique également une balsse de 7 % du nombre des logements P.L.R. (programmes à loyers réduits), qui tombera de 11 000 en 1976 à 10 200 en 1977.

M. Fourcade s'en est ainsi expliqué mardi : « La diminution du nombre d'H.L.M. locatives dans le budget de 1977 est l'effet d'une volonté délibérée. De nombreux logements restent vides dans ce secteur, faute de demandes. D'ailleurs, les organismes H.L.M. n'ont engagé, à fin août, qu'une faible partie des crédits qui leur avaient été alloués pour 1976. Le gouvernement préfère accentuer son aide à l'amélioration de l'habitat ancien, ainsi qu'à la construction de logements en accession à la propriété. » Le nombre des spéciaux immédiats du Crédit foncier passere effectivement de 95 000 en 1976 à 96 300 en 1977

(+ 1.4 %). Cette argumentation, consiste à s'eligner sur les orientations du marché — mauvals pour les candidats au logament les moins fortunés,

dans la bouche d'un ministre qui venait de parier longuement de l'efficacité sociale de la réforme envisagée par le gou-vernement. Ne lit-on pas dans l'exposé des motifs du projet de loi créant l'A.P.L. : - En raison de l'impossibilité pour les ménades les plus modestes d'accèder au logement social neuf, certains programmes de logements risquent de rester inoccupés. (...) Il s'agit d'ouvrir l'accès des logements sociaux à ceux

qui en ont le plus besoin. La réforme vise précisément à donner aux plus démunis les moyens financiers d'accéder au logement social, puisque, actuellement, leurs ressources na le leur permettent pas. Comment expliquer que, simultanément, le gouvernement diminue la construction de ces mêmes logements sociaux sous prētexte nu'ils sont inoccupés ?

La politique officielle à court terme est en totale contradiction avec l'objectif à long terme du pouvoir Souhaitons que les parlementaires, qui auront à se prononces sur l'une et sur l'autre, tassent montre de plus de logique...

JOSÉE DOYÈRE.

AFFAIRES

L'Iran acquiert la minorité de blocage au sein de la maison mère du groupe Krupp

De notre correspondant

Bonn. — L'Tran, troisième fournisseur de pâtrole de la République fédérale d'Allemagne, vient d'acquertr use participation de 26.01 % dians le capital de la société Pried Krupp Gmbh, qui contrôle l'ensemble des activités du groupe Krupp. Cette participation ini assure une « minorité de blocage » sur tout le groupe.

L'accord a été signé mardi

19 octobre, à Téhéran, par

MM. Berthold Belix, président du ticination de 25.01 % que prend

comell été survisitésée de 25.01 % que prend

considé allemande, et Ausari, mi
nistre iranien de l'économie et

des finances. M. Frideriche, mi
nistre étanien de l'économie et

des finances. M. Frideriche, mi
nie, qui se irrere actuellement

dans la capitale frantement de require internationale,

a déclaré que le gouvernement

fédéral n'avait aucune raisou de

s'opposer à cette prise de parti
cipation, et que le darnier mot

revenait à l'Office fédéral des

carteis. Il semble que cette pro
cédure sera de pure forme, dans

la mesure où le chanceller

Sciumit est favorable à une

étrolte coopération entre les pays

industrialisée et les pays produc
teurs de pétrole. Le chanceller

étrolte coopération entre les pays

producteurs sont intèressés au

fonctionnement des entreprises

des pays occidentaux, ils devien
fonctionnement des entreprises

des pays occidentaux, ils devien
l'Itan sera donc le bienvenu, le

capital de Krupp, actuellement de

l'approprie dui l'Example avait explication de 18,001 militons de capital

de Fried Krupp

contrôle cent trente de l'approprie de l'appropr

Il serie consulté sur tons les robinités passes par les aides di-cotes et Indirectes accordées aux

III. - Le conventionnement des

négociée entre le propriétaire et les pouvoirs publics. Elle ouvrira le droit pour les occupants de «es

logements à percevoir l'APL. Durant la durée de la convention,

le propriétaire n'aura pas le droit de vendre son immeuble par ap-

La loi de 1948 cessera de s'ap-

pliquer aux immembles ayant fait l'objet d'une convention. A l'ex-

piration de celle-ci, les locataires qui auront bénéficié de l'A.P.L. pendant trois ans continueront à la percevoir et auront droit au maintien dans les lieux.

logements locatifs.

Principi qui veulent se constituer un patrimoine immobilier familial afost que sur la révision annuelle du barème de l'APL. Sa composition, ses attributions et son fonctionnement seront fixés par déposé. dent plus attentifs aux problè-mes économiques généraux. En juillet 1974, l'iran avait déja pris une participation de 25,04% dans la filiale sidérurgique du groupe Krupp (Fried Krupp Hüttenwerke). A l'époque, une

gique (y compris l'industrie de l'armement) et employant soitantedir-neuf mille personnes. En 1975,
le groupe a réalisé un chiftre
d'affaires de 10,7 milliards de
deutschemarits (21,5 indifierés de
francs), dont 44 % à l'exportation. L'exercice s'est solde par une
parte de 108 millions de deutschemaris. L'argent frais apporté par
l'Iran sers donc le bienvenu. Le
capital de Krupp, actuellement de
500 millions de deutschemaris,
apparten_it, jusqu'en 1967, date
de sa mort, à Alfried Krupp von
Bohlen und Halbach. Depuis, il
est géré par une fondation dirigée

est géré par une fondation dirigée par M. Beitz. — D. Vt.

LES ASSISES DU COMMERCE

logements locatifs. Ce système juridique concernera la réhabilitation de l'habitat ancien, public ou privé. Des « conventions-types » seront mises au point, fixant les normes de confort et de surface du logement exigées, les conditions d'occupation et de peuplement, les obligations du propriétaire en matière de loyer (voire l'obligation de loger une proportion de locataires de faibles ressources). Chaque convention particulière, d'une durée minimale de neuf ans, sera négociée entre le propriétaire et L'échec du plan Barre serait un malheur national déclare M. Pécresse

Les premières assises du com-merce, organisées par le Consell merce, organises par le Conseil national du commerce (C.N.C.), qui regroupe toutes les fédéra-tions de commerçants, se sont achevées le 19 octobre à Ver-

sailles. La seconde et dernière journée de cette manifestation était consacrée aux relations entre fabricants. commercants et consommateurs. Après qu'un dirigeant de Philips eut regretté le manque de « retour » de l'information de la clientèle vers le promation de la clientèle vers le pro-

« VIVE LA GAUCHE

FRANÇAISE !... »

le « Wall Street Journal »

pour critiquer le plan Barre

Sous le titre « Vive la gau-che française! », le Wall Street Journal critique très sévèrement, dans un éditorial publié mardi 19 octobre, le programme anti-inflation du gouvernement français.

Le quotidien américain reproche aux mesures adop-tées par le gouvernement français de réduire les stimu-

français de réduire les stimu-lants à la production et donc de freiner l'offre « L'inflation, rappelons-le, est constituée par trop d'argent en quête de trop peu de produits. » « En outre, écrit-il, le gouverne-ment imprime de l'argent si rapidement que le franc plonge en piqué. »

Les regles essentielles de la lutte contre l'inflation sont, d'après le quotidien financier, le freinage de la création de monnaie, la réduction des impôts et la limitation des dépenses publiques.

COUVERTS

ducteur, et que M. Estingoy, directeur de l'Institut national de la consommation, eut souligne la nécessité du pluralisme au sein necessite du puraisme au sein du commerce. Mme Scrivener, socrétaire d'Etat à la consommation a rappelé que les consommateurs pourront bientôt se faire en place prochaine de « commissions de conciliation des petits litiges ». Mme Scrivener a également souhaité que chaque entreprise dispose d'un « M. Consomprise dispose d'un « M. Consom-mateur » dont la mission serait d'expliquer à la direction les désits du public.

ithisseme**n**

ρŧ

ាឡីអរប់ដែល

CHARL BOOKS

Tirant premières assises du commerce, M Francis Pècresse, président du C.N.C., a appelé les participants à e engager sans tarder le combat pour le maintien dans une societé libérale d'un commerce libre et responsable ». Les commerçants, estime M. Pecresse, doivent a prendre conscience de leur force » et a se doter des moyens nécessaires a se doter des moyens nécessaires pour faire entendre leur volz ». Evoquant ensuite les mesures prises récemment par le gouvernement, le président du C.N.C. a demandé que le blocage des prix et les a effets pervers » qu'il entraîne reste une mesure exceptionnelle. Toutefois, ces mesures étalent nécessaires, a conclu M. Pécresse, car l'échec du plan Barre « serail un malhéur Barre e serait un malheur

• LE POUVOIR DU CONSOM-ALE POUVOIR DU CONSOM-MATEUR » est le thème du numéro d'octobre d'Après-demain, mensuel de documen-tation politique fondé par la Ligue des droits de l'homme. Un dossier complet fait le point sur les organisations de consommateurs et sur les pro-jets gouvernementaux. jets gouvernementaux.

national ».

★ Non vendu dans les klos-ques. 10 F le numéro, au siège du journal, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Faris. Abonnement annuel : 30 F pour dix numéros.



Expéditeur italien ayant siège social à Milan cherche transitaire français pour entamer et développer service groupage. Ecrire Casella T/223 SPI Milan, Italie.

AVIS de mise à l'enquête publique de la demande présentée par Electricité de France (Service National Région d'Equipement CLAMART) en vue de la déclaration d'utilité publique des travaux de construction de la Centrale Nucléaire de FLAMANVILLE (Manche)

I. Conformément à l'arrêté du Préfet de la Manche en date du 14 octobre 1976, il sera procédé à une enquête sur l'utilité publique du projet présenté par Electricité de France (Service National Région d'Equipement CLAMART) en vue de la construction d'une centrale publisher en la construction d'une centrale projetiers et de la construction d'une centrale projetiers et la construction d'une centrale projetie de la construction d'une centrale de la construction de la construction d'une centrale de la construction d'une centrale de la construction de la construct

Une commission d'enquête est désignée dont le siège est à

2. Le dossier du projet restera déposé à la Sous-Préfecture de CHERBOURG pendant six semaines consécutives, du 5 NOVEMBRE au 16 décembre 1976 inclus, pour être communiqué sans déplacement pendant cette période, de 9 h. à 12 h. et de 10 à 17 h. aux personnes qui voudrant en prendre connaissance dimanches et jours fériés et samedis de 14 h. à 17 h.).

pendant le même temps et au même lieu, pour recevoir aux heures indiquées les observations auxquelles pourrait donner lieu ce projet

Les membres de la Commission d'Enquêre recevront le public à la Sous-Préfecture de CHERBOURG et à la Mairie de FLAMAN-

VILLE, un exemplaire du dossier du projet et un registre subsidiaire à feuillets non mobiles coté, paraphé et ouvert par chacun des Maires desdites communes seront déposés dans les Mairies

Ces documents serant accessibles au public dans les conditions

Pierre CAZEJÚST.

Pour copie conforme Pour le Préfet le Sous-Préfet de Cherbourg Yves BONNET.

(PUBLICITE) PRÉFECTURE DE LA MANCHE 2º DIRECTION, 4º BUREAU - nº 76-3406

tion d'une centrale nucléaire et de ses installations annexes sur le territoire des communes de FLAMANVILLE, HEAUVILLE, LES PIEUX, SIOUVILLE et TREAUVILLE (MANCHE).

la Sous-Préfecture de CHERBOURG.

Un registre à feuillets non mobiles, coté et paraphé par le Président de la Commission d'Enquête ou l'un des membres de celle-ci, sera ouvert par le Sous-Préfet de CHERBOURG et déposé 3. Pendant la durée de l'enquête, les observations pourront également être adressées par écrit au Président de la Commission d'Enquête qui les annexem ou registre susvisé.

VILLE pendant les trois derniers jours de l'enquête, aux heures ouvrables cl-dessus mentionnées.

4. Pendant la durée de l'enquête, dans les communes de FLAMANVILLE, HEAUVILLE, LES PIEUX, SIOUVILLE et TREAU-

précitées pour recevoir les observations auxquelles pourrait donner SAINT-LO, le 14 octobre 1976.

ARGENTÉ ET INOX ORFEVRERIE FABRICANT - VENTE DIRECTE FRANOR 70, RUE AMELOT TEL. 700.87.94 M' St-Sébastien. Fermé le samedi.

CENTRAIS ELÉTRICAS DO SUL DO BRASIL S.A. ELETROSUL DIRETORIA ADMINISTRATIVA Rua Trajano, 41 - 3º andar - 88,000 Florianopolis - Santa Catarina Brasii - Télex 0482 164

Des négociations sant en cours avec la Banque Internationale pour lo

Reconstruction et le Développement (BIRD) pour l'obtention des moyens

Les instructions pour l'établissement des affres de préqualification pour-

ront être gratuitement retirées par les intéressés jusqu'au 18 novem-

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

et la conférence finale au niveau ministériel

se tiendra à Paris du 15 au 17 décembre. En fait, chacun des participants à la C.C.F.I. sait fort bien qu'il est exclu que les commissions

parviennent à se mettre d'accord avant la fin de 1976 et donc que la conférence finale puisse se tanir à la date convenue.

Le 15 décambre, une conférence de l'OPEP doit, en effet, se tenir au Qatar, qui mobilisera cartains des responsables participant au dialogue Nord-Sud. Ses résultats risquent de peser lourdement sur la conférence de Paris, dont tout le monde recomnaît en privé qu'elle sera

tout le monde reconnaît en privé qu'elle sera

tutionnaliser la commission de

l'énergie de la commission de l'énergie de la Conférence, car il n'existe pas d'autre instance internationale où poursuivre le dialogue engagé entre les principaux producteurs et consommateurs d'énergie, dialogue que tout le monde juge capital.

JEAN SCHWOEBEL

MONNAIES ET CHANGES

DEUTSCHEMARK EN HAUSSE SUR TOUTES LES PLACES DOLLAR EN BAISSE (Y compris à Paris).

Une grande nervosité régnait encore meruredi matin sur les marchés des changes, où le deuts-chemarié était très demandé, ce qui-avait pour conséquence de faire baises le cours du dollar, sant à Londres, mais à Milan on attendait la cotation du début de Paprès-midi. A Francfort, le dollar était coté 2,4235 DM. Les autorités allemandes discourse du sa trouver devant un discourse qu'elles ont bien connu dans le passé: elles auraient, dit-on, dans le passé: elles auraient, dit-on, l'intention de relever le taux d'intiefs sur leur propre marché afin de
freiner l'expansion de la masse
monétaire intérieure, mais il suffit
que des ruineurs courent à ce sujet
pour que la devise allemande soit
de nouveau en hansse. A Paris, aussi,
le dollar valait moins cher : 4,9569 F,
en dépit d'une nouvelle et légère. a dessous de 2,85 F. La livre continue à faire l'objet

de presidens. Mercredi matin, elle valatt 1,6450 dollar. A en croire certaines informations en prove-nance de Londres, le gouvernement britannique chercherait à obtenir hitamique chercherait à obtenir des principales puissances financières de l'O.C.D.E. un prêt à
moyen ou long terme de l'outre de
5 miliards de dollars. Il s'agirait de
consolider le crédit international qui
lui avait été accordé au mois de
juin dernier et qui vient à expiration le 9 décembre. On sait que
Londres a déjà demandé au Fonds
monétaire un prêt à moyen terme
de 3.9 milliards de dollars.

de 3,9 milliards de dollars, On confirmait à l'hôtel Matignon On confirmat à l'hôtel Matignon la tenue à Paris, il y a quelques semaines, d'une réunion monétaire organisés par M. Raymond Barre et à laquelle participalent, en outre, le secrétaire américain au Trésor, M. William Simon, le ministre allemand des finances, M. Hans Apel et, sans doute aussi, un ministre italien. C'est au cours de cette réunion que M. Hans Apel (oul a le premier que M. Hans Apel (qui a le premier révété l'existence de ces entretiens à la pressa) aurait fait connaître ses tions au sujet de la réfvalua-du dentschemark, qu'on juge pourtant aujourd'hui insuffisa 5 compris, samble-t-II, à Paris.

LA REPRISE DU DIALOGUE NORD-SUD

Les «dix-neuf» pays en voie de développement ne sont pas disposés à accepter une attitude dilatoire des pays avancés

Les pays en développement sont d'ailleurs résolus à ne pas se contenter cette fois de promesses. Depuis le 5 octobre, leurs délégations out travaillé d'arrache-pied, avec l'aide d'un groupe de soutien dirigé par un ambassadeur indien, à la mise au point, la plus concrète possible, d'une quarantaine de documents détaillés sur chacune des questions à l'ordre du jour. Il sera dès lors très difficile aux « Huit », dont l'opinion diffère sur l'opportunité des concessions à consentir, d'adopter une attitude dilatoire sans provoquer une crise aigué.

Nombre de délégués des deux bords en viennent à souhaiter

voquer une crise aiguë.

La Conférence sur la coopération économique internationale (C.C.E.I.), au seln de laquelle s'est engagé cette année à Paris, sur l'initiative de la France, le dialogue Nord-Sud entre huit pays industrialisés et dix-neuf pays en vole de développement, a repris, ce mercredi 20 octobre, dans les quatre commissions (matières premières, énergie, développement et affaires financières) constituées en février dernier.

Il s'agit de la septième et avant-dernière session de ces commissions. En principe, la pro-chaîne réunion, en novembre, sera la dernière.

L'attitude des Etats-Unis constitue, en outre, un facteur déterminant de la négociation. Or
l'administration américaine est
actuellement paralysée par la
proximité des élections président
— surtout s'il s'agit de M. Carter,
qui a eu des paryoles relativement
prometteuses à l'égard du tiersmonde — peut éventuellement
modifier les positions américaines,
actuellement très rigides, qui
n'envisagent, pour résondre les
problèmes du développement du
distrement vive.

Le dialogue bute actuellement,
a Parks, sur les divergences foncières, inéclogiques et politiques,
qui opposent les pays en développement, parde l'administration américaines,
actuellement très rigides, qui
n'envisagent, pour résondre les
problèmes du développement du
distrement vive.

Véfi illé CIIS digue!

Les pays en développement sont
d'ailleurs résolus à ne pas se
contenter cette fois de promesses.
Les pays en développement sont
d'ailleurs résolus à ne pas se
contenter cette fois de promesses.
Les pays en développement sont
d'ailleurs résolus à ne pas se
contenter cette fois de promesses.
Les pays en développement sont
d'ailleurs résolus à ne pas se
contenter cette fois de promesses.
Les pays en développement sont
d'ailleurs résolus à ne pas se
contenter cette fois de promesses.
Les pays en développement sont
d'ailleurs résolus à ne pas se
contenter cette fois de promesses.
Les pays en développement sont
d'ailleurs résolus à ne pas se
contenter cette fois de promesses.
Les pays en développement sont
d'ailleurs résolus à ne pas se
contenter cette fois de promesses.
Les pays en développement sont
d'ailleurs résolus à ne pas se
contenter cette fois de promesses.
Les pays en développement sont
d'ailleurs résolus à ne pas se
contente des repaire des engales dure des engales contre de cette conférence le
les dure des engales contre des engales L'attitude des Etats-Unis constitue, en outre, un facteur déterminant de la négociation. Or l'administration américaine est actuellement paralysée par la proximité des élections présidentielles. Seul le nouveau présidentielles. Seul le nouveau président — surtout s'il s'agit de M. Carter, qui a eu des paroles relativement prometteuses à l'égard du tiers-monde — peut éventuellement très rigides, qui n'envisagent, pour résoudre les monétaire intérieure, mais il suffit que des runsurs courent à ce sujet pour que la devise allemande soit de nouveau en hausse. A Paris, aussi, le dollar valait moins cher : 4,9569 F, en aépit d'une nouvelle et légère baisse du taux d'intérêt au four le jour sur le marché monétaire, ramené à 11 3/16 %. Mais le deutschemark s'inscrivait légèrement en hausse, puisqu'on le cotait 2,0490 F, slors que la veille il était descendu en dessous de 2,85 F.

La livre continue à faire l'objet

Sud, que des solutions s'inspirant du libéralisme économique.

Le dialogue bute actuellement, à Paris, sur les divergences foncières, idéologiques et politiques, qui opposent les pays industrialises, adeptes de la doctrine libérale, et les pays en divelograment. ses, adeptes de la doctrine libérale, et les pays en développement, partisans d'une certaine dose de planification. Depuis la mise en garde adressée le 28 avril dernier par les « dix-neuf » pays en développement membres de la C.C.E.L., la négociation n'a guère progressé au sein de la Conférence. Elle a seulement donné lieu à des tensions successives, qui n'ont pu être suspendues que par des accords portant davantage sur la forme que sur le fond. Ainsi, en septembre, la rupture — que personne ne souhaitait — a été évitée par un compromis sur l'ordre

sonne ne souhaitait — a été évitée par un compromis sur l'ordre
du jour : les « huit » ont accepté
qu'y figurent les questions tenant
à cœur aux pays en développement — notamment la stabilisasation des cours des mattères
premières et l'endettement du
tiers-monde — à condition que
cette mise à l'étude ne préjuge en
rien la solution de ces sujets.
Les pays industrialisés ne sont
nullement prêts à envisager les

EMPLOI

UNE ENQUÊTE DE LA SOFRES L'A. N. P. E. : un centre de placement "plus qu'un bureau de chômage

mardi 19 octobre à Paris, une enquête sur le chômage, qui à été réalisée en juin dernier par la SOFRES, à la demande du ministère du travail, et que les services de la rue de Grenelle tardaient à faire paraître...

Choquée par le fait qu'une telle enquête ait été confiée à un organisme privé, la C.G.T. accuse aussi le ministère du travail d'avoir voulu garder secrets les résultats de ce sondage, parce que ceux-ci vont « à l'encontre du but recherché ». Selon la centrale ouvrière, les pouvoirs publics auraient les pouvoirs publics auraient voulu accréditer l'idée qu'un grand nombre de chômeurs sont « des vacanciers, des salariés qui s'of-frent des stages de formation ou des gens qui cumulent des indem-nités tout en travaillant au noir » et auraient aussi souhaité « dis-créditer l'Agence nationale pour l'emploir au montrart l'inefine

créditer l'Agence nationale pour l'emploi » en montrant l'inefficacité de cette dernière.

A vrai dire, cette enquête, effectuée auprès de quelque neuf cents
personnes thrées au sort sur les
listes de demandeurs d'emploi, de
nationalité française, inscrits à
l'ANPE, n'apporte pas de grandes révélations. On ne sera pas
étonné, en effet, d'apprendre que,
pour la quasi-totalité des personnes interrogées, le chômage est
une « situation dramatique à laquelle il faut mettre fin au plus quelle il faut mettre fin au plus,

Le mode d'échantillonnage choisi par les enquêteurs de la SOFRES est, d'autre part, la cause de différentes statistiques nuisibles : ainsi les deux tiers des demandeurs privés d'emploi touchés par ce sondage déclarent percevoir une allocation de chômage — 19 % bénéficiant de l'allocation supplémentaire d'attente (« les 90 % »), — alors qu'environ

La C.C.T. a rendu publique, lors d'une conférence de presse réunie cinquante-cinq mille quatre cents mardi 19 octobre à Paris, une demandeurs d'emploi récensés, en cinquants-cinq milie quatre cents demandeurs d'emploi récensés, en données observées à la fin du mois de septembre, sont secourus — dont 10 % à 12 % touchent l'ASA.

I'ASA.

Sur ces 955 400 personnes,
501 500, soit 52,5 %, sont inscrites
à l'ANPE. depuis moins de trois
mois et donc 453 900, soit 47,5 %,
depuis plus de trois mois. Dans
l'enquête de la SOFRES, près des
deux tiers des personnes interrogées sont inscrites à l'ANPE. depuis au moins trois mois et plus
de la moitié depuis plus de six mois.

« Le chômage est une réalité qui
dure », concluent les enquêteurs.

« La recherche d'un emploi est
une quête décevante », affirme « La recherche d'un emploi est une quête décevante », affirme une autre conclusion de ce sondage : près des trois quarts des demandeurs assurent n'avoir pas eu d'occasion précise d'obtenir un emploi durable à plein temps. Mais sur cent personnes qui ont eu « une ou plusieurs occasions précises », 59 % le doivent à l'ANPE, contre 17 % à des relations personnelles et 14 % à des petites annonces.

L'image de marque de l'Agence

petites annonces.

L'image de marque de l'Agence nationale pour l'emploi, indique la SOFRES, sort améliorée de cette enquête: « Aujourd'hui, l'ANP.E. apparait plus aux personnes qui s'y inscrivent sous les traits d'un centre d'emploi que sous ceux d'un bureau de chêmage ». L'aide dans la recherche d'un travail et la conservation d'un travail et la conservation des avantages sociaux viennent avant la perception des allo-cations de chômage dans la hié-rarchie des services que les deman-deurs attendent de l'ANPE. Une contradiction pourtant : un tiers des personnes interrogées n'ont pas en d'entratien individuel, comme cela est de règle, avec un conseiller-orienteur de l'Agence.

A L'ÉTRANGER

(Suite de la première page.) la médaille que les électeurs regarderont - continue à donner de bons résultats. Le taux annuel de hausse des prix a été remené à 4,5% au deuxième. Maigré ces résultats. la Comme l'exprime le chel d'une grande entreprise, toutes les conditions d'une reprise sont réunles, car «B,n'y a plus rien à liquider ». Maides particuliers a été ramené à un au supportable, la trésorerie des d'intérêt ont fortement diminué et

IMPORTANT EXCEDENT COMMERCIAL DU JAPON EN SEPTEMBRE

de dellars en septembre (— 114 mil-dons de dellars en sout).

La balance commerciale a été modéentaire de 1,2 milliard de dolliss en septembre, ce qui représente un deplement en un an (587 millions en août 1876 et 413 millions en aprèmbre 1973). Par rapport à septembre 1975, les exportations out progressé de 35 % et les importations de 1976. Année educations entertains de 1976. 19 % Après ajustement salson-

continuent à régresser: Les prix en Bourse n'ont pas encore enregistré l'augmentation réelle des bénéfices des entreprises (3 % en 1976), si bien que les coefficients de capitalisation

sont maintenus trop bas.

Dans cas conditions, rien ne pareit, aux pouvoirs publics, devoir être fait pour stimuler l'économie américaine. L'entourage du président est convaincu que les forces naturalles du marché entraîneront une certaine reprise au demier trimestre de cette année. Qui plus est, les conseillers économiques et le secrétaire au Trésor les affats possibles d'une nouvelle augmentation du prix des produits pétroliers, qui pourrait provoquer

D'ici à la formation du nouveau gouvernement, la politique actue)le de laisser-faire sera poursuivie cahin - caha, sans autres interventions importantes sur la ecène économique que ceiles, indépendantes d'allieurs, du Système fédéral de réserve sur le marché monétaire. On pense que la capacité d'expansion de l'économie produira una amélioration suffisante sans aide de stimulants et sans poussée

Le Business Council, groupe d'économistes qui reflète en majo-nté la pensée économique républi-caine, estime que l'importance de la = pause = a été fortement exagérée et que l'expansion qui continue se poursulvra en 1977 et pendant une partie de 1978 au rythme de 6,4 % pour cette année et de 5 % pour l'an prochain.

Selon un autre groupe, la National Association of Business Eco la croissance atteindrait 5,1 % pour l'ensemble des quatre prochains trimestres, marquant une accélération au quatrième trimestre 1976 et au promier trimestre de l'année prochaine, pour se ralentir ensuite. La chômage reviendralt à 6,5% de la population active à la fin de 1977. JAY McCULLEY.

En cas de sinistre, votre assurance incendie vous permettra de reconstruire, c'est certain.

Mais, quelle que soit la taille de votre entreprise, la reconstruction peut être longue. Comment paierez-vous votre personnel?

Eventuellement, un local de remplacement ou tous autres frais supplementaires.

Quant aux bénéfices escomptés...n'en parlons pas.

Alors, demandez à votre assureur d'étudier le contrat d'Assurance des Pertes d'Exploitation adapté aux caractéristiques de votre entreprise.

L'Assurance des Pertes d'Exploitation est vraiment l'assurance-vie de votre affaire.

"Assurance des pertes d'exploitation."

Le fléchissement de la croissance n'inquiète pas Washington

Cependant, la lutte contre l'inflation — et c'est peut-être ce côté de troisième trimestre, contre 5,2 % au majorité des Américains continuent à être résolument optimistes en raison d'un ensemble de faits positifs. gré une certaine augmentation en sout les stocks ne sont pas excesells, l'endettement des sociétés et sociátés est très à l'aise, les taux

La butture globale des palements ispanation à été excédentaire de tre militieus de dollars en septembre. ce minimus es notat en separar avec l'envident de 187 millions de dollars surgitude en août et au déficit de 188 millions de septembre 1975.

Le constitue des finances précise stantification des variations stantificat, la balance des paie-contra été déficitaire de 90 millions

met, les pourcentages de progression Mai respectivement de 11 et de 5,3 %.

LE TAUX D'INTÉRÈT DES EURODEVISES

de hearen	Dollars Deutschemarks		France suizses	
	4 1/1 5 1/6 4 1/2 5 4 7/8 5 3/8	3 3/4 4 3/4 4 4 1/2 4 1/2 5	3/8 1 3/8 5/8 1 1/8 1 3/8 1 7/8	



LA VIE ÉCONOMIQUE ED SOCIALE

ÉNERGIE

L'impuissance des Neuf

nois d'une augmentation quasi certaine du prix du pétrole, les incapables de se mettre d'accord sur les orientations d'une politique énergétique commune. Fait significatif : M. d'Ornaco n'avait pas jugé utile de se déplacer à Luxembourg le çaise était dirigée par M. Paul délégué général à

Les avertissements n'ont pourderniers. M. Simonet, vice-président de la Commission eurola décendance européenne s'accroissait et que les objectifs adoptés en 1974, d'un taux de dépandance de 40 %, n'étaient

sacrétaire général de lui aussi mis en garde, le 19 octobre, les pays industrialisés du risque - d'une nouveile et plus fonde crise énergétique » une stratégie cohérente.

Maigré cela; Français et Britanniques ont continué de s'opposer sur la nécessité d'établic un prix-plancher pour le pétrole possibilité d'accord sur les prientations d'une politique com-

La querelle semble bien « surréelle » — salon l'expression de M. Simonet — lorsqu'on sait pour protéger leurs investissements en cas de baisse impor-

11.65 dollars et que tout leisse

d'abord américaine au sein de

gie et qui peut apparaître comme

une arme confre les pays pro-

importé (M.S.P.) de 7 dollars

par baril, alors que le prix de

bre à Luxembourg mais d'un certain nombre de propositions emprunt communautaire de 500 millions d'unité de compte tranca) pour contribuer au tinancement des centrales nucléaires. effort financier pour la racherche

Une tols de plus, les Neuf ont reporté - à leur-prochaine réunion - sans doute au mois de positions. Faudra-t-il attendre que le prix du pétrole atteigne 20 dollars le barli, comme le prédisent certains experts, pour faire avancer les choses?

ment du charbon.

BRUNO DETHOMAS.

ELETROSUL

CENTRAIS ELÉTRICAS DO SUL DO BRASIL S.A.

(Filiale de l'ELETROBRAS)

SYSTÈME SALTO SANTIAGO

APPEL POUR LA PRÉ-QUALIFICATION DES FABRICANTS

DE DISJONCTEURS, CLÉS SECTIONNATRICES,

PARATONNERRES. TRANSFORMATEURS DE COURANTS.

DIVISEUR CAPACITIF DE POTENTIFI. 500 KV

Centrais Elétricas do Sal do Brasil S.A. - ELETROSUL auvira des adjudications internationales, pour la fourniture d'équipements cités ci-dessous, destinés au Systeme Salta Santiago en 500 kV.

à 965 kV, tension nominale phase-terre 420 à 444 kV (rms).

800 - 5A, classe de précision c 800 :

4500:1, classe de précision 0,3 W-X-Y-Z-ZZ.

Les instructions pour l'établissement des affres de préqualification pourront par les intéressés jusqu'au 18 novembre 1976 à l'adresse suivante :

nale 500 kV, 60 Hz, avec 3 à 6 enroulements secondaires, à savoir :

GROUPE L. — Soixante-six (66) paratonnerres, pour le système de 500 kV, 60 Hz,

GROUPE II. — Quatre-vingt-treize (93) transformateurs de courant, tension nomi-

- pour la protection : relation de courant 3000-2500-2200-2000-1500-1200-

- pour les mesures : relation de courant 3000-1500 - 5A classe de précision

SROUPE III. — Soixante-six (66) diviseurs capacitifs de potentiel pour la liaison

GROUPE. IV. — Quatre-vingt-dix (90) clés sectionnatrices avec mécanisme d'opération motorisé, tension nominale 500 kV, courant nominal 2500 A, 60 Hz, courant `momentané 10 kA (rms) montage horizontal; ouverture verticale, avec soixante-dix-huit

GROUPE V. — Trente et un (31) disjoncteurs tripolaires, courant nominal 2500 A,

tension nominale 500 kV, 60 Hz, courant d'interruption 35 à 45 kA (symétrique), temps

d'interruption 2 cycles, avec résistance de pré-insertion de 400 ohms, air comprimé

phase-neutre, 500 V3 kV, 60 Hz, avec 2 enroulements secondaires, relation 2600/

(78) unités sans lames de terre et douze (12) unités avec lames de terre.

Des négociations sont en cours ovec.la Banque Internationale paur la Reconstruction et le Dévelop-pement (BIRD) pour l'obtention des moyens nécessaires à l'acquisition de ces équipements. Seuls les fabricants domiciliés dans des pays membres de la BIRD ou en Suisse pourront participer

CENTRAIS ELÉTRICAS DO SUL DO BRASIL S.A. - ELETROSUL

DIRETORIA ADMINISTRATIVA Rua Trajano, 41 - 3º andar - 88.000 - Florianopolis - Santa Catarina - Brasil - Télex 0482 164

tension maximale de décharge (IR) 10 kA onde 8 × 20 microsecondes (crête) 913

FAITS

• UN NOUVEAU DIRECTEUR UN NOUVEAU DIRECTEUR
A L'AGENCE INTERNATIONALE POUR L'ABELLORATION DES CONDITIONS DE
TRAVAIL. — Un arrêté du
14 octobre, publié su Journal
officiel des 18 et 19 octobre,
nomme M. Yves Chaignean
directeur de l'Agence en remplacement de M. Yves Deizmotte. M. Yves Chaignean
était chargé de mission au
cabinet de M. Llonel Stoléru,

1927, inceince-en drait et dipadre de Sciences-Fo, à été charps de mission au cabinet de M. Cha-hau-Delmas, premier ministra, de 1969 à 1972 et membre du Conseil économique et social de 1965 à

■ LIP: APPEL CONTRE LE
JUGEMENT DE LIQUIDATION. — M. Michel Garcin,
ancien secrétaire géneral de
Lip, a interjeté appel du lugement de liquidation de biens
de la société prononcé le 3 mai
par le tribunal de commerce
de Paris. M. Garcin, qui est
maintenn en poste à Besançon
par les syndics chargés de la
liquidation des biens pour présider au bon déroulement des
opérations, a précisé que sa sider au bon déroniement des opérations, a précisé que sa démarche était guidée « par le strict souci de préserver les droits de toutes les parties intéressées ». Le confité d'entreprise de Lip et la C.F.D.T. ont déposé, de leur côté, une « intervention d'appel ». Enfin, le conseil général du Doubs a émis, lunds 18 octobre, le vœu « oue soit créée une

le vœu « que soil créée une mission de reiance horlogère avec les moyens financiers appropriés ».

Louer une voiture c'est bien pratique

EUROPE

Lessivent n'ont pu se mettre d'accordinn la politique de la pêche

eu, les 18 et 19 octobre, à Luxembourg, les ministres des affaires
étranglies des Neuf sur la politique
de la Pocche c'est coldé par un
échel, les ministres avalent pourtent limité leur ambition à la partie
la motion contesté des propositions
de la Demmission, à savoir confier
un happigh à la Communauté pour
népolier les nouveaux accords de
pêche, avec les pays liers qui ont
déchte d'étendre leur zone de pêche
à 200 milles au lance de leura côtes.

JULIOJA ...

délibilitation pas pendant cette ie soulève la définition d'un tiscient des 200 milles (relevant descriptis, de la souveraineté com-minantaire), en particulier dans les De notre correspondant

les termes du mandat de pappopation à confier à la Communauga, lésis les triandals, qui ne possibilité, pas de fiots de buinte mar et grandals, pas de fiots de buinte mar et grandals pas l'urgence des possibilités de l'urgence de l'u n,oppendalent has des datemes l,sqobijou de ce mandar para légie a u u e u ce drins a obsidatament. daises. M. Fitzgerald, in pitchire irlandais des affaires étrangères, déjouant aloss le plan de tassell

long de la ession de valnore cet obstacle triandale. Plusieurs propo-sitions informelles sousisses à

this Haye. D'lot the tar Con mattotoers de trouver le moyen

PHILIPPE LEGALTRE

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

	Sélection Rendement Elysées Valeurs Sélection Mondiale			
Situation au 30.9.1976	Sélection Rendement	Elysies Valeurs	Sélection Mondiale	
Vocation de la Sicav	obligations	portefeullie diversifié	valeura étrangères	
Valeur de l'action (F)	125,50	164,71	114,99	
Dernier coupon net payé (F)	9,79	6,80	2,80	
Actif net (MF);	261,81	180,29	70,41	
Actions françaises Actions étrangères Obligations Liquidités	5,42 % 1,37 % 88,78 % 4,43 %	26,39 % 37,67 % 27,27 % 8,67 %	60,02 % 31,60 % 8,38 %	

Océ-van der Grinten N.V.

RÉSULTÀTS CONSOLIDÉS DES TROIS PREMIERS TRIMESTRES 1976 Le chilfre d'Affaires consolidé pour les trois premiers trimestres de l'exercice 1976 (1=-12-75/31-08-75) marque à FI 545 millions contre 467 millions pour les trois premiers trimestres de 1975 une augmentation

de 16 %.
Le- bénéfice net consolidé (FI
22,2 millions coutre 16.4, soit FI 15.44 per action contre FI 11.39) s'est accru
de 35 5 tandis que le cash-flow
consolidé ressort à FI 53,8 millions
contre 59,3 (soit FI 37,39 per action
contre FI 27,35).
Il faut cependant remarquer que
les résultats des trois premiers tri-

DIVIDENDE INTERIMAIRE Au titre de l'exercice en cours, un dividende intérimaire de Fi 3,40 par action de Fi 20 nominal sera mis en painment à partir du 1 en novembre 1975. Le dividende intérimaire mis en palement en novembre 1975 était

COTATION DU CREDIT COMMERCIAL DE FRANCE

aux Bourses de Bruxelles et d'Anyers

vient d'obtenir l'admission de ses d'Anvers. La première cotation est

Cette introduction a su lieu sous l'égide de la Kredietbank, partenaire du C.C.F. au sein du groupe l'inter-

SICAV DU GROUPE CIC TO 30.6.76 30.9.76 S.E.M. **CREDINTER** OBLISEM SICAV A VOCATION GENERALE INTERNATIONALE DE RENDEMENT **Actif net** 284.9 **529,8** (en millions de F) 191.0 Nombre d'actions 1.883 1.461 (err milliers) 1.875 1.458 4.245 Valeurs liquidatives **7155.6** 1243 1524 (en francs) 124.8 F 5,60 (1476) (demier payé)

GARANTIE FINANCIÈRE

La Banque internationale pour l'Afrique occidentale, 9, avenue de Messine, Paris-8-, informe le public qu'il a été mis fin à la garantie financière accordée depuis le 17 octobre 1975 aux Orandes Agences Charon, S.A. au capital de 100,000 FF Siège social, 65, boulevard Sébastopol, 75000 Paris, concernant les activités de transactions immobilières. En conséquence, la garantie qui lui a été accordée à ce titre par la Banque internationale pour l'Afrique occidentale cesse à l'expiration d'un délai de trois jours francs à dater de le présents publication (article 44 du décret n° 72.678 du 20 juillet 1972).

Conformément aux dispositions de

Conformément aux dispositions de l'article 43 du même décret, cette garantie s'applique à toutes créances ayant pour origine un versement ou une remise effectués pendant la période de garantie pour les opérations visées par la loi du 2 janvier 1970 qui restent couvertes par la Banque internationale pour l'Afrique occidentale à condition d'être produites par la créance dans les trois mois de la présente publication, au siège ci-dessus indiqué.

Il est précisé qu'il s'agit de c créances éventuelles » et que le présent avis ne préjuge en rien du palement ou du non-paiement des sommes dues et ne peut en aucune façon mettre en cause la solvabilité et l'honorabilité des Grandes Agences Charou.

Richard Ellis vous propose sa sélection hebdomadaire de bureaux

225.27.80

Tour Fiat Un placement exceptionnel pour la société qui souhaite

posséder les murs de ses bureaux. Il reste 10000 m' de bureaux à la vente dans la plus prestigicuse des tours de Paris La Détense. C'est la "première Tour bureaux-services de France".

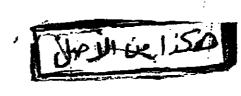
és la premiere nou oureaux-services de rrance.
à 3 minutes de l'Etolle par le RER - station reliée à la Tour.
services intérieurs sans supplément : restaurant d'entrepnsé 3 restaurants de direction - 2 calétérias - 2 gymnases - saura salle de conférence audio-visuelle de 120 places - centre médicosocial - 2 banques - 1 agence de voyages.

• une vie de quartier avec une galene de commerces et de services

la qualité de la construction est unique parmi les tours : façade en béton armé recouverte de grant noir. En 1976, à 6500 F le m².
 La Tour Fiat est un placement exceptionnel. Consulter-nous.

Les meilleures adresses de bureaux.

7. rue de la Baume, 75006 Paris



• • • LE MONDE — 21 octobre 1976 — Page 37

LES MA	ARCHÉS F	INANCIERS	VALEURS Cours pricefd.	Dernier VALEURS Cours Dernie précéd.	VALEURS Cours Dernier Cours VALEURS Cours Dernier précéd.
PARIS 19 OCTOBRE	-ONDRES	NEW-YORK	Placem. Inter 104 (0) (1) Providence S.A (95)	111 80 Dec-Lamathe 300 293 103 76 E.L.MLebtanc 630 635 195 Ernault-Somen 620 862 467 Record 660 862	Rousselot S.a. 445 448 Gevaert
Nouvelle avance Pèse l'ouve	NOUVERN FECUL nouvelle baisse du sterling sur le marché, et mergredi, à rture, les industrielles et les es accélèrent jeur modvement	Irrégulier L'avance des cours s'est nattement raientie mardi à Wall Street, où la tendance est même redevenue très	Santa-Fé	72 Forges Strahourg 58 28 57 110 20 (Li) F.B.M. ch. fer 117 . d119 . 72 - Frankel	Miles S.M.D. 108 20 184 20 Proett Cambie.
amélioré mardi. La hausse des quent cours s'est poursuirie et même un OR (carre peu accentiuée apec un polyme	pli. Senis, les magasins mar- une pause. Fisma (sellars): //4 85 contre //15 49	irrégultère. Pinalement, l'indice des industrielles s'est établi à 949,97 avec un gain de 3,41 points, mais le nombre de baisses (722) a été légè- rement supérieur à calui des hausses	Clause	ineger	Lainière-Ronbaix. 75 77 90 Wagons-Lits
bre de baisses, déjà en régression la petile, s'est réduit à la portion	VALEURS COURS 19/19 25/10	(688). L'activité est restée modérée, 16,20 millions de titres changeant de mains contre 15,71 millions la veille. La croissance de l'expansion se ralentit. Les opérateurs en ont eu	(M.) Mimot Padang	36 50 Hadela 56 58 6 32 50 Hadel-Googles 147 146 57 Pengert (ac. set.) (05 163 185 18 Ressorti-Herd 97 99 3	Messag, Marit. 51 40d 53 50 Atser. 60s 648 Atser. 60s 600 60s
Tous ou presque tous les com- partiments ont participé au mou- vement. Cependant, l'intérêt des Viciers.	3 1/2 % 24 5 8 24 3/18 301 299 1/2 647 846 378 372 1/2 124 126	confirmation. D'après les statistiques un département du commerce, le rythmes de progression annuel du F.N.B., apprimé en termes réels, crost-à-dire compte tenu de l'inci-	Alfobrogo 144 1 Bassasia 230 2	S.A.F.A.A. Ap. Aut d 61 36 63 46 Satzen 32 20 31 7 5 Siell 43 7 25 Sendura Arring 223 223 423 52 S.P.E.L.C.H.Lin 143 152	Transat (Cie Sie). 228 225 Ceparez. 210 280 50 0 S.C.A.C. 78 50 79 Ecco. 443 450 50 50 Stemi. 283 282 Francaren. 550 595 94 40
ment porté sur la construction Contant électrique, le dátiment, la métal- lurgie, les pétroles et les labora- wasten	Chemical 290 289 52 52 52 190 1/2 270c Corp. 151 1/2 11 7/8	dence inflationniste, a seulement atteint 4 % durant le troisième tri- mestre précédent et 9.2 % au cours du premier. C'est le taux le plus faible enresistré devuis neul mois	Berthler-Saveto. 368 3 Cédis	380 Stokvis	Transport indust. 119 [18 Metail, Minière 57 57 57 57 58 (Li) Baignoi-Farp. 53 52 Sab. Mor Cor 152 155 .
monté de 1 % à 7 %. Parmi les vedettes de la séance, relevons : COUI	is 1/2 16	Bien qu'attendue, cette nouvelle a jeté un léger froid dont l'effet a été à peine contrebalance par l'annonce d'une sugmentation des mises en chantier de logements.	Economats Centr. 368 3 Epargue 365 3 Fr. Paul-Renard 21 Générale Allment 91	370 Chant. Atlantique 186 185 385 At. Ch. Loire 41 4(3	La Bressa
Méricux (+ 6.4 %), Bail Equipe- ment (+ 5.9 %), Métallurgique de Normandie (+ 5 %), T.R.T. (+ 4.5 %) et Roussel - Uclot	(En 1985) 292 80 282 50 DUVILLES DES SCCIÉTÉS	Indices Dow Jones : transports, 206.87 (-0.04); services publics, 96.88 (+0.03);	Sealet-Terpir	167 Ent. Gares Frig 135 135 284 28 indus Maritimo 256 258 410 Mag. gén. Parts 112 80 112 9	Essilier 690 691 Plac. Institut 12240 24 (1825 32 Ferpatiles G.F.F. 1272 116 20 116 20 116 20 126 75 9928 19 Locate] 230 239
de Bellon a du être retardée en ments, raison de l'abondance de la après	URHIN. — Bénéfice d'exploi- au 30 juin avant amortisse- impôts et provisions, mais pertes et profits exception- 29,13 millions de francs con-	VALEURS COURS COURS 18/18	Micelas. 2 Piper-Heidsleck. 388 . 3 Petis	284 80 222 Cercie de Munaca 37 . 36 - 222 Cercie de Munaca 37 . 36 - 36	Recarder 170 178 20/18 trais Rachet 105
En revanche, dix titres seule- ment ont fléchi dont trois lus sérieusement que les autres Cotelle et Foucher (— 35 %)	59 millions. Le bénéfice d'ex- ion consolidé atteint 31,68 as de francs. Le chiffre d'ar- consolidé marque une pro- n de 32,27 %. Au 30 septem-	Alcos	Samiquet 175 Sup. Marché Doc. 97 Taittinget 29 2	68	Brass. de Maroc. d204 209
Penurroya (— 3,4 %), Babcock- Floes (— 3,2 %). La melleure ou moins mauvaise tenue du franc vis-à-vis des demi- l'exerci	chiffre d'affaires de la société ceru da 36,20 %. X INC. — Salon le président, ce en cours pourrait être	Extrasa Kadab	Besattlictres 1265 12 Bras. et Clac. tet 380 3	Didot-Bottio	Baursa-investiss. 128 08 122 26 B.T.P. Valeurs 125 72 121 47
ses fortes et la légère détente l'anné intervenue sur les taux d'intérêt jour et à très court terme ont contribué lice ne à réchauffer l'atmosphère autour	leur de l'histoire de la société. e 1977 s'annonce sous un necore plus favorable. Le béné- t pour les neuf premiers mois 110,1 millions de dollars	Ganeral Hebres	Dist, indechiae. 342 3 Ricules-Zao 4 93 Saint-Raphael 133 1 Sagapal 253 2	861	Algebrane Bank 548 530 Drougt towest 156 77 149 66 63 Elystes-Valeurs. 161 97 156 63 147 Eparges-Croiss 529 29 505 63 147 Eparges-Croiss 529 29 505 20 168 168 168 168 168 168 168 168 168 168
de la corbelle. Au surplus, la (3,19 de méliance, pour ne pas dire l'hostilité, soulevée par le plan Barre action) a parti s'atténuer, Selon certains	ollars par action) contre 181,7 s de dollars (3,45 dollars par	Mebil 0il 58 1/4 58 1/2 Pfizzt 28 1/8 22 1/8 Schlamberger 96 5 3 94 Taxaco 26 1/2	Sizona	Mars. Madegase. 45 50 45 5 Maurel et Prom. 90 88 4 219 Dring	Bewring C.I
disposés à jouer son succès, PERD comme le prouveruit, semble-t-il, de fran la timide revrise des achais au ALST	NEFICES AU 30 JUIN 1976 NOD - RICARD : 61,74 millions acs contre 15,90 millions. "HOM (avant amortissements,	U.A. Inc. 22 ! 8 23 25 !/4 58 7/8 U.S. Street 48 ! 28 47 7 8 Westinghouse 17 ! 2 ! 7 ! 2 2	Berliet 218 2 Charster (Us.) 45	192 Prisunic	Gén. Belgique 259 80 261 Fonctor Investiss 212 34 259 54 Lateria 128 07 106 55 Robers 255 255 France-Cruissans 146 08 137 63 259 79 255 25
comptant. C'est peut-être aller un provisie peu vite en besogne. En attendant, les organismes de placement COFI	ons et impôts) : 45,19 millions des contre 1,91 million. MEG : 31,09 millions de francs 25,47 millions.	(INSEE. Base 180 31 dec. 1975.) 18 oct. 19 oct.	S.E.V. Marchal 58 50	54 50 Earap Accumal 280 277 26 50 Ind. P. (C.I.P.E.L.) 85 [6] 85 2. Lamper 108 93 7 Merito-Geria 155 155	Lyons (L-)
continué discrètement à soutenir les cours. L'or a baissé : le lingot de 95 F à 18 910 F (annès 18 930 F) et le COMO	UPB PARCOR (net consolidé lus-values): 8,39 millions de contre 7,79 millions. PAGNIE ELECTRO-MECANI-	Valeurs françaises . 79,5 80,5 Valeurs étrangères . 103,4 104 C- DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1961.)	Beris 259 2 Camp, Bernard 88 C.E.C. 70	257. 58 Gelanic	S.K.F 118 [10 Gastler Percent 702 77 193 10
dans un marché toujours aussi llons (s	avant amortissements): 33,98 s de francs contre 14,65 mil- avant amortissements et ajus- s de provisions).	Toux du marché monétaire Enets privés	Certhery 69 50 Brag, Trav. Pub. (37)	148 18 SAFT Acc. fixes. 935 972 . 69 50 Schneider Radio 123 122 . 137 SEB S.A 348 . 345 180 S.I.N.I.R.A 427 485 92 50	A.E.S
BOURSE DE PARIS -	19 ОСТОВ	RE - COMPTANT	Française d'entr. 6. Trav. de l'Est. 93 60 Herlicq	3 90 94 Carnand S.A 46 45 45 45 45 45 55 !! 33 80 Gavian 6196 190 35 20 Escant-House 191 20 91 8	Housewell Inc
P VAIPHKY I. VAIEHDE I	Cours Dernier Cours VALEURS Cours		Origny-Desyroise 139 Porchet	83 28 Fonderia préc. d 27 60 d 27 64 42 Gueugano (F. de 68 78 63 11 994 Profilés Tubes Es 41 28 41 21 116 Seasile-Warth. 52 54 70 Tissmétal 53 68 11	Arked. 79 80 S.F.J. FR at ETR. 180 63 153 26 Cockeril-Dugree. 79 80 Silvatrance. 146 15 138 57 Hoogovens 79 Silvatrance 147 5 103 56 Silvatrance 143 . 138 52
3 %	CI TGA Câstabasido Abes 185.	58 SS 50 Union Habit (59 10 152 58 298 38s. Inna. France. (22 121 56 265	Sabilères Seine	12 Vincey-Bourget 0 42 0 43 35 49	Steel Cy of Cad. 186 Sogepargne 256 79 245 15
4 1/4-4 2/4 % 63 68 0 075 Alsacien, Seguide, 35 680 0 075 Alsacien, Seguide, 35 680 0 075 (1.1) Bayes Support 21	59 . 355 . , Stă Réafrale 286	78 Gestion Sálect 192 (92 200 Invest. et Gest 289 289	Unidel	77 Mett2 161 165 51 78 212 289	Hartabeest 45 Usi-Obligations 1832 94 1340 33 Johannesburg 78 60 Usi-Obligations 1872 87 1320 97 Middle Witwat 13 90 Usi-Obligations 1372 87 1320 97 139 69 Usi-Obligations 1372 87 1320 97 139 69 Usi-Obligations 139 69
Eng. 7 % 1973. 128 20 5 317 Eque Hymeth. Ext. 2 E.D.F. 6 1/2 1950 2 725 Bang. Rat. Parks. 5 Engine Werest. 1 C.G.I.B.	49 262 DCSP-Ball 120 B4 503 Balkal) 172 70 172 Ob. led. Crédit 139 75 80 75 19 Cle F. Stein Ro. 67 188 Feec. Chitd'Egn 800	179 50 18 175 - Abelile (Cle Ind.) 182 188 58 50 146 - Applie, Aydraul. 691 715 113 - Artois. 91 50 89 90	Cocalyhos 98 11	Anter P. Atlant. 41 40 39 21 Hydroc. St-Denis 151 165 188 Lilla-Bennibres-C 188 197 24 Denis Pétr. 255 253	Stiffeetelen
VALEURS Cotts Dernier C.A.M.E. Creditel Creditel	81 81 (M) S.Q.F.LP	C. Ronszel-Huber 215 50 215 621 [Ryl Contrast 121 [20 128] 128 [22 128] 128 [22 128] 128 [22 128] 128 [22 128] 128 [22 128] 128 [22 128] 128 [22 128]	Pathé-Marconi 130 20 13	77 31 28 Carbene-Lorraine. 58 57 61	Alcas Alum. 127 125 Craissance-inm 135 30 129 16
2.0.F. parts 1859 458 452 50 Figureiere Soini. 11 Ch. France 35 114 114 50 Figurei. 14 Aprille LS.A.R.B. 525 525 Fr. Cr. et S. (Cie). 1 Aprille (Via) 210 211 France-Soil. 2	19 . 204 . 1 Courtes	596 (Li) Dev. R. Herd. 154 151 50 157 10 Electry-Flame 385 325 256 Fig. Brotages 42 38 49 80 59(1) 15 58 Gay of Page 320 327 372	Air-industrie 29	### 15 Delatando S.A. 240 240 240 240 240 240 240 241	Norands 169 49 171 Mondials Invest 175 62 188 61 Visitie Mentagne 488 50 402 Oblisem 130 31 124 40 Optima 177 62 188 61 Optima 177 43 131 02 Am. Petruffoa 150 50 158 Piseinder 277 38 254 80
A.S.F. (\$14 Centr.) 385 395 Hydra-Energie. 488. Gr. Parts Vie (212 1205 immobal B.V.P. 1 Caccarde. 227 226 immobal B.V.P. 1 Energia Francia. 270 275 immobal fice. 1	28 60 25 50 Foscina	16 44 Lehen et Cie 99 109 20 16 July Lardex 117 70 117 79 10 Cle Renocalus 26 25 20	Arbei	26 58 Grande Paroisse 53 83 26 . Hailes & et dér 93 92 51 22 Novacei	Sulf 01 Canada 138 20 S. L. Est 352 87 336 87 Petrofica Canada 57 Sogiato 120 65 115 08 Shell Tr. (port.) 30 88 31 60 Sogiato 489 82 391 33 Mayalor 148 53 142 75
France J.J.R.O 178 167 Lacatina miles. 1	86 (80 BFIMES 79 69 (8) 142 U.C.I.M.O 198	76 79 878 Farises 81 91	G.M.P	75 . Reti	Dart ladostries 172 171 173 147 62 163 10 30 10 80 *Cours précèdent 163 147 62 165
compléte dans nes desultres éditions, des arriers dans les cours. Elles sont corrigies le leadennie		MARCHE A		contation des valeurs a cette raison, ness ne de l'	yant talt l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 38. Pour servous plus garantir l'exactilade des derniers cours de l'après-midi.
Serious VALEURS cloture cours	sation VALEURS cloture cours	cours cours sation VALEURS cloture 463 454 156 08da-Caty: 131 2	COURS COURS COURS COURS	sation VALEURS cloture cours c	ours cours sation VALEURS cloture cours cours cours cours
1599 C.N.E. 3 %. 1597 . 1599 . 1598 . 1599 . 1598 . 1599 . 1598 . 1599 .	286 E. J. Lufebury 128 139 58 Esse S.A.F. E2 50 56 46 175 Encetrages 40 1 335 349	55 56 167 184 240 29 333 50 93 Paris-France 57	85 50 86 20 86 50	189 Thomson-Br. 168 20 170 50 17	8 50 116 58 12 . Soldfields 18 85 18 50 18 50 10 38 33 330 15 Harmany 13 30 12 98 12 90 12 55 16 61
270 Als. Superst. 200 206 200 206 84 Alsthem 54 80 55 50 55 50 55 50 175	390 Ferodo 333 55 55 55 151 FRs. Paris PB. 139 58 148 est. 67 FRs. to. Est. 50 90 62 55 74 Fraisshatt 74 72 55	79 Pechelicaen. 75 22 1 148 50 188 90 188 230 420 Pesarcipa. 46 189 90 188 230 420 Pesarcipa. 345 10 72 69 73 10 186 Perarcipa. 345 10 72 69 73 10 186 Perarcipa. 38	1 53 56 84 40 84 46 18 46 10 46 15	195 Un. Fr. Sques 14 10 179 17 85 U.T.A 57 68 95 175 85 Usinger 45 47 30 47	13 50 164 172 Inco Limited 163 10 152 20 152 152 20 176 176 1834 178
(23 Arjon-Prion. 121 121 50 121 56 120 28 255 Ass. Gr. Paris 248 247 248 249 249 219 219 488. May Springer. 195 195 195 196 198 29 178 8881. Mayig. 152 59 159 50 159 50 167 50	67 Flb. tin. Ear. 50 90 62 52 57 74 Fraisshari 74 72 58 105 Fr. Patroles 95 95 22 58 24 58	24 10 24 245 (mil.) 257 71 Placra Asirv. 68 2	1 68 68 65 50 65 25 217 219 219 98 1 294 294 297	122 — (abl.) 118 118 10 1 169 Vallourec 149 149 90 14 465 V. Clicquot-P 445 452 41	18 18 18 18 18 19 18 19 18 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19
81. BahcFireta. 75 50 77 77 90 78 195. Eall-Equip. 45 50 144 50 144 50 145 71 201 203 203 203 15 15 167	66 Enternes Lat. 65 50 60 16 140 Gig d'estr 134 134 20 182 Gig Fondario 150 153 174 Shatraje GCC 157 50 163	77 P.L.M 61 19	61 61 62 7 177 173 50 174 50 144 148 145	14 Ang. Am. C 13 25 12 85	58 Prés. Brand. 52 48 48 10 48 50 18 259 389 Quillimés 273 274 774 274 274 274 274 274 274 274 48 48 10 48 50 18 48 10 48 50
76: Satzer H. V. 74 . 74 . 74 . 72 68 22	182 Sr. Tr. Mar 158 161 295 Guyenna-Cas. 276 10 275 184 - Hackette. 161 50 163	161 E0 164 275 78 Pompsy 74 163 161 92 P.M. Labinal 85 II 110 111 58 .42 Presser 38 01	74 74 72 80 82 89 85 82 88 80	248 8. Otteman 237 238 10 238 28 8ASF (Akt) 295 50 295 21 256 8ayer 248 248 80 23 248 248 80 23 248 24	18 10 233 70 8 10 236 Reyal Dutch 229 50, 229 30 230
1586 Correleur. 1362 1365 1	115 Insetal 193 58 197 90 379 Inst. Máriens 238 317 310 J. Barel Int. 265 288 85 Japanest Ind. 24 54 54	189 50 167 56 218 Presses-Gittle 173 314 318 56 215 Presses 5.1 317 258 288 121 Pricel 110 110 178 24 58 23 130 Prisses 2 178	175 175 60 175 308 80 308 88 387	145 Chase Magb (41 20 143 98 1448 C.F. FrCan 475 473 481 18 18 18 18 18 18 1	22 143 28 34 SD60 17. (S) 31 80 82 10 32 30 52 20 22 478 560 Summers A.G. 520 518 517 526 1 96 11 85 47 Somy 43 80 44 15 44 20 44 38 14 551 14 langamyhka 13 05 13 13 12 75
76 CEM 76 25 70 29 71 71 41 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	71 Kall Stu Te. 74 73 55 Kleer-Col. 44 20 45 54 205 Lab. Relina 172 185 182 Laterge 188 18 180 18	45 45 30 420 RASH S.A 380 186 185 186 18 180 10	385 467 465 465	655 Dn Pont Nem 592 696 554 645 East Redat 431 19 435 50 43 13 50 13 60 13 60 14 60 60 60 60 60 60 60 6	66 . 438 136 West Urier 98 . 129 . 129 . 127 . 3 60 13 48 95 West Urier 98 . 93 80 94 20 92 10
114 - Chiers 25 50 87 10 89 98 83 58 118 110 110 111 110 111 110 111	278 — (shilg.). 265 255 325 In Heolm 380 385 (890 Legrand 1576 1687 142 Legabal 134 80 134 90 122 Legabal 111 60 111 60	184 76 134 96 Raff. St.L. 25 56 	75 501 75 201 76 1 84 50 84 50 84 574 575 584	VALEURS DONNAN	#9 50 59 90 \$ }
- 42 City-lin . 43 10 43 50 44 43 56 445 City-lin . 43 10 43 50 339 80 335 445 City-lin distiller. 3 22 880 339 80 335 . 485 C.H. Industr. 167 80 168 80 165 60 155 . 198 Certrage. 102 102 56 102 10 102 10 102 . 283 283 283	275 Lacindus 278 283 350 1.10rdal 550 283 350 283 485 Lyans. East. 411 414	385 850 160 EmersHeinr 125 56 3851 3861 415 Eme Impériel 412 488 7414 51 Saction 39 66 39 98 98 68 Saction 39 66	129 123 90 132 50 418 50 411	cote DES CHANGI	demandé; "droit détaché — Lorsqu'un « premier cours » n'est ben uplque sortés dans la colonne « démiler cours ». S occurs MARCHÉ LIBRE DE L'OR
385 Cte Sancaira. 223 232 233 50 231 285 C.S.E. 255 . 255 . 255 . 255 . 255 . 255 . 250 10 104 C. Extreor. 51 101 . 101	32 March. Selt. 22 19 23 1428 Mark. Phenix 1229 1322 1322 1529 1529 1529 1529 1529 1529 1529 15	1328 1328 565 Sagen 569 569 77 56 78 128 Saint-Square 100 20 56 525 S.A.T. 653 563 1385 1385 120 Santage 589 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58	521 522 511 183 50 183 60 181 70 461 462 451	MARCHE OFFICIES COURS CO	OES BILLETS échange des gré à gré ille mattre Baseques MOHNAIES ET DEVISES COURS 19/10
176 Cr. Com. Fr. 105 107 177 177 177 177 177 177 177 177 177	520 Matra. 425 56 410 52 M.E.C.J. 54 56 54 56 196 Met Harrs. 71 74 56 1979 Michelis 8 1210 1226 550	54.50 54 50 170 Schneider 151 40 74 80 73 20 78 S.C.O.A 72 20 1227 1224 100 Seffmeg 101 85	152 50 157 154 Et 72 71 35 72 28 Ca 101 50 101 88 181 50 Au 224 50 224 50 222 50 Au	ansuta (5 cm. 1) 5 177 5 Newsgae (100 0H) 265 750 204 stricks (100 sch.) 29 008 28	840 28 30 Pièce française (20 fr.) 228 10 224 40
185 Cred. batte. 99 50 99 99 99 99 99 99 99 99 99 99 99 99 99	525 Mod1-Nen 442 68 47 50 785 785 785 785 785 785 785 785 785 785	798 785 250 S.I.L.C. 217 208 208 124 Sintee. 115 58 412 412 87 S.L.M.H.D.R. 28 50 1980 St. Ressigned 1757	216	######################################	342 12 95 Pièce trançaise (10 fr.) 187 59 186 50 478 25 50 Pièce suisse (20 fr.) 187 60 185 10 342 7 20 Unides letins (20 fr.) 175 29 171 278 8 25 Souverais
175 D.S.A. 181 183 50 183 50 180 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	376 Nest, Invest, 336 346 109 Navig, Mixte, 93 . 93 . 93 . 93 . 93 . 93 . 93 . 93	340 336 50 74 Segarap. 73 93 92 436 Segarap. 73 80 30 80 21 55 Segarap. 283 283 21 50 21 95	73 73 74 48 16 425 426 417 P2 282 282 281 P1	lorvège (100 k.)	176 35 25 Pièce de 10 dollars 487 488 80 410 195 Pièce de 5 dollars 250 550 15 Pièce de 50 pesos 785 751

COLAMBA COLORADA DE PAR

२० ५ । इ.स. १५ व्यक्ति १८ इ.स. स्थाप

UN JOUR DANS LE MONDE

2. DIPLOMATIE

2. PROCHE-ORIENT

LA GUERRE CIVILE AU LIBAN : les Palestiniens paraissent déterminés à faire

Kuo-feng est contraint de

LA LUTTE POUR LE POU-VOIR EN CHINE : M. Hua

composer avec les responsables civils et militaires de province.

- U.R.S.S. : M. Brejnev envisage de faire un voyage officiel en Roumanie. - ESPAGNE : le gouvern

interdit le congrès du parti 8. AMÉRIQUES

- ÉTATS-UNIS : le retour de

- OUGANDA : la situation intérieure demoure tendue. Le débat du Conseil de sécu-

rité sur la Namibie. 7. BROTTS BE L'HOMME Le comité des mathéma organise una manifestation la

8 à 10. POLITIQUE

Le rejet de la motion de censure à l'Assemblée natio-

11. ADMINISTRATION - LE STATUT GÉNÉRAL DES

FONCTIONNAIRES A TREN-TE ANS : « Un facteur de progrès », par Catherine Lalumière.

12 - 13. JUSTICE - L'affaire Dassault

13. FAITS DIVERS

14-15. EQUIPEMENT ET REGIONS

 L'Italie semble décidée nettoyer ses rivages.

tutions de la région pari-16. EDUCATION

- La désectorisation de Nanterre a provoqué un imbro-glio administratif.

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

Pages 17 à 25 cais de Chicago au Louvre ; Sculptures médiévales à Bor-

EEATRE : « Io, Bertolt Brecht », par Strehler ; A pro-pos de « la Bouteille à la mer », d'Aperghis.

DANSE: Martha Graham. CULTURE: Pour une politique du troisième âge, point de vue de Claude-Gérard Marcus.

26. PRESSE

26. SPORTS

— Les arbitres en procès.

27. AÉBONAUTIQUE

34 à 36. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LOGEMENT : les organismes d'H.L.M. ayant bénéficié de prêts antérieurs participeront

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (26) Annonces classées (29 à 33); Aujourd'hui (28); Carnet (33); ¢ Journal officiel > (38); Météo-rologie (28); Mote croisés (28); Bourse (37).

M. SANFORD A ÉTÉ HOSPITALISÉ

M. Francis Sanford, député non inscrit de Polynésie, a été hospitalisé à Papette, à la suite d'un léger malaise, le mercedi 13 octobre. Le député est gardé en observation, et a donc du renoucer à se rendre à Paris comma referencement de la comma profession par la la comma profession par la la comma profession par la comma particular de la comma profession par la comma profession par la comma profession par la comma particular de la comma particu a donc du rénoncer à se rendre à Paris, comme prévu, pour rencontrer M. Michel Ponlatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, qui a la tutelle des DOM-TOM. Sur place, où la situation est toujours bloquée et où les autonomistes poursuivent leur occupation des locaux de l'Assemblée territoriale. le zonverneur, M. Schmitt. toriale, le gonverneur, M. Schmitt, a proposé la réunion d'une e table roude s. Le Front uni, qui regroupe les partisans de l'autonomie interne, et dont le chef de file est M. San-ford, a repoussé cette suggestion.

Le numéro du . Monde. daté 20 octobre 1976 a été tiré à 569 939 exemplaires.

ABCDEFG

L'AFFAIRE DES «BRIGADES ROFIGES»

Le meurtrier présumé, Joël Matencio a été arrêté à Paris

Le meuririer présumé de Mme Muriei Trabelsi et de M. Christian Leroy qui, se cachant derrière un prétendn « groupe 656 des Brigades rouges » devait par la suite revendiquer l'enièvement de Mile Olga Moissenko, a été arrêté, ce mercredi 20 octobre, aux premières heures de la matinée, boulevard Voltaire, à Paris (11°). Il s'agit de M. Joël Matencio, âgé de vingt-huit ans, qui n'est pas inconnu des services de police puisqu'il fut, en 1974, inculpé de séquestration illégale, puis d'homicide volontaire après la mort d'un restaurateur lyonnais, M. Yves Marin-Laflèche.

L'arrestation de M. Joël Matencio a, semble-t-il, été rendue possible grâce à des informations en provenance de Grenoble où, dans la soirée du mardi 19 octobre, les trois chaînes de télévision, France-Inter et les stations de radio périphériques avalent diffusé l'enre-sistrement de diverses conversa-

Inter et les stations de radio périphériques avalent diffusé l'enregistrement de diverses conversations téléphoniques entre le ravisseur et M. Pierre Verne, commissaire chargé de l'enquête.
Dans les heures qui ont suivi
cette diffusion, imposée en vertu
d'uné commission rogatoire de
Mile Blanche Ciabrini, juge d'instruction, les policiers grenoblois
recevalent plusieurs dizaines d'appels. Six d'entre eux devaient
mettre les enquêteurs sur la piste
de c'homme des Brigades roude «l'homme des Brigades rou-ges»: ils émanaient de son père, de ses deux sœurs, de son exfemme, de son compagnon et du médecin dirigeant la clinique où travallie son ancienne é pouse. Tous affirment avoir reconnu dans cette voix, jeune et assurée, marquée d'un accent dauphinois, celle de M. Joël Matencio. Une

UNE « GRANDE PREMIÈRE »

La grande première de la collaboration télévision-radio-police semble donc avoir parfaltement réussi, l'arrestation de Joël Matencio survenant quelques heuras après la diffusion de l'enregistrement de sa voix. Cette célérité semble prouver d'ailleurs que la police n'était pas aussi - dans le brouiliard » qu'elle le laissait

Reste que, si aucune loi n'interdit ce genre d'« entraide », il exceptionnelle. L'exemple de la télévision allemande, qui, ayec sa « chasse à l'homme », diffuse une fois par mois des émissions remarquablement préparées pour

Jacques Siclier écrivait, à ce sujet, dans le Monde du 15 février 1971 : - Cette émission préelle felt prendre des risques au spectateur, qui est pariois tenté de déborder son rôle de simple rformateur. Elle est sodvent génératrice de « psychose de l'as-» sassin ». Des dizaines d'inno-cents ont été arrêtés, d'autres voués à la vindicte de leur quartler perce qu'ils avaient le tort de ressembler au portrait-robot. L'article s'intitulait « Trente millions de policiers ». Ne peut-on redouter qu'il faille un jour écrire : « Trente millions d'indicateurs - ?

MORT DE Mme ANDRÉE PIERRE-VIÉNOT

Mme Andrée Pierre-Viénot, maire socialiste de Rocroi (Ar-dennes), ancien sous-secrétaire d'Etat, est morte mercredi matin

d'Etal, est morte mercredi matin 20 octobre.

[Nés le 7 juin 1901 à Dudellange, au Lurembourg. Andrée Mayrich, après avoir fait des études d'économie politique à l'université de Londres, avait épousé Pierre Viénot en 1929. En 1933, elle avait adhéré au parti socialiste, puis elle avait été attachée au cabinet de son mari qui, député socialiste des Ardennes, avait été nommé sous-ascrétaire d'Etat aux affaires étrangères dans le premier gouvernement Elum en 1936.

En juin 1940, Andrée et Pierre Viénot s'étalent embarqués pour le Maroc à bord du Massitte avec d'autres pariementaires de la IIIº Répubilque. L'ancien sous-secrétaire d'Etat fut alors arrêté et emprisonné jusqu'en 1941, Dès sa sortie de prison. Andrée Viénot avait partagé ses activités ciandestines. Après la seconde arrestation de son man qui rejoignait alors le général de Gaulle à Londres, où il devait mourir en juillet 1944. Andrée Pierre-Viénot avait continué de servir la Résistance. En novembre 1944, le parti socialiste l'avait désignée pour sièger à l'Assemblée consultative. Etne député des Ardennes, le 2 juin 1946, elle avait été nommée sous-secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports dans le cabinet Eldan (18 décembre 1946). Andrée Pierre-Viénot, qui avait représenté le canton de Rocrol au conseil général des Ardennes de 1945 à 1970, date è laquelle elle na s'était pas représentée, était maire de Rocrol depuis 1951. En désaccord avec la S.F.LO. au moment de la guerre d'Algérie, elle avait quité is parti de Guy Mollet pour participer à la fondation du P.S.A. puis du P.S.U. Elle militait au P.S. depuis 1971.]

sions d'on né sur policiers des informations qui devalent leur permettre de retrouver se bace dans la région parisieme, où û s'était réf ugit, craigneut saux doute que la diffusion de sa voir, à Grenoble, ne ressure tapidement autour de lui les mallies d'un filet policier.

Les hommes du service régional de police judiciaire de Leon lancés depuis cent vingt-irris jours dans l'e une des pius difficier enquêtes que la police dit consules depuis longiemps , selon l'expression du ministre de l'intérieur. M. Michel Poniatowski, admettalent mardi soir qu'ils jouiens talent mardi soir qu'ils jouaiens

Interpellé à propos de l'affaire des « Brigades rouges », M. Joël Matericio, vingi-lmit ans, né à villard-Bonnot (Islae), n'est pas incomin des services de police puisqu'il avait été, an mois d'août 1974, arrêté et inculpé, d'ahorit de « séquestration illégale de personne » puis d'homicide volontaire dans l'affaire Basin-Laffern.

Après la disparition, le 4 jullet 1974 à Lyon d'yves Marin-Laffeche, le président-directeur général du Grand Hôlet de Lyon, les enquêteurs avaient été amennés à s'intéresser de très près aux activités des familiers du disparu. Au nombre de ceux-et figurait Joël Matencio, libéré en février 1974 de la prison de la Santé où il purgeait une peine pour une 1974 de la prison de la Santé où il purgeati une, peine pour une précédente affaire. Venu à Lyon pour chercher du travail, Joël Mateucio aliait devenir un proche de Marin Y-Leflèche, qui lui contia la gérance d'une de sea affaires, le café Le Français, Quelques mois plus tard îl était arrêté à Paris en compagnie d'un autre homme, Daniel Le Sant, trente-quatre ans, un serrurier, sorti lui aussi de la prison de la Santé, en avril 1974.

Santé, en avril 1974. Inculpés de « séquestration illégale », puis d'« homicide volontaire » après la découverte, le 3 novembre 1974 dans les bols

déclaraté l'im d'ent, et et l'homme que nous renherobans est intelligent, il ambient dans la clandestinité et l'égiste dans plus aucun moyes del ninches corte dévait être la dernière curie dévait être la dernière curie devait être la dernière curie devait être la dernière des les policiers s'en deutsimistères. He savent aujour-d'instituté faire de savent aujour-d'instituté faire des comps été n'est qu'usse signature mive d'un homme, qui fit son service million de cirements aipins stationnées farmolère.

Un uncien familier d'Yves Marin-Lafleche

Gérard Cavi. monipé, lui. Gescropairie.

En fêst. Joël Matencio qui a maigre les chatres pesant sur lui,
toujours nie sa participation dans
le mearine de T. Marin-Laffiche,
devait le 13 mars 2075, sur décision de 12 chambre d'accusation
de 12 cour d'appei de Lysn, obtenir sa faise en liberté après sept
mois le détention, tout en restant
incurpé d'homicide voiontaire.
Quelques mois plus tard, le 3 juillet 1975, le juge Renaud était
assassiné à Lyon. L'instruction
de l'affaire Marin-Laffiche devait
être alors confiée à M. Veyre,
juge d'instruction, qui, depuis
cette date, n'a réentendu ni Joël
Matencio, ni les deux autres incul-Matencio, ni les deux autres inculpés, eux-mêmes remis en liberté au printemps 1975.

Joël Matencio, en 1976, avait été condamné à un mois de pri-son pour un incendie volontaire allumé dans une station-service de l'agglomération grenobloise, où il était employé

Les détaillants en truits et légumes se prenencent à Rungis sur les propositions de M. Villain

ines, de la région parisienne doivent se personou, ce percredi 26 octobre dans l'apple-suidi, à Rungis, sur les dansières propositions des passeurs dent de l'Union nationale des frui-ties détaillants, leur rendra compte en effet de son entrevue de mardi soir avec M. Clande Vilhain, direc-teur général de la concurrence et des prix Le teneur des propositions de M. Villain n'est pas encore comme, mais calcier.

outputs, mais celui-ci a déciant ;
« Nous mois engagems vers une épreuve de longue haleins, si les décimies propositions.

« Nous mois engagems vers une épreuve de longue haleins, si les legumes n'ecoppient par nos utilines propositions.

 A est inpensable d'aller plus join », s-t-il encure ajouté. Cependant, il estime qu'il y a des chances que cette guerre des légumes prenne fin, si les « mar-chends raisonnables » font entendre leurs voix à Rungis. M. Villala,

cage des marges sur les légumes d'hiver est diversement suivie, mais semble s'étendre : un commerçant sunde Fetenare : an commerciale sur deux avait envert sa beutique à Lyon, tandie qu'à Marsellie la situation était normale. En revanche, à Toulon et Montpellier la plupait des détaillants respectations le mot d'ordre de grève. À Rice, Cagnes et Grasse, notre correspon-dant nous signale des incidents mazont, manifestants répandant la

consommateurs, travaliteurs, agri-consommateurs, travaliteurs, agri-culteurs (O.C.C.T.A.), qui regroupe F.O., la F.N.S.R.A. et le C.N.J.A., a s'élève vivennent contre les moti-vations et le principe même de la grève »; la C.F.T.C. et la C.G.C. désapprouvent le mouvement, tandis que la Confédération syndicale du cantre de la vient de la mai cadre de la vie (ex-C.M.A.P.F.) son-ligne que s les consommateurs

in Fideration du commune C.G.T. dinence a l'indifférence remarqua-ble » du Comed national du com-mures à l'égard des problèmes des

M. KISSINGER SOULIGNE L'IMPORTANCE DE L'INTÉGRITÉ TERRITORIALE DE LA CHINE POUR L'ÉQUILIBRE MONDIAL

. 7.54

. ; .

100

.

. . .

- - - - - - - - - - - - - - - - ±±±

4. 9468

g 22 22#

.. 44

 $\ell : \mathcal{M}_{k} \subseteq \mathcal{F}_{k}$

···.

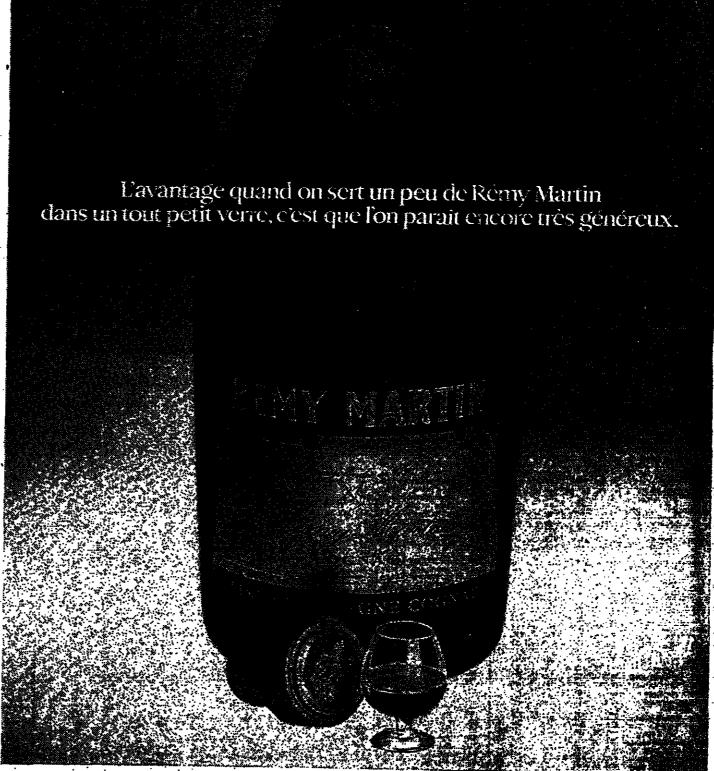
- ---

e 412

e to accept

of our statt passes presque totale-ment indperque.

M. Kissinger avait notamment paris in la Chine. Il avait estimé que les « fuctours fondustenteus » qui out a me né Washington et petité à engager des discussions et à échanger des missions diploma-tiques demeurent inchangés depuis a mort de Man Tra-tonne. la mort de Mao Tse-toung. Il a la mors de Mao Tre-tourg. Il a attirmé que les questions de défense n'ont jamais été abordées lors des entretiens bilatéraux, ajoutant : « Il n'y a jamais eu, avec la Chine, de discussions concernant les s'entes d'armes. Nous croyons que l'intégralité ter-ritoriale et la souveraineité de la Chine sont très importantes pour l'équilibre mondial, et nous consi-dérerions comme un événement grave une menace [sur la Chine] venue d'une puissance extérieure, » Pariant du Vietnam, M. Kissinger avait d'autre part déclaré que, « dans un proche avenir », des discussions pourraient se tenir avec des représentants de Hanoi au sujet des soldats américains



Le phénomène est bien comm : plus vous render, une chose rare et plus elle acquiert de la valeur. Surair un grand verre de simple cogeac à ses invités ne les élemens pas. Servir très peu de Rémy Martin, s'est faire prendre

conscience de sa valeur. Préciser ensuite que Rimy Martin est une Fine Champogne, c'estpremiers crus de la région de Cognac : la Grande donc de grands effets. Autact dire que servir et la Petite Champagne, é est confirmer de la responsacion de la prodigalist.

le sentiment qu'ils ont de votre générosité. Arec très peu de Remy Martin, on obtient

Rémy Martin. Fine Champagne Cognac.

